

Treaty Series

*Treaties and international agreements
registered
or filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations*

Recueil des Traités

*Traités et accords internationaux
enregistrés
ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies*

**Copyright © United Nations 2000
All rights reserved
Manufactured in the United States of America**

**Copyright © Nations Unies 2000
Tous droits réservés
Imprimé aux Etats-Unis d'Amérique**



Treaty Series

*Treaties and international agreements
registered
or filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations*

VOLUME 1652

Recueil des Traités

*Traités et accords internationaux
enregistrés
ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies*

United Nations • Nations Unies

New York, 2000

*Treaties and international agreements
registered or filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations*

VOLUME 1652

1991

1. Nos. 28400-28431

TABLE OF CONTENTS

I

*Treaties and international agreements
registered from 8 October 1991 to 16 October 1991*

	<i>Page</i>
No. 28400. Federal Republic of Germany and Zimbabwe:	
Agreement concerning financial cooperation— <i>Sector-related Electricity Supply Programme</i> . Signed at Harare on 27 July 1988	3
No. 28401. Federal Republic of Germany and Zimbabwe:	
Agreement concerning financial cooperation— <i>Air Communication Equipment for Civil Aviation II</i> . Signed at Harare on 27 July 1988.....	13
No. 28402. Federal Republic of Germany and Zimbabwe:	
Agreement concerning financial cooperation— <i>Fund for studies and experts IV</i> . Signed at Harare on 27 July 1988	23
No. 28403. Federal Republic of Germany and Niger:	
Agreement concerning financial cooperation. Signed at Niamey on 14 September 1988.....	31
No. 28404. Federal Republic of Germany and Chad:	
Agreement concerning financial cooperation. Signed at N'Djamena on 7 October 1988.....	41
No. 28405. Federal Republic of Germany and Peru:	
Agreement concerning financial cooperation. Signed at Lima on 12 October 1988 ..	51
No. 28406. Federal Republic of Germany and Burkina Faso:	
Agreement concerning financial cooperation (with annex). Signed at Bonn on 25 October 1988	63

***Traités et accords internationaux
enregistrés ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies***

VOLUME 1652

1991

I. N^{os} 28400-28431

TABLE DES MATIÈRES

I

*Traités et accords internationaux
enregistrés du 8 octobre 1991 au 16 octobre 1991*

	<i>Pages</i>
N° 28400. République fédérale d'Allemagne et Zimbabwe :	
Accord de coopération financière — <i>Programme d'alimentation électrique à caractère sectoriel</i> . Signé à Harare le 27 juillet 1988.....	3
N° 28401. République fédérale d'Allemagne et Zimbabwe :	
Accord de coopération financière — <i>Equipement de sécurité aérienne II</i> . Signé à Harare le 27 juillet 1988	13
N° 28402. République fédérale d'Allemagne et Zimbabwe :	
Accord de coopération financière — <i>Fonds d'études et d'experts IV</i> . Signé à Harare le 27 juillet 1988	23
N° 28403. République fédérale d'Allemagne et Niger :	
Accord de coopération financière. Signé à Niamey le 14 septembre 1988.....	31
N° 28404. République fédérale d'Allemagne et Tchad :	
Accord de coopération financière. Signé à N'Djamena le 7 octobre 1988	41
N° 28405. République fédérale d'Allemagne et Pérou :	
Accord de coopération financière. Signé à Lima le 12 octobre 1988	51
N° 28406. République fédérale d'Allemagne et Burkina Faso :	
Accord de coopération financière (avec annexe). Signé à Bonn le 25 octobre 1988	63

	<i>Page</i>
No. 28407. Federal Republic of Germany and Mauritania:	
Agreement concerning financial cooperation. Signed at Nouakchott on 31 October 1988	75
No. 28408. Federal Republic of Germany and Morocco:	
Agreement concerning financial cooperation (with annex). Signed at Bonn on 9 November 1988	91
No. 28409. Federal Republic of Germany and Central African Republic:	
Agreement concerning financial cooperation. Signed at Bonn on 10 November 1988	103
No. 28410. Federal Republic of Germany and Zaire:	
Agreement concerning financial cooperation. Signed at Kinshasa on 26 January 1989	111
No. 28411. Federal Republic of Germany and Ghana:	
Agreement concerning financial cooperation. Signed at Accra on 22 November 1989	123
No. 28412. Federal Republic of Germany and Kenya:	
Agreement concerning financial cooperation. Signed at Nairobi on 8 December 1989	139
No. 28413. Federal Republic of Germany and Thailand:	
Agreement concerning financial cooperation. Signed at Bangkok on 10 January 1990	149
No. 28414. Federal Republic of Germany and Mali:	
Agreement concerning financial cooperation. Signed at Bamako on 16 January 1990	159
No. 28415. Federal Republic of Germany and Jamaica:	
Agreement concerning financial cooperation. Signed at Kingston on 25 January 1990	169
No. 28416. Sweden and Union of Soviet Socialist Republics:	
Agreement on cooperation in the field of agriculture (with annex). Signed at Stockholm on 31 May 1984	179
Termination	179
No. 28417. Sweden and Norway:	
Agreement concerning ownership, operation and use of the Tele-X System (with annex). Signed at Stockholm and Oslo on 12 May 1989	201

	<i>Pages</i>
N° 28407. République fédérale d'Allemagne et Mauritanie :	
Accord de coopération financière. Signé à Nouakchott le 31 octobre 1988	75
N° 28408. République fédérale d'Allemagne et Maroc :	
Accord de coopération financière (avec annexe). Signé à Bonn le 9 novembre 1988	91
N° 28409. République fédérale d'Allemagne et République centrafricaine :	
Accord de coopération financière. Signé à Bonn le 10 novembre 1988	103
N° 28410. République fédérale d'Allemagne et Zaïre :	
Accord de coopération financière. Signé à Kinshasa le 26 janvier 1989	111
N° 28411. République fédérale d'Allemagne et Ghana :	
Accord de coopération financière. Signé à Accra le 22 novembre 1989	123
N° 28412. République fédérale d'Allemagne et Kenya :	
Accord de coopération financière. Signé à Nairobi le 8 décembre 1989	139
N° 28413. République fédérale d'Allemagne et Thaïlande :	
Accord de coopération financière. Signé à Bangkok le 10 janvier 1990	149
N° 28414. République fédérale d'Allemagne et Mali :	
Accord de coopération financière. Signé à Bamako le 16 janvier 1990	159
N° 28415. République fédérale d'Allemagne et Jamaïque :	
Accord de coopération financière. Signé à Kingston le 25 janvier 1990	169
N° 28416. Suède et Union des Républiques socialistes soviétiques :	
Accord de coopération agricole (avec annexe). Signé à Stockholm le 31 mai 1984 ...	179
Abrogation	179
N° 28417. Suède et Norvège :	
Accord relatif à la possession, au fonctionnement et à l'utilisation du système Télé-X (avec annexe). Signé à Stockholm et Oslo le 12 mai 1989	201

	<i>Page</i>
No. 28418. France and Union of Soviet Socialist Republics:	
Agreement on cooperation in the field of colour television. Signed at Paris on 22 March 1965	223
No. 28419. France and Syrian Arab Republic:	
Agreement concerning air transport (with annex). Signed at Damascus on 7 April 1966	233
No. 28420. France and Niger:	
Agreement on cooperation in the fields of education, science and culture (with exchanges of letters). Signed at Niamey on 19 February 1977	271
No. 28421. France and Brazil:	
Exchange of letters constituting an agreement on the free execution of letters rogatory in criminal matters. Brasília, 5 October 1978	293
No. 28422. France and Morocco:	
Agreement on cooperation in the field of education for Moroccan students residing in France (with annex). Signed at Paris on 14 November 1983	299
No. 28423. France and Madagascar:	
Convention on mutual administrative assistance in customs matters. Signed at Paris on 25 January 1990	317
No. 28424. France and Bulgaria:	
Agreement on the status and modalities of operation of cultural centres. Signed at Paris on 14 February 1990	329
No. 28425. France and Poland:	
Agreement on the exchange of vocational trainees. Signed at Auxerre on 29 September 1990	349
No. 28426. France and Germany:	
Exchange of letters constituting an agreement on air safety at Berlin. Bonn, 23 October 1990	363
No. 28427. France and Canada:	
Agreement regarding cooperation and exchanges in the museums field. Signed at Paris on 26 November 1990	375
No. 28428. France and Monaco:	
Agreement concerning air transport (with annex). Signed at Monaco on 24 January 1991	385

	<i>Pages</i>
N° 28418. France et Union des Républiques socialistes soviétiques :	
Accord sur la coopération dans le domaine de la télévision en couleurs. Signé à Paris le 22 mars 1965	223
N° 28419. France et République arabe syrienne :	
Accord relatif aux transports aériens (avec annexe). Signé à Damas le 7 avril 1966	233
N° 28420. France et Niger :	
Accord de coopération en matière d'enseignement, de sciences et de culture (avec échanges de lettres). Signé à Niamey le 19 février 1977.....	271
N° 28421. France et Brésil :	
Échange de lettres constituant un accord relatif à l'exécution gratuite des commissions rogatoires en matière pénale. Brasilia, 5 octobre 1978.....	293
N° 28422. France et Maroc :	
Accord concernant la coopération dans le domaine de l'enseignement pour les élèves marocains résidant en France (avec annexe). Signé à Paris le 14 novembre 1983.....	299
N° 28423. France et Madagascar :	
Convention d'assistance administrative mutuelle en matière douanière. Signée à Paris le 25 janvier 1990.....	317
N° 28424. France et Bulgarie :	
Accord sur le statut et les modalités de fonctionnement des centres culturels. Signé à Paris le 14 février 1990.....	329
N° 28425. France et Pologne :	
Accord relatif aux échanges de stagiaires professionnels. Signé à Auxerre le 29 septembre 1990	349
N° 28426. France et Allemagne :	
Échange de lettres constituant un accord sur la sécurité aérienne à Berlin. Bonn, 23 octobre 1990	363
N° 28427. France et Caouda :	
Accord concernant la coopération et les échanges dans le domaine des musées. Signé à Paris le 26 novembre 1990	375
N° 28428. France et Monaco :	
Accord relatif aux relations aériennes (avec annexe). Signé à Monaco le 24 janvier 1991	385

	<i>Page</i>
No. 28429. France and Tunisia:	
Agreement on cooperation in the field of vocational training. Signed at Tunis on 4 February 1991	407
No. 28430. France and Sweden:	
Agreement concerning the readmission of persons at the frontier. Signed at Paris on 14 February 1991	417
No. 28431. France and Cameroon:	
Exchange of letters constituting an agreement on the mutual abolition of the requirement concerning exit and return visas. Yaoundé, 27 May 1991	447
ANNEX A. <i>Ratifications, accessions, subsequent agreements, etc., concerning treaties and international agreements registered with the Secretariat of the United Nations</i>	
No. 407. Agreement relating to air transport between British and French territories. Signed at London, on 28 February 1946:	
Exchange of notes constituting an agreement amending the above-mentioned Agreement, as amended. Paris, 30 November 1990	457
No. 4468. Convention on the nationality of married women. Done at New York, on 20 February 1957:	
Succession by Saint Lucia	460
No. 4492. Convention on the International Recognition of Rights in Aircraft. Done at Geneva, on 19 June 1948:	
Adherence by Mauritius	461
No. 4493. Convention on damage caused by foreign aircraft to third parties on the surface. Done at Rome, on 7 October 1952:	
Adherences by the United Arab Emirates and Guinea	462
No. 4643. Protocol relating to an amendment to the Convention on International Civil Aviation. Done at Montreal, on 14 June 1954:	
No. 4644. Protocol relating to certain amendments to the Convention on International Civil Aviation. Done at Montreal, on 14 June 1954:	
Ratifications by the German Democratic Republic	463
No. 4751. Exchange of notes constituting an agreement between the Government of the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland and the Government of Morocco for the mutual abolition of visas on passports. Rabat, 1 October 1958:	
Termination by the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland	464

	<i>Pages</i>
N° 28429. France et Tunisie :	
Accord de coopération en matière de formation professionnelle. Signé à Tunis le 4 février 1991	407
N° 28430. France et Suède :	
Accord relatif à la réadmission des personnes à la frontière. Signé à Paris le 14 février 1991	417
N° 28431. France et Cameroun :	
Échange de lettres constituant un accord relatif à la suppression réciproque de l'obligation du visa de sortie et de retour. Yaoundé, 27 mai 1991	447
 <i>ANNEXE A. Ratifications, adhésions, accords ultérieurs, etc., concernant des traités et accords internationaux enregistrés au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies</i>	
N° 407. Accord relatif aux transports aériens entre les territoires français et britanniques. Signé à Londres, le 28 février 1946 :	
Échange de notes constituant un accord modifiant l'Accord susmentionné, tel que modifié. Paris, 30 novembre 1990.....	454
N° 4468. Conventiou sur la uationalité de la femme mariée. Faite à New York, le 20 février 1957 :	
Succession de Sainte-Lucie	460
N° 4492. Couvention relative à la reconnaissance iuternationale des droits snr aéronef. Faite à Genève, le 19 juin 1948 :	
Adhésion de Maurice	461
N° 4493. Convention relative aux dommages causés aux tiers à la surface par des aéronefs étraugers. Faite à Rome, le 7 octobre 1952 :	
Adhésions des Émirats arabes unis et de la Guinée	462
N° 4643. Protocole concernant un amedement à la Conventiou relative à l'aviation civile internationale. Fait à Moutréal, le 14 juin 1954 :	
N° 4644. Protocole coucernant certains amedements à la Convention relative à l'aviation civile internationale. Fait à Montréal, le 14 juin 1954 :	
Ratification de la République démocratique allemande.....	463
N° 4751. Échauge de notes coustituant un accord entre le Gouvernement du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande dn Nord et le Gouvernement du Maroc relatif à la suppression réciproque des visas de passeports. Rabat, 1^{er} octobre 1958 :	
Abrogation par le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord	464

	<i>Page</i>
No. 602I. Protocol relating to an amendment to the Convention on International Civil Aviation. Signed at Montreal, on 27 May 1947:	
Ratification by the German Democratic Republic.....	465
No. 6746. Exchange of notes constituting an agreement between the Government of the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland and the Government of the Tunisian Republic regarding the abolition of visas. Tunis, 7 and 14 July 1962:	
Termination by the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland.....	466
No. 8644. International Agreement regarding the maintenance of certain lights in the Red Sea. Done at London, on 20 February 1962:	
Denunciations by various countries and notification by the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland under article 6 (1).....	467
No. 8843. Treaty on principles governing the activities of States in the exploration and use of outer space, including the moon and other celestial bodies. Opened for signature at Moscow, London and Washington, on 27 January 1967:	
Accession by Benin.....	471
No. I0106. Convention on offences and certain other acts committed on board aircraft. Signed at Tokyo on 14 September 1963:	
Accessions by various countries and withdrawal by Czechoslovakia of reservation made upon accession	472
No. 12325. Convention for the suppression of unlawful seizure of aircraft. Signed at The Hague on 16 December 1970:	
Withdrawal by Hungary of reservation in respect of article 12 (1) made upon ratification.....	473
No. 1369I. Agreement between Sweden, Denmark, Finland and Norway on co-ordination of pension entitlement under State pension schemes. Signed at Stockholm on 18 December 1973:	
Protocol amending the above-mentioned Agreement. Signed at Stockholm on 28 June 1990.....	474
No. 13694. Convention for the mutual recognition of inspections in respect of the manufacture of pharmaceutical products. Concluded at Geneva on 8 October 1970:	
Accessions by Italy and Belgium	497
No. I3753. Protocol relating to an amendment to article 56 of the Convention on International Civil Aviation. Signed at Vienna on 7 July 1971:	
Ratification by the German Democratic Republic.....	498

	<i>Pages</i>
N° 6021. Protocole concernant un amendement à la Convention relative à l'aviation civile internationale. Signé à Montréal, le 27 mai 1947 :	
Ratification de la République démocratique allemande.....	465
N° 6746. Échange de notes constituant un accord entre le Gouvernement du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord et le Gouvernement de la République tunisienne relatif à la suppression des visas. Tunis, 7 et 14 juillet 1962 :	
Abrogation par le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord.....	466
N° 8644. Convention internationale concernant l'entretien de certains phares de la mer rouge. Faite à Londres, le 20 février 1962 :	
Dénonciations de plusieurs pays et notification du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord en vertu du paragraphe 1 de l'article 6.....	469
N° 8843. Traité sur les principes régissant les activités des États en matière d'exploration et d'utilisation de l'espace extra-atmosphérique, y compris la lune et les autres corps célestes. Ouvert à la signature à Moscou, Londres et Washington, le 27 janvier 1967 :	
Adhésion du Bénin.....	471
N° 10106. Convention relative aux infractions et à certains autres actes survenant à bord des aéronefs. Signée à Tokyo le 14 septembre 1963 :	
Adhésions de plusieurs pays et retrait par la Tchécoslovaquie de réserve formulée lors de l'adhésion.....	472
N° 12325. Convention pour la répression de la capture illicite d'aéronefs. Signée à La Haye le 16 décembre 1970 :	
Retrait par la Hongrie de réserve formulée à l'égard du paragraphe 1 de l'article 12 lors de la ratification.....	473
N° 13691. Accord entre la Suède, le Danemark, la Finlande et la Norvège relatif à l'harmonisation des droits à pension prévus par les régimes de pensions de l'État. Signé à Stockholm le 18 décembre 1973 :	
Protocole modifiant l'Accord susmentionné. Signé à Stockholm le 28 juin 1990....	474
N° 13694. Convention pour la reconnaissance mutuelle des inspections concernant la fabrication des produits pharmaceutiques. Conclue à Genève le 8 octobre 1970 :	
Adhésions de l'Italie et de la Belgique.....	497
N° 13753. Protocole portant amendement de l'article 56 de la Convention relative à l'aviation civile internationale. Signé à Vienne le 7 juillet 1971 :	
Ratification de la République démocratique allemande.....	498

	<i>Page</i>
No. 14118. Convention for the suppression of unlawful acts against the safety of civil aviation. Concluded at Montreal on 23 September 1971:	
Ratifications and accessions by various countries to the Protocol for the suppression of unlawful acts of violence at airports serving international civil aviation, supplementary to the above-mentioned Convention, concluded at Montreal on 24 February 1988	499
Withdrawal by Hungary of reservation in respect of article 14 (1) made upon ratification	500
No. 14791. Protocol relating to an amendment to the Convention on International Civil Aviation. Concluded at Rome on 15 September 1962:	
Ratifications by Iceland and the German Democratic Republic	503
No. 15749. Convention on the prevention of marine pollution by dumping of wastes and other matter. Opened for signature at London, Mexico City, Moscow and Washington on 29 December 1972:	
Accession by Malta	504
No. 16334. Convention on mutual administrative assistance between the Government of the French Republic and the Government of the Malagasy Republic. Signed at Paris on 15 December 1961:	
Termination (<i>Note by the Secretariat</i>)	505
No. 18810. Protocol relating to an amendment to article 50 (a) of the Convention on International Civil Aviation. Signed at Montreal on 16 October 1974:	
Ratification by the German Democratic Republic	506
No. 20549. Agreement between the Government of the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland and the Government of the Lebanese Republic concerning the mutual recognition of tonnage certificates of merchant ships. Signed at London on 6 August 1975:	
Termination	507
No. 21242. Exchange of notes constituting an agreement between the Government of the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland and the Government of the Hashemite Kingdom of Jordan concerning a loan by the Government of the United Kingdom to the Government of Jordan. Amman, 14 March 1982:	
Amendment	508
No. 22376. International Coffee Agreement, 1983. Adopted by the International Coffee Council on 16 September 1982:	
Acceptance by Guatemala of the extension of the above-mentioned Agreement, as decided by the International Coffee Council by Resolution No. 352 of 28 September 1990	510

	<i>Pages</i>
N° 14118. Conventiou pour la répression d'actes illicites dirigés contre la sécurité de l'aviation civile. Couclue à Montréal le 23 septembre 1971 :	
Ratifications et adhésions de plusieurs pays au Protocole pour la répression des actes illicites de violence dans les aéroports servant à l'aviation civile internationale, complémentaire à la Convention susmentionnée, conclu à Montréal le 24 février 1988.....	501
Retrait par la Hongrie de réserve formulée à l'égard du paragraphe 1 de l'article 14 lors de la ratification.....	502
N° 14791. Protocole concernant uu ameudement à la Convention relative à l'aviation civile internationale. Conclu à Rome le 15 septembre 1962 :	
Ratifications de l'Islande et de la République démocratique allemande.....	503
N° 15749. Convention sur la préventiou de la pollution des mers résultaut de l'immersion de déchets. Ouverte à la signature à Loudres, Mexico, Moscou et Washiugtou le 29 décembre 1972 :	
Adhésion de Malte.....	504
N° 16334. Conventiou d'assistance administrative mutuelle eutre le Gouvernement de la République française et le Gouvernement de la République malgache. Signé à Paris le 15 décembre 1961 :	
Abrogation (<i>Note du Secrétariat</i>).....	505
N° 18810. Protocole portant amendement de l'article 50, a, de la Couvention relative à l'aviation civile internatiouale. Sigué à Montréal le 16 octobre 1974 :	
Ratification de la République démocratique allemande.....	506
N° 20549. Accord entre le Gouvernement du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord et le Gouvernement de la République libanaise relatif à la recounaissauce réciproque de certificats de jauge des navires de commerce. Signé à Loudres le 6 août 1975 :	
Abrogation.....	507
N° 21242. Échange de notes constituant uu accord entre le Gouvernement du Royaume-Uui de Graude-Bretagne et d'Irlande du Nord et le Gouvernement du Royaume hachémite de Jordanie coucernant un prêt du Gouvernement du Royaume-Uni au Gouvernement de la Jordaue. Ammau, 14 mars 1982 :	
Amendement.....	509
N° 22376. Accord international de 1983 sur le café. Adopté par le Couseil international du café le 16 septembre 1982 :	
Acceptation par le Guatemala de la prorogation de l'Accord susmentionné, telle que décidée par le Conseil international du café par sa résolution n° 352 du 28 septembre 1990.....	510

	<i>Page</i>
No. 23002. Agreement governing the activities of States on the moon and other celestial bodies. Adopted by the General Assembly of the United Nations on 5 December 1979:	
Accession by Mexico	511
No. 23703. Exchange of letters constituting an agreement between the Government of the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland and the Government of the United States of America concerning the Cayman Islands and matters connected with, arising from, related to, or resulting from any Narcotics Activity referred to in the Single Convention on Narcotic Drugs, 1961, as amended by the Protocol amending the Single Convention on Narcotic Drugs, 1961. London, 26 July 1984:	
Extension	512
No. 25978. Exchange of notes constituting a narcotics co-operation agreement between the Government of the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland and the Government of the United States of America with respect to the Turks and Caicos Islands. Washington, 18 September 1986:	
Extension	513
No. 25979. Exchange of letters constituting a narcotics co-operation agreement between the Government of the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland and the Government of the United States of America with respect to Anguilla. Washington, 11 March 1987:	
Extensions	514
No. 26122. International Agreement on the sharing of capacity on intra-European scheduled air services. Concluded at Paris on 16 June 1987:	
Ratifications by Italy and Spain	515
No. 26331. The International COAPAS-SARSAT Programme Agreement. Signed at Paris on 1 July 1988:	
Notifications by Chile, Italy and India under article 11	516
Notifications by Sweden, Switzerland and Denmark under article 12	516
No. 27033. Exchange of letters constituting a narcotics co-operation agreement between the Government of the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland and the Government of the United States of America with respect to Montserrat. London, 14 May 1987:	
Extensions	517
No. 27604. Convention on the establishment of the France-Niger Cultural Center. Signed at Niamey on 27 May 1977:	
Amendment No. 1 to the above-mentioned Convention. Signed at Niamey on 31 December 1990	521

Pages

N° 23002. Accord régissant les activités des États sur la Lune et les autres corps célestes. Adopté par l'Assemblée générale des Nations Unies le 5 décembre 1979 :	
Adhésion du Mexique	511
N° 23703. Échange de lettres constituant un accord entre le Gouvernement du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord et le Gouvernement des États-Unis d'Amérique relatif aux Îles Caïmaues et au trafic de stupéfiants visés à la Convention unique sur les stupéfiants de 1961 telle que modifiée par le Protocole modifiant la Convention unique sur les stupéfiants de 1961, y compris toutes questions relatives, ou connexes à ce trafic, ou qui en découlent, ou qui surviendraient à l'occasion dudit trafic. Londres, 26 juillet 1984 :	
Prorogation	512
N° 25978. Échange de notes constituant un accord de coopération sur la lutte contre les stupéfiants entre le Gouvernement du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord et le Gouvernement des États-Unis d'Amérique applicable aux îles Turques et Caïques. Washington, 18 septembre 1986 :	
Prorogation	513
N° 25979. Échange de notes constituant un accord de coopération entre le Gouvernement du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord et le Gouvernement des États-Unis d'Amérique sur la lutte contre les stupéfiants applicable à Anguilla. Washington, 11 mars 1987 :	
Prorogations	514
N° 26122. Accord international relatif au partage de la capacité sur les services aériens réguliers intra-européens. Conclu à Paris le 16 juin 1987 :	
Ratifications de l'Italie et de l'Espagne	515
N° 26331. Accord relatif au Programme international COSPAS-SARSAT. Signé à Paris le 1^{er} juillet 1988 :	
Notifications du Chili, de l'Italie et de l'Inde en vertu de l'article 11	516
Notifications de la Suède, de la Suisse et du Danemark en vertu de l'article 12	516
N° 27033. Échange de notes constituant un accord entre le Gouvernement du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord et le Gouvernement des États-Unis d'Amérique sur la lutte contre les stupéfiants applicable à Montserrat. Londres, 14 mai 1987 :	
Prorogations	517
N° 27604. Convention portant statut du Centre culturel franco-nigérien. Signée à Niamey le 27 mai 1977 :	
Avenant n° 1 à la Convention susmentionnée. Signé à Niamey le 31 décembre 1990 ...	518

Page

ANNEX C. *Ratifications, accessions, etc., concerning treaties and international agreements registered with the Secretariat of the League of Nations*

No. 1042. Agreement between His Britannic Majesty's Government and the Finnish Government for the Reciprocal Exemption from Income-Tax in certain Cases of Profits accruing from the Business of Shipping, signed at London, November 18, 1925:	
Termination	524
No. 3319. Agreement between the Government of the United Kingdom and the Government of Iceland relating to Trade and Commerce, and Protocol. Signed at London, May 19, 1933:	
Denunciation by the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland of articles 1, 2, 3 and 4 (paragraph 2) and the Protocol.....	525
No. 3642. Agreement between Great Britain and Northern Ireland and Finland for the Reciprocal Exemption from Income Tax in Certain Cases of Profits or Gains arising through an Agency. Signed at London, February 21st, 1935:	
Termination	526

ANNEXE C. *Ratifications, adhésions, etc., concernant des traités et accords internationaux enregistrés au Secrétariat de la Société des Nations*

N° 1042. Accord entre les Gouvernements britannique et finlandais concernant l'exemption réciproque de l'impôt sur le revenu dans certains cas de bénéfices réalisés dans les affaires d'armement maritime, signé à Londres, le 18 novembre 1925 :	
Abrogation	524
N° 3319. Accord entre le Gouvernement du Royaume-Uni et le Gouvernement islandais relatif à l'industrie et au commerce, avec protocole. Signé à Londres, le 19 mai 1933 :	
Dénonciation par le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord des articles 1, 2, 3 et 4 (paragraphe 2) et du Protocole	525
N° 3642. Accord entre la Grande-Bretagne et l'Irlande du Nord et la Finlande relatif à l'exemption réciproque de la double imposition en ce qui concerne certains bénéfices ou gains réalisés par l'intermédiaire d'une agence. Signé à Londres, le 21 février 1935 :	
Abrogation	526

NOTE BY THE SECRETARIAT

Under Article 102 of the Charter of the United Nations every treaty and every international agreement entered into by any Member of the United Nations after the coming into force of the Charter shall, as soon as possible, be registered with the Secretariat and published by it. Furthermore, no party to a treaty or international agreement subject to registration which has not been registered may invoke that treaty or agreement before any organ of the United Nations. The General Assembly, by resolution 97 (I), established regulations to give effect to Article 102 of the Charter (see text of the regulations, vol. 859, p. VIII).

The terms "treaty" and "international agreement" have not been defined either in the Charter or in the regulations, and the Secretariat follows the principle that it acts in accordance with the position of the Member State submitting an instrument for registration that so far as that party is concerned the instrument is a treaty or an international agreement within the meaning of Article 102. Registration of an instrument submitted by a Member State, therefore, does not imply a judgement by the Secretariat on the nature of the instrument, the status of a party or any similar question. It is the understanding of the Secretariat that its action does not confer on the instrument the status of a treaty or an international agreement if it does not already have that status and does not confer on a party a status which it would not otherwise have.

*
* *

Unless otherwise indicated, the translations of the original texts of treaties, etc., published in this *Series* have been made by the Secretariat of the United Nations.

NOTE DU SÉCRÉTARIAT

Aux termes de l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tout traité ou accord international conclu par un Membre des Nations Unies après l'entrée en vigueur de la Charte sera, le plus tôt possible, enregistré au Secrétariat et publié par lui. De plus, aucune partie à un traité ou accord international qui aurait dû être enregistré mais ne l'a pas été ne pourra invoquer ledit traité ou accord devant un organe des Nations Unies. Par sa résolution 97 (I), l'Assemblée générale a adopté un règlement destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte (voir texte du règlement, vol. 859, p. IX).

Le terme « traité » et l'expression « accord international » n'ont été définis ni dans la Charte ni dans le règlement, et le Secrétariat a pris comme principe de s'en tenir à la position adoptée à cet égard par l'Etat Membre qui a présenté l'instrument à l'enregistrement, à savoir que pour autant qu'il s'agit de cet Etat comme partie contractante l'instrument constitue un traité ou un accord international au sens de l'Article 102. Il s'ensuit que l'enregistrement d'un instrument présenté par un Etat Membre n'implique, de la part du Secrétariat, aucun jugement sur la nature de l'instrument, le statut d'une partie ou toute autre question similaire. Le Secrétariat considère donc que les actes qu'il pourrait être amené à accomplir ne confèrent pas à un instrument la qualité de « traité » ou d'« accord international » si cet instrument n'a pas déjà cette qualité, et qu'ils ne confèrent pas à une partie un statut que, par ailleurs, elle ne posséderait pas.

*
* *

Sauf indication contraire, les traductions des textes originaux des traités, etc., publiés dans ce *Recueil* ont été établies par le Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies.

I

Treaties and international agreements

registered

from 8 October 1991 to 16 October 1991

Nos. 28400 to 28431

Traités et accords internationaux

enregistrés

du 8 octobre 1991 au 16 octobre 1991

N^{os} 28400 à 28431

No. 28400

FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY
and
ZIMBABWE

Agreement concerning financial cooperation—*Sector-related Electricity Supply Programme*. Signed at Harare on 27 July 1988

Authentic texts: German and English.

Registered by Germany on 8 October 1991.

RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE
et
ZIMBABWE

Accord de coopération financière — *Programme d'alimentation électrique à caractère sectoriel*. Signé à Harare le 27 juillet 1988

Textes authentiques : allemand et anglais.

Enregistré par l'Allemagne le 8 octobre 1991.

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

ABKOMMEN ZWISCHEN DER REGIERUNG DER BUNDESREPUBLIK DEUTSCHLAND UND DER REGIERUNG DER REPUBLIK SIMBABWE ÜBER FINANZIELLE ZUSAMMENARBEIT

Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland
und
die Regierung der Republik Simbabwe –

im Geiste der bestehenden freundschaftlichen Beziehungen zwischen der Bundesrepublik Deutschland und der Republik Simbabwe,

in dem Wunsch, diese freundschaftlichen Beziehungen durch partnerschaftliche finanzielle Zusammenarbeit zu festigen und zu vertiefen,

im Bewußtsein, daß die Aufrechterhaltung dieser Beziehungen die Grundlage dieses Abkommens ist,

in der Absicht, zur sozialen und wirtschaftlichen Entwicklung in der Republik Simbabwe beizutragen –

sind wie folgt übereingekommen:

Artikel 1

(1) Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland ermöglicht es der Regierung der Republik Simbabwe, von der Kreditanstalt für Wiederaufbau, Frankfurt am Main, für das Vorhaben „Sektorbezogenes Programm Elektrizitätsversorgung“ ein Darlehen bis zu insgesamt 9 000 000,– DM (in Worten: neun Millionen Deutsche Mark) zu erhalten.

(2) Falls die Regierung der Bundesrepublik Deutschland es der Regierung der Republik Simbabwe zu einem späteren Zeitpunkt ermöglicht, weitere Darlehen oder Finanzierungsbeiträge für notwendige Begleitmaßnahmen zur Durchführung und Betreuung des in Absatz 1 genannten Vorhabens von der Kreditanstalt für Wiederaufbau, Frankfurt am Main, zu erhalten, findet dieses Abkommen Anwendung.

(3) Das in Absatz 1 bezeichnete Vorhaben kann im Einvernehmen zwischen der Regierung der Bundesrepublik Deutschland und der Regierung der Republik Simbabwe durch andere Vorhaben ersetzt werden.

Artikel 2

Die Verwendung des in Artikel 1 genannten Betrags, die Bedingungen, zu denen er zur Verfügung gestellt wird, sowie das Verfahren der Auftragsvergabe bestimmt der zwischen der Kreditanstalt für Wiederaufbau und dem Empfänger des Darlehens zu schließende Vertrag, der den in der Bundesrepublik Deutschland geltenden Rechtsvorschriften unterliegt.

Artikel 3

Die Regierung der Republik Simbabwe stellt die Kreditanstalt für Wiederaufbau von sämtlichen Steuern und sonstigen öffentlichen Abgaben frei, die im Zusammenhang mit Abschluß und Durchführung des in Artikel 2 erwähnten Vertrags in der Republik Simbabwe erhoben werden.

Artikel 4

Die Regierung der Republik Simbabwe überläßt bei den sich aus der Darlehensgewährung ergebenden Transporten von Personen und Gütern im See- und Luftverkehr den Passagieren und Lieferanten die freie Wahl der Verkehrsunternehmen, trifft keine Maßnahmen, welche die Beteiligung der Verkehrsunternehmen mit Sitz im deutschen Geltungsbereich dieses Abkommens ausschließen oder erschweren, und erteilt gegebenenfalls die für eine Beteiligung dieser Verkehrsunternehmen erforderlichen Genehmigungen.

Artikel 5

Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland legt besonderen Wert darauf, daß bei den sich aus der Darlehensgewährung ergebenden Lieferungen und Leistungen die wirtschaftlichen Möglichkeiten des Landes Berlin bevorzugt genutzt werden.

Artikel 6

Dieses Abkommen gilt auch für das Land Berlin, sofern nicht die Regierung der Bundesrepublik Deutschland gegenüber der Regierung der Republik Simbabwe innerhalb von drei Monaten nach Inkrafttreten des Abkommens eine gegenteilige Erklärung abgibt.

Artikel 7

Dieses Abkommen tritt am Tage seiner Unterzeichnung in Kraft.

Geschehen zu Harare am 27. Juli 1988 in zwei Urschriften, jede in deutscher und englischer Sprache, wobei jeder Wortlaut gleichermaßen verbindlich ist.

Für die Regierung
der Bundesrepublik Deutschland:

KILIAN

Für die Regierung
der Republik Simbabwe:

Dr. B. CHIDZERO

AGREEMENT¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE FEDERAL
REPUBLIC OF GERMANY AND THE GOVERNMENT OF THE
REPUBLIC OF ZIMBABWE CONCERNING FINANCIAL CO-
OPERATION

The Government of the Federal Republic of Germany,

and

the Government of the Republic of Zimbabwe

in the spirit of the friendly relations existing between the Republic of
Zimbabwe and the Federal Republic of Germany,

desiring to strengthen and intensify those friendly relations through
financial co-operation in a spirit of partnership,

aware that the maintenance of those relations constitutes the basis of this
Agreement,

intending to contribute to social and economic development in the Republic
of Zimbabwe,

have agreed as follows:

Article 1

- (1) The Government of the Federal Republic of Germany shall enable the
Government of the Republic of Zimbabwe to obtain from the Kreditanstalt
für Wiederaufbau (Development Loan Corporation), Frankfurt/Main, a
loan of up to DM 9,000,000 (nine million Deutsche Mark) for the
project "Sector-related Electricity Supply Programme".
- (2) This Agreement shall also apply if, at a later date, the Government
of the Federal Republic of Germany enables the Government of the Republic
of Zimbabwe to obtain from the Kreditanstalt für Wiederaufbau,
Frankfurt/Main, further loans or financial contributions for attendant
measures required for the implementation and support of the
project referred to in paragraph 1 above.

¹ Came into force on 27 July 1988 by signature, in accordance with article 7.

- (3) The project referred to in paragraph 1 above may be replaced by other projects if the Government of the Republic of Zimbabwe and the Government of the Federal Republic of Germany so agree.

Article 2

The utilization of the amount referred to in Article 1 of this Agreement and the terms and conditions on which it is made available, as well as the procedure for awarding contracts, shall be governed by the provisions of the agreement to be concluded between the recipient of the loan and the Kreditanstalt für Wiedenaufbau, which agreement shall be subject to the laws and regulations applicable in the Federal Republic of Germany.

Article 3

The Government of the Republic of Zimbabwe shall exempt the Kreditanstalt für Wiederaufbau from all taxes and other public charges levied in the Republic of Zimbabwe in connection with the conclusion and implementation of the agreement referred to in Article 2 of the present Agreement.

Article 4

The Government of the Republic of Zimbabwe shall allow passengers and suppliers free choice of transport enterprises for such transportation by sea or air of persons and goods as results from the granting of the loan, abstain from taking any measures that might exclude or impair the participation of transport enterprises having their place of business in the German area of application of this Agreement, and grant any necessary permits for the participation of such enterprises.

Article 5

With regard to supplies and services resulting from the granting of the loan, the Government of the Federal Republic of Germany attaches particular importance to preferential use being made of the economic potential of Land Berlin.

Article 6

This Agreement shall also apply to Land Berlin, provided that the Government of the Federal Republic of Germany does not make a contrary declaration to the

Government of the Republic of Zimbabwe within three months of the date of entry into force of this Agreement.

Article 7

The Agreement shall enter into force on the date of signature thereof.

DONE at *Kampala*..... on *27/7/1988*.....
in duplicate in the English and German languages both texts being
equally authentic.

For the Government
of the Federal Republic of Germany:

[Signed — Signé]¹

For the Government
of the Republic of Zimbabwe:

[Signed — Signé]²

¹ Signed by Kilian — Signé par Kilian.

² Signed by Dr. B. Chidzero — Signé par B. Chidzero.

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD¹ DE COOPÉRATION FINANCIÈRE ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DU ZIMBABWE

Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et le Gouvernement de la République du Zimbabwe,

Dans l'esprit des relations amicales qui existent entre la République fédérale d'Allemagne et la République du Zimbabwe,

Désireux de consolider et d'approfondir ces relations amicales par une coopération financière dans un esprit d'association,

Conscients que le maintien de ces relations constitue le fondement du présent Accord,

Entendant contribuer au développement économique et social en République du Zimbabwe,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier

1) Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne accorde au Gouvernement de la République du Zimbabwe la possibilité d'obtenir de la Kreditanstalt für Wiederaufbau (Institut de crédit pour la reconstruction), à Francfort-sur-le-Main, un prêt à concurrence de DM 9 000 000 (neuf millions de deutsche marks) pour le projet intitulé « Programme d'alimentation électrique à caractère sectoriel ».

2) Au cas où le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne accorderait par la suite au Gouvernement de la République du Zimbabwe la possibilité d'obtenir de la Kreditanstalt für Wiederaufbau de nouveaux prêts ou contributions financières pour les mesures d'accompagnement nécessaires à l'exécution et au suivi du projet visé au paragraphe 1, le présent Accord s'appliquerait.

3) Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et le Gouvernement de la République du Zimbabwe peuvent décider d'un commun accord de remplacer le projet visé au paragraphe 1 par d'autres projets.

Article 2

L'utilisation du montant visé à l'article premier, les conditions auxquelles il est accordé et la procédure de passation des marchés seront déterminées par le contrat qui sera conclu entre la Kreditanstalt für Wiederaufbau et le bénéficiaire du prêt, et qui sera soumis à la législation en vigueur en République fédérale d'Allemagne.

Article 3

Le Gouvernement de la République du Zimbabwe exonérera la Kreditanstalt für Wiederaufbau de tous impôts et autres redevances perçus en République du

¹ Entré en vigueur le 27 juillet 1988 par la signature, conformément à l'article 7.

Zimbabwe tant lors de la conclusion que durant l'exécution du contrat visé à l'article 2.

Article 4

Pour le transport par mer ou air de personnes et de biens résultant de l'octroi du prêt, le Gouvernement de la République du Zimbabwe laissera aux passagers et aux fournisseurs le libre choix des transporteurs; il ne prendra aucune mesure ayant pour effet d'exclure ou de restreindre la participation des transporteurs ayant leur siège sur le territoire allemand auquel s'applique le présent Accord et délivrera le cas échéant les autorisations nécessaires à la participation de ces transporteurs.

Article 5

En ce qui concerne les fournitures et les services financés au moyen du prêt, le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne attache une importance particulière à ce que préférence soit donnée aux ressources économiques offertes par le *Land Berlin*.

Article 6

Le présent Accord s'applique également au *Land Berlin*, sauf notification contraire adressée par le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne au Gouvernement de la République du Zimbabwe dans les trois mois qui suivront son entrée en vigueur.

Article 7

Le présent Accord entrera en vigueur à la date de sa signature.

FAIT à Harare le 27 juillet 1988 en deux exemplaires originaux, chacun en langues allemande et anglaise, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement
de la République fédérale d'Allemagne :

KILIAN

Pour le Gouvernement
de la République du Zimbabwe :

B. CHIDZERO

No. 28401

FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY
and
ZIMBABWE

Agreement concerning financial cooperation—*Air Communication Equipment for Civil Aviation II*. Signed at Harare on 27 July 1988

Authentic texts: German and English.

Registered by Germany on 8 October 1991.

RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE
et
ZIMBABWE

Accord de coopération financière — *Équipement de sécurité aérienne II*. Signé à Harare le 27 juillet 1988

Textes authentiques : allemand et anglais.

Enregistré par l'Allemagne le 8 octobre 1991.

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

ABKOMMEN ZWISCHEN DER REGIERUNG DER BUNDESREPUBLIK DEUTSCHLAND UND DER REGIERUNG DER REPUBLIK SIMBABWE ÜBER FINANZIELLE ZUSAMMENARBEIT

Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland

und

die Regierung der Republik Simbabwe –

im Geiste der bestehenden freundschaftlichen Beziehungen zwischen der Bundesrepublik Deutschland und der Republik Simbabwe,

in dem Wunsch, diese freundschaftlichen Beziehungen durch partnerschaftliche finanzielle Zusammenarbeit zu festigen und zu vertiefen,

im Bewußtsein, daß die Aufrechterhaltung dieser Beziehungen die Grundlage dieses Abkommens ist,

in der Absicht, zur sozialen und wirtschaftlichen Entwicklung in der Republik Simbabwe beizutragen –

sind wie folgt übereingekommen:

Artikel 1

(1) Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland ermöglicht es der Regierung der Republik Simbabwe, von der Kreditanstalt für Wiederaufbau, Frankfurt am Main, für das Vorhaben „Flugsicherungsanlagen II“ ein Darlehen und einen Finanzierungsbeitrag bis zu insgesamt 8 200 000,- DM (in Worten: acht Millionen zweihunderttausend Deutsche Mark) zu erhalten.

(2) Falls die Regierung der Bundesrepublik Deutschland es der Regierung der Republik Simbabwe zu einem späteren Zeitpunkt ermöglicht, weitere Darlehen oder Finanzierungsbeiträge für notwendige Begleitmaßnahmen zur Durchführung und Betreuung des in Absatz 1 genannten Vorhabens von der Kreditanstalt für Wiederaufbau, Frankfurt am Main, zu erhalten, findet dieses Abkommen Anwendung.

(3) Das in Absatz 1 bezeichnete Vorhaben kann im Einvernehmen zwischen der Regierung der Bundesrepublik Deutschland und der Regierung der Republik Simbabwe durch andere Vorhaben ersetzt werden.

Artikel 2

Die Verwendung des in Artikel 1 genannten Betrags, die Bedingungen, zu denen er zur Verfügung gestellt wird, sowie das Verfahren der Auftragsvergabe bestimmt der zwischen der Kreditanstalt für Wiederaufbau und dem Empfänger des Darlehens zu schließende Vertrag, der den in der Bundesrepublik Deutschland geltenden Rechtsvorschriften unterliegt.

Artikel 3

Die Regierung der Republik Simbabwe stellt die Kreditanstalt für Wiederaufbau von sämtlichen Steuern und sonstigen öffentlichen Abgaben frei, die im Zusammenhang mit Abschluß und Durchführung des in Artikel 2 erwähnten Vertrags in Simbabwe erhoben werden.

Artikel 4

Die Regierung der Republik Simbabwe überläßt bei den sich aus der Darlehensgewährung und der Gewährung des Finanzierungsbeitrags ergebenden Transporten von Personen und Gütern im See- und Luftverkehr den Passagieren und Lieferanten die freie Wahl der Verkehrsunternehmen, trifft keine Maßnahmen, welche die Beteiligung der Verkehrsunternehmen mit Sitz im deutschen Geltungsbereich dieses Abkommens ausschließen oder erschweren, und erteilt gegebenenfalls die für eine Beteiligung dieser Verkehrsunternehmen erforderlichen Genehmigungen.

Artikel 5

Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland legt besonderen Wert darauf, daß bei den sich aus der Darlehensgewährung und der Gewährung des Finanzierungsbeitrags ergebenden Lieferungen und Leistungen die wirtschaftlichen Möglichkeiten des Landes Berlin bevorzugt genutzt werden.

Artikel 6

Dieses Abkommen gilt auch für das Land Berlin, sofern nicht die Regierung der Bundesrepublik Deutschland gegenüber der

Regierung der Republik Simbabwe innerhalb von drei Monaten nach Inkrafttreten des Abkommens eine gegenteilige Erklärung abgibt.

Artikel 7

Dieses Abkommen tritt am Tage seiner Unterzeichnung in Kraft.

Geschehen zu Harare am 27. Juli 1988 in zwei Urschriften, jede in deutscher und englischer Sprache, wobei jeder Wortlaut gleichermaßen verbindlich ist.

Für die Regierung
der Bundesrepublik Deutschland:

KILIAN

Für die Regierung
der Republik Simbabwe:

Dr. B. CHIDZERO

AGREEMENT¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE FEDERAL
REPUBLIC OF GERMANY AND THE GOVERNMENT OF THE
REPUBLIC OF ZIMBABWE CONCERNING FINANCIAL CO-
OPERATION

The Government of the Republic of Zimbabwe

and

The Government of the Federal Republic of Germany

In the spirit of the friendly relations existing between the
Republic of Zimbabwe and the Federal Republic of Germany,

desiring to strengthen and intensify those friendly relations
through financial co-operation in a spirit of partnership,

aware that the maintenance of those relations constitutes the
basis of this Agreement,

Intending to contribute to social and economic development in
the Republic of Zimbabwe,

have agreed as follows:

ARTICLE 1

- (1) The Government of the Federal Republic of Germany shall
enable the Government of the Republic of Zimbabwe to
obtain from the Kreditanstalt für Wiederaufbau (Develop-
ment Loan Corporation), Frankfurt/Main, a loan and a
financial contribution of up to a total of DM 8,200,00

¹ Came into force on 27 July 1988 by signature, in accordance with article 7.

(eight million two hundred thousand Deutsche Mark) for the project "Air Communication Equipment for Civil Aviation 11".

- (2) This Agreement shall also apply if, at a later date, the Government of the Federal Republic of Germany enables the Government of the Republic of Zimbabwe to obtain from the Kreditanstalt für Wiederaufbau, Frankfurt/Main, further loans or financial contributions for attendant measures required for the Implementation and support of the project referred to in paragraph 1 above.
- (3) The project referred to in paragraph 1 above may be replaced by other projects if the Government of the Republic of Zimbabwe and the Government of the Federal Republic of Germany so agree.

ARTICLE 2

The utilization of the amount referred to in Article 1 of this Agreement and the terms and conditions on which it is made available, as well as the procedure for awarding contracts, shall be governed by the provisions of the agreement to be concluded between the recipient of the loan and the Kreditanstalt für Wiederaufbau, which agreement shall be subject to the laws and regulations applicable in the Federal Republic of Germany.

ARTICLE 3

The Government of the Republic of Zimbabwe shall exempt the Kreditanstalt für Wiederaufbau from all taxes and other public charges levied in the Republic of Zimbabwe in connection with

the conclusion and implementation of the agreement referred to in Article 2 of this Agreement.

ARTICLE 4

The Government of the Republic of Zimbabwe shall allow passengers and suppliers free choice of transport enterprises for such transportation by sea or air of persons and goods as results from the granting of the loan and of the financial contribution, abstain from taking any measures that might exclude or impair the participation of transport enterprises having their place of business in the German area of application of this Agreement, and grant any necessary permits for the participation of such enterprises.

ARTICLE 5

With regard to supplies and services resulting from the granting of the loan and of the financial contribution, the Government of the Federal Republic of Germany attaches particular importance to preferential use being made of the economic potential of Land Berlin.

ARTICLE 6

This Agreement shall also apply to Land Berlin, provided that the Government of the Federal Republic of Germany does not make a contrary declaration of the Government of the Republic of Zimbabwe within three months of the date of entry into force of this Agreement.

ARTICLE 7

This Agreement shall enter into force on the date of signature thereof.

DONE at *Harare* on *27/7/1988*
in duplicate in the English and German languagee, both texts
being equally authentic.

For the Government
of the Federal Republic of Germany:

[Signed — Signé]¹

For the Government
of the Republic of Zimbabwe:

[Signed — Signé]²

¹ Signed by Kilian — Signé par Kilian.

² Signed by Dr. B. Chidzero — Signé par B. Chidzero.

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD¹ DE COOPÉRATION FINANCIÈRE ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DU ZIMBABWE

Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et le Gouvernement de la République du Zimbabwe,

Dans l'esprit des relations amicales qui existent entre la République fédérale d'Allemagne et la République du Zimbabwe,

Désireux de consolider et d'approfondir ces relations amicales par une coopération financière dans un esprit d'association,

Conscients que le maintien de ces relations constitue le fondement du présent Accord,

Entendant contribuer au développement économique et social de la République du Zimbabwe,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier

1) Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne accorde au Gouvernement de la République du Zimbabwe la possibilité d'obtenir de la Kreditanstalt für Wiederaufbau (Institut de crédit pour la reconstruction), à Francfort-sur-le-Main, un prêt et une contribution financière à concurrence d'un total de DM 8 200 000 (huit millions deux cent mille deutsche marks) pour le projet intitulé « Equipement de sécurité aérienne II ».

2) Au cas où le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne accorderait par la suite au Gouvernement de la République du Zimbabwe la possibilité d'obtenir de la Kreditanstalt für Wiederaufbau de nouveaux prêts ou contributions financières pour les mesures d'accompagnement nécessaires à l'exécution et au suivi du projet visé au paragraphe 1, le présent Accord s'appliquerait.

3) Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et le Gouvernement de la République du Zimbabwe peuvent décider d'un commun accord de remplace le projet visé au paragraphe 1 par d'autres projets.

Article 2

L'utilisation du montant visé à l'article premier, les conditions auxquelles il est accordé et la procédure de passation des marchés seront déterminées par le contrat qui sera conclu entre la Kreditanstalt für Wiederaufbau et le bénéficiaire du prêt, et qui sera soumis à la législation en vigueur en République fédérale d'Allemagne.

¹ Entré en vigueur le 27 juillet 1988 par la signature, conformément à l'article 7.

Article 3

Le Gouvernement de la République du Zimbabwe exonérera la Kreditanstalt für Wiederaufbau de tous impôts et autres redevances perçus en République du Zimbabwe tant lors de la conclusion que durant l'exécution du contrat visé à l'article 2.

Article 4

Pour le transport par mer ou air de personnes et de biens résultant de l'octroi du prêt et de la contribution financière, le Gouvernement de la République du Zimbabwe laissera aux passagers et aux fournisseurs le libre choix des transporteurs; il ne prendra aucune mesure ayant pour effet d'exclure ou de restreindre la participation des transporteurs ayant leur siège sur le territoire allemand auquel s'applique le présent Accord et délivrera le cas échéant les autorisations nécessaires à la participation de ces transporteurs.

Article 5

En ce qui concerne les fournitures et les services financés au moyen du prêt et de la contribution financière, le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne attache une importance particulière à ce que préférence soit donnée aux ressources économiques offertes par le *Land Berlin*.

Article 6

Le présent Accord s'applique également au *Land Berlin*, sauf notification contraire adressée par le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne au Gouvernement de la République du Zimbabwe dans les trois mois qui suivront son entrée en vigueur.

Article 7

Le présent Accord entrera en vigueur à la date de sa signature.

FAIT à Harare le 27 juillet 1988 en deux exemplaires originaux, chacun en langues allemande et anglaise, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement
de la République fédérale d'Allemagne :

KILIAN

Pour le Gouvernement
de la République du Zimbabwe :

B. CHIDZERO

No. 28402

FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY
and
ZIMBABWE

Agreement concerning financial cooperation—*Fund for studies and experts IV*. Signed at Harare on 27 July 1988

Authentic texts: German and English.

Registered by Germany on 8 October 1991.

RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE
et
ZIMBABWE

Accord de coopération financière — *Fonds d'études et d'experts IV*. Signé à Harare le 27 juillet 1988

Textes authentiques : allemand et anglais.

Enregistré par l'Allemagne le 8 octobre 1991.

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

ABKOMMEN ZWISCHEN DER REGIERUNG DER BUNDESREPUBLIK DEUTSCHLAND UND DER REGIERUNG DER REPUBLIK SIMBABWE ÜBER FINANZIELLE ZUSAMMENARBEIT

Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland

und

die Regierung der Republik Simbabwe –

im Geiste der bestehenden freundschaftlichen Beziehungen zwischen der Bundesrepublik Deutschland und der Republik Simbabwe,

in dem Wunsch, diese freundschaftlichen Beziehungen durch partnerschaftliche finanzielle Zusammenarbeit zu festigen und zu vertiefen,

im Bewußtsein, daß die Aufrechterhaltung dieser Beziehungen die Grundlage dieses Abkommens ist,

in der Absicht, zur sozialen und wirtschaftlichen Entwicklung der Republik Simbabwe beizutragen –

sind wie folgt übereingekommen:

Artikel 1

Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland ermöglicht es der Regierung der Republik Simbabwe, von der Kreditanstalt für Wiederaufbau, Frankfurt am Main, für das Vorhaben „Studien- und Expertenfonds IV“ einen Finanzierungsbeitrag bis zu 3 000 000,- DM (in Worten: drei Millionen Deutsche Mark) zu erhalten.

Artikel 2

Die Verwendung des in Artikel 1 genannten Betrags, die Bedingungen, zu denen er zur Verfügung gestellt wird, sowie das Verfahren der Auftragsvergabe bestimmen die zwischen der Kreditanstalt für Wiederaufbau und dem Empfänger des Finanzierungsbeitrags zu schließenden Verträge, die den in der Bundesrepublik Deutschland geltenden Rechtsvorschriften unterliegen.

Artikel 3

Die Regierung der Republik Simbabwe stellt die Kreditanstalt für Wiederaufbau von sämtlichen Steuern und sonstigen öffentlichen Abgaben frei, die im Zusammenhang mit Abschluß und Durchführung der in Artikel 2 erwähnten Verträge in der Republik Simbabwe erhoben werden.

Artikel 4

Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland legt besonderen Wert darauf, daß bei den sich aus der Gewährung des Finanzierungsbeitrags ergebenden Leistungen die wirtschaftlichen Möglichkeiten des Landes Berlin bevorzugt genutzt werden.

Artikel 5

Dieses Abkommen gilt auch für das Land Berlin, sofern nicht die Regierung der Bundesrepublik Deutschland gegenüber der Regierung der Republik Simbabwe innerhalb von drei Monaten nach Inkrafttreten des Abkommens eine gegenteilige Erklärung abgibt.

Artikel 6

Dieses Abkommen tritt am Tage seiner Unterzeichnung in Kraft.

Geschehen zu Harare am 27. Juli 1988 in zwei Urschriften, jede in deutscher und englischer Sprache, wobei jeder Wortlaut gleichermaßen verbindlich ist.

Für die Regierung
der Bundesrepublik Deutschland:

KILIAN

Für die Regierung
der Republik Simbabwe:

Dr. B. CHIDZERO

AGREEMENT¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC
OF ZIMBABWE AND THE GOVERNMENT OF THE FEDERAL
REPUBLIC OF GERMANY CONCERNING FINANCIAL CO-
OPERATION

The Government of the Federal Republic of Germany

and

the Government of the Republic of Zimbabwe,

in the spirit of the friendly relations existing between
the Republic of Zimbabwe and the Federal Republic of
Germany,

desiring to strengthen and intensify those friendly
relations through financial co-operation in a spirit of
partnership,

aware that the maintenance of those relations constitutes
the basis of this Agreement,

intending to contribute to social and economic development
in the Republic of Zimbabwe,

have agreed as follows:

Article 1

The Government of the Federal Republic of Germany shall
enable the Government of the Republic of Zimbabwe to obtain
from the Kreditanstalt für Wiederaufbau (Development Loan

¹ Came into force on 27 July 1988 by signature, in accordance with article 6.

Corporation), Frankfurt/Main, a financial contribution of up to DM 3,000,000 (three million Deutsche Mark) for the project "Fund for studies and experts IV".

Article 2

The utilization of the amount referred to in Article 1 of this Agreement and the terms and conditions on which it is made available, as well as the procedure for awarding contracts, shall be governed by the provisions of the agreements to be concluded between the recipient of the financial contribution and the Kreditanstalt für Wiederaufbau, which agreements shall be subject to the laws and regulations applicable in the Federal Republic of Germany.

Article 3

The Government of the Republic of Zimbabwe shall exempt the Kreditanstalt für Wiederaufbau from all taxes and other public charges levied in the Republic of Zimbabwe in connection with the conclusion and implementation of the agreements referred to in Article 2 of the present Agreement.

Article 4

With regard to services resulting from the granting of the financial contribution, the Government of the Federal Republic of Germany attaches particular importance to preferential use being made of the economic potential of Land Berlin.

Article 5

This Agreement shall also apply to Land Berlin, provided that the Government of the Federal Republic of Germany does not make a contrary declaration to the Government of the Republic of Zimbabwe within three months of the date of entry into force of this Agreement.

Article 6

This Agreement shall enter into force on the date of signature thereof.

DONE at ... *Harare* on *27/7/1988*
 in duplicate in the English and German languages, both
 texts being equally authentic.

For the Government
 of the Federal Republic of Germany:
 [*Signed — Signé*]¹

For the Government
 of the Republic of Zimbabwe:
 [*Signed — Signé*]²

¹ Signed by Kilian — Signé par Kilian.

² Signed by Dr. B. Chidzero — Signé par B. Chidzero.

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD¹ DE COOPÉRATION FINANCIÈRE ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DU ZIMBABWE

Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et le Gouvernement de la République du Zimbabwe,

Dans l'esprit des relations amicales qui existent entre la République fédérale d'Allemagne et la République du Zimbabwe,

Désireux de consolider et d'approfondir ces relations amicales par une coopération financière dans un esprit d'association,

Conscients que le maintien de ces relations constitue le fondement du présent Accord,

Entendant contribuer au développement économique et social de la République du Zimbabwe,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier

Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne accorde au Gouvernement de la République du Zimbabwe la possibilité d'obtenir de la Kreditanstalt für Wiederaufbau (Institut de crédit pour la reconstruction), à Francfort-sur-le-Main, une contribution financière à concurrence de DM 3 000 000 (trois millions de deutsche marks) pour le projet intitulé « Fonds d'études et d'experts IV ».

Article 2

L'utilisation du montant visé à l'article premier, les conditions auxquelles il est accordé et la procédure de passation des marchés seront déterminées par les contrats qui seront conclus entre la Kreditanstalt für Wiederaufbau et le bénéficiaire de la contribution financière, et qui sera soumis à la législation en vigueur en République fédérale d'Allemagne.

Article 3

Le Gouvernement de la République du Zimbabwe exonérera la Kreditanstalt für Wiederaufbau de tous impôts et autres redevances perçus en République du Zimbabwe tant lors de la conclusion que durant l'exécution des contrats visés à l'article 2.

Article 4

En ce qui concerne les services financés au moyen de la contribution financière, le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne attache une importance

¹ Entré en vigueur le 27 juillet 1988 par la signature, conformément à l'article 6.

particulière à ce que préférence soit donnée aux ressources économiques offertes par le *Land Berlin*.

Article 5

Le présent Accord s'applique également au *Land Berlin*, sauf notification contraire adressée par le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne au Gouvernement de la République du Zimbabwe dans les trois mois qui suivront son entrée en vigueur.

Article 6

Le présent Accord entrera en vigueur à la date de sa signature.

FAIT à Harare le 27 juillet 1988 en deux exemplaires originaux, chacun en langues allemande et anglaise, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement
de la République fédérale d'Allemagne :

KILIAN

Pour le Gouvernement
de la République du Zimbabwe :

B. CHIDZERO

No. 28403

**FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY
and
NIGER**

**Agreement concerning financial cooperation. Signed at
Niamey on 14 September 1988**

Authentic texts: German and French.

Registered by Germany on 8 October 1991.

**RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE
et
NIGER**

**Accord de coopération financière. Signé à Niamey le 14 sep-
tembre 1988**

Textes authentiques : allemand et français.

Enregistré par l'Allemagne le 8 octobre 1991.

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

ABKOMMEN ZWISCHEN DER REGIERUNG DER BUNDESREPUBLIK DEUTSCHLAND UND DER REGIERUNG DER REPUBLIK NIGER ÜBER FINANZIELLE ZUSAMMENARBEIT

Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland
und
die Regierung der Republik Niger –

im Geiste der bestehenden freundschaftlichen Beziehungen zwischen der Bundesrepublik Deutschland und der Republik Niger,

in dem Wunsch, diese freundschaftlichen Beziehungen durch partnerschaftliche finanzielle Zusammenarbeit zu festigen und zu vertiefen,

im Bewußtsein, daß die Aufrechterhaltung dieser Beziehungen die Grundlage dieses Abkommens ist,

in der Absicht, zur sozialen und wirtschaftlichen Entwicklung in der Republik Niger beizutragen,

sind wie folgt übereingekommen:

Artikel 1

(1) Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland ermöglicht es der Regierung der Republik Niger, von der Kreditanstalt für Wiederaufbau, Frankfurt (Main), einen Finanzierungsbeitrag bis zu insgesamt 20 000 000,- DM (in Worten: zwanzig Millionen Deutsche Mark) für Strukturhilfe zum Anpassungsprogramm des Sektors öffentlicher Unternehmen (PASEP) zu erhalten, wenn nach Prüfung die Förderungswürdigkeit festgestellt worden ist.

(2) Der deutsche Beitrag erfolgt in Kofinanzierung mit der Weltbank.

(3) Das in Absatz 1 bezeichnete Vorhaben kann im Einvernehmen zwischen der Regierung der Bundesrepublik Deutschland und der Regierung der Republik Niger durch andere Vorhaben ersetzt werden.

Artikel 2

Die Verwendung des in Artikel 1 genannten Betrags, die Bedingungen, zu denen er zur Verfügung gestellt wird, sowie das Verfahren der Auftragsvergabe bestimmt der zwischen der Kreditanstalt für Wiederaufbau und dem Empfänger des Finanzierungsbeitrags zu schließende Vertrag, der den in der Bundesrepublik Deutschland geltenden Rechtsvorschriften unterliegt.

Artikel 3

Die Regierung der Republik Niger stellt die Kreditanstalt für Wiederaufbau von sämtlichen Steuern und sonstigen öffentlichen Abgaben, die im Zusammenhang mit Abschluß und Durchführung des in Artikel 2 erwähnten Vertrags in Niger erhoben werden, frei.

Artikel 4

Die Regierung der Republik Niger überläßt bei den sich aus der Gewährung des Finanzierungsbeitrags ergebenden Transporten von Personen und Gütern im See- und Luftverkehr den Passagieren und Lieferanten die freie Wahl der Verkehrsunternehmen, trifft keine Maßnahmen, welche die Beteiligung der Verkehrsunternehmen mit Sitz im deutschen Geltungsbereich dieses Abkommens ausschließen oder erschweren, und erteilt gegebenenfalls die für eine Beteiligung dieser Verkehrsunternehmen erforderlichen Genehmigungen.

Artikel 5

Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland legt besonderen Wert darauf, daß bei den sich aus der Gewährung des Finanzierungsbeitrags ergebenden Lieferungen und Leistungen die wirtschaftlichen Möglichkeiten des Landes Berlin bevorzugt genutzt werden.

Artikel 6

Dieses Abkommen gilt auch für das Land Berlin, sofern nicht die Regierung der Bundesrepublik Deutschland gegenüber der Regierung Niger innerhalb von drei Monaten nach Inkrafttreten des Abkommens eine gegenteilige Erklärung abgibt.

Artikel 7

Dieses Abkommen tritt am Tage seiner Unterzeichnung in Kraft.

Geschehen zu Niamey am 14. September 1988 in zwei
Urschriften, jede in deutscher und französischer Sprache, wobei
jeder Wortlaut gleichermaßen verbindlich ist.

Für die Regierung
der Bundesrepublik Deutschland:

Dr. WOLFGANG RUNGE
Botschafter der Bundesrepublik Deutschland

Für die Regierung
der Republik Niger:

ALLÉLÉ ELHADJ HABIBOU
Außen- und Kooperationsminister

ACCORD¹ DE COOPÉRATION FINANCIÈRE ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DU NIGER ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE

Le Gouvernement de la République du Niger

et

le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne,

dans l'esprit des relations amicales qui existent entre la République du Niger et la République fédérale d'Allemagne,

désireux de consolider et d'approfondir ces relations amicales par une coopération financière entre partenaires,

conscients que le maintien de ces relations forme la base du présent Accord,

dans l'intention de contribuer au développement social et économique en République du Niger,

sont convenus de ce qui suit:

Article 1^{er}

- (1) Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne rendra possible au Gouvernement de la République du Niger d'obtenir de la Kreditanstalt für Wiederaufbau (Institut de crédit pour la reconstruction), Frankfurt/Main, pour une aide structurelle au Programme d'adaptation du secteur des entreprises publiques (PASEP), à condition qu'après examen le projet ait été reconnu digne d'être encouragé, une contribution financière jusqu'à concurrence d'un montant total de 20.000.000 DM (en toutes lettres: vingt millions de Deutsche Mark).
- (2) La contribution allemande sera fournie en co-financement avec la Banque mondiale.

¹ Entré en vigueur le 14 septembre 1988 par la signature, conformément à l'article 7.

- (3) Le Gouvernement de la République du Niger et le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne pourront décider, d'un commun accord, de remplacer le projet visé au paragraphe 1 ci-dessus par d'autres projets.

Article 2

L'utilisation de la somme mentionnée à l'article 1^{er} du présent Accord, les modalités d'octroi ainsi que la procédure à appliquer lors de la passation des marchés seront déterminées par le contrat à conclure entre le bénéficiaire de la contribution financière et la Kreditanstalt für Wiederaufbau, contrat soumis à la législation en vigueur en République fédérale d'Allemagne.

Article 3

Le Gouvernement de la République du Niger exemptera la Kreditanstalt für Wiederaufbau de tous les impôts et autres taxes publiques perçus en République du Niger en connexion avec la conclusion et l'exécution du contrat mentionné à l'article 2 du présent Accord.

Article 4

Pour les transports par mer et par air de personnes et de biens résultant de l'octroi de la contribution financière, le Gouvernement de la République du Niger laissera aux passagers et aux fournisseurs le libre choix des entreprises de transport; il ne prendra aucune mesure susceptible d'exclure ou d'entraver la participation des entreprises de transport ayant leur siège dans le champ d'application allemand du présent Accord et délivrera, le cas échéant, les autorisations nécessaires à la participation de ces entreprises de transport.

Article 5

Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne attache une valeur particulière à ce que, pour les livraisons et prestations de services résultant de l'octroi de la contribution financière, le potentiel économique du Land de Berlin soit utilisé de préférence.

Article 6

Le présent Accord s'appliquera également au Land de Berlin, sauf déclaration contraire faite par le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne au Gouvernement de la République du Niger dans les trois mois qui suivront l'entrée en vigueur du présent Accord.

Article 7

Le présent Accord entrera en vigueur à la date de sa signature.

FAIT à Niamey, le 14 septembre 1988

en double exemplaire en langues française et allemande, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement
de la République du Niger :

[Signé]

ALLÉLÉ ELHADJ HABIBOU
Ministre des Affaires Etrangères
et de la Coopération

Pour le Gouvernement
de la République fédérale
d'Allemagne :

[Signé]

Dr. WOLFGANG RUNGE
Ambassadeur de la République
fédérale d'Allemagne

[TRANSLATION — TRADUCTION]

AGREEMENT¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE FEDERAL
REPUBLIC OF GERMANY AND THE GOVERNMENT OF THE
REPUBLIC OF THE NIGER CONCERNING FINANCIAL CO-
OPERATION

The Government of the Federal Republic of Germany and the Government of the Republic of the Niger,

In the spirit of the friendly relations existing between the Federal Republic of Germany and the Republic of the Niger,

Desiring to strengthen and enhance these friendly relations through financial cooperation as partners,

Aware that the maintenance of these relations constitutes the basis for this Agreement,

Intending to contribute to social and economic development in the Republic of the Niger,

Have agreed as follows:

Article 1

(1) The Government of the Federal Republic of Germany shall enable the Government of the Republic of the Niger to obtain from the Kreditanstalt für Wiederaufbau (Development Loan Corporation), Frankfurt am Main, for structural assistance to the Programme d'adaptation du secteur des entreprises publiques (Programme for the adaptation of public sector enterprises) (PASEP), provided that, after examination, the project qualifies for promotion, financial contributions of up to a total of DM 20,000,000 (twenty million deutsche mark).

(2) The German contribution will be provided as part of a co-financing arrangement with the World Bank.

(3) The project referred to in paragraph 1 may be replaced by other projects if the Government Federal Republic of Germany and the Government of the Republic of the Niger so agree.

Article 2

Utilization of the amount referred to in article 1 of this Agreement, as well as the terms and conditions on which it is granted and the procedure for placing orders, shall be governed by the financing contract to be concluded between the Kreditanstalt für Wiederaufbau and the recipient of the financial contribution; this contract shall be subject to the laws and regulations applicable in the Federal Republic of Germany.

¹ Came into force on 14 September 1988 by signature, in accordance with article 7.

Article 3

The Government of the Republic of the Niger shall exempt the Kreditanstalt für Wiederaufbau from all taxes and other fiscal charges levied in the Republic of the Niger in connection with the conclusion and implementation of the contract referred to in article 2.

Article 4

The Government of the Republic of the Niger shall allow passengers and suppliers free choice of transport enterprises for such transport by sea and air of persons and goods as results from the granting of the financial contribution, refrain from taking any measures that might exclude or impede the participation of transport enterprises having their principal place of business in the German area of application of this Agreement, and grant any necessary permits for the participation of such enterprises.

Article 5

With regard to supplies and services resulting from the granting of the financial contributions, the Government of the Federal Republic of Germany attaches particular importance to preference being given to the economic potential of *Land Berlin*.

Article 6

This Agreement shall apply also to *Land Berlin*, provided that the Government of the Federal Republic of Germany does not make a declaration to the contrary to the Government of the Republic of the Niger within the three months following the date of the entry into force of this Agreement.

Article 7

This Agreement shall enter into force on the date of its signature.

DONE at Niamey on 14 September 1988, in two originals, in the German and French languages, both texts being equally authentic.

For the Government
of the Federal Republic of Germany:
Dr. WOLFGANG RUNGE
Ambassador of the Federal Republic
of Germany

For the Government
of the Republic of the Niger:
ALLÉLÉ ELHADJ HABIBOU
Minister for Foreign Affairs
and Cooperation

No. 28404

**FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY
and
CHAD**

**Agreement concerning financial cooperation. Signed at
N'Djamena on 7 October 1988**

Authentic texts: German and French.

Registered by Germany on 8 October 1991.

**RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE
et
TCHAD**

**Accord de coopération financière. Signé à N'Djamena le 7 oc-
tobre 1988**

Textes authentiques : allemand et français.

Enregistré par l'Allemagne le 8 octobre 1991.

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

ABKOMMEN ZWISCHEN DER REGIERUNG DER BUNDESREPUBLIK DEUTSCHLAND UND DER REGIERUNG DER REPUBLIK TSCHAD ÜBER FINANZIELLE ZUSAMMENARBEIT

Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland
und
die Regierung der Republik Tschad

im Geiste der bestehenden freundschaftlichen Beziehungen zwischen der Bundesrepublik Deutschland und der Republik Tschad,

in dem Wunsch, diese freundschaftlichen Beziehungen durch partnerschaftliche finanzielle Zusammenarbeit zu festigen und zu vertiefen,

im Bewußtsein, daß die Aufrechterhaltung dieser Beziehungen die Grundlage dieses Abkommens ist,

in der Absicht, zur sozialen und wirtschaftlichen Entwicklung in der Republik Tschad beizutragen,

sind wie folgt übereingekommen:

Artikel 1

(1) Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland ermöglicht es der Regierung der Republik Tschad, von der Kreditanstalt für Wiederaufbau, Frankfurt (Main), für die Vorhaben

- Wasserversorgung Abéché
- Programm Wasserversorgung ländlicher Orte,

wenn nach Prüfung die Förderungswürdigkeit festgestellt worden ist, Finanzierungsbeiträge bis zu 25 000 000,- DM (in Worten: fünfundzwanzig Millionen Deutsche Mark) zu erhalten.

(2) Die in Absatz 1 bezeichneten Vorhaben können im Einvernehmen zwischen der Regierung der Bundesrepublik Deutschland und der Regierung der Republik Tschad durch andere Vorhaben ersetzt werden.

Artikel 2

Die Verwendung des in Artikel 1 genannten Betrags, die Bedingungen, zu denen er zur Verfügung gestellt wird, sowie das Verfahren der Auftragsvergabe bestimmen die zwischen der Kreditanstalt für Wiederaufbau und dem Empfänger der Finanzierungsbeiträge zu schließenden Verträge, die den in der Bundesrepublik Deutschland geltenden Rechtsvorschriften unterliegen.

Artikel 3

Die Regierung der Republik Tschad stellt die Kreditanstalt für Wiederaufbau von sämtlichen Steuern und sonstigen öffentlichen Abgaben, die im Zusammenhang mit Abschluß und Durchführung der in Artikel 2 erwähnten Verträge in Tschad erhoben werden, frei.

Artikel 4

Die Regierung der Republik Tschad überläßt bei den sich aus der Gewährung der Finanzierungsbeiträge ergebenden Transporten von Personen und Gütern im See- und Luftverkehr den Passagieren und Lieferanten die freie Wahl der Verkehrsunternehmen, trifft keine Maßnahmen, welche die Beteiligung der Verkehrsunternehmen mit Sitz im deutschen Geltungsbereich dieses Abkommens ausschließen oder erschweren, und erteilt gegebenenfalls die für eine Beteiligung dieser Verkehrsunternehmen erforderlichen Genehmigungen.

Artikel 5

Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland legt besonderen Wert darauf, daß bei den sich aus der Gewährung der Finanzierungsbeiträge ergebenden Lieferungen und Leistungen die wirtschaftlichen Möglichkeiten des Landes Berlin bevorzugt genutzt werden.

Artikel 6

Dieses Abkommen gilt auch für das Land Berlin, sofern nicht die Regierung der Bundesrepublik Deutschland gegenüber der Regierung der Republik Tschad innerhalb von drei Monaten nach Inkrafttreten des Abkommens eine gegenteilige Erklärung abgibt.

Artikel 7

Dieses Abkommen tritt am Tage seiner Unterzeichnung in Kraft.

Geschehen zu N'Djamena am 7. Oktober 1988 in zwei Urschriften, jede in deutscher und französischer Sprache, wobei jeder Wortlaut gleichermaßen verbindlich ist.

Für die Regierung
der Bundesrepublik Deutschland:

Dr. AXEL WEISHAUP

Für die Regierung
der Republik Tschad:

GOUARA LASSOU

ACCORD¹ DE COOPÉRATION FINANCIÈRE ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DU TCHAD ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE

Le Gouvernement de la République du Tchad

et

le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne,

dans l'esprit des relations amicales qui existent entre la République du Tchad et la République fédérale d'Allemagne,

désireux de consolider et d'approfondir ces relations amicales par une coopération financière entre partenaires,

conscients que le maintien de ces relations forme la base du présent Accord,

dans l'intention de contribuer au développement social et économique en République du Tchad,

sont convenus de ce qui suit:

Article 1^{er}

(1) Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne rendra possible au Gouvernement de la République du Tchad d'obtenir de la Kreditanstalt für Wiederaufbau (Institut de crédit pour la reconstruction), Frankfurt/Main, pour les projets

- "Approvisionnement en eau de la ville d'Abéché"
- "Programme d'approvisionnement en eau de localités rurales",

à condition qu'après examen ils aient été reconnus dignes d'être encouragés, des contributions financières jusqu'à concurrence d'un

¹ Entré en vigueur le 7 octobre 1988 par la signature, conformément à l'article 7.

montant de 25.000.000 DM (en toutes lettres: vingt-cinq millions de Deutsche Mark).

- (2) Le Gouvernement de la République du Tchad et le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne pourront décider, d'un commun accord, de remplacer les projets visés au paragraphe 1 ci-dessus par d'autres projets.

Article 2

L'utilisation de la somme mentionnée à l'article 1^{er} du présent Accord, les modalités d'octroi ainsi que la procédure à appliquer lors de la passation des marchés seront déterminées par les contrats à conclure entre le bénéficiaire des contributions financières et la Kreditanstalt für Wiederaufbau, contrats soumis à la législation en vigueur en République fédérale d'Allemagne.

Article 3

Le Gouvernement de la République du Tchad exemptera la Kreditanstalt für Wiederaufbau de tous les impôts et autres taxes publiques perçus au Tchad en connexion avec la conclusion et l'exécution des contrats mentionnés à l'article 2 du présent Accord.

Article 4

Pour les transports par mer et par air de personnes et de biens résultant de l'octroi des contributions financières, le Gouvernement de la République du Tchad laissera aux passagers et aux fournisseurs le libre choix des entreprises de transport; il ne prendra aucune mesure susceptible d'exclure ou d'entraver la participation des entreprises de transport ayant leur siège dans le champ d'application allemand du présent Accord et délivrera, le cas échéant, les autorisations nécessaires à la participation de ces entreprises de transport.

Article 5

Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne attache une valeur particulière à ce que, pour les livraisons et prestations de services résultant

de l'octroi des contributions financières, le potentiel économique du Land de Berlin soit utilisé de préférence.

Article 6

Le présent Accord s'appliquera également au Land de Berlin, sauf déclaration contraire faite par le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne au Gouvernement de la République du Tchad dans les trois mois qui suivront l'entrée en vigueur du présent Accord.

Article 7

Le présent Accord entrera en vigueur à la date de sa signature.

FAIT à N'Djamena, le 7 octobre 1988,
en double exemplaire en langues française et allemande, les deux textes
faisant également foi.

Pour le Gouvernement
de la République du Tchad :

[Signé — Signed]¹

Pour le Gouvernement
de la République fédérale
d'Allemagne :

[Signé — Signed]²

¹ Signé par Gouara Lassou — Signed by Gouara Lassou.

² Signé par Axel Weishaupt — Signed by Dr. Axel Weishaupt.

[TRANSLATION — TRADUCTION]

AGREEMENT¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY AND THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF CHAD CONCERNING FINANCIAL CO-OPERATION

The Government of the Federal Republic of Germany and the Government of the Republic of Chad,

In the spirit of the friendly relations existing between the Federal Republic of Germany and the Republic of Chad,

Desiring to strengthen and enhance these friendly relations through financial cooperation as partners,

Aware that the maintenance of these relations constitutes the basis of this Agreement,

Intending to contribute to social and economic development in the Republic of Chad,

Have agreed as follows:

Article 1

(1) The Government of the Federal Republic of Germany shall enable the Government of the Republic of Chad to obtain from the Kreditanstalt für Wiederaufbau (Development Loan Corporation), Frankfurt am Main, financial contributions totalling up to DM 25 million (twenty-five million deutsche mark), for the projects

— “Water supply in the town of Abéché”

— “Water supply programme in rural areas”,

provided that, after examination, the projects qualify for promotion.

(2) The projects referred to in paragraph 1 may be replaced by other projects if the Government of the Federal Republic of Germany and the Government of the Republic of Chad so agree.

Article 2

Utilization of the amount referred to in article 1 of this Agreement, as well as the terms and conditions on which it is granted and the procedure for placing orders, shall be governed by the financing contracts to be concluded between the recipient of the financial contributions and the Kreditanstalt für Wiederaufbau; these contracts shall be subject to the laws and regulations applicable in the Federal Republic of Germany.

¹ Came into force on 7 October 1988 by signature, in accordance with article 7.

Article 3

The Government of the Republic of Chad shall exempt the Kreditanstalt für Wiederaufbau from all taxes and other fiscal charges levied in Chad in connection with the conclusion and implementation of the contracts referred to in article 2 of this Agreement.

Article 4

The Government of the Republic of Chad shall allow passengers and suppliers free choice of transport enterprises for such transport by sea and air of persons and goods as results from the granting of the financial contributions, refrain from taking any measures that might exclude or impede the participation of transport enterprises having their principal place of business in the German area of application of this Agreement and grant any necessary permits for the participation of such enterprises.

Article 5

With regard to supplies and services resulting from the granting of the financial contributions, the Government of the Federal Republic of Germany attaches particular importance to preferential use being made of the economic potential of *Land Berlin*.

Article 6

This Agreement shall apply also to *Land Berlin*, provided that the Government of the Federal Republic of Germany does not make a declaration to the contrary to the Government of the Republic of Chad within the three months following the date of the entry into force of this Agreement.

Article 7

This Agreement shall enter into force on the date of its signature.

DONE at N'djamena on 7 October 1988, in two originals, in the German and French languages, both texts being equally authentic.

For the Government
of the Federal Republic of Germany:

Dr. AXEL WEISHAUPT

For the Government
of the Republic of Chad:

GOUARA LASSOU

No. 28405

**FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY
and
PERU**

**Agreement concerning financial cooperation. Signed at Lima
on 12 October 1988**

Authentic texts: German and Spanish.

Registered by Germany on 8 October 1991.

**RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE
et
PÉROU**

**Accord de coopération financière. Signé à Lima le 12 octobre
1988**

Textes authentiques : allemand et espagnol.

Enregistré par l'Allemagne le 8 octobre 1991.

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

ABKOMMEN ZWISCHEN DER REGIERUNG DER BUNDESREPUBLIK DEUTSCHLAND AND DER REGIERUNG DER REPUBLIK PERU ÜBER FINANZIELLE ZUSAMMENARBEIT

Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland
und
die Regierung der Republik Peru –

im Geiste der bestehenden freundschaftlichen Beziehungen zwischen der Bundesrepublik Deutschland und der Republik Peru,

in dem Wunsch, diese freundschaftlichen Beziehungen durch partnerschaftliche finanzielle Zusammenarbeit zu festigen und zu vertiefen,

im Bewußtsein, daß die Aufrechterhaltung dieser Beziehungen die Grundlage dieses Abkommens ist,

in der Absicht, zur sozialen und wirtschaftlichen Entwicklung in der Republik Peru beizutragen,

unter Bezugnahme auf Ziffer II der Ergebnisniederschrift der zehnten Regierungsverhandlungen über wirtschaftliche Zusammenarbeit zwischen der Bundesrepublik Deutschland und der Republik Peru vom 29. Februar bis 2. März 1988 in Lima –

sind wie folgt übereingekommen:

Artikel 1

(1) Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland ermöglicht es der Regierung der Republik Peru, von der Kreditanstalt für Wiederaufbau, Frankfurt am Main, für das „Bewässerungsvorhaben Tinajones“ (Teilprojekt Schadensreparatur) ein weiteres Darlehen bis zu 10 000 000,- DM (in Worten: zehn Millionen Deutsche Mark) zu erhalten, wenn nach Prüfung die Förderwürdigkeit des Vorhabens festgestellt worden ist.

(2) Für die Finanzierung des Vorhabens wird das in Absatz 1 genannte Darlehen aus einem Betrag von 20 000 000,- DM (in Worten: zwanzig Millionen Deutsche Mark) entnommen, der gemäß Abkommen vom 22. November 1984 für das Vorhaben

„Ländliches Entwicklungsprogramm Oxapampa“ vorgesehen war. Das letztgenannte Vorhaben wird im Einvernehmen zwischen der Regierung der Bundesrepublik Deutschland und der Regierung der Republik Peru nicht durchgeführt; das Abkommen vom 22. November 1984 wird insoweit als gegenstandslos angesehen.

(3) Das in Absatz 1 bezeichnete Vorhaben kann im Einvernehmen zwischen der Regierung der Bundesrepublik Deutschland und der Regierung der Republik Peru durch ein anderes Vorhaben ersetzt werden.

Artikel 2

Die Verwendung des in Artikel 1 genannten Betrags, die Bedingungen, zu denen er zur Verfügung gestellt wird, sowie das Verfahren der Auftragsvergabe bestimmen die zwischen der Kreditanstalt für Wiederaufbau und dem Empfänger des Darlehens zu schließenden Verträge, die den in der Bundesrepublik Deutschland geltenden Rechtsvorschriften unterliegen.

Artikel 3

Die Regierung der Republik Peru stellt die Kreditanstalt für Wiederaufbau von sämtlichen Steuern und sonstigen öffentlichen Abgaben frei, die im Zusammenhang mit dem Abschluß und der Durchführung der in Artikel 2 erwähnten Verträge in der Republik Peru erhoben werden.

Artikel 4

Die Regierung der Republik Peru überläßt bei den sich aus der Darlehensgewährung ergebenden Transporten von Personen und Gütern im See-, Land- und Luftverkehr den Passagieren und Lieferanten die freie Wahl der Verkehrsunternehmen, trifft keine Maßnahmen, welche die Beteiligung der Verkehrsunternehmen mit Sitz in dem deutschen Geltungsbereich dieses Abkommens ausschließen oder erschweren, und erteilt gegebenenfalls die für eine Beteiligung dieser Verkehrsunternehmen erforderlichen Genehmigungen.

Artikel 5

Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland legt besonderen Wert darauf, daß bei den sich aus der Darlehensgewährung ergebenden Lieferungen und Leistungen die wirtschaftlichen Möglichkeiten des Landes Berlin bevorzugt genutzt werden.

Artikel 6

Dieses Abkommen gilt auch für das Land Berlin, sofern nicht die Regierung der Bundesrepublik Deutschland gegenüber der Regierung der Republik Peru innerhalb von drei Monaten nach Inkrafttreten des Abkommens eine gegenteilige Erklärung abgibt.

Artikel 7

Dieses Abkommen tritt am Tage seiner Unterzeichnung in Kraft.

Geschehen zu Lima am zwölften Oktober neunzehnhundertachtundachtzig in zwei Urschriften, jede in deutscher und spanischer Sprache, wobei jeder Wortlaut gleichermaßen verbindlich ist.

Für die Regierung
der Bundesrepublik Deutschland:

JOHANNES VON VACANO
Botschafter der Bundesrepublik Deutschland

Für die Regierung
der Republik Peru:

Dr. LUIS GONZALES POSADA EYZAQUIRRE
Außenminister von Peru

[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

CONVENIO ENTRE EL GOBIERNO DE LA REPÚBLICA DEL PERÚ
Y EL GOBIERNO DE LA REPÚBLICA FEDERAL DE ALEMANIA
SOBRE COOPERACIÓN FINANCIERA

EL GOBIERNO DE LA REPUBLICA DEL PERU

Y

EL GOBIERNO DE LA REPUBLICA FEDERAL DE ALEMANIA

en el espíritu de las relaciones amistosas existentes entre la República del Perú y la República Federal de Alemania,

en el deseo de consolidar e intensificar estas relaciones amistosas por medio de una cooperación financiera entre las Partes,

conscientes de que el mantenimiento de estas relaciones constituye la base del presente Convenio,

con el propósito de contribuir al desarrollo social y económico en la República del Perú,

con referencia al apartado II del Protocolo de resultados de la décima ronda de negociaciones intergubernamentales sobre cooperación económica entre la República del Perú y la República Federal de Alemania, celebrada del 29 de febrero al 2 de marzo de 1988 en Lima.

han convenido en lo siguiente:

ARTICULO 1

- (1) El Gobierno de la República Federal de Alemania otorgará al Gobierno de la República del Perú la posibilidad de obtener del Kreditanstalt für Wiederaufbau (Instituto de Crédito para la Reconstrucción), Frankfurt/Main, un nuevo préstamo de hasta 10.000.000.-- DM (en letra: diez millones Deutsche Mark) para el "Proyecto de regadío Tinajones" (subproyecto reparación de averías), si este proyecto, después de examinado, resulta digno de apoyo.

- (2) El proyecto se financiará retirando la suma correspondiente al préstamo mencionado en el párrafo 1 de la dotación de 20.000.000,-- DM (en letra: veinte millones Deutsche Mark) que conforme al Convenio de 22 de noviembre de 1984 estaba destinada a la cobertura del proyecto "Programa de desarrollo rural Oxapampa".

El Gobierno de la República del Perú y el Gobierno de la República Federal de Alemania deciden de común acuerdo no llevar a la práctica este último proyecto; a dichos efectos, queda sin objeto el Convenio de 22 de noviembre de 1984.

- (3) El proyecto mencionado en el párrafo 1 podrá ser reemplazado por otros si el Gobierno de la República del Perú y el Gobierno de la República Federal de Alemania así lo convienen.

ARTICULO 2

El empleo de la suma mencionada en el Artículo 1, las condiciones de su concesión, así como el procedimiento de adjudicación de encargos, se fijarán por los contratos que habrán de concertarse entre el Kreditanstalt für Wiederaufbau y el receptor del préstamo, contratos que estarán sujetos a las disposiciones legales vigentes en la República Federal de Alemania.

ARTICULO 3

El Gobierno de la República del Perú eximirá al Kreditanstalt für Wiederaufbau de todos los impuestos y demás gravámenes públicos que se devenguen en la República del Perú en relación con la concertación y ejecución de los contratos mencionados en el Artículo 2.

ARTICULO 4

Respecto a los transportes marítimos, terrestres y aéreos de personas y mercancías resultantes de la concesión del préstamo, el Gobierno de la República del Perú permitirá a los pasajeros y proveedores elegir libremente entre las empresas de transporte, no adoptará medidas que excluyan o dificulten la participación de las empresas de transporte con sede en el área alemana de aplicación del presente Convenio, y otorgará en su caso las autorizaciones necesarias para la participación de dichas empresas.

ARTICULO 5

El Gobierno de la República Federal de Alemania tiene especial interés en que en los suministros y servicios que resultaren de la concesión del préstamo se utilicen con preferencia las posibilidades económicas del Land Berlin.

ARTICULO 6

El presente Convenio se aplicará también al Land Berlin en tanto el Gobierno de la República Federal de Alemania no haga una declaración en contrario al Gobierno de la República del Perú dentro de los tres meses siguientes a la entrada en vigor del presente Convenio.

ARTICULO 7

El presente Convenio entrará en vigor el día de su firma.

HECHO en Lima, el doce de octubre de mil novecientos ochenta y ocho, en dos ejemplares, en español y alemán, siendo ambos textos igualmente válidos.

Por el Gobierno
de la República del Perú:

[Signed — Signé]¹

Por el Gobierno
de la República Federal de Alemania:

[Signed — Signé]²

¹ Signed by Dr. Luis Gonzales Posada Eyzaguirre — Signé par Luis Gonzales Posada Eyzaguirre.

² Signed by Johannes von Vacano — Signé par Johannes von Vacano.

[TRANSLATION — TRADUCTION]

AGREEMENT¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY AND THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF PERU CONCERNING FINANCIAL COOPERATION

The Government of the Federal Republic of Germany and the Government of the Republic of Peru,

In the spirit of the friendly relations existing between the Federal Republic of Germany and the Republic of Peru,

Desiring to strengthen and enhance these friendly relations through financial cooperation as partners,

Aware that the maintenance of these relations forms the basis of this Agreement,

Intending to contribute to social and economic development in the Republic of Peru,

With reference to part II of the minutes of the tenth round of intergovernmental negotiations on economic cooperation between the Federal Republic of Germany and the Republic of Peru, held from 29 February to 2 March 1988 in Lima,

Have agreed as follows:

Article 1

(1) The Government of the Federal Republic of Germany shall enable the Government of the Republic of Peru to obtain from the Kreditanstalt für Wiederaufbau (Development Loan Corporation), Frankfurt am Main, a new loan of up to DM 10,000,000 (ten million deutsche mark) for the Tinajones irrigation project (damage repair subproject), provided that after examination, the project is deemed to qualify.

(2) The project shall be financed by subtracting the amount of the loan mentioned in paragraph 1 from the payment of DM 20,000,000 (twenty million deutsche mark), which was allocated under the Agreement of 22 November 1984 for the funding of the Oxapampa rural development programme. The Government of the Federal Republic of Germany and the Government of the Republic of Peru resolve, by mutual agreement, not to implement that project; in that respect, the Agreement of 22 November 1984² shall no longer be applicable.

(3) The project referred to in paragraph 1 may be replaced by other projects if the Government of the Federal Republic of Germany and the Government of the Republic of Peru so agree.

Article 2

Utilization of the amount referred to in article 1, as well as the terms and conditions on which it is granted and the procedure for placing orders, shall be governed

¹ Came into force on 12 October 1988 by signature, in accordance with article 7.

² United Nations, *Treaty Series*, vol. 1421, No. I-23992.

by contracts to be concluded between Kreditanstalt für Wiederaufbau and the loan recipient. These contracts shall be subject to the laws and regulations applicable in the Federal Republic of Germany.

Article 3

The Government of the Republic of Peru shall exempt the Kreditanstalt für Wiederaufbau from all taxes and other fiscal charges levied in the Republic of Peru in connection with the conclusion and execution of the contracts referred to in article 2.

Article 4

The Government of the Republic of Peru shall allow passengers and suppliers free choice of transport enterprises for such transport by air, land and sea of persons and goods as results from the granting of the loan, refrain from taking any measures that might exclude or impede the participation of transport enterprises having their principal place of business in the German area of application of this Agreement, and grant any necessary permits for the participation of such enterprises.

Article 5

With regard to supplies and services resulting from the granting of the loan, the Government of the Federal Republic of Germany attaches particular importance to preference being given to the economic potential of *Land Berlin*.

Article 6

This Agreement shall apply also to *Land Berlin*, provided that the Government of the Federal Republic of Germany does not make a declaration to the contrary to the Republic of Peru within the three months following the date of the entry into force of this Agreement.

Article 7

This Agreement shall enter into force on the date of its signature.

DONE at Lima, on 12 October 1988 in duplicate, in the German and Spanish languages, both texts being equally authentic.

For the Government
of the Federal Republic of Germany:

JOHANNES VON VACANO
Ambassador of the Federal Republic of Germany

For the Government
of the Republic of Peru:

LUIS GONZALES POSADA EYZAQUIRRE
Foreign Minister of Peru

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD¹ DE COOPÉRATION FINANCIÈRE ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DU PÉROU

Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et le Gouvernement de la République du Pérou,

Dans l'esprit des relations amicales qui existent entre la République fédérale d'Allemagne et la République du Pérou,

Désireux de consolider et d'approfondir ces relations amicales par une coopération financière entre les Parties,

Conscients du fait que le maintien de ces relations constitue le fondement du présent Accord,

Entendant contribuer au développement économique et social de la République du Pérou,

Se référant au paragraphe II du Protocole des résultats de la dixième série de négociations intergouvernementales sur la coopération économique entre la République fédérale d'Allemagne et la République du Pérou, tenue à Lima du 29 février au 2 mars 1988,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier

1. Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne accorde au Gouvernement de la République du Pérou la possibilité d'obtenir auprès de la Kreditanstalt für Wiederaufbau (Institut de crédit pour la reconstruction), à Francfort-sur-le-Main, un nouveau prêt à hauteur d'un montant total de 10 000 000 DM (dix millions de deutsche marks) pour financer le « Projet d'irrigation Tinajones » (sous-projet de réparation de dommages) si, après examen, ce projet est jugé digne d'être appuyé.

2. Ce projet sera financé en retirant un montant correspondant au prêt visé au paragraphe 1 de la dotation de 20 000 000 DM (20 millions de deutsche marks) qui, en vertu de l'Accord du 22 novembre 1984, étaient destinés à financer le projet « Programme de développement rural Oxampampa ». Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et le Gouvernement de la République du Pérou décident d'un commun accord de ne pas exécuter ce projet; dans ces conditions, l'Accord du 22 novembre 1984² est désormais sans objet.

3. Le projet visé au paragraphe 1 ci-dessus pourra être remplacé par d'autres projets si le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et le Gouvernement de la République du Pérou en décident ainsi d'un commun accord.

Article 2

L'utilisation de la somme visée à l'article premier et les conditions auxquelles elle est accordée, ainsi que les procédures de passation des marchés, seront fixées

¹ Entré en vigueur le 12 octobre 1988 par la signature, conformément à l'article 7.

² Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1421, n° I-23992.

dans des contrats à conclure entre la Kreditanstalt für Wiederaufbau et le bénéficiaire du prêt, contrats qui seront régis par les lois et règlements en vigueur en République fédérale d'Allemagne.

Article 3

Le Gouvernement de la République du Pérou exonérera la Kreditanstalt für Wiederaufbau de tous impôts, taxes et autres droits perçus en République du Pérou au titre de la conclusion et de l'exécution des contrats visés à l'article 2.

Article 4

Pour les transports maritimes, terrestres ou aériens de personnel et de marchandises résultant de l'octroi du prêt, le Gouvernement de la République du Pérou laissera aux passagers et aux fournisseurs le libre choix des transporteurs; il ne prendra aucune mesure visant à exclure ou à restreindre la participation des transporteurs ayant leur siège sur le territoire allemand auquel s'applique le présent Accord et délivrera, le cas échéant, les autorisations nécessaires à la participation de ces transporteurs.

Article 5

Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne attache une importance particulière à ce que, pour les fournitures et les services financiers résultant de l'octroi du prêt, la préférence soit donnée aux ressources économiques offertes par le *Land Berlin*.

Article 6

Le présent Accord s'applique également au *Land Berlin*, sauf déclaration à effet contraire adressée par le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne au Gouvernement de la République du Pérou dans les trois mois suivant l'entrée en vigueur du présent Accord.

Article 7

Le présent Accord entrera en vigueur à la date de sa signature.

FAIT à Lima, le 12 octobre 1988, en deux exemplaires, en langues allemande et espagnole, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement
de la République fédérale d'Allemagne :

L'Ambassadeur de la République
fédérale d'Allemagne,

JOHANNES VON VACANO

Pour le Gouvernement
de la République du Pérou :

Le Ministre des affaires étrangères,

LUIS GONZALES POSADA EYZAQUIRRE

No. 28406

**FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY
and
BURKINA FASO**

**Agreement concerning financial cooperation (with annex).
Signed at Bonn on 25 October 1988**

Authentic texts: German and French.

Registered by Germany on 8 October 1991.

**RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE
et
BURKINA FASO**

**Accord de coopération financière (avec annexe). Signé à Bonn
le 25 octobre 1988**

Textes authentiques : allemand et français.

Enregistré par l'Allemagne le 8 octobre 1991.

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

ABKOMMEN ZWISCHEN DER REGIERUNG DER BUNDESREPUBLIK DEUTSCHLAND UND DER REGIERUNG VON BURKINA FASO ÜBER FINANZIELLE ZUSAMMENARBEIT

Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland

und

die Regierung von Burkina Faso –

im Geiste der bestehenden freundschaftlichen Beziehungen zwischen der Bundesrepublik Deutschland und Burkina Faso,

in dem Wunsch, diese freundschaftlichen Beziehungen durch partnerschaftliche finanzielle Zusammenarbeit zu festigen und zu vertiefen,

im Bewußtsein, daß die Aufrechterhaltung dieser Beziehungen die Grundlage dieses Abkommens ist,

in der Absicht, zur sozialen und wirtschaftlichen Entwicklung in Burkina Faso beizutragen –

sind wie folgt übereingekommen:

Artikel 1

(1) Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland ermöglicht es der Regierung von Burkina Faso, von der Kreditanstalt für Wiederaufbau, Frankfurt (Main)

- a) für das Vorhaben „Sektorbezogenes Programm Forstwirtschaft“, wenn nach Prüfung die Förderungswürdigkeit festgestellt worden ist, einen Finanzierungsbeitrag bis zu 15 000 000,- DM (in Worten fünfzehn Millionen Deutsche Mark) zu erhalten;
- b) zur Finanzierung der Devisenkosten für den Bezug von Waren und Leistungen zur Deckung des laufenden notwendigen zivilen Bedarfs und der im Zusammenhang mit der finanzierten Wareneinfuhr anfallenden Devisen- und Inlandskosten für Transport, Versicherung und Montage einen Finanzierungsbeitrag bis zu 3 500 000,- DM (in Worten: drei Millionen fünfhunderttausend Deutsche Mark) zu erhalten. Es muß sich hierbei um Lieferungen und Leistungen gemäß der diesem

Abkommen als Anlage beigefügten Liste handeln, für die die Lieferverträge nach dem 30. September 1988 abgeschlossen worden sind.

(2) Das in Absatz 1 Buchstabe a bezeichnete Vorhaben kann im Einvernehmen zwischen der Regierung der Bundesrepublik Deutschland und der Regierung von Burkina Faso durch andere Vorhaben ersetzt werden.

Artikel 2

Die Verwendung der in Artikel 1 genannten Beträge, die Bedingungen, zu denen sie gewährt werden, sowie das Verfahren der Auftragsvergabe bestimmen die zwischen der Kreditanstalt für Wiederaufbau und der Regierung von Burkina Faso zu schließenden Finanzierungsverträge, die den in der Bundesrepublik Deutschland geltenden Rechtsvorschriften unterliegen.

Artikel 3

Die Regierung von Burkina Faso stellt die Kreditanstalt für Wiederaufbau von sämtlichen Steuern und sonstigen öffentlichen Abgaben frei, die im Zusammenhang mit Abschluß und Durchführung der in Artikel 2 erwähnten Finanzierungsverträge in Burkina Faso erhoben werden.

Artikel 4

Die Regierung von Burkina Faso überläßt bei den sich aus der Gewährung der Finanzierungsbeiträge ergebenden Transporten von Personen und Gütern im See-, Land- und Luftverkehr den Passagieren und Lieferanten die freie Wahl der Verkehrsunternehmen, trifft keine Maßnahmen, welche die Beteiligung der Verkehrsunternehmen mit Sitz im deutschen Geltungsbereich dieses Abkommens ausschließen oder erschweren, und erteilt gegebenenfalls die für eine Beteiligung dieser Verkehrsunternehmen erforderlichen Genehmigungen.

Artikel 5

Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland legt besonderen Wert darauf, daß bei den sich aus der Gewährung der Finanzierungsbeiträge ergebenden Lieferungen und Leistungen die wirtschaftlichen Möglichkeiten des Landes Berlin bevorzugt genutzt werden.

Artikel 6

Dieses Abkommen gilt auch für das Land Berlin, sofern nicht die Regierung der Bundesrepublik Deutschland gegenüber der Regierung von Burkina Faso innerhalb von drei Monaten nach Inkrafttreten des Abkommens eine gegenteilige Erklärung abgibt.

Artikel 7

Dieses Abkommen tritt am Tage seiner Unterzeichnung in Kraft.

Geschehen zu Bonn am 25. Oktober 1988 in zwei Urschriften, jede in deutscher und französischer Sprache, wobei jeder Wortlaut gleichermaßen verbindlich ist.

Für die Regierung
der Bundesrepublik Deutschland:

SUDHOFF

Für die Regierung
von Burkina Faso:

FABRÉ

Anlage

zum Abkommen zwischen der Regierung der Bundesrepublik Deutschland und der Regierung von Burkina Faso über Finanzielle Zusammenarbeit

1. Liste der Waren und Leistungen, die gemäß Artikel 1 des Regierungsabkommens vom 25. Oktober 1988 aus dem Finanzierungsbeitrag finanziert werden können:
 - a) Material zur Heuschreckenbekämpfung bis zu einem Betrag von 2 500 000,— DM (in Worten: zwei Millionen funfhunderttausend Deutsche Mark),
 - b) Material für die Opfer der Überschwemmungskatastrophe bis zu einem Betrag von 1 000 000,— DM (in Worten: eine Million Deutsche Mark).
 2. Einfuhrgüter, die in dieser Liste nicht enthalten sind, können nur finanziert werden, wenn die vorherige Zustimmung der Regierung der Bundesrepublik Deutschland dafür vorliegt.
 3. Die Einfuhr von Luxusgütern und Verbrauchsgütern für den privaten Bedarf sowie von Gütern und Anlagen, die militärischen Zwecken dienen, ist von der Finanzierung aus dem Finanzierungsbeitrag ausgeschlossen
-

ACCORD¹ DE COOPÉRATION FINANCIÈRE ENTRE LE GOUVERNEMENT DU BURKINA FASO ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE

Le Gouvernement du Burkina Faso

et

le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne,

dans l'esprit des relations amicales qui existent entre le Burkina Faso et la République fédérale d'Allemagne,

désireux de consolider et d'approfondir ces relations amicales par une coopération financière entre partenaires,

conscients que le maintien de ces relations forme la base du présent Accord,

dans l'intention de contribuer au développement social et économique au Burkina Faso,

sont convenus de ce qui suit:

Article 1^{er}

- (1) Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne rendra possible au Gouvernement du Burkina Faso d'obtenir de la Kreditanstalt für Wiederaufbau (Institut de crédit pour la reconstruction), Frankfurt/Main,
- a) pour le projet "Programme sectoriel pour l'économie forestière", à condition qu'après examen le projet ait été reconnu digne d'être encouragé, une contribution financière jusqu'à concurrence d'un montant de 15.000.000 DM (en toutes lettres: quinze millions de Deutsche Mark);
 - b) en vue de financer les frais en devises afférents à la fourniture de marchandises et de services destinés à couvrir les besoins

¹ Entré en vigueur le 25 octobre 1988 par la signature, conformément à l'article 7.

civils courants, ainsi que les frais en devises et en monnaie nationale pour le transport, l'assurance et le montage, encourus en connexion avec l'importation de marchandises financée en vertu du présent Accord, une contribution financière jusqu'à concurrence d'un montant de 3.500.000 DM (en toutes lettres: trois millions cinq cent mille Deutsche Mark).

Il devra s'agir de livraisons et de prestations de services conformes à la liste jointe en annexe au présent Accord et pour lesquelles les contrats de livraison auront été conclus après le 30 septembre 1988.

- (2) Le Gouvernement du Burkina Faso et le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne pourront décider, d'un commun accord, de remplacer le projet visé à l'alinéa a) du paragraphe 1 ci-dessus par d'autres projets.

Article 2

L'utilisation des sommes mentionnées à l'article 1^{er} du présent Accord, les modalités d'octroi ainsi que la procédure à appliquer lors de la passation des marchés seront déterminées par les contrats de financement à conclure entre le Gouvernement du Burkina Faso et la Kreditanstalt für Wiederaufbau, contrats soumis à la législation en vigueur en République fédérale d'Allemagne.

Article 3

Le Gouvernement du Burkina Faso exemptera la Kreditanstalt für Wiederaufbau de tous les impôts et autres taxes publiques perçus au Burkina Faso en connexion avec la conclusion et l'exécution des contrats de financement mentionnés à l'article 2 du présent Accord.

Article 4

Pour les transports par mer, par terre et par air de personnes et de biens résultant de l'octroi des contributions financières, le Gouvernement du

Burkina Faso laissera aux passagers et aux fournisseurs le libre choix des entreprises de transport; il ne prendra aucune mesure susceptible d'exclure ou d'entraver la participation des entreprises de transport ayant leur siège dans le champ d'application allemand du présent Accord et délivrera, le cas échéant, les autorisations nécessaires à la participation de ces entreprises de transport.

Article 5

Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne attache une valeur particulière à ce que, pour les livraisons et prestations de services résultant de l'octroi des contributions financières, le potentiel économique du Land de Berlin soit utilisé de préférence.

Article 6

Le présent Accord s'appliquera également au Land de Berlin, sauf déclaration contraire faite par le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne au Gouvernement du Burkina Faso dans les trois mois qui suivront l'entrée en vigueur du présent Accord.

Article 7

Le présent Accord entrera en vigueur à la date de sa signature.

FAIT à Bonn, le 25 octobre 1988,
en double exemplaire en langues française et allemande, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement
du Burkina Faso :

[*Signé* — *Signed*]¹

Pour le Gouvernement
de la République fédérale
d'Allemagne :

[*Signé* — *Signed*]²

¹ Signé par Fabré — Signed by Fabré.

² Signé par Sudhoff — Signed by Sudhoff.

Annexe à l'Accord de coopération financière entre le Gouvernement
du Burkina Faso et le Gouvernement de la République fédérale
d'Allemagne

- 1) Liste des marchandises et prestations de services qui, conformément à l'article 1^{er} de l'Accord intergouvernemental du 25 octobre 1988, pourront être financées au moyen de la contribution financière:
 - a) matériel pour la lutte contre les criquets, jusqu'à concurrence d'un montant de 2.500.000 DM (en toutes lettres: deux millions cinq cent mille Deutsche Mark),
 - b) matériel pour les victimes des inondations catastrophiques, jusqu'à concurrence d'un montant de 1.000.000 DM (en toutes lettres: un million de Deutsche Mark).
 - 2) Les biens d'importation qui ne figurent pas sur cette liste ne pourront être financés qu'avec l'accord préalable du Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne.
 - 3) L'importation de biens de luxe et de biens de consommation pour des besoins privés ainsi que de marchandises et d'installations qui servent à l'équipement militaire, sera exclue du financement au moyen de la contribution financière.
-

[TRANSLATION — TRADUCTION]

AGREEMENT¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE FEDERAL
REPUBLIC OF GERMANY AND THE GOVERNMENT OF BUR-
KINA FASO CONCERNING FINANCIAL COOPERATION

The Government of the Federal Republic of Germany and the Government of Burkina Faso,

In the spirit of the friendly relations existing between the Federal Republic of Germany and Burkina Faso,

Desiring to strengthen and enhance these friendly relations through financial cooperation as partners,

Aware that the maintenance of these relations constitutes the basis of this Agreement,

Intending to contribute to social and economic development in Burkina Faso,

Have agreed as follows:

Article 1

(1) The Government of the Federal Republic of Germany shall enable the Government of Burkina Faso to obtain from the Kreditanstalt für Wiederaufbau (Development Loan Corporation), Frankfurt am Main,

(a) For the project "Sectoral programme for the forest economy", a financial contribution of up to a total of DM 15 million (fifteen million deutsche mark), provided that, after examination, the project qualifies for promotion;

(b) For the purpose of financing the foreign-exchange costs related to the provision of goods and services to cover current civilian requirements, as well as the foreign-exchange and national-currency costs of transport, insurance and assembly incurred in connection with the importation of goods financed under this Agreement, a financial contribution of up to a total of DM 3.5 million (three million five hundred thousand deutsche mark). The goods delivered and the services provided must be among those specified in the list annexed to this Agreement for which delivery or service contracts have been concluded after 30 September 1988.

(2) The project referred to in paragraph 1 (a) above may be replaced by other projects if the Government of the Federal Republic of Germany and the Government of Burkina Faso so agree.

Article 2

Utilization of the amounts referred to in article 1 of this Agreement, as well as the terms and conditions on which they are granted and the procedure for placing orders, shall be governed by the financing contracts to be concluded between the Government of Burkina Faso and the Kreditanstalt für Wiederaufbau; these con-

¹ Came into force on 25 October 1988 by signature, in accordance with article 7.

tracts shall be subject to the laws and regulations applicable in the Federal Republic of Germany.

Article 3

The Government of Burkina Faso shall exempt the Kreditanstalt für Wiederaufbau from all taxes and other fiscal charges levied in Burkina Faso in connection with the conclusion and implementation of the contracts referred to in article 2.

Article 4

The Government of Burkina Faso shall allow passengers and suppliers free choice of transport enterprises for such transport by sea and air of persons and goods as results from the granting of the financial contributions, refrain from taking any measures that might exclude or impede the participation of transport enterprises having their principal place of business in the German area of application of this Agreement and grant any necessary permits for the participation of such enterprises.

Article 5

With regard to supplies and services resulting from the granting of the financial contributions, the Government of the Federal Republic of Germany attaches particular importance to preference being given to the economic potential of *Land Berlin*.

Article 6

This Agreement shall apply also to *Land Berlin*, provided that the Government of the Federal Republic of Germany does not make a declaration to the contrary to the Government of Burkina Faso within the three months following the date of the entry into force of this Agreement.

Article 7

This Agreement shall enter into force on the date of its signature.

DONE at Bonn on 25 October 1988, in duplicate, in the German and French languages, both texts being equally authentic.

For the Government
of the Federal Republic of Germany:

SUDHOFF

For the Government
of Burkina Faso:

FABRÉ

ANNEX TO THE AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY AND THE GOVERNMENT OF BURKINA FASO CONCERNING FINANCIAL COOPERATION

(1) List of goods and services which, in accordance with article 1 of the intergovernmental Agreement of 25 October 1988, may be financed from the financial contribution:

(a) Locust control equipment, up to a total of DM 2.5 million (two million five hundred thousand deutsche mark);

(b) Equipment for the victims of catastrophic flooding, up to a total of DM 1 million (one million deutsche mark).

(2) Imported goods not included in this list may be financed only with the prior approval of the Government of the Federal Republic of Germany.

(3) Imports of luxury and consumer goods for private use, as well as of goods and equipment for military use, shall not be financed from the financial contribution.

No. 28407

**FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY
and
MAURITANIA**

**Agreement concerning financial cooperation. Signed at
Nouakchott on 31 October 1988**

Authentic texts: German and French.

Registered by Germany on 8 October 1991.

**RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE
et
MAURITANIE**

**Accord de coopération financière. Signé à Nouakchott le
31 octobre 1988**

Textes authentiques : allemand et français.

Enregistré par l'Allemagne le 8 octobre 1991.

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

ABKOMMEN ZWISCHEN DER REGIERUNG DER BUNDESREPUBLIK DEUTSCHLAND UND DER REGIERUNG DER ISLAMISCHEN REPUBLIK MAURETANIEN ÜBER FINANZIELLE ZUSAMMENARBEIT

Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland
und
die Regierung der Islamischen Republik Mauretanien –

im Hinblick auf die Entschließung 165 (S-IX) vom 11. März 1978 des Rates der VN-Konferenz für Handel und Entwicklung, in der die Industrieländer ihre Bereitschaft erklären, die Konditionen für noch ausstehende öffentliche Entwicklungshilfekredite an ärmere Entwicklungsländer, insbesondere an am wenigsten entwickelte Länder, den heute üblichen weicheren Konditionen anzupassen oder andere gleichwertige Maßnahmen zu ergreifen,

im Geiste der bestehenden freundschaftlichen Beziehungen zwischen der Bundesrepublik Deutschland und der Islamischen Republik Mauretanien,

in dem Wunsch, diese freundschaftlichen Beziehungen durch partnerschaftliche finanzielle Zusammenarbeit zu festigen und zu vertiefen,

im Bewußtsein, daß die Aufrechterhaltung dieser Beziehungen die Grundlage dieses Abkommens ist,

in der Absicht, zur sozialen und wirtschaftlichen Entwicklung in der Islamischen Republik Mauretanien beizutragen –

sind wie folgt übereingekommen:

Artikel 1

(1) Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland ermöglicht es, die nachstehenden, auf der Grundlage der Regierungsabkommen vom 2. Oktober 1967, 25. April 1974, 18. Januar 1975, 24. September 1976, 2. Dezember 1977, 12. Oktober 1979, 31. März 1980, 10. August 1981, 7. Dezember 1981, 8. Dezember 1982, 13. Mai 1986 und 17. Juni 1986 von der Regierung der Islamischen Republik Mauretanien mit der Kredit-

anstalt für Wiederaufbau, Frankfurt am Main, geschlossenen Darlehensverträge über insgesamt 94200000 DM (in Worten: vierundneunzig Millionen zweihunderttausend Deutsche Mark), nämlich

vom 18. Dezember 1970

über 1600000 DM (in Worten: eine Million sechshunderttausend Deutsche Mark)

vom 22. Dezember 1971

über 9000000 DM (in Worten: neun Millionen Deutsche Mark)

vom 18. Dezember 1974

über 3500000 DM (in Worten: drei Millionen fünfhunderttausend Deutsche Mark)

vom 1. Juli 1976

über 3700000 DM (in Worten: drei Millionen siebenhunderttausend Deutsche Mark)

vom 1. Juli 1976

über 17000000 DM (in Worten: siebzehn Millionen Deutsche Mark)

vom 17. März 1977

über 8000000 DM (in Worten: acht Millionen Deutsche Mark)

vom 11. Mai 1979

über 4000000 DM (in Worten: vier Millionen Deutsche Mark)

vom 12. März 1980

über 600000 DM (in Worten: sechshunderttausend Deutsche Mark)

vom 11. Juni 1981

über 16000000 DM (in Worten: sechzehn Millionen Deutsche Mark)

vom 12. August 1981

über 15300000 DM (in Worten: fünfzehn Millionen dreihunderttausend Deutsche Mark)

vom 21. Juni 1982

über 3000000 DM (in Worten: drei Millionen Deutsche Mark)

vom 29. Juni 1983

über 3000000 DM (in Worten: drei Millionen Deutsche Mark)

vom 9. Juni 1986

über 4500000 DM (in Worten: vier Millionen fünfhunderttausend Deutsche Mark)

vom 22. Dezember 1986

über 5000000 DM (in Worten: fünf Millionen Deutsche Mark)

dahingehend zu ändern, daß

- a) die der Regierung der Islamischen Republik Mauretanien gewährten Darlehen mit Wirkung vom 31. März 1987 in Zuschüsse umgewandelt werden und damit die ab diesem Zeitpunkt fälligen Rückzahlungen und Zinsen aus diesen Darlehensverträgen erlassen werden;
- b) Zusageprovisionen auf nicht ausgezahlte Beträge aus unter Buchstabe a genannten Darlehensverträgen ab 31. März 1987 nicht mehr berechnet werden.

(2) Sie ermöglicht ferner, die auf der Grundlage der Umschuldungsabkommen vom 10. Dezember 1985 und vom 21. Oktober 1986 mit der Kreditanstalt für Wiederaufbau abgeschlossenen Konsolidierungsverträge vom

1. Januar 1986

über 3985090,- DM (in Worten: drei Millionen neunhundertfünfundachtzigtausendneunzig Deutsche Mark) und vom

12. November 1986

über 2140814,62 DM (in Worten: zwei Millionen einhundertvierzigtausendachthundertvierzehn Deutsche Mark und zweiundsechzig Pfennige)

dahingehend zu ändern, daß die ab 31. März 1987 fälligen Rückzahlungen und Zinsen ebenfalls mit Wirkung vom 31. März 1987 erlassen werden.

(3) Aufgrund der Absätze 1 und 2 wird – vorbehaltlich der gemäß Artikel 3 mit der Kreditanstalt für Wiederaufbau zu schließenden Verträge – auf Rückzahlungen von insgesamt 95775104,62 DM (in Worten: fünfundneunzig Millionen siebenhundertfünfundsiebzigtausendeinhundertvier Deutsche Mark und zweiundsechzig Pfennige) zuzüglich Zinsen und Zusageprovision verzichtet; von dem genannten Betrag entfallen 89768500,- DM auf die in Absatz 1 Buchstabe a genannten Darlehen und 6006604,62 DM auf die unter Absatz 2 erwähnten Umschuldungen.

Artikel 2

(1) Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland ermöglicht es der Regierung der Islamischen Republik Mauretanien, anstelle der mit den Regierungsabkommen vom 4. Oktober 1976, 13. Juni 1985 und vom 17. Juni 1986 zugesagten Darlehen im Gesamtbetrag von 21000000,- DM (in Worten: einundzwanzig Millionen Deutsche Mark) nunmehr Finanzierungsbeiträge als Zuschüsse von der Kreditanstalt für Wiederaufbau, Frankfurt am Main, zu erhalten.

(2) Im übrigen gelten alle Bestimmungen der in Absatz 1 genannten Regierungsabkommen sinngemäß weiter. Über die Finanzierungsbeiträge gemäß Absatz 1 bedarf es noch des Abschlusses von gesonderten Regierungsvereinbarungen.

Artikel 3

Weitere Einzelheiten werden in gesonderten, zwischen der Regierung der Islamischen Republik Mauretanien und der Kreditanstalt für Wiederaufbau zu schließenden Verträgen geregelt, die den in der Bundesrepublik Deutschland geltenden Rechtsvorschriften unterliegen.

Artikel 4

Dieses Abkommen gilt auch für das Land Berlin, sofern nicht die Regierung der Bundesrepublik Deutschland gegenüber der Regierung der Islamischen Republik Mauretanien innerhalb von drei Monaten nach Inkrafttreten des Abkommens eine gegenteilige Erklärung abgibt.

Artikel 5

Dieses Abkommen tritt am Tage seiner Unterzeichnung in Kraft.

Geschehen zu Nouakchott am 31. Oktober 1988 in zwei Urschriften, jede in deutscher und französischer Sprache, wobei jeder Wortlaut gleichermaßen verbindlich ist.

Für die Regierung
der Bundesrepublik Deutschland:

H. VAN EDIG

Für die Regierung
der Islamischen Republik Mauretanien:

OULD NANI

ACCORD¹ DE COOPÉRATION FINANCIÈRE ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE ISLAMIQUE DE MAURITANIE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE

Le Gouvernement de la République islamique de Mauritanie

et

le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne,

considérant la résolution n^o 165 (S-IX) du Conseil de la Conférence des Nations Unies sur le Commerce et le Développement en date du 11 mars 1978², dans laquelle les pays industrialisés déclarent leur volonté d'adapter les conditions régissant les crédits publics d'aide au développement octroyés et non encore versés à des pays en développement moins favorisés, notamment aux pays les moins avancés, aux conditions plus souples appliquées aujourd'hui ou d'adopter d'autres mesures analogues,

dans l'esprit des relations amicales qui existent entre la République islamique de Mauritanie et la République fédérale d'Allemagne,

desireux de consolider et d'approfondir ces relations amicales par une coopération financière entre partenaires,

conscients que le maintien de ces relations forme la base du présent Accord,

dans l'intention de contribuer au développement social et économique en République islamique de Mauritanie,

sont convenus de ce qui suit:

¹ Entré en vigueur le 31 octobre 1988 par la signature, conformément à l'article 5.

² Nations Unies, *Documents officiels de la Conférence des Nations Unies sur le commerce et le développement, neuvième session extraordinaire, Supplément n^o 1*, p. 1.

Article 1^{er}

- (1) Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne rendra possible de modifier les contrats de prêt visés ci-après, conclus par le Gouvernement de la République islamique de Mauritanie avec la Kreditanstalt für Wiederaufbau (Institut de crédit pour la reconstruction), Frankfurt/Main, sur la base des Accords intergouvernementaux des 2 octobre 1967¹, 25 avril 1974², 18 janvier 1975³, 24 septembre 1976⁴, 2 décembre 1977⁵, 12 octobre 1979⁶, 31 mars 1980⁷, 10 août 1981⁸, 7 décembre 1981⁹, 8 décembre 1982¹⁰, 13 mai 1986¹¹ et 17 juin 1986¹², et portant sur un montant total de 94.200.000 DM (en toutes lettres: quatre-vingt-quatorze millions deux cent mille Deutsche Mark), à savoir:

le contrat du 18 décembre 1970 portant sur 1.600.000 DM (en toutes lettres: un million six cent mille Deutsche Mark)

le contrat du 22 décembre 1971 portant sur 9.000.000 DM (en toutes lettres: neuf millions de Deutsche Mark)

le contrat du 18 décembre 1974 portant sur 3.500.000 DM (en toutes lettres: trois millions cinq cent mille Deutsche Mark)

le contrat du 1^{er} juillet 1976 portant sur 3.700.000 DM (en toutes lettres: trois millions sept cent mille Deutsche Mark)

le contrat du 1^{er} juillet 1976 portant sur 17.000.000 DM (en toutes lettres: dix-sept millions de Deutsche Mark)

le contrat du 17 mars 1977 portant sur 8.000.000 DM (en toutes lettres: huit millions de Deutsche Mark)

¹ Non enregistré à la date d'enregistrement de l'Accord publié ici.

² Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 983, p. 205.

³ *Ibid.*, vol. 1009, p. 95.

⁴ *Ibid.*, vol. 1074, p. 87.

⁵ *Ibid.*, vol. 1165, p. 87.

⁶ *Ibid.*, vol. 1244, p. 313.

⁷ *Ibid.*, vol. 1303, p. 159.

⁸ *Ibid.*, vol. 1321, p. 27.

⁹ *Ibid.*, vol. 1325, p. 163.

¹⁰ *Ibid.*, vol. 1345, p. 369.

¹¹ *Ibid.*, vol. 1475, p. 233.

¹² *Ibid.*, vol. 1482, n° I-25286.

le contrat du 11 mai 1979 portant sur 4.000.000 DM (en toutes lettres: quatre millions de Deutsche Mark)

le contrat du 11 juin 1981 portant sur 16.000.000 DM (en toutes lettres: seize millions de Deutsche Mark)

le contrat du 12 mars 1980 portant sur 600.000 DM (en toutes lettres: six cent mille Deutsche Mark)

le contrat du 12 août 1981 portant sur 15.300.000 DM (en toutes lettres: quinze millions trois cent mille Deutsche Mark)

le contrat du 21 juin 1982 portant sur 3.000.000 DM (en toutes lettres: trois millions de Deutsche Mark)

le contrat du 29 juin 1983 portant sur 3.000.000 DM (en toutes lettres: trois millions de Deutsche Mark)

le contrat du 9 juin 1986 portant sur 4.500.000 DM (en toutes lettres: quatre millions cinq cent mille Deutsche Mark)

le contrat du 22 décembre 1986 portant sur 5.000.000 DM (en toutes lettres: cinq millions de Deutsche Mark)

en ce sens que

- a) les prêts accordés au Gouvernement de la République islamique de Mauritanie, avec effet à partir du 31 mars 1987, seront convertis en subventions et qu'ainsi, les remboursements et intérêts dus à partir de cette date en vertu desdits contrats de prêt feront l'objet d'une remise;
- b) à partir du 31 mars 1987, il ne sera plus porté en compte de commission pour ouverture de crédit pour des montants non versés, accordés en vertu des contrats de prêt mentionnés à l'alinéa a) ci-dessus.

- (2) Il rendra en outre possible de modifier

le contrat de consolidation du 1^{er} janvier 1986 portant sur 3.985.090 DM (en toutes lettres: trois millions neuf cent quatre-vingt-cinq mille quatre-vingt-dix Deutsche Mark) et

le contrat de consolidation du 12 novembre 1986 portant sur 2.140.814,62 DM (en toutes lettres: deux millions cent quarante mille huit cent quatorze Deutsche Mark et soixante-deux Pfennige)

conclus avec la Kreditanstalt für Wiederaufbau sur la base des Accords de consolidation de dette des 10 décembre 1985¹ et 21 octobre 1986¹, en ce sens que les remboursements et intérêts dus à partir du 31 mars 1987 feront également l'objet d'une remise avec effet à partir de cette date.

- (3) En vertu des paragraphes 1 et 2 ci-dessus, il sera renoncé - sous réserve des contrats à conclure aux termes de l'article 3 du présent Accord avec la Kreditanstalt für Wiederaufbau - au remboursement d'un montant total de 95.775.104,62 DM (en toutes lettres: quatre-vingt-quinze millions sept cent soixante-quinze mille cent quatre Deutsche Mark et soixante-deux Pfennige), plus les intérêts et la commission pour ouverture de crédit; le montant susmentionné provient à hauteur de 89.768.500 DM des prêts mentionnés à l'alinéa a) du paragraphe 1 ci-dessus et à hauteur de 6.006.604,62 DM des conversions de dette mentionnées au paragraphe 2 ci-dessus.

Article 2

- (1) Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne rendra possible au Gouvernement de la République islamique de Mauritanie d'obtenir de la Kreditanstalt für Wiederaufbau, Frankfurt/Main, au lieu des prêts consentis par les Accords intergouvernementaux des 4 octobre 1976², 13 juin 1985³ et 17 juin 1986 s'élevant à un montant total de

¹ Non enregistré à la date d'enregistrement de l'Accord publié ici.

² Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1074, p. 95.

³ *Ibid.*, vol. 1441, p. 35.

21.000.000 DM (en toutes lettres: vingt et un millions de Deutsche Mark), des contributions financières en tant que subventions.

- (2) Pour le reste, toutes les dispositions contenues dans les Accords intergouvernementaux visés au paragraphe 1 ci-dessus continueront d'être applicables mutatis mutandis. Des Arrangements intergouvernementaux séparés devront encore être conclus en ce qui concerne les contributions financières prévues au paragraphe 1 ci-dessus.

Article 3

Les autres détails seront fixés dans des contrats séparés à conclure entre le Gouvernement de la République islamique de Mauritanie et la Kreditanstalt für Wiederaufbau, contrats soumis à la législation en vigueur en République fédérale d'Allemagne.

Article 4

Le présent Accord s'appliquera également au Land de Berlin, sauf déclaration contraire faite par le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne au Gouvernement de la République islamique de Mauritanie dans les trois mois qui suivront l'entrée en vigueur du présent Accord.

Article 5

Le présent Accord entrera en vigueur à la date de sa signature.

FAIT à Nouakchott, le 31 octobre 1988, en double exemplaire en langues française et allemande, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement
de la République islamique
de Mauritanie :

[*Signé — Signed*]¹

Pour le Gouvernement
de la République fédérale
d'Allemagne :

[*Signé — Signed*]²

¹ Signé par Ould Nani — Signed by Ould Nani.

² Signé par H. van Edig — Signed by H. van Edig.

[TRANSLATION — TRADUCTION]

AGREEMENT¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE FEDERAL
REPUBLIC OF GERMANY AND THE GOVERNMENT OF THE
ISLAMIC REPUBLIC OF MAURITANIA CONCERNING FINAN-
CIAL COOPERATION

The Government of the Federal Republic of Germany and the Government of the Federal Islamic Republic of Mauritania,

Considering resolution 165 (S-IX) of the United Nations Conference on Trade and Development of 11 March 1978,² in which the industrialized countries declared their willingness to bring the terms of official development assistance allocated but not yet disbursed to the most disadvantaged developing countries, including the least developed countries, into line with the currently prevailing more flexible terms or to adopt other similar measures,

In the spirit of the friendly relations existing between the Federal Republic of Germany and the Islamic Republic of Mauritania,

Desiring to strengthen and enhance these friendly relations through financial cooperation as partners,

Aware that the maintenance of these relations constitutes the basis of this Agreement,

Intending to contribute to social and economic development in the Islamic Republic of Mauritania,

Have agreed as follows:

Article 1

1. The Government of the Federal Republic of Germany shall enable modifications to be made to the loan contracts specified below concluded by the Government of the Islamic Republic of Mauritania with the Kreditanstalt für Wiederaufbau (Development Loan Corporation), Frankfurt am Main, on the basis of the intergovernmental Agreements of 2 October 1967,³ 25 April 1974,⁴ 18 January 1975,⁵ 24 September 1976,⁶ 2 December 1977,⁷ 12 October 1979,⁸ 31 March 1980,⁹ 10 August 1981,¹⁰ 7 December 1981,¹¹ 8 December 1982,¹² 13 May 1986¹³ and 17 June 1986,¹⁴

¹ Came into force on 31 October 1988 by signature, in accordance with article 5.

² United Nations, *Official Records of the United Nations Conference on Trade and Development, Ninth Special Session, Supplement No. 1*, p. 1.

³ Not registered at the date of registration of the Agreement published herein.

⁴ United Nations, *Treaty Series*, vol. 983, p. 205.

⁵ *Ibid.*, vol. 1009, p. 95.

⁶ *Ibid.*, vol. 1074, p. 87.

⁷ *Ibid.*, vol. 1165, p. 87.

⁸ *Ibid.*, vol. 1244, p. 313.

⁹ *Ibid.*, vol. 1303, p. 159.

¹⁰ *Ibid.*, vol. 1321, p. 27.

¹¹ *Ibid.*, vol. 1325, p. 163.

¹² *Ibid.*, vol. 1345, p. 369.

¹³ *Ibid.*, vol. 1475, p. 233.

¹⁴ *Ibid.*, vol. 1482, No. 1-25286.

involving a total sum of DM 94,200,000 (ninety-four million two hundred thousand deutsche mark), namely:

- Contract of 18 December 1970 involving DM 1,600,000 (one million six hundred thousand deutsche mark)
- Contract of 22 December 1971 involving DM 9,000,000 (nine million deutsche mark)
- Contract of 18 December 1974 involving DM 3,500,000 (three million five hundred thousand deutsche mark)
- Contract of 1 July 1976 involving DM 3,700,000 (three million seven hundred thousand deutsche mark)
- Contract of 1 July 1976 involving DM 17,000,000 (seventeen million deutsche mark)
- Contract of 17 March 1977 involving DM 8,000,000 (eight million deutsche mark)
- Contract of 11 May 1979 involving DM 4,000,000 (four million deutsche mark)
- Contract of 11 June 1981 involving DM 16,000,000 (sixteen million deutsche mark)
- Contract of 12 March 1980 involving DM 600,000 (six hundred thousand deutsche mark)
- Contract of 12 August 1981 involving DM 15,300,000 (fifteen million three hundred thousand deutsche mark)
- Contract of 21 June 1982 involving DM 3,000,000 (three million deutsche mark)
- Contract of 29 June 1983 involving DM 3,000,000 (three million deutsche mark)
- Contract of 9 June 1986 involving DM 4,500,000 (four million five hundred thousand deutsche mark)
- Contract of 22 December 1986 involving DM 5,000,000 (five million deutsche mark), so that

(a) The loans granted to the Government of the Islamic Republic of Mauritania shall, with effect from 31 March 1987, be converted into subsidies and the repayments and interest falling due from that date under the said loan contracts shall be cancelled;

(b) After 31 March 1977, appropriation changes on subsidies provided for under the loan contracts mentioned in paragraph (a) above but not yet disbursed shall no longer be levied.

2. It shall further enable modifications to be made to:

The debt-rescheduling contract of 1 January 1986 involving DM 3,985,090 (three million nine hundred and eighty-five thousand and ninety deutsche mark), and

The debt-rescheduling contract of 12 November 1986 involving 2,140,814.62 (two million one hundred and forty thousand eight hundred and fourteen deutsche mark sixty-two pfennigs),

concluded with the Kreditanstalt für Wiederaufbau on the basis of the rescheduling agreements of 10 December 1985¹ and 21 October 1986,¹ so that repayments and interest due after 31 March 1987 shall also be cancelled with effect from that date.

3. By virtue of paragraphs 1 and 2 above, repayments amounting to a total sum of DM 95,775,104.62 (ninety-five million seven hundred and seventy-five thousand one hundred and four deutsche mark sixty-two pfennigs), plus interest and appropriation changes, shall be waived, subject to contracts to be concluded with the Kreditanstalt für Wiederaufbau under the terms of article 3 of this Agreement; the above-mentioned total is made up of the loans of DM 89,768,500, mentioned in paragraph 1 (a) above, and the debt rescheduling of DM 6,006,604.62, mentioned in paragraph 2 above.

Article 2

1. The Government of the Federal Republic of Germany shall enable the Government of the Islamic Republic of Mauritania to obtain from the Kreditanstalt für Wiederaufbau, Frankfurt am Main, in place of the loans agreed under the intergovernmental Agreements of 4 October 1976,² 13 June 1985³ and 17 June 1986, amounting to a total of DM 21,000,000 (twenty-one million deutsche mark), financial contributions in the form of subsidies.

2. For the rest, all the provisions in the intergovernmental Agreements mentioned in paragraph 1 above shall continue to apply, *mutatis mutandis*. Separate intergovernmental Arrangements still need to be concluded with regard to the financial contributions mentioned in paragraph 1 above.

Article 3

Other details shall be decided in separate contracts to be concluded between the Government of the Islamic Republic of Mauritania and the Kreditanstalt für Wiederaufbau; these contracts shall be subject to the laws and regulations applicable in the Federal Republic of Germany.

Article 4

This Agreement shall apply also to *Land Berlin*, provided that the Government of the Federal Republic of Germany does not make a declaration to the contrary to the Government of the Islamic Republic of Mauritania within the three months following the date of the entry into force of this Agreement.

Article 5

This Agreement shall enter into force on the date of its signature.

¹ Not registered at the date of registration of the Agreement published herein.

² United Nations, *Treaty Series*, vol. 1074, p. 95.

³ *Ibid.*, vol. 1441, p. 35.

DONE at Nouakchott, on 31 October 1988, in duplicate, in the German and French languages, both texts being equally authentic.

For the Government
of the Federal Republic of Germany:

H. VAN EDIG

For the Government
of the Islamic Republic of Mauritania:

OULD NANI

No. 28408

**FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY
and
MOROCCO**

**Agreement concerning financial cooperation (with annex).
Signed at Bonn on 9 November 1988**

Authentic texts: German and French.

Registered by Germany on 8 October 1991.

**RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE
et
MAROC**

**Accord de coopération financière (avec annexe). Signé à Bonn
le 9 novembre 1988**

Textes authentiques : allemand et français.

Enregistré par l'Allemagne le 8 octobre 1991.

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

ABKOMMEN ZWISCHEN DER REGIERUNG DER BUNDESREPUBLIK DEUTSCHLAND UND DER REGIERUNG DER KÖNIGREICHS MAROKKO ÜBER FINANZIELLE ZUSAMMENARBEIT

Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland

und

die Regierung des Königreichs Marokko –

im Geiste der bestehenden freundschaftlichen Beziehungen zwischen der Bundesrepublik Deutschland und dem Königreich Marokko,

in dem Wunsch, diese freundschaftlichen Beziehungen durch partnerschaftliche Finanzielle Zusammenarbeit zu festigen und zu vertiefen,

im Bewußtsein, daß die Aufrechterhaltung dieser Beziehungen die Grundlage dieses Abkommens ist,

in der Absicht, zur sozialen und wirtschaftlichen Entwicklung im Königreich Marokko beizutragen –

sind wie folgt übereingekommen:

Artikel 1

Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland ermöglicht es der Regierung des Königreichs Marokko, von der Kreditanstalt für Wiederaufbau, Frankfurt am Main, zur Finanzierung der Devisenkosten für den Bezug von Waren und Leistungen zur Heuschreckenbekämpfung und der im Zusammenhang mit der finanzierten Wareneinfuhr anfallenden Devisen- und Inlandskosten für Transport, Versicherung, Montage und Beratung ein Darlehen bis zu 4000000,- DM (in Worten: vier Millionen Deutsche Mark) zu erhalten. Es muß sich dabei um den Bezug von Waren und Leistungen gemäß der diesem Abkommen als Anlage beigefügten Liste handeln, für die Verträge nach dem 1. Oktober 1988 abgeschlossen wurden.

Artikel 2

Die Verwendung des in Artikel 1 genannten Betrages, die Bedingungen, zu denen er zur Verfügung gestellt wird, sowie das Verfahren der Auftragsvergabe bestimmen der zwischen der Kreditanstalt für Wiederaufbau und dem Empfänger des Darlehens zu schließende Vertrag, der den in der Bundesrepublik Deutschland geltenden Rechtsvorschriften unterliegt.

Artikel 3

Die Regierung des Königreichs Marokko stellt die Kreditanstalt für Wiederaufbau von sämtlichen Steuern und sonstigen öffentlichen Abgaben frei, die im Zusammenhang mit Abschluß und Durchführung des in Artikel 2 erwähnten Vertrages in Marokko erhoben werden.

Artikel 4

Die Regierung des Königreichs Marokko überläßt bei den sich aus der Darlehensgewährung ergebenden Transporten von Personen und Gütern im See- und Luftverkehr den Passagieren und Lieferanten die freie Wahl der Verkehrsunternehmen, trifft keine Maßnahmen, welche die gleichberechtigte Beteiligung der Verkehrsunternehmen mit Sitz im deutschen Geltungsbereich dieses Abkommens ausschließen oder erschweren, und erteilt gegebenenfalls die für eine Beteiligung dieser Verkehrsunternehmen erforderlichen Genehmigungen.

Artikel 5

Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland legt besonderen Wert darauf, daß bei den sich aus der Darlehensgewährung ergebenden Lieferungen und Leistungen die wirtschaftlichen Möglichkeiten des Landes Berlin bevorzugt genutzt werden.

Artikel 6

Dieses Abkommen gilt auch für das Land Berlin, sofern nicht die Regierung der Bundesrepublik Deutschland gegenüber der Regierung des Königreichs Marokko innerhalb von drei Monaten nach Inkrafttreten des Abkommens eine gegenteilige Erklärung abgibt.

Artikel 7

Dieses Abkommen tritt am Tage seiner Unterzeichnung in Kraft.

Geschehen zu Bonn am 9. November 1988 in zwei Urschriften, jede in deutscher und französischer Sprache, wobei jeder Wortlaut gleichermaßen verbindlich ist.

**Für die Regierung
der Bundesrepublik Deutschland:**

FIEDLER

**Für die Regierung
des Königreichs Marokko:**

BENSLIMANE

Anlage
zum Abkommen zwischen der Regierung der Bundesrepublik Deutschland
und der Regierung des Königreichs Marokko
über Finanzielle Zusammenarbeit

1. Liste der Waren und Leistungen, die aus dem Darlehen zur Heuschreckenbekämpfung finanziert werden können.
 - a) Geräte und Material, insbesondere Sprühgeräte, Schutzkleidung, Fahrzeuge,
 - b) Ersatz- und Zubehörteile,
 - c) Pflanzenschutz- und Schädlingsbekämpfungsmittel gemäß Empfehlungsliste der FAO vom 3. Dezember 1987, Arzneimittel,
 - d) Beratungsleistungen.
 2. Einfuhrgüter, die in dieser Liste nicht enthalten sind, können nur finanziert werden, wenn die vorherige Zustimmung der Regierung der Bundesrepublik Deutschland dafür vorliegt
 3. Die Einfuhr von Luxusgütern und von Verbrauchsgütern für den privaten Bedarf sowie von Gütern und Anlagen, die militärischen Zwecken dienen, ist von der Finanzierung aus dem Darlehen ausgeschlossen.
-

ACCORD¹ DE COOPÉRATION FINANCIÈRE ENTRE LE GOUVERNEMENT DU ROYAUME DU MAROC ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE

Le Gouvernement du Royaume du Maroc
et

le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne,

dans l'esprit des relations amicales qui existent entre le Royaume du Maroc et la République fédérale d'Allemagne,

désireux de consolider et d'approfondir ces relations amicales par une coopération financière entre partenaires,

conscients que le maintien de ces relations forme la base du présent Accord,

dans l'intention de contribuer au développement social et économique au Royaume du Maroc,

sont convenus de ce qui suit:

Article 1^{er}

Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne rendra possible au Gouvernement du Royaume du Maroc d'obtenir de la Kreditanstalt für Wiederaufbau (Institut de crédit pour la reconstruction), Frankfurt/Main, en vue de financer les frais en devises afférents à la fourniture de marchandises et de services destinés à la lutte contre les criquets ainsi que les frais en devises et en monnaie nationale pour le transport, l'assurance et le montage, encourus en connexion avec l'importation de marchandises financée en vertu du présent

¹ Entré en vigueur le 9 novembre 1988 par la signature, conformément à l'article 7.

Accord, un prêt jusqu'à concurrence d'un montant de 4.000.000 DM (en toutes lettres: quatre millions de Deutsche Mark).

Il devra s'agir de livraisons et de prestations de services conformes à la liste jointe en annexe au présent Accord et pour lesquelles les contrats auront été conclus après le 1^{er} octobre 1988.

Article 2

L'utilisation de la somme mentionnée à l'article 1^{er} du présent Accord, les modalités d'octroi ainsi que la procédure à appliquer lors de la passation des marchés seront déterminées par le contrat à conclure entre le bénéficiaire du prêt et la Kreditanstalt für Wiederaufbau, contrat soumis à la législation en vigueur en République fédérale d'Allemagne.

Article 3

Le Gouvernement du Royaume du Maroc exemptera la Kreditanstalt für Wiederaufbau de tous les impôts et autres taxes publiques perçus au Maroc en connexion avec la conclusion et l'exécution du contrat mentionné à l'article 2 du présent Accord.

Article 4

Pour les transports par mer et par air de personnes et de biens résultant de l'octroi du prêt, le Gouvernement du Royaume du Maroc laissera aux passagers et aux fournisseurs le libre choix des entreprises de transport; il ne prendra aucune mesure susceptible d'exclure ou d'entraver la participation à égalité de droits des entreprises de transport ayant leur siège dans le champ d'application allemand du présent Accord et délivrera, le cas échéant, les

autorisations nécessaires à la participation de ces entreprises de transport.

Article 5

Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne attache une valeur particulière à ce que, pour les livraisons et prestations de services résultant de l'octroi du prêt, le potentiel économique du Land de Berlin soit utilisé de préférence.

Article 6

Le présent Accord s'appliquera également au Land de Berlin, sauf déclaration contraire faite par le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne au Gouvernement du Royaume du Maroc dans les trois mois qui suivront l'entrée en vigueur du présent Accord.

Article 7

Le présent Accord entrera en vigueur à la date de sa signature.

FAIT à Bonn, le 9 novembre 1988, en double exemplaire en langues française et allemande, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement
du Royaume du Maroc :

*[Signed — Signé]*¹

Pour le Gouvernement
de la République fédérale
d'Allemagne :

*[Signed — Signé]*²

¹ Signé par Benslimane — Signed by Benslimane.

² Signé par Fiedler — Signed by Fiedler.

Annexe

à l'Accord de coopération financière entre le Gouvernement du Royaume du Maroc et le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne

- 1) Liste des marchandises et prestations de services qui pourront être financées au moyen du prêt accordé pour la lutte contre les criquets:
 - a) appareils et matériel, notamment pulvérisateurs, vêtements de protection, véhicules automobiles,
 - b) pièces de rechange et accessoires,
 - c) produits phytosanitaires et insecticides, conformément à la liste de produits recommandés par la F.A.O. en date du 3 décembre 1987, produits pharmaceutiques,
 - d) activités-conseil.
 - 2) Les biens d'importation qui ne figurent pas sur cette liste ne pourront être financés qu'avec l'accord préalable du Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne.
 - 3) L'importation de biens de luxe et de biens de consommation pour des besoins privés ainsi que de marchandises et d'installations qui servent à l'équipement militaire, sera exclue du financement au moyen du prêt.
-

[TRANSLATION — TRADUCTION]

AGREEMENT¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE FEDERAL
REPUBLIC OF GERMANY AND THE GOVERNMENT OF THE
KINGDOM OF MOROCCO CONCERNING FINANCIAL CO-
OPERATION

The Government of the Federal Republic of Germany and the Government of the Kingdom of Morocco,

In the spirit of the friendly relations existing between the Federal Republic of Germany and the Kingdom of Morocco,

Desiring to strengthen and enhance these friendly relations through financial cooperation as partners,

Aware that the maintenance of these relations forms the basis of this Agreement,

Intending to contribute to social and economic development in the Kingdom of Morocco,

Have agreed as follows:

Article 1

The Government of the Federal Republic of Germany shall enable the Government of the Kingdom of Morocco to obtain a loan not exceeding DM 4,000,000 (four million deutsche mark) from the Kreditanstalt für Wiederaufbau (Development Loan Corporation), Frankfurt am Main, to finance the foreign-exchange costs in foreign currency related to the provision of goods and services for locust control, as well as the foreign-exchange and national-currency costs of transport, insurance and assembly incurred in connection with the importation of goods financed under this Agreement. This loan shall cover the goods and services listed in the annex to this Agreement, for which contracts have been concluded after 1 October 1988.

Article 2

Utilization of the amount referred to in article 1 of this Agreement, as well as the terms and conditions on which it is granted and the procedure for placing orders, shall be governed by the financing contract to be concluded between the loan recipient and the Kreditanstalt für Wiederaufbau; that contract shall be subject to the laws and regulations applicable in the Federal Republic of Germany.

Article 3

The Government of the Kingdom of Morocco shall exempt the Kreditanstalt für Wiederaufbau from all taxes and other fiscal charges levied in Morocco in connection with the conclusion and implementation of the contract referred to in article 2 of this Agreement.

¹ Came into force on 9 November 1988 by signature, in accordance with article 7.

Article 4

The Government of the Republic of Morocco shall allow passengers and suppliers the free choice of transport enterprises for such transport by sea and air of persons and goods as results from the granting of the loan, refrain from taking any measures that might exclude or impede the participation, on equal terms, of transport enterprises having their principal place of business in the German area of application of this Agreement, and grant any necessary permits for the participation of such enterprises.

Article 5

With regard to supplies and services resulting from the granting of the loan, the Government of the Federal Republic of Germany attaches particular importance to preference being given to the economic potential of *Land Berlin*.

Article 6

This Agreement shall apply also to *Land Berlin*, provided that the Government of the Federal Republic of Germany does not make a declaration to the contrary to the Government of the Kingdom of Morocco within the three months following the date of the entry into force of this Agreement.

Article 7

This Agreement shall enter into force on the date of its signature.

DONE at Bonn on 9 November 1988, in duplicate in the German and French languages, both texts being equally authentic.

For the Government
of the Federal Republic of Germany:

FIEDLER

For the Government
of the Kingdom of Morocco:

BENSLIMANE

ANNEX TO THE AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY AND THE GOVERNMENT OF THE KINGDOM OF MOROCCO CONCERNING FINANCIAL COOPERATION

1. List of goods and services which are eligible for financing from the loan granted to defray the costs of locust control.

(a) Materials and equipment, including sprayers, protective clothing and motor vehicles;

(b) Spare parts and accessories;

(c) Plant protection agents and insecticides, in conformity with the list of products recommended by FAO on 3 December 1987, pharmaceutical products;

(d) Consulting services.

2. Goods imported which are not included in the above list may be financed only with the prior approval of the Government of the Federal Republic of Germany.

3. The importation of luxury goods and consumer goods for private requirements, and of goods and equipment to be used for military purposes, may not be financed from the loan.

No. 28409

**FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY
and
CENTRAL AFRICAN REPUBLIC**

**Agreement concerning financial cooperation. Signed at Bonn
on 10 November 1988**

Authentic texts: German and French.

Registered by Germany on 8 October 1991.

**RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE
et
RÉPUBLIQUE CENTRAFRICAINE**

**Accord de coopération financière. Signé à Bonn le 10 no-
vembre 1988**

Textes authentiques : allemand et français.

Enregistré par l'Allemagne le 8 octobre 1991.

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

ABKOMMEN ZWISCHEN DER REGIERUNG DER BUNDESREPUBLIK DEUTSCHLAND UND DER REGIERUNG DER ZENTRALAFRIKANISCHEN REPUBLIK ÜBER FINANZIELLE ZUSAMMENARBEIT

Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland
und
die Regierung der Zentralafrikanischen Republik –

im Hinblick auf die Entschließung 165 (S-IX) vom 11. März 1978 des Rates der VN-Konferenz für Handel und Entwicklung, in der die Industrieländer ihre Bereitschaft erklären, die Konditionen für noch ausstehende öffentliche Entwicklungshilfekredite an ärmere Entwicklungsländer, insbesondere an am wenigsten entwickelte Länder, den heute üblichen weicheren Konditionen anzupassen oder andere gleichwertige Maßnahmen zu ergreifen,

im Geiste der bestehenden freundschaftlichen Beziehungen zwischen der Bundesrepublik Deutschland und der Zentralafrikanischen Republik,

in dem Wunsch, diese freundschaftlichen Beziehungen durch partnerschaftliche finanzielle Zusammenarbeit zu festigen und zu vertiefen,

im Bewußtsein, daß die Aufrechterhaltung dieser Beziehungen die Grundlage dieses Abkommens ist,

in der Absicht, zur sozialen und wirtschaftlichen Entwicklung in der Zentralafrikanischen Republik beizutragen –

sind wie folgt übereingekommen:

Artikel 1

(1) Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland ermöglicht es, die nachstehenden auf der Grundlage der Regierungsabkommen vom 24. April 1982 und vom 12. Mai 1986 von der Regierung der Zentralafrikanischen Republik mit der Kreditanstalt für Wiederaufbau, Frankfurt am Main, geschlossenen Konsolidierungsverträge über insgesamt 2 402 461,47 DM (in Worten: zwei Millionen vierhundertzweitausendvierhunderteinundsechzig Deutsche Mark und siebenundvierzig Pfennige)

vom 9. September 1982 über 1 915 461,47 DM
und vom 12. Mai 1986 über 487 000,00 DM

dahingehend zu ändern, daß die der Regierung der Zentralafrikanischen Republik gewährten Konsolidierungen von Schuldenfähigkeiten mit Wirkung vom 8. Juni 1988 in Zuschüsse umgewandelt werden und damit die ab diesem Zeitpunkt fälligen Rückzahlungen und Zinsen aus diesen Konsolidierungsverträgen erlassen werden.

(2) Aufgrund von Absatz 1 wird – vorbehaltlich der gemäß Artikel 2 mit der Kreditanstalt für Wiederaufbau zu schließenden Verträge – auf Rückzahlungen von insgesamt 1 283 517,62 DM (in Worten: eine Million zweihundertdreißigtausendfünfhundertsiebzehn Deutsche Mark und zweiundsechzig Pfennige) zuzüglich Zinsen verzichtet.

Artikel 2

Weitere Einzelheiten werden in gesonderten zwischen der Regierung der Zentralafrikanischen Republik und der Kreditanstalt für Wiederaufbau zu schließenden Verträgen geregelt, die den in der Bundesrepublik Deutschland geltenden Rechtsvorschriften unterliegen.

Artikel 3

Dieses Abkommen gilt auch für das Land Berlin, sofern nicht die Regierung der Bundesrepublik Deutschland gegenüber der Regierung der Zentralafrikanischen Republik innerhalb von drei Monaten nach Inkrafttreten des Abkommens eine gegenteilige Erklärung abgibt.

Artikel 4

Dieses Abkommen tritt am Tage seiner Unterzeichnung in Kraft.

Geschehen zu Bonn am 10. November 1988 in zwei Urschriften, jede in deutscher und französischer Sprache, wobei jeder Wortlaut gleichermaßen verbindlich ist.

Für die Regierung
der Bundesrepublik Deutschland:

HELMUT SCHÄFER

Für die Regierung
der Zentralafrikanischen Republik:

MICHEL GBEZERA-BRIA

ACCORD¹ DE COOPÉRATION FINANCIÈRE ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE CENTRAFRICAINE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE

Le Gouvernement de la République centrafricaine
et
le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne

considérant la résolution n^o 165 (S-IX) du Conseil de la Conférence des Nations Unies sur le Commerce et le Développement en date du 11 mars 1978², dans laquelle les pays industrialisés déclarent leur volonté d'adapter les conditions régissant les crédits publics d'aide au développement octroyés et non encore versés à des pays en développement moins favorisés, notamment aux pays les moins avancés, aux conditions plus souples appliquées aujourd'hui ou d'adopter d'autres mesures analogues,

dans l'esprit des relations amicales qui existent entre la République centrafricaine et la République fédérale d'Allemagne,

désireux de consolider et d'approfondir ces relations amicales par une coopération financière entre partenaires,

conscients que le maintien de ces relations forme la base du présent Accord,

dans l'intention de contribuer au développement social et économique en République centrafricaine,

sont convenus de ce qui suit:

Article 1^{er}

(1) Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne rendra possible de modifier les contrats de consolidation visés ci-après, conclus par le

¹ Entré en vigueur le 10 novembre 1988 par la signature, conformément à l'article 4.

² Nations Unies, *Documents officiels de la Conférence des Nations Unies sur le commerce et le développement, neuvième session extraordinaire, Supplément n^o 1*, p. 1.

Gouvernement de la République centrafricaine avec la Kreditanstalt für Wiederaufbau (Institut de crédit pour la reconstruction), Frankfurt/Main, sur la base des accords intergouvernementaux des 24 avril 1982 et 12 mai 1986, et portant sur un montant total de 2.402.461,47 DM (en toutes lettres: deux millions quatre cent deux mille quatre cent soixante et un Deutsche Mark et quarante-sept Pfennige), à savoir: le contrat du 9 septembre 1982 portant sur 1.915.461,47 DM et le contrat du 12 mai 1986 portant sur 487.000,00 DM

en ce sens que les consolidations d'échéances de dettes accordées au Gouvernement de la République centrafricaine, avec effet à partir du 8 juin 1988, seront converties en subventions et qu'ainsi, les remboursements et intérêts dûs à partir de cette date en vertu desdits contrats de consolidation feront l'objet d'une remise.

- (2) En vertu du paragraphe 1 ci-dessus, il sera renoncé - sous réserve des contrats à conclure aux termes de l'article 2 du présent Accord avec la Kreditanstalt für Wiederaufbau - à des remboursements s'élevant à un montant total de 1.283.517,62 DM (en toutes lettres: un million deux cent quatre-vingt-trois mille cinq cent dix-sept Deutsche Mark et soixante-deux Pfennige), plus les intérêts.

Article 2

Les autres détails seront fixés dans des contrats séparés à conclure entre le Gouvernement de la République centrafricaine et la Kreditanstalt für Wiederaufbau, contrats soumis à la législation en vigueur en République fédérale d'Allemagne.

Article 3

Le présent Accord s'appliquera également au Land de Berlin, sauf déclaration contraire faite par le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne au Gouvernement de la République centrafricaine dans les trois mois qui suivront l'entrée en vigueur du présent Accord.

Article 4

Le présent Accord entrera en vigueur à la date de sa signature.

FAIT à Bonn, le 10 novembre 1958,

en double exemplaire en langues française et allemande, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement
de la République centrafricaine :

[*Signé — Signed*]¹

Pour le Gouvernement
de la République fédérale
d'Allemagne :

[*Signé — Signed*]²

¹ Signé par Michel Gbezera-Bria — Signed by Michel Gbezera-Bria.

² Signé par Helmut Schäfer — Signed by Helmut Schäfer.

[TRANSLATION — TRADUCTION]

AGREEMENT¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE FEDERAL
REPUBLIC OF GERMANY AND THE GOVERNMENT OF THE
CENTRAL AFRICAN REPUBLIC CONCERNING FINANCIAL
COOPERATION

The Government of the Federal Republic of Germany and the Government of the Federal Republic of Germany,

Considering resolution 165 (S-IX) of the United Nations Conference on Trade and Development of 11 March 1978,² in which the industrialized countries declared their willingness to bring the terms of official development assistance allocated but not yet disbursed to the most disadvantaged developing countries, including the least developed, into line with the currently prevailing more flexible terms or to adopt other, similar measures,

In the spirit of the friendly relations existing between the Federal Republic of Germany and the Central African Republic,

Desiring to strengthen and enhance these friendly relations through financial cooperation as partners,

Aware that the maintenance of these relations constitutes the basis of this Agreement,

Intending to contribute to social and economic development in the Central African Republic,

Have agreed as follows:

Article 1

1 The Government of the Federal Republic of Germany shall enable modifications to be made to the debt-rescheduling contracts identified below, concluded by the Government of the Central African Republic and the Kreditanstalt für Wiederaufbau (Development Loan Corporation), Frankfurt am Main, on the basis of the intergovernmental Agreements of 24 April 1982 and 12 May 1986, involving a total sum of DM 2,402,461.47 (two million four hundred and two thousand four hundred and sixty-one deutsche mark and forty-seven pfennigs), namely:

The contract of 9 September 1982 involving the sum of DM 1,915,461.47 and

The contract of 12 May 1986 involving the sum of DM 487,000,

so that the rescheduled debt repayments due from the Government of the Central African Republic shall, with effect from 8 June 1988, be converted into subsidies and the repayments and interest due from that date by virtue of the said rescheduling contracts shall be cancelled.

¹ Came into force on 10 November 1988 by signature, in accordance with article 4.

² United Nations, *Official Records of the United Nations Conference on Trade and Development, Ninth Special Session, Supplement No. 1*, p. 1.

2. By virtue of paragraph 1 above, repayments amounting to the total sum of DM 1,283,517.62 (one million two hundred and eighty-three thousand five hundred and seventeen deutsche mark, sixty-two pfennigs), plus interest, shall be waived, subject to the contracts to be concluded with the Kreditanstalt für Wiederaufbau under the terms of article 2 of this Agreement.

Article 2

Other details shall be established in separate contracts to be concluded between the Government of the Central African Republic and the Kreditanstalt für Wiederaufbau; these contracts shall be subject to the laws and regulations applicable in the Federal Republic of Germany.

Article 3

This Agreement shall apply also to *Land Berlin*, provided that the Government of the Federal Republic of Germany does not make a declaration to the contrary to the Government of the Central African Republic within the three months following the entry into force of this Agreement.

Article 4

This Agreement shall enter into force on the date of its signature.

DONE at Bonn, on 10 November 1988, in duplicate, in the German and French languages, both texts being equally authentic.

For the Government
of the Federal Republic of Germany:

HELMUT SCHÄFER

For the Government
of the Central African Republic:

MICHEL GBEZERA-BRIA

No. 28410

**FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY
and
ZAIRE**

**Agreement concerning financial cooperation. Signed at
Kinshasa on 26 January 1989**

Authentic texts: German and French.

Registered by Germany on 8 October 1991.

**RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE
et
ZAÏRE**

**Accord de coopération financière. Signé à Kinshasa le 26 jan-
vier 1989**

Textes authentiques : allemand et français.

Enregistré par l'Allemagne le 8 octobre 1991.

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

ABKOMMEN ZWISCHEN DER REGIERUNG DER BUNDESREPUBLIK DEUTSCHLAND UND DEM EXEKUTIVRAT DER REPUBLIK ZAIRE ÜBER FINANZIELLE ZUSAMMENARBEIT

Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland

und

der Exekutivrat der Republik Zaire,

im folgenden „Vertragsparteien“ genannt, –

im Geiste der bestehenden freundschaftlichen Beziehungen zwischen der Bundesrepublik Deutschland und der Republik Zaire,

in dem Wunsch, diese freundschaftlichen Beziehungen durch partnerschaftliche finanzielle Zusammenarbeit zu festigen und zu vertiefen,

im Bewußtsein, daß die Aufrechterhaltung dieser Beziehungen die Grundlage dieses Abkommens ist,

in der Absicht, zur sozialen und wirtschaftlichen Entwicklung in der Republik Zaire beizutragen –

sind wie folgt übereingekommen:

Artikel 1

(1) Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland ermöglicht es dem Exekutivrat der Republik Zaire oder anderen von beiden Vertragsparteien gemeinsam auszuwählenden Empfängern, von der Kreditanstalt für Wiederaufbau, Frankfurt am Main, für die Vorhaben

- Wasserversorgung REGIDESO,
- Stadtbahn Kinshasa,

wenn nach Prüfung die Förderungswürdigkeit festgestellt worden ist, Darlehen und zur Vorbereitung sowie für notwendige Begleitmaßnahmen zur Durchführung und Betreuung von Vorhaben erforderlichenfalls Finanzierungsbeiträge bis zu einem Gesamtbetrag von 9 700 000,- DM (in Worten: neun Millionen siebenhunderttausend Deutsche Mark) zu erhalten.

(2) Die in Absatz 1 bezeichneten Vorhaben können im Einvernehmen zwischen der Regierung der Bundesrepublik Deutschland und dem Exekutivrat der Republik Zaire durch andere Vorhaben ersetzt werden. Finanzierungsbeiträge für Vorbereitungs- und Begleitmaßnahmen gemäß Absatz 1 werden in Darlehen umgewandelt, wenn sie nicht für solche Maßnahmen verwendet werden.

Artikel 2

(1) Die Verwendung des in Artikel 1 genannten Betrages, die Bedingungen, zu denen er zur Verfügung gestellt wird, sowie das Verfahren der Auftragsvergabe bestimmen die zwischen der Kreditanstalt für Wiederaufbau und dem Empfänger der Darlehen und Finanzierungsbeiträge zu schließenden Verträge, die den in der Bundesrepublik Deutschland geltenden Rechtsvorschriften unterliegen.

(2) Der Exekutivrat der Republik Zaire, soweit er nicht selbst Darlehensnehmer ist, wird gegenüber der Kreditanstalt für Wiederaufbau alle Zahlungen in Deutscher Mark in Erfüllung von Verbindlichkeiten der Darlehensnehmer aufgrund der nach Absatz 1 zu schließenden Verträge garantieren.

Artikel 3

Der Exekutivrat der Republik Zaire stellt die Kreditanstalt für Wiederaufbau von sämtlichen Steuern und öffentlichen Abgaben frei, die im Zusammenhang mit Abschluß und Durchführung der in Artikel 2 erwähnten Verträge in der Republik Zaire erhoben werden.

Artikel 4

Der Exekutivrat der Republik Zaire überläßt bei den sich aus der Darlehensgewährung und der Gewährung der Finanzierungsbeiträge ergebenden Transporten von Personen und Gütern im See- und Luftverkehr den Passagieren und Lieferanten die freie Wahl der Verkehrsunternehmen, trifft keine Maßnahmen, welche die Beteiligung der Verkehrsunternehmen mit Sitz im deutschen Geltungsbereich dieses Abkommens ausschließen oder erschweren, und erteilt gegebenenfalls die für eine Beteiligung dieser Verkehrsunternehmen erforderlichen Genehmigungen. Detailfragen werden durch Briefwechsel zwischen den Vertragsparteien geregelt.

Artikel 5

Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland legt besonderen Wert darauf, daß bei den sich aus der Darlehensgewährung und der Gewährung der Finanzierungsbeiträge ergebenden Lieferungen und Leistungen die wirtschaftlichen Möglichkeiten des Landes Berlin bevorzugt werden.

Artikel 6

Dieses Abkommen gilt auch für das Land Berlin, sofern nicht die Regierung der Bundesrepublik Deutschland gegenüber dem Exekutivrat der Republik Zaire innerhalb von drei Monaten nach Inkrafttreten des Abkommens eine gegenteilige Erklärung abgibt.

Artikel 7

Dieses Abkommen tritt rückwirkend mit dem Tage der Unterzeichnung in Kraft, sobald der Exekutivrat der Republik Zaire der Regierung der Bundesrepublik Deutschland mitgeteilt hat, daß die für das Inkrafttreten des Abkommens erforderlichen innerstaatlichen Voraussetzungen auf seiten der Republik Zaire erfüllt sind.

Geschehen zu Kinshasa am 26. Januar 1989 in zwei Urschriften, jede in deutscher und französischer Sprache, wobei jeder Wortlaut gleichermaßen verbindlich ist.

Für die Regierung
der Bundesrepublik Deutschland:

DIETRICH VENZLAFF
Botschafter der Bundesrepublik Deutschland

Für den Exekutivrat
der Republik Zaire:

MOBUTU NYIWA
Staatskommissar für Internationale Kooperation

ACCORD¹ DE COOPÉRATION FINANCIÈRE ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE ET LE CONSEIL EXÉCUTIF DE LA RÉPUBLIQUE DU ZAÏRE

Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne
Et

Le Conseil Exécutif de la République du Zaïre,

Ci-après dénommés "parties contractantes",

Considérant les relations amicales qui existent entre la République du Zaïre et la République fédérale d'Allemagne,

Désireux de consolider et d'approfondir ces relations amicales par une coopération financière entre partenaires,

Convaincus que le maintien des relations forme la base du présent Accord,

Dans l'intention de contribuer au développement social et économique de la République du Zaïre,

Sont convenus de ce qui suit:

Article 1^{er}

(1) Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne rendra possible au Conseil Exécutif de la République du Zaïre ou à d'autres bénéficiaires choisis de commun accord par les deux parties contractantes d'obtenir de la Kreditanstalt für Wiederaufbau (Institut de crédit pour la reconstruction), Frankfurt/Main, pour les projets

- approvisionnement en eau potable REGIDESO,
- transports urbains Kinshasa,

¹ Entré en vigueur à titre rétroactif le 26 janvier 1989, date de la signature, le Gouvernement zaïrois ayant notifié au Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne (le 4 mai 1990) l'accomplissement des conditions nécessaires, conformément à l'article 7.

à condition que les projets soient reconnus après examen dignes d'être encouragés, des prêts et, si besoin est, des contributions financières pour la préparation et pour des mesures accessoires nécessaires à la réalisation et au suivi de ces projets, jusqu'à concurrence d'un montant total de 9.700.000 DM (en toutes lettres: neuf millions sept cent mille Deutsche Mark).

- (2) Le Conseil Exécutif de la République du Zaïre et le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne pourront décider, d'un commun accord, de remplacer les projets visés au paragraphe 1 ci-dessus par d'autres projets.

Les contributions financières accordées pour des mesures préparatoires et accessoires conformément au paragraphe 1 ci-dessus seront converties en prêts si elles ne sont pas utilisées pour de telles mesures.

Article 2

- (1) L'utilisation de la somme mentionnée à l'article 1^{er} du présent Accord, les modalités d'octroi ainsi que la procédure à appliquer lors de la passation des marchés seront déterminées par les contrats à conclure entre le bénéficiaire des prêts et des contributions financières et la Kreditanstalt für Wiederaufbau. Ces contrats seront conclus conformément à la législation en vigueur en République fédérale d'Allemagne.
- (2) Le Conseil Exécutif de la République du Zaïre, dans la mesure où il n'est pas lui-même emprunteur, se portera garant envers la Kreditanstalt für Wiederaufbau de tous les paiements en Deutsche Mark à effectuer en exécution d'obligations à remplir par les emprunteurs en vertu des contrats à conclure aux termes du paragraphe 1 ci-dessus.

Article 3

Le Conseil Exécutif de la République du Zaïre exemptera la Kreditanstalt für Wiederaufbau de toutes les taxes et impôts publics perçus en République du Zaïre en connexion avec la conclusion et l'exécution des contrats mentionnés à l'article 2 du présent Accord.

Article 4

Pour les transports par mer et par air de personnes et de biens résultant de l'octroi des prêts et des contributions financières, le Conseil Exécutif de la République du Zaïre laissera aux passagers et aux fournisseurs le libre choix des entreprises de transport; il ne prendra aucune mesure susceptible d'exclure ou d'entraver la participation des entreprises de transport ayant leur siège dans le champ d'application allemand du présent Accord et délivrera, le cas échéant, les autorisations nécessaires à la participation de ces entreprises de transport. Les questions de détail seront réglées par un échange de lettres entre les parties contractantes.

Article 5

Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne attache une valeur particulière à ce que, pour les livraisons et prestations de services résultant de l'octroi des prêts et des contributions financières, le potentiel économique du Land de Berlin soit utilisé de préférence.

Article 6

Le présent Accord s'appliquera également au Land de Berlin, sauf déclaration contraire faite par le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne au Conseil Exécutif de la

République du Zaïre dans les trois mois qui suivront l'entrée en vigueur du présent Accord.

Article 7

Le présent Accord entrera en vigueur avec effet rétroactif à compter de la date de sa signature dès que le Conseil Exécutif de la République du Zaïre fera connaître au Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne que, sur le plan national, les conditions nécessaires à l'entrée en vigueur de l'Accord sont remplies du côté de la République du Zaïre.

FAIT à Kinshasa, le 26 janvier 1989
en double exemplaire original en langues française et allemande,
les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement
de la République fédérale
d'Allemagne :

[Signé]

DIETRICH VENZLAFF
Ambassadeur de la République
fédérale d'Allemagne

Pour le Conseil Exécutif
de la République du Zaïre :

[Signé]

MOBUTU NYIWA
Commissaire d'Etat
à la Coopération Internationale

[TRANSLATION — TRADUCTION]

AGREEMENT¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE FEDERAL
REPUBLIC OF GERMANY AND THE EXECUTIVE COUNCIL
OF THE REPUBLIC OF ZAIRE CONCERNING FINANCIAL CO-
OPERATION

The Government of the Federal Republic of Germany and the Executive Council of the Republic of Zaire, hereinafter called the “Contracting Parties”,

In the spirit of the friendly relations existing between the Federal Republic of Germany and the Republic of Zaire,

Desiring to strengthen and enhance these friendly relations through financial cooperation as partners,

Aware that the maintenance of these relations constitutes the basis for this Agreement,

Intending to promote social and economic development in the Republic of Zaire,

Have agreed as follows:

Article 1

1. The Government of the Federal Republic of Germany shall enable the Executive Council of the Republic of Zaire, or other beneficiaries selected by mutual agreement between the Contracting Parties, to obtain from the Kreditanstalt für Wiederaufbau (Development Loan Corporation), Frankfurt am Main, loans for the projects

— “REGIDESO Drinking Water Supply”,

— “Kinshasa Urban Transport”

provided that, after examination, these projects are deemed to qualify for promotion, and, if necessary, financial contributions for the preparatory and collateral measures necessary to the implementation and maintenance of these projects, up to a total of DM 9,700,000 (nine million seven hundred thousand deutsche mark).

2. The projects referred to in paragraph 1 may be replaced by other projects if the Government of the Federal Republic of Germany and the Executive Council of the Republic of Zaire so agree. Financial contributions granted for preparatory and collateral measures in accordance with paragraph 1 above shall be converted into loans if they are not utilized for such measures.

Article 2

1. Utilization of the amounts referred to in article 1 of this Agreement, as well as the terms and conditions on which they are granted and the procedure for placing orders shall be governed by the contracts to be concluded between the recipients of

¹ Came into force retroactively on 26 January 1989, the date of signature, the Government of Zaire having notified the Government of the Federal Republic of Germany (on 4 May 1990) of the completion of the necessary domestic formalities, in accordance with article 7.

the loans and financial contributions and the Kreditanstalt für Wiederaufbau. These contracts shall be subject to the laws and regulations applicable in the Federal Republic of Germany.

2. The Executive Council of the Republic of Zaire, in so far as it is not itself a borrower, shall stand surety *vis-à-vis* the Kreditanstalt für Wiederaufbau for all deutsche mark payments to be made in discharge of the borrowers' obligations under the contracts to be concluded pursuant to paragraph 1.

Article 3

The Executive Council of the Republic of Zaire shall exempt the Kreditanstalt für Wiederaufbau from all taxes and other fiscal charges levied in the Republic of Zaire in connection with the conclusion and execution of the contracts referred to in article 2 of this Agreement.

Article 4

The Executive Council of the Republic of Zaire shall allow passengers and suppliers free choice of transport enterprises for such transport by sea and air of passengers and goods as results from the granting of the loans or financial contributions, refrain from taking any measures that might exclude or impede the participation of transport enterprises having their principal place of business in the German area of application of this Agreement, and grant any necessary permits for the participation of such enterprises. The details shall be arranged through an exchange of letters between the Contracting Parties.

Article 5

With regard to supplies and services resulting from the granting of the loans and financial contributions, the Government of the Federal Republic of Germany attaches particular importance to preference being given to the economic potential of *Land Berlin*.

Article 6

This Agreement shall apply also to *Land Berlin*, provided that the Government of the Federal Republic of Germany does not make a declaration to the contrary to the Executive Council of the Republic of Zaire within the three months following the date of the entry into force of this Agreement.

Article 7

This Agreement shall enter into force with retroactive effect from the date of its signature, once the Executive Council of the Republic of Zaire has informed the Government of the Federal Republic of Germany that the necessary domestic formalities for the entry into force of the Agreement have been fulfilled on the part of the Republic of Zaire.

DONE at Kinshasa on 26 January 1989, in two originals, in the German and French languages, both texts being equally authentic.

For the Government
of the Federal Republic of Germany:

DIETRICH VENZLAFF
Ambassador of the Federal
Republic of Germany

For the Executive Council
of the Republic of Zaire:

MOBUTU NYIWA
Secretary of State
for International Cooperation

No. 28411

**FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY
and
GHANA**

**Agreement concerning financial cooperation. Signed at Accra
on 22 November 1989**

Authentic texts: German and English.

Registered by Germany on 8 October 1991.

**RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE
et
GHANA**

**Accord de coopération financière. Signé à Accra le 22 no-
vembre 1989**

Textes authentiques : allemand et anglais.

Enregistré par l'Allemagne le 8 octobre 1991.

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

ABKOMMEN ZWISCHEN DER REGIERUNG DER BUNDESREPUBLIK DEUTSCHLAND UND DER REGIERUNG DER REPUBLIK GHANA ÜBER FINANZIELLE ZUSAMMENARBEIT

Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland

und

die Regierung der Republik Ghana –

im Geiste der bestehenden freundschaftlichen Beziehungen zwischen der Bundesrepublik Deutschland und der Republik Ghana.

in dem Wunsch, diese freundschaftlichen Beziehungen durch partnerschaftliche finanzielle Zusammenarbeit zu festigen und zu vertiefen,

im Bewußtsein, daß die Aufrechterhaltung dieser Beziehungen die Grundlage dieses Abkommens ist.

in der Absicht, zur sozialen und wirtschaftlichen Entwicklung der Republik Ghana beizutragen,

in der Erwartung, daß durch dieses Abkommen auch die Bemühungen für verstärkte gemeinsame Anstrengungen zur Bewahrung der natürlichen Ressourcen und zum Schutz der Umwelt unterstützt werden –

sind wie folgt übereingekommen:

Artikel 1

(1) Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland ermöglicht es, die nachstehenden, von der Regierung der Republik Ghana, der Bank of Ghana, der BHC und der National Investment Bank mit der Kreditanstalt für Wiederaufbau, Frankfurt am Main, geschlossenen Darlehensverträge über insgesamt 528 798 592,14 DM (in Worten: fünfhundertachtundzwanzig Millionen siebenhundertachtundneunzigtausendfünfhundertzweiundneunzig Deutsche Mark und vierzehn Pfennige), nämlich über 20 000 000,– DM (in Worten: zwanzig Millionen Deutsche Mark) vom 16. September 1966 über 12 000 000,– DM (in Worten: zwölf Millionen Deutsche Mark) vom 19. Oktober 1967

- über 1 300 000.– DM (in Worten: eine Million dreihunderttausend Deutsche Mark) vom 14. Oktober 1968
- über 7 000 000.– DM (in Worten: sieben Millionen Deutsche Mark) vom 14. Oktober 1968
- über 5 200 000.– DM (in Worten: fünf Millionen zweihunderttausend Deutsche Mark) vom 14. Oktober 1968
- über 10 000 000.– DM (in Worten: zehn Millionen Deutsche Mark) vom 14. Oktober 1968
- über 14 500 000.– DM (in Worten: vierzehn Millionen fünfhunderttausend Deutsche Mark) vom 14. Oktober 1968
- über 10 000 000.– DM (in Worten: zehn Millionen Deutsche Mark) vom 3. Juni 1970
- über 10 000 000.– DM (in Worten: zehn Millionen Deutsche Mark) vom 3. Juni 1970
- über 7 500 000.– DM (in Worten: sieben Millionen fünfhunderttausend Deutsche Mark) vom 24. September 1971
- über 20 000 000.– DM (in Worten: zwanzig Millionen Deutsche Mark) vom 24. September 1971
- über 10 000 000.– DM (in Worten: zehn Millionen Deutsche Mark) vom 13. März 1975
- über 5 000 000.– DM (in Worten: fünf Millionen Deutsche Mark) vom 8. September 1977
- über 10 000 000.– DM (in Worten: zehn Millionen Deutsche Mark) vom 27. Dezember 1983
- über 13 000 000.– DM (in Worten: dreizehn Millionen Deutsche Mark) vom 23. September 1986
- über 36 200 000.– DM (in Worten: sechsunddreißig Millionen zweihunderttausend Deutsche Mark) vom 9. Juli 1976
- über 2 000 000.– DM (in Worten: zwei Millionen Deutsche Mark) vom 5. August 1982
- über 15 000 000.– DM (in Worten: fünfzehn Millionen Deutsche Mark) vom 8. November 1978
- über 4 500 000.– DM (in Worten: vier Millionen fünfhunderttausend Deutsche Mark) vom 5. August 1982
- über 2 700 000.– DM (in Worten: zwei Millionen siebenhunderttausend Deutsche Mark) vom 9. Juli 1976
- über 5 300 000.– DM (in Worten: fünf Millionen dreihunderttausend Deutsche Mark) vom 13. Oktober 1976

über 14 000 000.— DM (in Worten: vierzehn Millionen Deutsche Mark) vom 25. April 1977

über 3 700 000.— DM (in Worten: drei Millionen siebenhunderttausend Deutsche Mark) vom 8. November 1978

über 1 000 000.— DM (in Worten: eine Million Deutsche Mark) vom 8. November 1978

über 2 100 000.— DM (in Worten: zwei Millionen einhunderttausend Deutsche Mark) vom 20. Dezember 1978

über 28 000 000.— DM (in Worten: achtundzwanzig Millionen Deutsche Mark) vom 18. Oktober 1979

über 12 300 000.— DM (in Worten: zwölf Millionen dreihunderttausend Deutsche Mark) vom 30. Juni 1979

über 8 000 000.— DM (in Worten: acht Millionen Deutsche Mark) vom 30. Juni 1979

über 14 000 000.— DM (in Worten: vierzehn Millionen Deutsche Mark) vom 14. Mai 1980

über 61 200 000.— DM (in Worten: einundsechzig Millionen zweihunderttausend Deutsche Mark) vom 14. Mai 1980

über 17 500 000.— DM (in Worten: siebzehn Millionen funfhunderttausend Deutsche Mark) vom 24. Januar 1986

über 2 800 000.— DM (in Worten: zwei Millionen achthunderttausend Deutsche Mark) vom 14. Mai 1980

über 15 000 000.— DM (in Worten: funfzehn Millionen Deutsche Mark) vom 4. September 1980

über 698 592,14 DM (in Worten: sechshundertachtundneunzigtausendfunfhundertzweiundneunzig Deutsche Mark und vierzehn Pfennige) vom 14. Mai 1980

über 32 800 000.— DM (in Worten: zweiunddreißig Millionen achthunderttausend Deutsche Mark) vom 6. Dezember 1983

über 9 000 000.— DM (in Worten: neun Millionen Deutsche Mark) vom 18. November 1983

über 6 000 000.— DM (in Worten: sechs Millionen Deutsche Mark) vom 5. August 1982

über 5 000 000.— DM (in Worten: fünf Millionen Deutsche Mark) vom 5. August 1982

über 7 000 000.— DM (in Worten: sieben Millionen Deutsche Mark) vom 8. August 1986

über 18 000 000.— DM (in Worten: achtzehn Millionen Deutsche Mark) vom 16. März 1983

über 7 000 000,— DM (in Worten: sieben Millionen Deutsche Mark)
vom 7. Juli 1982

über 10 000 000,— DM (in Worten: zehn Millionen Deutsche Mark)
vom 13. Januar 1986

über 16 500 000,— DM (in Worten: sechzehn Millionen fünfhunderttausend Deutsche Mark) vom 21. November 1987

über 16 000 000,— DM (in Worten: sechzehn Millionen Deutsche Mark) vom 25. Januar 1988

dahingehend zu ändern, daß

- a) die der Regierung der Republik Ghana, der Bank of Ghana, der BHC und der National Investment Bank gewährten Darlehen mit Wirkung vom 8. Juni 1988 in Zuschüsse umgewandelt werden und damit die ab diesem Zeitpunkt fälligen Rückzahlungen und Zinsen aus diesen Darlehensverträgen erlassen werden;
- b) die ab 8. Juni 1988 fälligen Rückzahlungen und Zinsen aus den der Bank of Ghana, der BHC sowie der National Investment Bank gewährten Darlehen nicht mehr an die Kreditanstalt für Wiederaufbau, sondern mit schuldbefreiender Wirkung in Landeswährung an die Regierung der Republik Ghana zu leisten sind;
- c) Zusageprovisionen auf nicht ausgezahlte Beträge aus den in Absatz 1 genannten Darlehensverträgen ab 8. Juni 1988 nicht mehr berechnet werden.

(2) Auf Grund des Absatzes 1 wird – vorbehaltlich der nach Artikel 2 mit der Kreditanstalt für Wiederaufbau zu schließenden Verträge – auf Rückzahlungen in Höhe von insgesamt 455 412 792,14 DM (in Worten: vierhundertfünfundfünfzig Millionen vierhundertzwölftausendsiebenhundertzweiundneunzig Deutsche Mark und vierzehn Pfennige) zuzüglich Zinsen und Zusageprovisionen verzichtet.

Artikel 2

Weitere Einzelheiten werden in gesonderten, zwischen der Regierung der Republik Ghana und der Kreditanstalt für Wiederaufbau zu schließenden Verträgen geregelt, die den in der Bundesrepublik Deutschland geltenden Rechtsvorschriften unterliegen.

Artikel 3

Dieses Abkommen gilt auch für das Land Berlin, sofern nicht die Regierung der Bundesrepublik Deutschland gegenüber der Regierung der Republik Ghana innerhalb von drei Monaten nach Inkrafttreten des Abkommens eine gegenteilige Erklärung abgibt.

Artikel 4

Dieses Abkommen tritt am Tag seiner Unterzeichnung in Kraft

Geschehen zu Accra am 22. November 1989 in zwei Urschriften, jede in deutscher und englischer Sprache, wobei jeder Wortlaut gleichermaßen verbindlich ist.

Für die Regierung
der Bundesrepublik Deutschland:

HELMUT SCHÄFER

Für die Regierung
der Republik Ghana:

Dr. BOTCHWEY

AGREEMENT¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF GHANA AND THE GOVERNMENT OF THE FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY CONCERNING FINANCIAL CO-OPERATION

The Government of the Republic of Ghana
and
the Government of the Federal Republic of Germany,

in the spirit of the friendly relations existing between the Republic of Ghana and the Federal Republic of Germany,

desiring to strengthen and intensify those friendly relations through financial co-operation in a spirit of partnership,

aware that the maintenance of those relations constitutes the basis of this Agreement,

intending to contribute to social and economic development in the Republic of Ghana,

intending to ensure that this Agreement also supports the efforts for intensified common action to preserve natural resources and protect the environment,

have agreed as follows:

Article 1

- (1) The Government of the Federal Republic of Germany shall provide for the loan agreements listed below, concerning a total of DM 528,798,592.14 (five hundred and twenty-eight million seven hundred and ninety-eight thousand five hun-

¹ Came into force on 22 November 1989 by signature, in accordance with article 4.

dred and ninety-two Deutsche Mark and fourteen Pfennig), which were concluded by the Government of the Republic of Ghana, the Bank of Ghana, the BHC and the National Investment Bank with the Kreditanstalt für Wiederaufbau (Development Loan Corporation), Frankfurt/Main, to be amended to the effect that

- (a) as from 8 June 1988 the loans granted to the Government of the Republic of Ghana, the Bank of Ghana, the BHC and the National Investment Bank shall be turned into grants and hence amortization and interest payments falling due under the aforementioned loan agreements from that date onwards be remitted;
- (b) amortization and interest payments falling due as from 8 June 1988 on loans granted to the Bank of Ghana, the BHC and the National Investment Bank shall no longer be rendered to the Kreditanstalt für Wiederaufbau but to the Government of the Republic of Ghana in national currency and with debt-discharging effect;
- (c) as from 8 June 1988, commitment charges shall not be made on amounts not disbursed under the loan agreements referred to in paragraph 1 above.

List of loan agreements:

16 September 1966	DM 20,000,000 (twenty million Deutsche Mark),
19 October 1967	DM 12,000,000 (twelve million Deutsche Mark),
14 October 1968	DM 1,300,000 (one million three hundred thousand Deutsche Mark),

14 October 1968	DM 7,000,000 (seven million Deutsche Mark),
14 October 1968	DM 5,200,000 (five million two hundred thousand Deutsche Mark),
14 October 1968	DM 10,000,000 (ten million Deutsche Mark),
14 October 1968	DM 14,500,000 (fourteen million five hundred thousand Deutsche Mark),
3 June 1970	DM 10,000,000 (ten million Deutsche Mark),
3 June 1970	DM 10,000,000 (ten million Deutsche Mark),
24 September 1971	DM 7,500,000 (seven million five hundred thousand Deutsche Mark),
24 September 1971	DM 20,000,000 (twenty million Deutsche Mark),
13 March 1975	DM 10,000,000 (ten million Deutsche Mark),
8 September 1977	DM 5,000,000 (five million Deutsche Mark),
27 December 1983	DM 10,000,000 (ten million Deutsche Mark),
23 September 1986	DM 13,000,000 (thirteen million Deutsche Mark),
9 July 1976	DM 36,200,000 (thirty-six million two hundred thousand Deutsche Mark),
5 August 1982	DM 2,000,000 (two million Deutsche Mark),
8 November 1978	DM 15,000,000 (fifteen million Deutsche Mark),
5 August 1982	DM 4,500,000 (four million five hundred thousand Deutsche Mark),
9 July 1976	DM 2,700,000 (two million seven hundred thousand Deutsche Mark),
13 October 1976	DM 5,300,000 (five million three hundred thousand Deutsche Mark),
25 April 1977	DM 14,000,000 (fourteen million Deutsche Mark),

8 November 1978	DM 3,700,000 (three million seven hundred thousand Deutsche Mark),
8 November 1978	DM 1,000,000 (one million Deutsche Mark),
20 December 1978	DM 2,100,000 (two million one hundred thousand Deutsche Mark),
18 October 1979	DM 28,000,000 (twenty-eight million Deutsche Mark),
30 June 1979	DM 12,300,000 (twelve million three hundred thousand Deutsche Mark),
30 June 1979	DM 8,000,000 (eight million Deutsche Mark),
14 May 1980	DM 14,000,000 (fourteen million Deutsche Mark),
14 May 1980	DM 61,200,000 (sixty-one million two hundred thousand Deutsche Mark),
24 January 1986	DM 17,500,000 (seventeen million five hundred thousand Deutsche Mark),
14 May 1980	DM 2,800,000 (two million eight hundred thousand Deutsche Mark),
4 September 1980	DM 15,000,000 (fifteen million Deutsche Mark),
14 May 1980	DM 698,592.14 (six hundred and ninety-eight thousand five hundred and ninety-two Deutsche Mark and fourteen Pfennig),
6 December 1983	DM 32,800,000 (thirty-two million eight hundred thousand Deutsche Mark),
18 November 1983	DM 9,000,000 (nine million Deutsche Mark),
5 August 1982	DM 6,000,000 (six million Deutsche Mark),
5 August 1982	DM 5,000,000 (five million Deutsche Mark),
8 August 1986	DM 7,000,000 (seven million Deutsche Mark),
16 March 1983	DM 18,000,000 (eighteen million Deutsche Mark),

7 July 1982	DM 7,000,000 (seven million Deutsche Mark),
13 January 1986	DM 10,000,000 (ten million Deutsche Mark),
21 November 1987	DM 16,500,000 (sixteen million five hundred thousand Deutsche Mark),
25 January 1988	DM 16,000,000 (sixteen million Deutsche Mark).

- (2) On the basis of paragraph 1 above, and subject to the agreements to be concluded with the Kreditanstalt für Wiederaufbau pursuant to Article 2 of this Agreement, the claim to repayment of a total of DM 455,412,792.14 (four hundred and fifty-five million four hundred and twelve thousand seven hundred and ninety-two Deutsche Mark and fourteen Pfennig) plus interest and commitment charges shall be waived.

Article 2

Further details shall be settled in separate agreements to be concluded between the Government of the Republic of Ghana and the Kreditanstalt für Wiederaufbau, which agreements shall be subject to the laws and regulations applicable in the Federal Republic of Germany.

Article 3

This Agreement shall also apply to Land Berlin, provided that the Government of the Federal Republic of Germany does not make a contrary declaration to the Government of the Republic of Ghana within three months of the date of entry into force of this Agreement.

Article 4

This Agreement shall enter into force on the date of signature thereof.

DONE at Accra on 22 / 11 / 1989

in duplicate in the English and German languages, both texts being equally authentic.

For the Government
of the Republic of Ghana:
[Signed — Signé]¹

For the Government
of the Federal Republic of Germany:
[Signed — Signé]²

¹ Signed by Dr. Botchwey — Signé par Botchwey.

² Signed by Helmut Schäfer — Signé par Helmut Schäfer.

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD¹ DE COOPÉRATION FINANCIÈRE ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DU GHANA

Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et le Gouvernement de la République du Ghana,

Dans l'esprit des relations amicales qui existent entre la République fédérale d'Allemagne et la République du Ghana,

Désireux de consolider et d'approfondir ces relations amicales par une coopération financière dans un esprit d'association,

Conscients que le maintien de ces relations constitue le fondement du présent Accord,

Entendant contribuer au développement économique et social en République du Ghana,

Comptant que le présent Accord soutiendra également les efforts faits en vue d'intensifier les actions communes destinées à préserver les ressources naturelles et à protéger l'environnement,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier

Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne accorde au Gouvernement de la République du Ghana la possibilité de modifier les contrats de prêt énumérés ci-après, portant sur un total de DM 528 798 592,14 (cinq cent vingt-huit millions sept cent quatre-vingt dix huit mille cinq cent quatre-vingt douze deutsche marks et quatorze pfennige), qui ont été conclus par le Gouvernement de la République du Ghana, la Banque du Ghana, la BHC et la Banque nationale d'investissement avec la Kreditanstalt für Wiederaufbau (Institut de crédit pour la reconstruction), à Francfort-sur-le-Main, de sorte que

a) A compter du 8 juin 1988, les prêts accordés au Gouvernement de la République du Ghana, à la Banque du Ghana, à la BHC et à la Banque nationale d'investissement seront transformés en dons, et les remboursements et intérêts dus au titre des contrats susmentionnés seront annulés;

b) Les remboursements et intérêts dus à compter du 8 juin 1988 sur les prêts accordés à la Banque du Ghana, à la BHC et à la Banque nationale d'investissement devront être versés non plus à la Kreditanstalt für Wiederaufbau mais au Gouvernement de la République du Ghana en monnaie nationale, avec effet libératoire;

c) A compter du 8 juin 1988, aucune commission d'engagement ne sera plus facturée sur les sommes non déboursées au titre des contrats de prêt visés au paragraphe 1.

¹ Entré en vigueur le 22 novembre 1989 par la signature, conformément à l'article 4.

Liste des contrats de prêt :

16 septembre 1966	DM 20 000 000 (vingt millions de deutsche marks),
19 octobre 1967	DM 12 000 000 (douze millions de deutsche marks),
14 octobre 1968	DM 1 300 000 (un million trois cent mille deutsche marks),
14 octobre 1968	DM 7 000 000 (sept millions de deutsche marks),
14 octobre 1968	DM 5 200 000 (cinq millions deux cent mille deutsche marks),
14 octobre 1968	DM 10 000 000 (dix millions de deutsche marks),
14 octobre 1968	DM 14 500 000 (quatorze millions cinq cent mille deutsche marks),
3 juin 1970	DM 10 000 000 (dix millions de deutsche marks),
3 juin 1970	DM 10 000 000 (dix millions de deutsche marks),
24 septembre 1971	DM 7 500 000 (sept millions cinq cent mille deutsche marks),
24 septembre 1971	DM 20 000 000 (vingt millions de deutsche marks),
13 mars 1975	DM 10 000 000 (dix millions de deutsche marks),
8 septembre 1977	DM 5 000 000 (cinq millions de deutsche marks),
27 décembre 1983	DM 10 000 000 (dix millions de deutsche marks),
23 septembre 1986	DM 13 000 000 (treize millions de deutsche marks),
9 juillet 1976	DM 36 200 000 (trente-six millions deux cent mille deutsche marks),
5 août 1982	DM 2 000 000 (deux millions de deutsche marks),
8 novembre 1978	DM 15 000 000 (quinze millions de deutsche marks),
5 août 1982	DM 4 500 000 (quatre millions cinq cent mille deutsche marks),
9 juillet 1976	DM 2 700 000 (deux millions sept cent mille deutsche marks),
13 octobre 1976	DM 5 300 000 (cinq millions trois cent mille deutsche marks),
25 avril 1977	DM 14 000 000 (quatorze millions de deutsche marks),
8 novembre 1978	DM 3 700 000 (trois millions sept cent mille deutsche marks),
8 novembre 1978	DM 1 000 000 (un million de deutsche marks),
20 décembre 1978	DM 2 100 000 (deux millions cent mille deutsche marks),
18 octobre 1979	DM 28 000 000 (vingt-huit millions de deutsche marks),
30 juin 1979	DM 12 300 000 (douze millions trois cent mille deutsche marks),
30 juin 1979	DM 8 000 000 (huit millions de deutsche marks),
14 mai 1980	DM 14 000 000 (quatorze millions de deutsche marks),
14 mai 1980	DM 61 200 000 (soixante et un millions deux cent mille deutsche marks),
24 janvier 1986	DM 17 500 000 (dix-sept millions cinq cent mille deutsche marks),
14 mai 1980	DM 2 800 000 (deux millions huit cent mille deutsche marks),
4 septembre 1980	DM 15 000 000 (quinze millions de deutsche marks),
14 mai 1980	DM 698 592,14 (six cent quatre-vingt dix-huit mille cinq cent quatre-vingt douze deutsche marks et quatorze pfennige),

6 décembre 1983	DM 32 800 000 (trente-deux millions huit cent mille deutsche marks),
18 novembre 1983	DM 9 000 000 (neuf millions de deutsche marks),
5 août 1982	DM 6 000 000 (six millions de deutsche marks),
5 août 1982	DM 5 000 000 (cinq millions de deutsche marks),
8 août 1986	DM 7 000 000 (sept millions de deutsche marks),
16 mars 1983	DM 18 000 000 (dix-huit millions de deutsche marks),
7 juillet 1982	DM 7 000 000 (sept millions de deutsche marks),
13 janvier 1986	DM 10 000 000 (dix millions de deutsche marks),
21 novembre 1987	DM 16 500 000 (seize millions cinq cent mille deutsche marks),
25 janvier 1988	DM 16 000 000 (seize millions de deutsche marks).

2) Sur la base du paragraphe 1 et sous réserve des contrats qui seront conclus avec la Kreditanstalt für Wiederaufbau en application de l'article 2, il est renoncé aux remboursements d'un montant total de DM 455 412 792,14 (quatre cent cinquante cinq millions quatre cent douze mille sept cent quatre-vingt douze deutsche marks et quatorze pfennige), ainsi qu'aux intérêts et commissions d'engagement.

Article 2

Des détails plus précis seront arrêtés dans des contrats séparés qui seront conclus entre le Gouvernement de la République du Ghana et la Kreditanstalt für Wiederaufbau et qui seront régis par les lois et règlements en vigueur en République fédérale d'Allemagne.

Article 3

Le présent Accord s'applique également au *Land Berlin*, sauf notification contraire adressée par le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne au Gouvernement de la République du Ghana dans les trois mois suivant son entrée en vigueur.

Article 4

Le présent Accord entrera en vigueur à la date de sa signature.

FAIT à Accra le 22 novembre 1989 en deux exemplaires originaux, chacun en langues allemande et anglaise, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement
de la République fédérale d'Allemagne :

HELMUT SCHÄFER

Pour le Gouvernement
de la République du Ghana :

BOTCHWEY

No. 28412

**FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY
and
KENYA**

**Agreement concerning financial cooperation. Signed at
Nairobi on 8 December 1989**

Authentic texts: German and English.

Registered by Germany on 8 October 1991.

**RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE
et
KENYA**

**Accord de coopération financière. Signé à Nairobi le 8 dé-
cembre 1989**

Textes authentiques : allemand et anglais.

Enregistré par l'Allemagne le 8 octobre 1991.

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

ABKOMMEN ZWISCHEN DER REGIERUNG DER BUNDESREPUBLIK DEUTSCHLAND UND DER REGIERUNG DER REPUBLIK KENIA ÜBER FINANZIELLE ZUSAMMENARBEIT

Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland
und
die Regierung der Republik Kenia –

im Geiste der bestehenden freundschaftlichen Beziehungen zwischen der Bundesrepublik Deutschland und der Republik Kenia,

in dem Wunsch, diese freundschaftlichen Beziehungen durch partnerschaftliche finanzielle Zusammenarbeit zu festigen und zu vertiefen,

im Bewußtsein, daß die Aufrechterhaltung dieser Beziehungen die Grundlage dieses Abkommens ist,

in der Absicht, zur sozialen und wirtschaftlichen Entwicklung in der Republik Kenia beizutragen,

unter Bezugnahme auf das Ergebnisprotokoll der Regierungsverhandlungen vom 5. Oktober 1986, Ziffer 2.2.2.3 –

sind wie folgt übereingekommen:

Artikel 1

(1) Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland ermöglicht es der Regierung der Republik Kenia, von der Kreditanstalt für Wiederaufbau, Frankfurt am Main, für das Vorhaben „Sanitärmaßnahmen Kericho“ ein Darlehen bis zu 4 Mio. DM (in Worten: vier Millionen Deutsche Mark) und einen Finanzierungsbeitrag bis zu 1 Mio. DM (in Worten: eine Million Deutsche Mark) zu erhalten, wenn nach Prüfung die Förderungswürdigkeit festgestellt worden ist.

(2) Falls die Regierung der Bundesrepublik Deutschland es der Regierung der Republik Kenia zu einem späteren Zeitpunkt ermöglicht, weitere Darlehen oder Finanzierungsbeiträge zur Durchführung und Betreuung des in Absatz 1 genannten Vorha-

bens von der Kreditanstalt für Wiederaufbau, Frankfurt am Main, zu erhalten, findet dieses Abkommen Anwendung.

(3) Das in Absatz 1 bezeichnete Vorhaben kann im Einvernehmen zwischen der Regierung der Bundesrepublik Deutschland und der Regierung der Republik Kenia durch andere Vorhaben ersetzt werden.

Artikel 2

Die Verwendung der in Artikel 1 genannten Beträge, die Bedingungen, zu denen sie zur Verfügung gestellt werden sowie das Verfahren der Auftragsvergabe bestimmt der zwischen der Kreditanstalt für Wiederaufbau und dem Empfänger des Darlehens und des Finanzierungsbeitrags zu schließende Vertrag, der den in der Bundesrepublik Deutschland geltenden Rechtsvorschriften unterliegt.

Artikel 3

(1) Die Regierung der Republik Kenia stellt die Kreditanstalt für Wiederaufbau von sämtlichen Steuern und sonstigen öffentlichen Abgaben frei, die im Zusammenhang mit dem Abschluß und der Durchführung des in Artikel 2 erwähnten Vertrags in der Republik Kenia erhoben werden.

(2) Die Regierung der Republik Kenia befreit das Material, das aus dem in Artikel 1 genannten Darlehen finanziert und für das Vorhaben geliefert wird, von Lizenzen, Ein- und Ausfuhrabgaben, Mehrwertsteuer sowie Lagergebühren und stellt sicher, daß das Material unverzüglich entzollt wird.

Artikel 4

Die Regierung der Republik Kenia überläßt bei den sich aus der Gewährung des Darlehens und des Finanzierungsbeitrags ergebenden Transporten von Personen und Gütern im See- und Luftverkehr den Passagieren und Lieferanten die freie Wahl der Verkehrsunternehmen, trifft keine Maßnahmen, welche die Beteiligung der Verkehrsunternehmen mit Sitz im deutschen Geltungsbereich dieses Abkommens ausschließen oder erschweren und erteilt gegebenenfalls die für eine Beteiligung dieser Verkehrsunternehmen erforderlichen Genehmigungen.

Artikel 5

Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland legt besonderen Wert darauf, daß bei den sich aus der Gewährung des Darlehens

und des Finanzierungsbeitrags ergebenden Lieferungen und Leistungen die wirtschaftlichen Möglichkeiten des Landes Berlin bevorzugt genutzt werden.

Artikel 6

Dieses Abkommen gilt auch für das Land Berlin, sofern nicht die Regierung der Bundesrepublik Deutschland gegenüber der Regierung der Republik Kenia innerhalb von drei Monaten nach Inkrafttreten des Abkommens eine gegenteilige Erklärung abgibt.

Artikel 7

Dieses Abkommen tritt am Tag seiner Unterzeichnung in Kraft.

Geschehen zu Nairobi am 8. Dezember 1989 in zwei Urschriften, jede in deutscher und englischer Sprache, wobei jeder Wortlaut gleichermaßen verbindlich ist.

Für die Regierung
der Bundesrepublik Deutschland:
FRANZ FREIHERR VON MENTZINGEN

Für die Regierung
der Republik Kenia:
ADAM HERSI ALI

AGREEMENT¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF KENYA AND THE GOVERNMENT OF THE FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY CONCERNING FINANCIAL CO-OPERATION

The Government of the Republic of Kenya
and
the Government of the Federal Republic of Germany,

in the spirit of the friendly relations existing between the Republic of Kenya and the Federal Republic of Germany,

desiring to strengthen and intensify those friendly relations through financial co-operation in a spirit of partnership,

aware that the maintenance of those relations constitutes the basis of this Agreement,

intending to contribute to social and economic development in the Republic of Kenya,

with reference to item 2.2.2.3 of the Summary Record of the intergovernmental negotiations dated 5 October 1986,

have agreed as follows:

Article 1

- (1) The Government of the Federal Republic of Germany shall enable the Government of the Republic of Kenya to obtain from the Kreditanstalt für Wiederaufbau (Development Loan

¹ Came into force on 8 December 1989 by signature, in accordance with article 7.

Corporation), Frankfurt/Main, a loan of up to DM 4,000,000 (four million Deutsche Mark) and a financial contribution of up to DM 1,000,000 (one million Deutsche Mark) for the project "Kericho Sanitary Measures" if, after examination, the project has been found eligible for promotion.

- (2) This Agreement shall also apply if, at a later date, the Government of the Federal Republic of Germany enables the Government of the Republic of Kenya to obtain from the Kreditanstalt für Wiederaufbau further loans or financial contributions for the implementation and support of the project referred to in paragraph 1 above.
- (3) The project referred to in paragraph 1 above may be replaced by other projects if the Government of the Republic of Kenya and the Government of the Federal Republic of Germany so agree.

Article 2

The utilization of the amounts referred to in Article 1 of this Agreement and the terms and conditions on which they are made available, as well as the procedure for awarding contracts, shall be governed by the provisions of the agreement to be concluded between the recipient of the loan and the financial contribution and the Kreditanstalt für Wiederaufbau, which agreement shall be subject to the laws and regulations applicable in the Federal Republic of Germany.

Article 3

- (1) The Government of the Republic of Kenya shall exempt the Kreditanstalt für Wiederaufbau from all taxes and other

public charges levied in the Republic of Kenya in connection with the conclusion and implementation of the agreement referred to in Article 2 of the present Agreement.

- (2) The Government of the Republic of Kenya shall exempt the material financed from the loan referred to in Article 1 of this Agreement and supplied for the project from licences, import and export duties, value-added tax and storage fees and ensure that it is cleared by customs without delay.

Article 4

The Government of the Republic of Kenya shall allow passengers and suppliers free choice of transport enterprises for such transportation by sea or air of persons and goods as results from the granting of the loan and the financial contribution, abstain from taking any measures that might exclude or impair the participation of transport enterprises having their place of business in the German area of application of this Agreement, and grant any necessary permits for the participation of such enterprises.

Article 5

With regard to supplies and services resulting from the granting of the loan and the financial contribution, the Government of the Federal Republic of Germany attaches particular importance to preferential use being made of the economic potential of Land Berlin.

Article 6

This Agreement shall also apply to Land Berlin, provided that the Government of the Federal Republic of Germany does not make a

contrary declaration to the Government of the Republic of Kenya within three months of the date of entry into force of this Agreement.

Article 7

This Agreement shall enter into force on the date of signature thereof.

DONE at *NAIROBI* on *8th December, 1989*.
in duplicate in the English and German languages, both texts being equally authentic.

For the Government
of the Republic of Kenya:
[*Signed — Signé*]¹

For the Government
of the Federal Republic of Germany:
[*Signed — Signé*]²

¹ Signed by Adam Hersi Ali — Signé par Adam Hersi Ali.

² Signed by Franz Freiherr von Mentzingen — Signé par Franz Freiherr von Mentzingen.

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD¹ DE COOPÉRATION FINANCIÈRE ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DU KENYA

Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et le Gouvernement de la République du Kenya,

Dans l'esprit des relations amicales qui existent entre la République fédérale d'Allemagne et la République du Kenya,

Désireux de consolider et d'approfondir ces relations amicales par une coopération financière dans un esprit d'association,

Conscients que le maintien de ces relations constitue le fondement du présent Accord,

Entendant contribuer au développement économique et social en République du Kenya,

Se référant à l'alinéa 2.2.2.3 du procès-verbal des négociations intergouvernementales daté du 5 octobre 1986,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier

1) Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne accorde au Gouvernement de la République du Kenya la possibilité d'obtenir de la Kreditanstalt für Wiederaufbau (Institut de crédit pour la reconstruction), à Francfort-sur-le-Main, un prêt à concurrence de DM 4 millions (quatre millions de deutsche marks) et une contribution financière à concurrence de DM 1 million (un million de deutsche marks) pour le projet intitulé « Mesures sanitaires à Kericho » si, après examen, ce projet est reconnu digne d'être encouragé.

2) Le présent Accord s'appliquera aussi dans le cas où le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne accorderait ultérieurement au Gouvernement de la République du Kenya la possibilité d'obtenir de la Kreditanstalt für Wiederaufbau d'autres prêts ou contributions financières pour l'exécution du projet visé au paragraphe 1 et l'appui à fournir.

3) Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et le Gouvernement de la République du Kenya peuvent décider d'un commun accord de remplacer le projet visé au paragraphe 1 par d'autres projets.

Article 2

L'utilisation du montant visé à l'article premier, les conditions auxquelles il est accordé et la procédure de passation des marchés sont déterminées par le contrat qui sera conclu entre la Kreditanstalt für Wiederaufbau et le bénéficiaire du prêt et de la contribution financière, et qui sera régi par les lois et règlements en vigueur en République fédérale d'Allemagne.

¹ Entré en vigueur le 8 décembre 1989 par la signature, conformément à l'article 7.

Article 3

1) Le Gouvernement de la République du Kenya exonérera la Kreditanstalt für Wiederaufbau de tous les impôts, taxes et autres droits perçus en République du Kenya, tant lors de la conclusion que durant l'exécution du contrat visé à l'article 2.

2) Le Gouvernement de la République du Kenya exemptera le matériel financé au moyen du prêt visé à l'article premier et livré pour le projet de licence, de droits d'importation et d'exportation et de taxe à la valeur ajoutée ainsi que de frais d'entreposage et veillera à ce qu'il soit dédouané sans délai.

Article 4

Pour le transport par mer ou air de personnes et de biens résultant de l'octroi du prêt et de la contribution financière, le Gouvernement de la République du Kenya laissera aux passagers et aux fournisseurs le libre choix des transporteurs; il ne prendra aucune mesure ayant pour effet d'exclure ou de restreindre la participation des transporteurs ayant leur siège sur le territoire allemand auquel le présent Accord s'applique, et délivrera le cas échéant les autorisations nécessaires à leur participation.

Article 5

Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne attache une importance particulière à ce que, pour les fournitures et les services financés par le prêt et la contribution financière, préférence soit donnée aux ressources économiques offertes par le *Land Berlin*.

Article 6

Le présent Accord s'applique également au *Land Berlin*, sauf notification contraire adressée par le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne au Gouvernement de la République du Kenya dans les trois mois suivant son entrée en vigueur.

Article 7

Le présent Accord entrera en vigueur à la date de sa signature.

FAIT à Nairobi le 8 décembre 1989 en deux exemplaires originaux, chacun en langues allemande et anglaise, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement
de la République fédérale d'Allemagne :
FRANZ FREIHERR VON MENTZINGEN

Pour le Gouvernement
de la République du Kenya :
ADAM HERSI ALI

No. 28413

**FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY
and
THAILAND**

**Agreement concerning financial cooperation. Signed at
Bangkok on 10 January 1990**

Authentic texts: German and English.

Registered by Germany on 8 October 1991.

**RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE
et
THAÏLANDE**

**Accord de coopération financière. Signé à Bangkok le 10 jan-
vier 1990**

Textes authentiques : allemand et anglais.

Enregistré par l'Allemagne le 8 octobre 1991.

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

ABKOMMEN ZWISCHEN DER REGIERUNG DER BUNDESREPUBLIK DEUTSCHLAND UND DER REGIERUNG DER KÖNIGREICHS THAILAND ÜBER FINANZIELLE ZUSAMMENARBEIT

Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland
und
die Regierung des Königreichs Thailand –

im Geiste der bestehenden freundschaftlichen Beziehungen zwischen der Bundesrepublik Deutschland und dem Königreich Thailand.

in dem Wunsch, diese freundschaftlichen Beziehungen durch partnerschaftliche finanzielle Zusammenarbeit zu festigen und zu vertiefen.

im Bewußtsein, daß die Aufrechterhaltung dieser Beziehungen die Grundlage dieses Abkommens ist.

in der Absicht, zur sozialen und wirtschaftlichen Entwicklung im Königreich Thailand beizutragen,

unter Bezugnahme auf die Gesprächsniederschrift (Agreed Minutes) vom 30. August 1989 der Regierungsverhandlungen in Thailand –

sind wie folgt übereingekommen:

Artikel 1

(1) Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland ermöglicht es der Regierung des Königreichs Thailand oder einem anderen von beiden Regierungen gemeinsam auszuwählenden Empfänger, von der Kreditanstalt für Wiederaufbau, Frankfurt am Main, für das Vorhaben

ARD-Eastern Field Operation Centre/Accelerated Rural Development

ein Darlehen bis zu 40 Mio. DM (in Worten: vierzig Millionen Deutsche Mark) zu erhalten, wenn nach Prüfung seine Förderungswürdigkeit festgestellt worden ist.

(2) Das in Absatz 1 genannte Vorhaben kann im Einvernehmen zwischen der Regierung der Bundesrepublik Deutschland und der Regierung des Königreichs Thailand durch andere Vorhaben ersetzt werden.

(3) Falls die Regierung der Bundesrepublik Deutschland es der Regierung des Königreichs Thailand zu einem späteren Zeitpunkt ermöglicht, Darlehen oder Finanzierungsbeiträge für notwendige Begleitmaßnahmen zur Durchführung und Betreuung des in Absatz 1 genannten Vorhabens von der Kreditanstalt für Wiederaufbau, Frankfurt am Main, zu erhalten, findet dieses Abkommen Anwendung.

Artikel 2

(1) Die Verwendung des in Artikel 1 genannten Betrages, die Bedingungen, zu denen er zur Verfügung gestellt wird, sowie das Verfahren der Auftragsvergabe bestimmt der zwischen der Kreditanstalt für Wiederaufbau und dem Empfänger des Darlehens zu schließende Vertrag, der den in der Bundesrepublik Deutschland geltenden Rechtsvorschriften unterliegt.

(2) Die Regierung des Königreichs Thailand, soweit sie nicht selbst Darlehensnehmerin ist, wird gegenüber der Kreditanstalt für Wiederaufbau alle Zahlungen in Deutscher Mark in Erfüllung von Verbindlichkeiten der Darlehensnehmer aufgrund des nach Absatz 1 zu schließenden Vertrages garantieren.

Artikel 3

Die Regierung des Königreichs Thailand stellt die Kreditanstalt für Wiederaufbau von sämtlichen Steuern und sonstigen öffentlichen Abgaben, die im Zusammenhang mit Abschluß und Durchführung des in Artikel 2 erwähnten Vertrages im Königreich Thailand erhoben werden, frei.

Artikel 4

Die Regierung des Königreichs Thailand überläßt bei den sich aus der Darlehensgewährung ergebenden Transporten von Personen und Gütern im See-, Land- und Luftverkehr den Passagieren und Lieferanten die freie Wahl der Verkehrsunternehmen, trifft keine Maßnahmen, welche die gleichberechtigte Beteiligung der Verkehrsunternehmen mit Sitz im deutschen Geltungsbereich dieses Abkommens ausschließen oder erschweren, und erteilt gegebenenfalls die für eine Beteiligung dieser Verkehrsunternehmen erforderlichen Genehmigungen.

Artikel 5

Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland legt besonderen Wert darauf, daß bei den sich aus der Darlehensgewährung ergebenden Lieferungen und Leistungen die wirtschaftlichen Möglichkeiten des Landes Berlin bevorzugt genutzt werden.

Artikel 6

Dieses Abkommen gilt auch für das Land Berlin, sofern nicht die Regierung der Bundesrepublik Deutschland gegenüber der Regierung des Königreichs Thailand innerhalb von drei Monaten nach Inkrafttreten des Abkommens eine gegenteilige Erklärung abgibt.

Artikel 7

Dieses Abkommen tritt am Tage seiner Unterzeichnung in Kraft.

Geschehen zu Bangkok am 10. Januar 1990 (BE 2533) in zwei Urschriften, jede in deutscher und englischer Sprache wobei jeder Wortlaut gleichermaßen verbindlich ist

**Für die Regierung
der Bundesrepublik Deutschland:**

**BERND OLDENKOTT
Botschafter**

**Für die Regierung
des Königreichs Thailand:**

**PRAMUAL SABHAVASU
Finanzminister**

AGREEMENT¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE KINGDOM OF THAILAND AND THE GOVERNMENT OF THE FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY CONCERNING FINANCIAL CO-OPERATION

The Government of the Kingdom of Thailand
and
the Government of the Federal Republic of Germany,

in the spirit of the friendly relations existing between the Kingdom of Thailand and the Federal Republic of Germany,

desiring to strengthen and intensify those friendly relations through financial co-operation in a spirit of partnership,

aware that the maintenance of those relations constitutes the basis of this Agreement,

intending to contribute to social and economic development in the Kingdom of Thailand,

with reference to the Agreed Minutes of the intergovernmental negotiations held in Thailand, dated 30 August 1989,

have agreed as follows:

Article 1

(1) The Government of the Federal Republic of Germany shall enable the Government of the Kingdom of Thailand, or another recipient to be selected jointly by the two Governments, to obtain

¹ Came into force on 10 January 1990 by signature, in accordance with article 7.

from the Kreditanstalt für Wiederaufbau (Development Loan Corporation), Frankfurt/Main, a loan of up to DM 40,000,000 (forty million Deutsche Mark) for the project ARD-Eastern Field Operation Centre/Accelerated Rural Development if, after examination, the project has been found eligible for promotion.

(2) The project referred to in paragraph 1 above may be replaced by other projects if the Government of the Kingdom of Thailand and the Government of the Federal Republic of Germany so agree.

(3) This Agreement shall also apply if, at a later date, the Government of the Federal Republic of Germany enables the Government of the Kingdom of Thailand to obtain from the Kreditanstalt für Wiederaufbau further loans or financial contributions for attendant measures required for the implementation and support of the aforementioned project.

Article 2

(1) The utilization of the amount referred to in Article 1 of this Agreement, the terms and conditions on which it is made available, as well as the procedure for awarding contracts, shall be governed by the provisions of the agreement to be concluded between the recipient of the loan and the Kreditanstalt für Wiederaufbau, which shall be subject to the laws and regulations applicable in the Federal Republic of Germany.

(2) The Government of the Kingdom of Thailand shall, to the extent that it is not itself the borrower, guarantee to the Kreditanstalt für Wiederaufbau all payments in Deutsche Mark in fulfilment of the borrower's liabilities under the agreement to be concluded pursuant to paragraph 1 above.

Article 3

The Government of the Kingdom of Thailand shall exempt the Kreditanstalt für Wiederaufbau from all taxes and other public charges levied in the Kingdom of Thailand in connection with the conclusion and implementation of the agreement referred to in Article 2 of the present Agreement.

Article 4

The Government of the Kingdom of Thailand shall allow passengers and suppliers free choice of transport enterprises for such transportation by sea, land or air of persons and goods as results from the granting of the loan, abstain from taking any measures that might exclude or impair the participation of transport enterprises having their place of business in the German area of application of this Agreement, and grant any necessary permits for the participation of such enterprises.

Article 5

With regard to supplies and services resulting from the granting of the loan, the Government of the Federal Republic of Germany attaches particular importance to preferential use being made of the economic potential of Land Berlin.

Article 6

This Agreement shall also apply to Land Berlin, provided that the Government of the Federal Republic of Germany does not make a contrary declaration to the Government of the Kingdom of Thailand within three months of the date of entry into force of this Agreement.

Article 7

This Agreement shall enter into force on the date of signature thereof.

DONE at Bangkok on 10th January 1990 (BE 2533)
in duplicate in the English and German languages, both texts
being equally authentic.

For the Government
of the Kingdom of Thailand:

[Signed]

PRAMUAL SABHAVASU
Minister of Finance

For the Government
of the Federal Republic of Germany:

[Signed]

BERND OLDENKOTT
Ambassador

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD¹ DE COOPÉRATION FINANCIÈRE ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE ET LE GOUVERNEMENT DU ROYAUME DE THAÏLANDE

Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et le Gouvernement du Royaume de Thaïlande,

Dans l'esprit des relations amicales qui existent entre la République fédérale d'Allemagne et le Royaume de Thaïlande,

Désireux de consolider et d'approfondir ces relations amicales par une coopération financière dans un esprit d'association,

Conscients que le maintien de ces relations constitue le fondement du présent Accord,

Entendant contribuer au développement économique et social au Royaume de Thaïlande,

Se référant au procès-verbal des négociations intergouvernementales qui ont eu lieu en Thaïlande, daté du 30 août 1989,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier

1) Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne accorde au Gouvernement du Royaume de Thaïlande ou à un autre bénéficiaire à choisir conjointement par les deux gouvernements la possibilité d'obtenir de la Kreditanstalt für Wiederaufbau (Institut de crédit pour la reconstruction), à Francfort-sur-le-Main, un prêt à concurrence d'un montant total de DM 40 millions (quarante millions de deutsche marks) pour le projet intitulé « ARD-Eastern Field Operation Centre/ Accelerated Rural Development » si, après examen, ce projet est reconnu digne d'être encouragé.

2) Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et le Gouvernement du Royaume de Thaïlande peuvent décider d'un commun accord de remplacer le projet visé au paragraphe 1 par d'autres projets.

3) Le présent Accord s'appliquera aussi dans le cas où le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne accorderait ultérieurement au Gouvernement du Royaume de Thaïlande la possibilité d'obtenir de la Kreditanstalt für Wiederaufbau des prêts ou des contributions financières pour les mesures d'accompagnement requises en vue de l'exécution du projet visé au paragraphe 1 et de l'appui à fournir.

Article 2

1) L'utilisation du montant visé à l'article premier, les conditions auxquelles il est accordé et la procédure de passation des marchés sont déterminées par le contrat qui sera conclu entre la Kreditanstalt für Wiederaufbau et le bénéficiaire du prêt, et qui sera régi par les lois et règlements en vigueur en République fédérale d'Allemagne.

¹ Entré en vigueur le 10 janvier 1990 par la signature, conformément à l'article 7.

2) Le Gouvernement du Royaume de Thaïlande, dans la mesure où il n'est pas lui-même emprunteur, se portera garant envers la Kreditanstalt für Wiederaufbau de tous les paiements en deutsche marks qui devront être effectués en exécution des obligations à remplir par l'emprunteur en vertu du contrat à conclure conformément au paragraphe 1.

Article 3

Le Gouvernement du Royaume de Thaïlande exonérera la Kreditanstalt für Wiederaufbau de tous les impôts, taxes et autres droits perçus au Royaume de Thaïlande, tant lors de la conclusion que durant l'exécution du contrat visé à l'article 2.

Article 4

Pour le transport par terre, mer ou air de personnes et de biens résultant de l'octroi du prêt, le Gouvernement du Royaume de Thaïlande laissera aux passagers et aux fournisseurs le libre choix des transporteurs; il ne prendra aucune mesure ayant pour effet d'exclure ou de restreindre la participation à égalité de droits des transporteurs ayant leur siège sur le territoire allemand auquel le présent Accord s'applique, et délivrera le cas échéant les autorisations nécessaires à leur participation.

Article 5

Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne attache une importance particulière à ce que, pour les fournitures et les services financés par le prêt, préférence soit donnée aux ressources économiques offertes par le *Land Berlin*.

Article 6

Le présent Accord s'applique également au *Land Berlin*, sauf notification contraire adressée par le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne au Gouvernement du Royaume de Thaïlande dans les trois mois suivant son entrée en vigueur.

Article 7

Le présent Accord entrera en vigueur à la date de sa signature.

FAIT à Bangkok le 10 janvier 1990 (BE 2533) en deux exemplaires originaux, chacun en langues allemande et anglaise, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement
de la République fédérale d'Allemagne :

L'Ambassadeur,
BERND OLDENKOTT

Pour le Gouvernement
du Royaume de Thaïlande :

Le Ministre des finances,
PRAMUAL SABHAVASU

No. 28414

**FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY
and
MALI**

**Agreement concerning financial cooperation. Signed at
Bamako on 16 January 1990**

Authentic texts: German and French.

Registered by Germany on 8 October 1991.

**RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE
et
MALI**

**Accord de coopération financière. Signé à Bamako le 16 jan-
vier 1990**

Textes authentiques : allemand et français.

Enregistré par l'Allemagne le 8 octobre 1991.

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

ABKOMMEN ZWISCHEN DER REGIERUNG DER BUNDESREPUBLIK DEUTSCHLAND UND DER REGIERUNG DER REPUBLIK MALI ÜBER FINANZIELLE ZUSAMMENARBEIT

Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland

und

die Regierung der Republik Mali –

im Geiste der bestehenden freundschaftlichen Beziehungen zwischen der Bundesrepublik Deutschland und der Republik Mali,

in dem Wunsch, diese freundschaftlichen Beziehungen durch partnerschaftliche finanzielle Zusammenarbeit zu festigen und zu vertiefen,

im Bewußtsein, daß die Aufrechterhaltung dieser Beziehungen die Grundlage dieses Abkommens ist,

in der Absicht, zur sozialen und wirtschaftlichen Entwicklung in der Republik Mali beizutragen –

sind wie folgt übereingekommen:

Artikel 1

(1) Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland ermöglicht es der Regierung der Republik Mali, von der Kreditanstalt für Wiederaufbau, Frankfurt (Main).

- a) zur Finanzierung der Devisenkosten für den Bezug von Waren und Leistungen zur Deckung des laufenden notwendigen zivilen Bedarfs und der im Zusammenhang mit der finanzierten Wareneinfuhr anfallenden Devisen- und Inlandskosten für Transport, Versicherung und Montage einen Finanzierungsbeitrag bis zu 5 000 000.– DM (in Worten: fünf Millionen Deutsche Mark) zu erhalten.

Es muß sich hierbei um Lieferungen und Leistungen gemäß einer zwischen der Regierung der Bundesrepublik Deutschland und der Regierung der Republik Mali noch zu vereinbarenden Liste handeln, für die die Liefer- bzw. Leistungsverträge nach dem 25. September 1989 abgeschlossen worden sind.

b) für die Vorhaben

- Office du Niger (Sektor N'Debougou)
- Sektorprogramm Wasserversorgung
- Pistenprogramm ODIPAC
- Strom- und Wasserversorgung Timbuktu

wenn nach Prüfung die Förderungswürdigkeit festgestellt worden ist, Finanzierungsbeiträge bis zu insgesamt 55 000 000.– DM (in Worten: fünfundfünfzig Millionen Deutsche Mark) zu erhalten.

(2) Die in Absatz 1 bezeichneten Vorhaben können im Einvernehmen zwischen der Regierung der Bundesrepublik Deutschland und der Regierung der Republik Mali durch andere Vorhaben ersetzt werden.

Artikel 2

Die Verwendung der in Artikel 1 genannten Beträge, die Bedingungen, zu denen sie zur Verfügung gestellt werden, sowie das Verfahren der Auftragsvergabe bestimmen die zwischen der Kreditanstalt für Wiederaufbau und dem Empfänger der Finanzierungsbeiträge zu schließenden Verträge, die den in der Bundesrepublik Deutschland geltenden Rechtsvorschriften unterliegen.

Artikel 3

Die Regierung der Republik Mali stellt die Kreditanstalt für Wiederaufbau von sämtlichen Steuern und sonstigen öffentlichen Abgaben, die im Zusammenhang mit Abschluß und Durchführung der in Artikel 2 erwähnten Verträge in Mali erhoben werden, frei.

Artikel 4

Die Regierung oder Republik Mali überläßt bei den sich aus der Gewährung der Finanzierungsbeiträge ergebenden Transporten von Personen und Gütern im See- und Luftverkehr den Passagieren und Lieferanten die freie Wahl der Verkehrsunternehmen, trifft keine Maßnahme, welche die Beteiligung der Verkehrsunternehmen mit Sitz im deutschen Geltungsbereich dieses Abkommens ausschließen oder erschweren, und erteilt gegebenenfalls die für eine Beteiligung dieser Verkehrsunternehmen erforderlichen Genehmigungen.

Artikel 5

Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland legt besonderen Wert darauf, daß bei den sich aus der Gewährung der Finanzierungsbeiträge ergebenden Lieferungen und Leistungen die wirtschaftlichen Möglichkeiten des Landes Berlin bevorzugt genutzt werden.

Artikel 6

Dieses Abkommen gilt auch für das Land Berlin, sofern nicht die Regierung der Bundesrepublik Deutschland gegenüber der Regierung der Republik Mali innerhalb von drei Monaten nach Inkrafttreten des Abkommens eine gegenteilige Erklärung abgibt.

Artikel 7

Dieses Abkommen tritt am Tage seiner Unterzeichnung in Kraft

Geschehen zu Bamako am 16. Januar 1990 in zwei Urschriften jede in deutscher und französischer Sprache, wobei jeder Wortlaut gleichermaßen verbindlich ist

Für die Regierung
der Bundesrepublik Deutschland:

PETER TEMPEL

Für die Regierung
der Republik Mali:

Dr. NGOLO TRAORE

ACCORD¹ DE COOPÉRATION FINANCIÈRE ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DU MALI ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE

Le Gouvernement de la République du Mali

et

le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne,

dans l'esprit des relations amicales qui existent entre la République du Mali et la République fédérale d'Allemagne,

désireux de consolider et d'approfondir ces relations amicales par une coopération financière entre partenaires,

conscients que le maintien de ces relations forme la base du présent Accord,

dans l'intention de contribuer au développement social et économique en République du Mali,

sont convenus de ce qui suit:

Article 1^{er}

- (1) Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne rendra possible au Gouvernement de la République du Mali d'obtenir de la Kreditanstalt für Wiederaufbau (Institut de crédit pour la reconstruction), Frankfurt/Main,

¹ Entré en vigueur le 16 janvier 1990 par la signature, conformément à l'article 7.

- a) en vue de financer les frais en devises afférents à la fourniture de marchandises et de services destinés à couvrir les besoins civils courants, ainsi que les frais en devises et en monnaie nationale pour le transport, l'assurance et le montage, encourus en connexion avec l'importation de marchandises financée en vertu du présent Accord, une contribution financière jusqu'à concurrence d'un montant de 5.000.000 DM (en toutes lettres: cinq millions de Deutsche Mark).

Il devra s'agir de livraisons et de prestations de services conformes à la liste à établir par le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et le Gouvernement de la République du Mali et pour lesquelles les contrats de livraison ou de prestation auront été conclus après le 25 septembre 1989;

- b) pour les projets:

- Office du Niger (Secteur de N'Debougou)
- Programme sectoriel d'approvisionnement en eau
- Programme de pistes ODIPAC
- Approvisionnement en électricité et en eau de Tombouctou,

à condition qu'après examen lesdits projets aient été reconnus dignes d'être encouragés, des contributions financières jusqu'à concurrence d'un montant total de 55.000.000 DM (en toutes lettres: cinquante-cinq millions de Deutsche Mark).

- (2) Le Gouvernement de la République du Mali et le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne pourront décider, d'un commun accord, de remplacer les projets visés au paragraphe 1 ci-dessus par d'autres projets.

Article 2

L'utilisation des sommes mentionnées à l'article 1^{er} du présent Accord, les modalités d'octroi ainsi que la procédure à appliquer lors de la passation des marchés seront déterminées par les contrats à conclure entre le bénéficiaire des contributions financières et la Kreditanstalt für Wiederaufbau, contrats soumis à la législation en vigueur en République fédérale d'Allemagne.

Article 3

Le Gouvernement de la République du Mali exemptera la Kreditanstalt für Wiederaufbau de tous les impôts et autres taxes publiques perçus en République du Mali en connexion avec la conclusion et l'exécution des contrats mentionnés à l'article 2 du présent Accord.

Article 4

Pour les transports par mer et par air de personnes et de biens résultant de l'octroi des contributions financières, le Gouvernement de la République du Mali laissera aux passagers et aux fournisseurs le libre choix des entreprises de transport; il ne prendra aucune mesure susceptible d'exclure ou d'entraver la participation des entreprises de transport ayant leur siège dans le champ d'application allemand du présent Accord et délivrera, le cas échéant, les autorisations nécessaires à la participation de ces entreprises de transport.

Article 5

Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne attache une valeur particulière à ce que, pour les livraisons et prestations de services résultant de l'octroi des contributions financières, le potentiel économique du Land de Berlin soit utilisé de préférence.

Article 6

Le présent Accord s'appliquera également au Land de Berlin, sauf déclaration contraire faite par le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne au Gouvernement de la République du Mali dans les trois mois qui suivront l'entrée en vigueur du présent Accord.

Article 7

Le présent Accord entrera en vigueur à la date de sa signature.

FAIT à *Bamako*, le *16 Janvier, 1990*
en double exemplaire en langues française et allemande, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement
de la République fédérale
d'Allemagne :

[*Signé — Signed*]¹

Pour le Gouvernement
de la République du Mali :

[*Signé — Signed*]²

¹ Signé par Peter Tempel — Signed by Peter Tempel.

² Signé par Ngolo Traore — Signed by Dr. Ngolo Traore.

[TRANSLATION — TRADUCTION]

AGREEMENT¹ BETWEEN THE FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY AND THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF MALI CONCERNING FINANCIAL COOPERATION

The Government of the Federal Republic of Germany and the Government of the Republic of Mali,

In the spirit of the friendly relations existing between the Federal Republic of Germany and the Republic of Mali,

Desiring to strengthen and enhance these friendly relations through financial cooperation as partners,

Aware that the maintenance of these relations constitutes the basis of this Agreement,

Intending to contribute to social and economic development in the Republic of Mali,

Have agreed as follows:

Article 1

1. The Government of the Federal Republic of Germany shall enable the Government of the Republic of Mali to obtain from the Kreditanstalt für Wiederaufbau (Development Loan Corporation), Frankfurt am Main,

(a) For the purpose of financing the foreign-exchange costs related to the provision of goods and services to cover current civilian requirements, as well as the foreign-exchange and national-currency costs of transport, insurance and assembly incurred in connection with the importation of goods financed under this Agreement, a financial contribution of up to a total of DM 5,000,000 (five million deutsche mark).

The goods delivered and the services provided must be among those specified in the list to be drawn up by the Government of the Federal Republic of Germany and the Government of the Republic of Mali, for which delivery or service contracts have been concluded after 25 September 1989;

(b) For the following projects:

- Niger Office (N'Debougou sector)
- Sectoral water supply programme
- ODIPAC road programme
- Electricity and water supply for Tombouctou,

provided that, after examination, the said projects are deemed to qualify for promotion, financial contributions up to a total of DM 55,000,000 (fifty-five million deutsche mark).

2. The projects referred to in paragraph 1 may be replaced by other projects if the Government of the Federal Republic of Germany and the Government of the Republic of Mali so agree.

¹ Came into force on 16 January 1990 by signature, in accordance with article 7.

Article 2

Utilization of the amount referred to in article 1 of this Agreement, as well as the terms and conditions on which it is granted and the procedure for placing orders, shall be governed by the contracts to be concluded between the Kreditanstalt für Wiederaufbau and the recipient of the financial contributions; these contracts shall be subject to the laws and regulations applicable in the Federal Republic of Germany.

Article 3

The Government of the Republic of Mali shall exempt the Kreditanstalt für Wiederaufbau from all taxes and other fiscal charges levied in the Republic of Mali in connection with the conclusion and implementation of the contracts referred to in article 2 of this Agreement.

Article 4

The Government of the Republic of Mali shall allow passengers and suppliers free choice of transport enterprises for such transport by sea and air of persons and goods as results from the granting of the financial contributions, refrain from taking any measures that might exclude or impede the participation of transport enterprises having their principal place of business in the German area of application of this Agreement, and grant any necessary permits for the participation of such enterprises.

Article 5

With regard to supplies and services resulting from the granting of the financial contributions, the Government of the Federal Republic of Germany attaches particular importance to preference being given to the economic potential of *Land Berlin*.

Article 6

This agreement shall apply also to *Land Berlin*, provided that the Government of the Federal Republic of Germany does not make a declaration to the contrary to the Government of the Republic of Mali within the three months following the date of the entry into force of this Agreement.

Article 7

This agreement shall enter into force on the date of its signature.

DONE at Bamako on 16 January 1990, in two originals, in the German and French languages, both texts being equally authentic.

For the Government
of the Federal Republic of Germany:

PETER TEMPEL

For the Government
of the Republic of Mali:

NGOLO TRAORE

No. 28415

**FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY
and
JAMAICA**

**Agreement concerning financial cooperation. Signed at
Kingston on 25 January 1990**

Authentic texts: German and English.

Registered by Germany on 8 October 1991.

**RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE
et
JAMAÏQUE**

**Accord de coopération financière. Signé à Kingston le 25 jan-
vier 1990**

Textes authentiques : allemand et anglais.

Enregistré par l'Allemagne le 8 octobre 1991.

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

ABKOMMEN ZWISCHEN DER REGIERUNG DER BUNDESREPUBLIK DEUTSCHLAND UND DER REGIERUNG VON JAMAICA ÜBER FINANZIELLE ZUSAMMENARBEIT

Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland
und
die Regierung von Jamaika –

im Geiste der bestehenden freundschaftlichen Beziehungen zwischen der Bundesrepublik Deutschland und Jamaika.

in dem Wunsch, diese freundschaftlichen Beziehungen durch partnerschaftliche finanzielle Zusammenarbeit zu festigen und zu vertiefen,

im Bewußtsein, daß die Aufrechterhaltung dieser Beziehungen die Grundlage dieses Abkommens ist,

in der Absicht, zur sozialen und wirtschaftlichen Entwicklung in Jamaika beizutragen,

sind wie folgt übereingekommen:

Artikel 1

Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland ermöglicht es der DEG – Deutsche Finanzierungsgesellschaft für Beteiligungen in Entwicklungsländern GmbH (nachstehend „DEG“ genannt), Köln, der TRAFALGAR DEVELOPMENT BANK LTD. (nachstehend „TDB“ genannt) ein beteiligungsähnliches Darlehen in Höhe von DM 7 000 000 (in Worten: sieben Millionen Deutsche Mark) zu gewähren.

Hierfür stellt die Regierung der Bundesrepublik Deutschland der DEG einen Betrag von bis zu DM 7 000 000 (in Worten: sieben Millionen Deutsche Mark) zur Verfügung.

Artikel 2

(1) Das in Artikel 1 genannte Darlehen der DEG wird nach Maßgabe eines mit der TDB noch abzuschließenden Finanzierungsvertrags bewirkt.

(2) Die vertragschließenden Parteien sind sich darüber einig, daß ein Teil der Zinserträge aus dem in Artikel 1 genannten beteiligungsähnlichen Darlehen auf ein Sonderkonto der TDB abzuführen und gemäß einer zwischen der DEG und der TDB abzuschließenden Vereinbarung für entwicklungspolitisch besonders förderungswürdige Maßnahmen im privatwirtschaftlichen Bereich einzusetzen sind.

Artikel 3

(1) Die Regierung von Jamaika garantiert im eigenen Namen und für die Bank of Jamaica, die im Auftrag der Regierung für Devisenkontrollmaßnahmen zuständig ist, hinsichtlich des in Artikel 1 genannten beteiligungsähnlichen Darlehens die freie Einfuhr aller ausländischen Zahlungsmittel sowie den freien Transfer von anfallenden Tilgungen und Zinszahlungen auf das Darlehen.

(2) Die Regierung von Jamaika verpflichtet sich im eigenen Namen und für die Bank of Jamaica, der TDB bei der Erfüllung ihrer Zahlungsverpflichtungen gegenüber der DEG keine Hindernisse in den Weg zu legen.

(3) Die Regierung von Jamaika erteilt der DEG auf Antrag für das in Artikel 1 genannte beteiligungsähnliche Darlehen den „genehmigten Status“ nach den in Jamaika geltenden Gesetzen.

Artikel 4

Die Regierung von Jamaika stellt die DEG von sämtlichen Steuern und sonstigen öffentlichen Abgaben frei, die im Zusammenhang mit dem in Artikel 1 genannten beteiligungsähnlichen Darlehen in Jamaika erhoben werden.

Artikel 5

Dieses Abkommen gilt auch für das Land Berlin, sofern nicht die Regierung der Bundesrepublik Deutschland gegenüber der Regierung von Jamaika innerhalb von drei Monaten nach Inkrafttreten des Abkommens eine gegenteilige Erklärung abgibt.

Artikel 6

Dieses Abkommen tritt am Tag seiner Unterzeichnung in Kraft.

Geschehen zu Kingston am 25. Januar 1990 in zwei Urschriften, jede in deutscher und englischer Sprache, wobei jeder Wortlaut gleichermaßen verbindlich ist.

Für die Regierung
der Bundesrepublik Deutschland:

Dr. NILS GRUEBER

Für die Regierung
von Jamaika:

DAVID COORE

AGREEMENT¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF JAMAICA AND
THE GOVERNMENT OF THE FEDERAL REPUBLIC OF GER-
MANY CONCERNING FINANCIAL CO-OPERATION

The Government of Jamaica
and
the Government of the Federal Republic of Germany,

in the spirit of the friendly relations existing between Jamaica and the Federal Republic of Germany,

desiring to strengthen and intensify those friendly relations through financial cooperation in a spirit of partnership,

aware that the maintenance of those relations constitutes the basis of this Agreement,

intending to contribute to social and economic development in Jamaica,

have agreed as follows:

Article 1

The Government of the Federal Republic of Germany shall enable the Deutsche Finanzierungsgesellschaft für Beteiligungung in Entwicklungsländern GmbH (German Finance Company for Investments in Developing Countries), Cologne, hereinafter referred to as the DEG, to grant the Trafalgar Development Bank Ltd., hereinafter referred to as TDB, a loan with equity features in the amount of DM 7,000,000 (seven million Deutsche Mark).

The Government of the Federal Republic of Germany shall make available to the DEG for this purpose an amount of up to DM 7,000,000 (seven million Deutsche Mark).

¹ Came into force on 25 January 1990 by signature, in accordance with article 6.

Article 2

- (1) The DEG loan with equity features referred to in Article 1 of this Agreement shall be effected in accordance with the provisions of the financing agreement to be concluded with TDB.
- (2) The Contracting Parties agree that a part of the interest received from the loan with equity features referred to in Article 1 of this Agreement shall be paid into a special account of TDB and used, in accordance with an arrangement to be concluded between the DEG and TDB, for measures of particular relevance to development in the private business sector.

Article 3

- (1) With regard to the loan with equity features referred to in Article 1 of this Agreement, the Government of Jamaica shall guarantee on its own behalf and on behalf of the Bank of Jamaica, charged by the former with foreign exchange control measures, the free importation of foreign currency as well as the free transfer of amortization and interest payments resulting from the loan.
- (2) The Government of Jamaica undertakes on its own behalf and on behalf of the Bank of Jamaica not to hinder TDB in the discharge of its liabilities to the DEG.
- (3) The Government of Jamaica shall, in accordance with the laws applicable in Jamaica, grant on request "approved status" in respect of the DEG loan with equity features referred to in Article 1 of this Agreement.

Article 4

The Government of Jamaica shall exempt the DEG from all taxes and other public charges levied in Jamaica in connection with the loan with equity features referred to in Article 1 of this Agreement.

Article 5

This Agreement shall also apply to Land Berlin, provided that the Government of the Federal Republic of Germany does not make a contrary declaration to the Government of Jamaica within three months of the date of entry into force of this Agreement.

Article 6

This Agreement shall enter into force on the date of signature thereof.

Done at Kingston on January 25, 1990

in duplicate in the English and German languages, both texts being equally authentic.

For the Government
of Jamaica:

[Signed — Signé]¹

For the Government
of the Federal Republic of Germany:

[Signed — Signé]²

¹ Signed by David Coore — Signé par David Coore.

² Signed by Dr. Nils Grueber — Signé par Nils Grueber.

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD¹ DE COOPÉRATION FINANCIÈRE ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE ET LE GOUVERNEMENT DE LA JAMAÏQUE

Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et le Gouvernement de la Jamaïque,

Dans l'esprit des relations amicales qui existent entre la République fédérale d'Allemagne et la Jamaïque,

Désireux de consolider et d'approfondir ces relations amicales par une coopération financière dans un esprit d'association,

Conscients que le maintien de ces relations constitue le fondement du présent Accord,

Entendant contribuer au développement économique et social en Jamaïque,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier

Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne accorde à la Deutsche Finanzierungsgesellschaft für Beteiligungen in Entwicklungsländern GmbH (Société allemande de financement des participations dans les pays en développement) (ci-après dénommée DEG), à Cologne, la possibilité d'octroyer un prêt participatif d'un montant de DM 7 000 000 (sept millions de deutsche marks) à la Trafalgar Development Bank Ltd. (ci-après dénommée TDB).

A cette fin, il met à la disposition de la DEG une somme pouvant aller jusqu'à DM 7 000 000 (sept millions de deutsche marks).

Article 2

1) Le prêt de la DEG visé à l'article premier s'effectuera conformément à un contrat de financement à conclure avec la TDB.

2) Les Parties contractantes sont convenues qu'une partie des intérêts produits par le prêt participatif visé à l'article premier sera versée sur un compte spécial de la TDB et utilisée, conformément à un accord à conclure entre la DEG et la TDB, pour des mesures de développement du secteur privé de l'économie particulièrement dignes d'être encouragées.

Article 3

1) En ce qui concerne le prêt participatif visé à l'article premier, le Gouvernement de la Jamaïque garantit en son nom et au nom de la Banque de Jamaïque, qui est chargée par lui des mesures de contrôle des changes, la libre importation de devises et le libre transfert des remboursements et versements d'intérêts résultant du prêt.

¹ Entré en vigueur le 25 janvier 1990 par la signature, conformément à l'article 6.

2) Le Gouvernement de la Jamaïque s'engage en son nom et au nom de la Banque de Jamaïque à ne pas faire obstacle à la TDB dans l'exécution de ses obligations financières à l'égard de la DEG.

3) Le Gouvernement de la Jamaïque accordera sur demande à la DEG, et conformément à la législation en vigueur en Jamaïque, le « statut autorisé » pour le prêt participatif visé à l'article premier.

Article 4

Le Gouvernement de la Jamaïque exonérera la DEG de tous les impôts, taxes et autres droits perçus en Jamaïque, afférents au prêt participatif visé à l'article premier.

Article 5

Le présent Accord s'applique également au *Land Berlin*, sauf notification contraire adressée par le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne au Gouvernement de la Jamaïque dans les trois mois suivant son entrée en vigueur.

Article 6

Le présent Accord entrera en vigueur à la date de sa signature.

FAIT à Kingston le 25 janvier 1990 en deux exemplaires originaux, chacun en langues allemande et anglaise, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement
de la République fédérale d'Allemagne :

NILS GRUEBER

Pour le Gouvernement
de la Jamaïque :

DAVID COORE

No. 28416

**SWEDEN
and
UNION OF SOVIET SOCIALIST REPUBLICS**

Agreement on cooperation in the field of agriculture (with annex). Signed at Stockholm on 31 May 1984

Authentic texts: Swedish and Russian.

Termination of the above-mentioned Agreement

The Agreement and certified statement were registered by Sweden on 9 October 1991.

**SUÈDE
et
UNION DES RÉPUBLIQUES
SOCIALISTES SOVIÉTIQUES**

Accord de coopération agricole (avec annexe). Signé à Stockholm le 31 mai 1984

Textes authentiques : suédois et russe.

Abrogation de l'Accord susmentionné

L'Accord et la déclaration certifiée ont été enregistrés par la Suède le 9 octobre 1991.

[SWEDISH TEXT — TEXTE SUÉDOIS]

AVTAL MELLAN SVERIGES OCH DE SOCIALISTISKA RÅDSRE-
PUBLIKERNAS UNIONS REGERINGAR RÖRANDE SAMAR-
BETE PÅ JORDBRUKSOMRÅDET

Sveriges regering och De Socialistiska Rådsrepublikernas Unions
regering

noterar med tillfredsställelse det mångåriga, positiva samarbetet på
jordbrukets område mellan berörda organisationer i respektive
land,

eftersträvar ett vidgat och fördjupat samarbete rörande
jordbruksvetenskap och -produktion,

är övertygade om att samarbetet på jordbruksområdet kommer att
befrämja en fortsatt utveckling och stärkning av relationerna
mellan de båda länderna,

åberopar protokollet om samarbete mellan Sovjetunionens
jordbruksministerium och Kgl. Skogs- och lantbruksakademien av den
15 januari 1965,

beaktar avtalet om ekonomiskt och teknisk-vetenskapligt samarbete
mellan Sverige och Sovjetunionen av den 12 januari 1970,

tar hänsyn till långsiktsöverenskommelsen om handeln mellan Sverige
och Sovjetunionen av den 7 april 1976,

agerar i enlighet med långtidsprogrammet för utveckling av
ekonomiskt, industriellt och teknisk-vetenskapligt samarbete mellan

Sverige och Sovjetunionen för perioden 1981-1990 av den 24 september 1981 och

har överenskommit om nedanstående:

Artikel 1

Parterna skall främja utvecklingen av samarbetet på jordbruksområdet enligt principerna om likaberättigande och ömsesidig nytta.

Särskild uppmärksamhet skall ägnas samarbete på de huvudområden som räknas upp i bilagan till detta avtal. Denna förteckning kan ändras och kompletteras genom beslut av den gemensamma svensk-sovjetiska arbetsgrupp för samarbete på jordbruksområdet som förutses upprättas enligt artikel 3 i detta avtal.

Artikel 2

Samarbetet inom ramen för detta avtal bör genomföras bl.a. i följande former:

- utbyte av delegationer av specialister och vetenskapsmän för studiebesök, forskning och utbildning,
- anordnande av bilaterala symposier och konferenser,
- utbyte av vetenskaplig och teknisk information och dokumentation,
- ömsesidig leverans av prover på jordbruksutrustning, fröer, utsäde, veterinära och kemiska preparat för utprovningssändamål,

- gemensamma undersökningar och arbete med problem av ömsesidigt intresse,
- anordnande av jordbruksutställningar,
- genomförande av projekt och program på kommersiella grunder enligt enskilda överenskommelser och kontrakt.

Andra former för samarbete kan bestämmas genom överenskommelse mellan parterna.

Artikel 3

För att organisera genomförandet av detta avtal bildas en gemensam svensk-sovjetisk arbetsgrupp för samarbete på jordbruksområdet, vilken skall bedriva sin verksamhet inom ramen för den blandade regeringskommissionen för ekonomiskt och teknisk-vetenskapligt samarbete. Arbetsgruppen skall granska och godkänna samarbetsprojekt och -program och vid behov avge förslag och rekommendationer rörande deras genomförande till berörda organisationer i de båda länderna.

Den gemensamma svensk-sovjetiska arbetsgruppen skall sammanträda regelbundet, normalt en gång om året, omväxlande i Sverige och Sovjetunionen och i regel i samband med möten för den blandade regeringskommissionen för ekonomiskt och teknisk-vetenskapligt samarbete.

Samordningsorganen för genomförandet av detta avtal skall för den svenska regeringen vara Sveriges jordbruksdepartement och för De Socialistiska Rådsrepublikernas Unions regering Sovjetunionens jordbruksministerium.

Artikel 4

Samarbetet inom ramen för detta avtal skall genomföras i enlighet med lagstiftning och bestämmelser i respektive land.

Utbyte av forskar- och specialistdelegationer sker på basis av ett balanserat utbyte utan betalning i valuta enligt de beslut som fattas av den gemensamma svensk-sovjetiska arbetsgruppen.

Vetenskaplig och teknisk information, prover på fröer och utsäde samt veterinära och kemiska preparat bör i största möjliga utsträckning levereras gratis.

Den mottagande parten tillhandahåller tolkar om så är nödvändigt.

Artikel 5

Parterna skall uppmuntra kontakter mellan organisationer som är intresserade av ett samarbete. Dessa kontakter kan resultera i lämpliga projekt och program.

De finansiella och rättsliga villkoren för deras genomförande skall granskas och överenskommelse träffas i varje enskilt fall.

Artikel 6

Ingenting i detta avtal får tolkas till förfång för andra avtal som tecknats mellan parterna eller mellan en av parterna och en tredje part.

Artikel 7

Detta avtal skall träda i kraft dagen för undertecknandet.

Genom ömsesidigt medgivande kan parterna införa ändringar i avtalet. Det kan sägas upp av endera parten med 6 månaders varsel.

Som skedde i Stockholm den 31 maj 1984 i två original, ett på svenska och ett på ryska, varvid båda texterna äger samma giltighet.

På vägnar
av Sveriges regering:

[*Signed — Signé*]

SVANTE LUNDKVIST

På vägnar
av De Socialistiska Rådsrepublikernas
Unions regering:

[*Signed — Signé*]

MESJATS

BILAGA TILL AVTALET MELLAN SVERIGES OCH DE SOCIALISTISKA RÅDSRE-
PUBLIKERNAS UNIONS REGERINGAR AV DEN 31 MAJ 1984

Förteckning över huvudsakliga områden för samarbete inom
jordbruksområdet

1. Växtodling, inklusive genetik, förädling och odlingsteknik för grödor.
2. Djurskötsel och foderproduktion, inklusive genetik, fysiologi, uppfödning, utfodring, veterinärtjänst och industriella metoder för produktion av animalier, foder och veterinära preparat.
3. Mekanisering och elektrifiering av jordbruket, inklusive frågor rörande framtagning, utprovning och användande av nya maskiner.
4. Användning av kemikalier i jordbruket, inklusive frågor om växtskydd mot sjukdomar, skadedjur och -insekter samt ogräs.
5. Instrument och utrustning för kvalitetskontroll av jordbruksprodukter.
6. Automatisering av teknologiska processer i jordbruket.
7. Strukturering av jordbruksproduktionen, inklusive integrationen med andra näringsgrenar.
8. Naturvård, viltvård, skogsbruk och jaktvård.
9. Jordbruksekonomi, inklusive tillämpning av matematiska metoder.

[RUSSIAN TEXT — TEXTE RUSSE]

СОГЛАШЕНИЕ МЕЖДУ ПРАВИТЕЛЬСТВОМ СОЮЗА СОВЕТСКИХ СОЦИАЛИСТИЧЕСКИХ РЕСПУБЛИК И ПРАВИТЕЛЬСТВОМ ШВЕЦИИ О СОТРУДНИЧЕСТВЕ В ОБЛАСТИ СЕЛЬСКОГО ХОЗЯЙСТВА

Правительство Союза Советских Социалистических Республик
и Правительство Швеции,

с удовлетворением отмечая многолетнее позитивное сотрудничество между компетентными организациями обеих Сторон в области сельского хозяйства,

стремясь к расширению и углублению сотрудничества в области сельскохозяйственной науки и производства,

будучи убеждены в том, что сотрудничество в области сельского хозяйства будет способствовать дальнейшему развитию и укреплению отношений между обеими странами,

осылаясь на Протокол о сотрудничестве между Министерством сельского хозяйства СССР и Шведской Королевской академией сельского и лесного хозяйства от 15 января 1965 года,

принимая во внимание Соглашение об экономическом и научно-техническом сотрудничестве между Союзом Советских Социалистических Республик и Швецией от 12 января 1970 года,

учитывая Долгосрочное соглашение о торговле между Союзом Советских Социалистических Республик и Швецией от 7 апреля 1976 года,

действуя в соответствии с Долгосрочной программой развития экономического, промышленного и научно-технического сотрудничества между СССР и Швецией на период 1981–1990 годов от 24 сентября 1981 года,

согласились о нижеследующем:

Статья I

Стороны будут способствовать развитию сотрудничества в области сельского хозяйства в соответствии с принципами равноправия и взаимной выгоды.

Особое внимание будет уделяться сотрудничеству по основным направлениям, перечисленным в приложении к настоящему Соглашению. Перечень этих направлений может быть изменен и дополнен по решению Совместной советско-шведской Рабочей группы по сотрудничеству в области сельского хозяйства, создаваемой в соответствии со статьей 3 настоящего Соглашения.

Статья 2

Сотрудничество в рамках настоящего Соглашения будет осуществляться, в частности, в следующих формах:

- обмен делегациями ученых и специалистов в ознакомительных, научных и образовательных целях;
- организация двусторонних симпозиумов и конференций;
- обмен научно-технической информацией и документацией;
- взаимное предоставление для испытаний образцов сельскохозяйственного оборудования, семян, посадочного материала, ветеринарных и химических препаратов;
- совместные исследования и работы по проблемам, представляющим взаимный интерес;
- организация сельскохозяйственных выставок;
- осуществление проектов и программ на коммерческой основе в соответствии с отдельными оглашениями и контрактами.

Другие формы сотрудничества могут быть определены по взаимному согласию Сторон.

Статья 3

Для организации исполнения настоящего Соглашения будет создана Совместная советско-шведская Рабочая группа по сотрудничеству в области сельского хозяйства, которая будет осуществлять свою деятельность в рамках Межправительственной комиссии по экономическому и научно-техническому сотрудничеству. Рабочая группа будет рассматривать и утверждать проекты и программы сотрудничества и в необходимых случаях направлять соответствующим организациям обеих стран предложения и рекомендации по их реализации.

Совместная советско-шведская Рабочая группа будет встречаться регулярно, обычно один раз в год, поочередно в Советском Союзе и Швеции, и, как правило, эти встречи будут увязаны с заседаниями Смешанной комиссии по экономическому и научно-техническому сотрудничеству.

Органами по координации выполнения настоящего Соглашения будут для Правительства Союза Советских Социалистических Республик — Министерство сельского хозяйства СССР и для Правительства Швеции — Министерство сельского хозяйства Швеции.

Статья 4

Сотрудничество в рамках настоящего Соглашения будет осуществляться в соответствии с законодательством и правилами каждой страны.

Обмен делегациями ученых и специалистов осуществляется на условиях эквивалентного безвалютного обмена согласно решениям, принимаемым Совместной советско-шведской Рабочей группой.

Научно-техническая информация, образцы семян, посадочного материала, ветеринарных и химических препаратов передаются бесплатно, по мере возможности.

В случае необходимости принимающая сторона выделяет переводчиков.

Статья 5

Стороны будут поощрять контакты между организациями, заинтересованными в сотрудничестве, которые могут приводить к разработке соответствующих проектов и программ.

Финансовые и юридические условия их реализации будут рассматриваться и согласовываться в каждом отдельном случае.

Статья 6

Ничто в настоящем Соглашении не будет толковаться в ущерб другим соглашениям, заключенным Договаривающимися Сторонами между собой или между одной из Договаривающихся Сторон и третьей стороной.

Статья 7

Настоящее Соглашение вступает в силу со дня подписания.

По взаимному согласию Стороны могут вносить изменения в Соглашение. Оно может быть денонсировано каждой из Договаривающихся Сторон с уведомлением другой Стороны за 6 месяцев до желаемого срока прекращения действия Соглашения.

Совершено в г.Стокгольме 31 мая 1984 года в двух экземплярах, каждый на русском и шведском языках, причем оба текста имеют одинаковую силу.

За Правительство
Союза Советских
Социалистических Республик:

[Signed — Signé]

MESJATS

За Правительство
Швеции:

[Signed — Signé]

SVANTE LUNDKVIST

ПРИЛОЖЕНИЕ К СОГЛАШЕНИЮ МЕЖДУ ПРАВИТЕЛЬСТВОМ СОЮЗА
СОВЕТСКИХ СОЦИАЛИСТИЧЕСКИХ РЕСПУБЛИК И ПРАВИТЕЛЬСТВОМ
ШВЕЦИИ О СОТРУДНИЧЕСТВЕ В ОБЛАСТИ СЕЛЬСКОГО ХОЗЯЙСТВА ОТ
“ _____ ” _____ 1984 ГОДА

П Е Р Е Ч Е Н Ь

основных направлений сотрудничества по сельскому
хозяйству

1. Растениеводство, включая генетику, селекцию, технологию возделывания сельскохозяйственных культур.
 2. Животноводство и кормпроизводство, включая генетику, физиологию, разведение, кормление, ветеринарию и промышленные методы производства животноводческой продукции, кормов и ветеринарных препаратов.
 3. Механизация и электрификация сельского хозяйства, включая вопросы создания, испытания и освоения новой техники.
 4. Химизация сельского хозяйства, включая вопросы защиты растений от болезней, вредителей и сорняков.
 5. Приборы и оборудование для определения качества сельскохозяйственной продукции.
 6. Автоматизация технологических процессов в сельском хозяйстве.
 7. Организация сельскохозяйственного производства и взаимоотношения с другими отраслями.
 8. Охрана природы, заповедное дело, лесное и охотничье хозяйство.
 9. Экономика сельскохозяйственного производства, включая использование математических методов.
-

[TRANSLATION — TRADUCTION]

AGREEMENT¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF SWEDEN AND
THE GOVERNMENT OF THE UNION OF SOVIET SOCIALIST
REPUBLICS ON COOPERATION IN THE FIELD OF AGRICUL-
TURE

The Government of Sweden and the Government of the Union of Soviet Socialist Republics,

Noting with satisfaction the positive cooperation which has existed for many years between the competent organizations of the two countries in the field of agriculture,

Endeavouring to broaden and deepen cooperation in agricultural science and production,

Convinced that cooperation in the field of agriculture will promote the further development and strengthening of relations between the two countries,

Referring to the Protocol of 15 January 1965 on cooperation between the Ministry of Agriculture of the Union of Soviet Socialist Republics and the Swedish Royal Academy of Agriculture and Forestry,²

Having regard to the Agreement of 12 January 1970 on economic, scientific and technical cooperation between Sweden and the Union of Soviet Socialist Republics,³

Bearing in mind the Long-term Trade Agreement of 7 April 1976 between Sweden and the Union of Soviet Socialist Republics,⁴

Acting in accordance with the long-term programme of 24 September 1981 for the development of economic, industrial, scientific and technical cooperation between Sweden and the Union of Soviet Socialist Republics for the period 1981-1990,²

Have agreed as follows:

Article 1

The Parties shall promote the development of cooperation in the field of agriculture in accordance with the principles of equality and mutual advantage.

Particular attention shall be paid to cooperation in the main areas enumerated in the annex to this Agreement. This list may be amended or supplemented by a decision of the joint Swedish-Soviet working group on cooperation in the field of agriculture to be established in accordance with article 3 of this Agreement.

¹ Came into force on 31 May 1984 by signature, in accordance with article 7.

² Not registered at the date of registration of the Agreement published herein.

³ United Nations, *Treaty Series*, vol. 969, p. 217.

⁴ *Ibid.*, vol. 1157, p. 129.

Article 2

Cooperation within the framework of this Agreement shall take the following forms *inter alia*:

- Exchange of delegations of scientists and specialists for study tours, research and training;
- Organization of bilateral symposia and conferences;
- Exchange of scientific and technical information and documentation;
- Mutual provision of samples of agricultural equipment, seeds, plants and veterinary and chemical preparations, for testing purposes;
- Joint research and work on problems of mutual interest;
- Organization of agricultural exhibitions;
- Execution of projects and programmes on a commercial basis in accordance with separate agreements and contracts.

Other forms of cooperation may be determined by agreement between the Parties.

Article 3

In order to organize the implementation of this Agreement, there shall be established a joint Swedish-Soviet working group on cooperation in the field of agriculture, which shall carry out its activities within the framework of the Mixed Governmental Commission for Economic, Scientific and Technical Cooperation. The working group shall consider and approve cooperation projects and programmes and, where necessary, make proposals and recommendations regarding their execution to the appropriate organizations in the two countries.

The joint Swedish-Soviet working group shall hold regular meetings, normally once a year, alternately in Sweden and the Soviet Union and, as a rule, in coordination with the sessions of the Mixed Governmental Commission for Economic, Scientific and Technical Cooperation.

The coordinating bodies for the implementation of this Agreement shall be: for the Government of Sweden, the Swedish Ministry of Agriculture, and for the Government of the Soviet Union, the Ministry of Agriculture of the USSR.

Article 4

Cooperation within the framework of this Agreement shall be carried out in accordance with the laws and regulations of each country.

Scientists and specialists shall be exchanged on the basis of an equivalent exchange, not involving foreign currency, in accordance with the decisions taken by the joint Swedish-Soviet working group.

Scientific and technical information, samples of seeds and plants, and veterinary and chemical preparations shall be provided, as far as possible, free of charge.

Where necessary, the receiving Party shall provide interpreters.

Article 5

The Parties shall encourage contacts between organizations interested in co-operation. Such contacts may result in the elaboration of appropriate projects and programmes.

The financial and legal conditions for their execution shall be considered and agreed upon in each individual case.

Article 6

Nothing in this Agreement shall be construed in such a way as to prejudice other agreements concluded between the Parties or between one of the Parties and a third party.

Article 7

This Agreement shall enter into force on the date of its signature.

By mutual consent the Parties may make amendments to the Agreement. It may be denounced by either Party subject to six months' notice.

DONE at Stockholm on 31 May 1984, in duplicate in the Swedish and Russian languages, both texts being equally authentic.

For the Government
of Sweden:

SVANTE LUNDKVIST

For the Government
of the Union of Soviet
Socialist Republics:

MESJATS

ANNEX TO THE AGREEMENT OF 31 MAY 1984 BETWEEN THE GOVERNMENT OF SWEDEN AND THE GOVERNMENT OF THE UNION OF SOVIET SOCIALIST REPUBLICS ON COOPERATION IN THE FIELD OF AGRICULTURE

LIST OF MAIN AREAS OF COOPERATION IN THE FIELD OF AGRICULTURE

1. Plant science, including genetics, breeding and the technology of crop production.
 2. Livestock and fodder production, including genetics, physiology, livestock breeding, feeding, veterinary medicine and industrial methods for producing livestock products, fodder and veterinary preparations.
 3. Mechanization and electrification of agriculture, including questions of the production, testing and use of new machinery.
 4. Use of chemicals in agriculture, including questions of protection of plants from diseases, pests and weeds.
 5. Instruments and equipment for quality control of agricultural products.
 6. Automation of technology processes in agriculture.
 7. Structuring of agricultural production, including integration with other branches of industry.
 8. Nature conservation, wildlife preservation, forestry and game management.
 9. Economics of agricultural production, including the use of mathematical methods.
-

TERMINATION OF THE AGREEMENT OF 31 MAY 1984 BETWEEN
THE GOVERNMENT OF SWEDEN AND THE GOVERNMENT
OF THE UNION OF SOVIET SOCIALIST REPUBLICS ON CO-
OPERATION IN THE FIELD OF AGRICULTURE¹

The above-mentioned Agreement ceased to have effect on 22 November 1987, the date of entry into force of the Agreement on Swedish-Soviet co-operation in agro-industrial production signed at Stockholm on 22 November 1987,² in accordance with article 7 of the latter Agreement.

¹ See p. 191 of this volume.

² United Nations, *Treaty Series*, vol. 1578, No. I-27553.

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD¹ DE COOPÉRATION AGRICOLE ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA SUÈDE ET LE GOUVERNEMENT DE L'UNION DES RÉPUBLIQUES SOCIALISTES SOVIÉTIQUES

Le Gouvernement de la Suède et le Gouvernement de l'Union des Républiques socialistes soviétiques,

Se félicitant de la coopération positive instaurée depuis de nombreuses années entre les organisations compétentes des deux Parties dans le domaine agricole,

Désireux de développer et d'approfondir la coopération en ce qui concerne la science et la production agricoles,

Convaincus que la coopération dans le domaine agricole contribuera au développement et au renforcement des relations entre les deux pays,

Se référant au Protocole relatif à la coopération entre le Ministère de l'agriculture de l'URSS et l'Académie royale suédoise d'agriculture et de sylviculture, en date du 15 janvier 1965²,

Considérant l'Accord de coopération économique, scientifique et technique conclu entre la Suède et l'Union des Républiques socialistes soviétiques le 12 janvier 1970³,

Tenant compte de l'Accord commercial à long terme entre l'Union des Républiques socialistes soviétiques et la Suède, en date du 7 avril 1976⁴,

Se conformant au Programme à long terme pour le développement de la coopération économique, industrielle, scientifique et technique entre l'URSS et la Suède pour la période 1981-1990, en date du 24 septembre 1981²,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier

Les Parties favoriseront le développement de la coopération dans le domaine agricole conformément aux principes de l'égalité et de l'avantage mutuel.

Une importance particulière sera accordée à la coopération concernant les orientations principales énumérées dans l'annexe au présent Accord. La liste de ces orientations pourra être révisée ou complétée sur décision du Groupe de travail mixte soviéto-suédois pour la coopération dans le domaine agricole créé conformément à l'article 3 du présent Accord.

¹ Entré en vigueur le 31 mai 1984 par la signature, conformément à l'article 7.

² Non enregistré à la date d'enregistrement de l'Accord publié ici.

³ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 969, p. 217.

⁴ *Ibid.*, vol. 1157, p. 129.

Article 2

La coopération dans le cadre du présent Accord revêtira notamment les formes suivantes :

- Echange de délégations de scientifiques et de spécialistes à des fins de partage des connaissances ou à des fins scientifiques ou d'éducation;
- Organisation de colloques et de conférences sur une base bilatérale;
- Echange d'information et de documentation de caractère scientifique et technique;
- Présentation mutuelle, à des fins d'expérimentation, d'échantillons de matériel agricole, de semences, de plants, de préparations pour soins vétérinaires et de préparations chimiques;
- Recherches et travaux concertés sur des questions d'intérêt mutuel;
- Organisation d'expositions agricoles;
- Réalisation de projets et de programmes sur une base commerciale conformément à des accords et à des contrats particuliers.

D'autres formes de coopération pourront être définies d'un commun accord.

Article 3

Aux fins de l'exécution du présent Accord, un Groupe de travail mixte soviéto-suédois pour la coopération dans le domaine agricole sera créé, qui exercera son activité dans le cadre de la Commission mixte intergouvernementale de coopération économique, scientifique et technique. Le Groupe de travail examinera et approuvera les projets et les programmes de coopération et, le cas échéant, fera des propositions et des recommandations aux organismes compétents des deux pays à propos de leur mise en œuvre.

Le Groupe de travail mixte soviéto-suédois se réunira régulièrement, en principe une fois par an, alternativement en Union soviétique et en Suède, et normalement en coordination avec les sessions de la Commission mixte de coopération économique, scientifique et technique.

Les organismes chargés de coordonner l'application du présent Accord seront, pour le Gouvernement soviétique, le Ministère de l'agriculture de l'URSS, et pour le Gouvernement suédois, le Ministère de l'agriculture de la Suède.

Article 4

La coopération dans le cadre du présent Accord se fera conformément à la législation et à la réglementation en vigueur dans chaque pays.

L'échange de délégations de scientifiques et de spécialistes a lieu dans des conditions d'équivalence et sur une base non monétaire, conformément aux décisions prises par le Groupe de travail mixte soviéto-suédois.

L'échange d'informations scientifiques et techniques, d'échantillons de semences, de plants, de préparations pour soins vétérinaires et de préparations chimiques se fait dans la mesure du possible gratuitement.

Le pays d'accueil, lorsqu'il y a lieu, assure les services de traduction.

Article 5

Les Parties favoriseront les contacts entre les organismes désireux de coopérer, contacts qui pourront conduire à l'élaboration de projets et de programmes correspondants.

Les conditions financières et juridiques de leur réalisation seront examinées et arrêtées au cas par cas.

Article 6

Aucune disposition du présent Accord ne doit être interprétée comme portant atteinte à d'autres accords conclus entre les Parties contractantes ou entre l'une des Parties contractantes et un tiers.

Article 7

Le présent Accord entre en vigueur à compter de la date de sa signature.

Les Parties peuvent le modifier d'un commun accord. Chacune des Parties peut le dénoncer en notifiant à l'autre six mois à l'avance son intention d'y mettre fin.

FAIT à Stockholm le 31 mai 1984, en double exemplaire, en langues russe et suédoise, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement
de la Suède :

SVANTE LUNDKVIST

Pour le Gouvernement
de l'Union des Républiques
socialistes soviétiques :

MESJATS

ANNEXE À L'ACCORD DE COOPÉRATION AGRICOLE ENTRE LE GOUVERNEMENT DE L'UNION DES RÉPUBLIQUES SOCIALISTES SOVIÉTIQUES ET LE GOUVERNEMENT DE LA SUÈDE

LISTE DES ORIENTATIONS PRINCIPALES DE LA COOPÉRATION AGRICOLE

1. La culture des plantes, y compris la génétique, la sélection et la technique de la culture des plantes agricoles.
 2. L'élevage et la production de fourrages, y compris la génétique, la physiologie, la culture, l'alimentation, la médecine vétérinaire et les méthodes industrielles pour la production des produits de l'élevage, de fourrages et de préparations pour soins vétérinaires.
 3. La mécanisation et l'électrification de l'agriculture, y compris la mise au point, l'expérimentation et l'application de nouvelles techniques.
 4. L'utilisation de produits chimiques dans l'agriculture, y compris les questions concernant la protection des plantes contre les maladies, les parasites et les mauvaises herbes.
 5. Les appareils et le matériel permettant de déterminer la qualité de la production agricole.
 6. L'automatisation des procédés techniques dans l'agriculture.
 7. L'organisation de la production agricole et les relations mutuelles avec d'autres secteurs.
 8. La protection de la nature, les réserves, l'exploitation forestière et la chasse.
 9. L'économie de la production agricole, y compris l'utilisation de méthodes mathématiques.
-

ABROGATION DE L'ACCORD DE COOPÉRATION AGRICOLE DU
31 MAI 1984 ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA SUÈDE ET
LE GOUVERNEMENT DE L'UNION DES RÉPUBLIQUES SO-
CIALISTES SOVIÉTIQUES¹

L'Accord susmentionné a cessé d'avoir effet le 22 novembre 1987, date de l'entrée en vigueur de l'Accord de coopération suédoise-soviétique en matière de production agro-industrielle signé à Stockholm le 22 novembre 1987², conformément à l'article 7 de ce dernier Accord.

¹ Voir p. 196 du présent volume.

² Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1578, n° I-27553.

No. 28417

**SWEDEN
and
NORWAY**

**Agreement concerning ownership, operation and use of the
Tele-X System (with annex). Signed at Stockholm and
Oslo on 12 May 1989**

Authentic texts: Swedish and Norwegian.

Registered by Sweden on 9 October 1991.

**SUÈDE
et
NORVÈGE**

**Accord relatif à la possession, au fonctionnement et à l'utili-
sation dn système Télé-X (avec annexe). Signé à Stock-
holm et Oslo le 12 mai 1989**

Textes authentiques : suédois et norvégien.

Enregistré par la Suède le 9 octobre 1991.

[SWEDISH TEXT — TEXTE SUÉDOIS]

AVTAL MELLAN SVERIGE OCH NORGE OM ÄGANDE, DRIFT OCH UTNYTTJANDE AV TELE-X-SYSTEMET

1. Inledning

Vid förhandlingar förda mellan företrädare för de svenska och norska regeringarna har parterna gemensamt konstaterat att Tele-X-projektets fortsatta genomförande kan åstadkommas genom att den svenska staten övertar äganderätten till samtliga aktier i NSAB, den norska staten övertar nyttjande- och äganderätt till delar av systemet samt att det fortsatta samarbetet mellan de båda länderna i fråga om Tele-X sker i andra former än vad som stadgats i den Överenskommelse som träffats mellan Sverige och Norge på telesatellitområdet den 11 april 1983.

2. Utlösningvillkor

2.1 NSAB:s aktier och representation i bolagsstyrelsen

Den norska staten överlåter alla sina aktier i NSAB till den svenska staten. Parterna är eniga om att aktierna skall överföras till svenska staten snarast möjligt efter avtalets ikraftträdande.

Samtidigt med aktieöverlåtelsen lämnar också den norska staten samtliga beslutande organ, befattningar och uppdrag inom NSAB.

2.2 Äganderätt till NSAB:s tillgångar

Norska staten övertar äganderätten till FLS (TV-upplänkstationen) med reservdelar, dokumentation och alla därmed sammanhängande tillbehör samt ansvaret för drift och underhåll.

Äganderättens överförande till den norska staten skall verkställas omedelbart efter det att stationen har godkänts och övertagits av NSAB enligt projektförutsättningarna. Den svenska staten förbinder sig att verka för att detta ej sker senare än den 1 juli 1989.

Svenska staten övertar genom NSAB alla övriga enheter, rättigheter och skyldigheter i projektet, inklusive trafik kontrollstationen

DVCS, som planeras bli förlagd till Kiruna, exklusive i detta avtal reglerade norska nyttjanderättigheter. Formellt sett är NSAB låntagare till ett lån på 30 milj. kr. som en del av den norska finansieringen av Tele-X-projektet. Lånet är att betrakta som aktieägartillskott och ingen återbetalningsskyldighet föreligger för NSAB.

2.3 Drift av tekniska och operativa enheter i systemet

I egenskap av delägare och användare kommer både den svenska och den norska staten att vara beroende av driften av olika systemkomponenter. Därför förbinder sig båda parterna genom sina driftansvariga organ att sköta alla systemkomponenter, som de har äganderätt till och som den andra parten på något sätt kan komma att vara eller bli beroende av, på ett sätt som är normalt bland ansvariga operatörer av ifrågavarande utrustning, så att den andra parten ej drabbas av förfång. Detta gäller främst satellit TTC/SCC/DVCS/FLS/FVSS, men även allt annat som kan vara relevant för Tele-X-projektets genomförande.

2.4 Norsk nyttjanderätt till TV-kapaciteten

Norska staten skall ha full och vederlagsfri nyttjanderätt till TV-transpondern, som har norsk frekvens i satelliten (kanal 32).

Om Norge på grund av fel på sin TV-transponder har behov av reservkapacitet, skall förhandlingar upptas som inriktas mot norsk användning av reservkapacitet på villkor som är acceptabla för bägge parter.

2.5 Svensk nyttjanderätt till kapacitet i upplänkstationen FLS

Svenska staten skall ha full nyttjanderätt till upplänkkanalerna i FLS, som har svensk respektive finsk frekvens (se § 2.6.3 här nedan).

Utnyttjar Norge reservtranspondern i satelliten, skall Norge ha full nyttjanderätt till motsvarande upplänkkanal.

2.6 Ekonomiska villkor

2.6.1 Vederlag för NSAB-aktierna

För överlåtelse av NSAB-aktierna och för fördelningen av de i detta avtal omförmälda tillgångarna, rättigheterna och skyldigheterna utgår följande vederlag:

Norge har rätt till vederlagsfritt bruk av den "norska" TV-transpondern.

2.6.2 Vederlag för norskt utnyttjande av satellitkontroll

Norskt utnyttjande av satellitkontrollen är vederlagsfritt så länge som satelliten utnyttjas från svensk sida. För så vitt endast den norska transpondern är användbar eller om Sverige väljer att avsluta sitt utnyttjande av satelliten, skall norska staten täcka driftkostnaderna för satellitkontroll om Norge önskar fortsätta bruka satelliten. All användbar kapacitet i satelliten skall i sådant fall vederlagsfritt kunna utnyttjas av Norge.

2.6.3 Vederlag för svenskt utnyttjande av TV-upplänkstation FLS

Svenskt utnyttjande av FLS (§ 2.5) är vederlagsfritt för en kanal så länge som Norge använder FLS-stationen. Om Sverige samtidigt tar i bruk mer än en upplänkkanal, skall den utsedda svenska operatören svara för den merkostnad som då uppstår.

För såvitt endast den svenska transpondern i satelliten är användbar eller om Norge väljer att avsluta sitt utnyttjande av satellitens TV-kapacitet, skall den svenska operatören täcka driftkostnaderna för FLS om Sverige önskar fortsätta bruka FLS. All användbar kapacitet i FLS skall i sådant fall kunna utnyttjas av Sverige utan ytterligare vederlag.

2.7 Överföring av ägande- och nyttjanderättigheter

I Norge är norska televerket ansvarigt organ och operatör för drift och ibruktage av alla ifrågakommande delar av systemet. Svenska staten har för avsikt att låta NSAB överlåta satellitkapaciteten helt eller delvis på Rymdbolaget, vilket blir det norska te-

leverkets svenska motsvarighet som ansvarigt organ och operatör i fråga om detta avtal.

I det fall ansvarigt organ och operatör ändras, skall staten i det land där detta sker tillse att det nya ansvariga organet och operatören även övertar rättigheter och skyldigheter till fullo. Vill någon av staterna ändra sin interna ansvarsfördelning, skall detta ske i samråd med det andra landet.

3. Framtida samarbete

3.1 Förutsättningar

Det framtida samarbetet bygger på ett gemensamt intresse för utnyttjande av Tele-X-satelliternas TV- och data/video-transpondrar.

I detta avtal reglerat samarbete varar till dess att den funktion som samarbetet är beroende av ej längre kan vidmakthållas.

Genom Rymdbolaget är svenska staten ansvarig för kontroll och drift av satelliten.

Båda parterna har rätt till erforderlig insyn hos den andra parten vad gäller drift av enskilda enheter och systemfunktioner, som har eller kan få inflytande på vederbörande parts utnyttjande eller eventuella framtida utnyttjande av materielen. Planerade åtgärder, vilka kan påverka medpartens utnyttjande av systemet, skall diskuteras i förväg med den andra parten, så att enighet uppnås.

3.2 Drift av TV-transpondrarna

3.2.1 Operatörer

Genom Rymdbolaget är svenska staten ansvarig för driften av de svenska TV-transpondrarna.

Genom norska televerket är norska staten ansvarig för driften av den norska TV-transpondern.

3.2.2 Datakommunikation i TV-transpondrarna

Staterna är eniga om att driftansvariga organ bör — i enlighet med § 3.3.2 — söka uppnå tekniskt och kommersiellt samarbete om datakapaciteten i MAC-systemet på ett för bägge parter förmånligt sätt. Nås ej sådan enighet, får denna kapacitet i satelliten ej utnyttjas i det andra landet.

3.2.3 Samarbetets varaktighet

Samarbetet skall fortgå till den tidpunkt då ingen av satellitens TV-transpondrar längre är användbar eller då parterna enas om att avsluta samarbetet (se § 2.6.2 och § 2.6.3).

3.3 *Utnyttjande av data/video-transpondrarna*

3.3.1 Operatörer

Rymdbolaget har ansvar för drift av data/video-transpondrarna, drift av Tele-X-trafikstationerna i Sverige samt marknadsföring av därmed sammanhängande tjänster i Sverige.

Det åligger den svenska staten att hålla norska staten informerad om vilket organ som skall ha operatörsansvar.

I Norge har norska televerket ansvar för drift av trafikstationer och marknadsföring av därmed sammanhängande tjänster i Norge.

3.3.2 Samtrafik

Staterna är eniga om att ett vidare utnyttjande av satellitkommunikation i båda länderna kan bli fördelaktigt för bägge parter. Rymdbolaget har ansvaret för Tele-X-systemet i Sverige. I Norge har norska televerket ansvaret för anskaffning av satellitkapacitet och etablering av satellittjänster. Mot denna bakgrund har Rymdbolaget och norska televerket enats om att det kan innebära fördelar för bägge parterna att etablera tekniskt och kommersiellt samarbete mellan norska satellitsystem och Tele-X-systemet och är överens om att snarast inleda diskussioner om ett sådant eventuellt samarbete på marknadsmässiga villkor.

3.3.3 Samarbetets varaktighet

Samarbetet skall fortgå till dess det inte längre finns användbar data/videokapacitet i satelliten, eller till dess parterna enas om att avsluta samarbetet.

4. Tvister

Uppstår tvist mellan parterna rörande detta avtals tolkning eller tillämpning och tvisten ej kan biläggas genom förhandlingar, hänskjuts den till avgörande inför skiljenämnd eller annan institution eller person som parterna kan enas om.

Parterna förbinder sig att rätta sig efter det beslut som fattas på i föregående stycke nämnt sätt.

5. Avslutande stadganden

1. Detta avtal träder i kraft när parterna underrättat varandra om att de interna nationella procedurerna för godkännande är genomförda.

2. Om det under utprovningsfasen visar sig att Tele-X-systemets funktioner var så behäftade med fel att det kan anses föreligga ett betydande brott mot de förutsättningar detta avtal vilar på, skall parterna uppta förhandlingar med sikte på att upprätthålla balansen parterna emellan med hänsyn till rättigheter och förpliktelser. Om det inte uppnås enighet under dessa förhandlingar kan tvisten hänskjutas till skiljedom enligt § 4.

3. Om det visar sig att frågor, som har betydelse för detta avtals verkställelse, ej har behandlats i avtalsklausulerna, skall Överenskommelsen av den 11 april 1983 och därtill hörande avtalsverk att äga tillämpning i enlighet med den princip som stadfästs i separat notväxling mellan de svenska och norska regeringarna. Finns emellertid en av parterna att en klausul i Överenskommelsen och därtill hörande avtalsverk ej är i enlighet med det verksamhetsföremål och de rättigheter och skyldigheter som är stipulerade i detta avtal, kan klausulen ej åberopas av motparten. Ett påstående att viss klausul ej är i enlighet med avtalsmässigt verksamhetsföremål kan föreläggas skiljenämnd för avgörande.

6. Definitioner

Begreppsdefinitioner och förklaringar av förekommande förkortningar återfinns i bilaga till detta avtal.

Undertecknat i två exemplar på svenska och norska som bägge äger lika vitsord.

Stockholm och Oslo den 12 maj 1989

För den svenska
regeringen:

IVAR NORDBERG

För den norska
regeringen:

FINN KRISTENSEN

BILAGA

Definitioner

DVCS:	<i>Data Video Control Station</i> ; kontrollstation för data-video trafiken.	SCC:	<i>Satellite Control Center</i> ; satellitkontrollstation.
FLS:	<i>Feeder Link Station</i> ; sändarstation för matning av satellitens TV-transpondrar.	TTC:	<i>Telemetry, Telecommand and Control Station</i> ; station för att övervaka och styra satelliten.
FVSS:	<i>Fixed Video and Sound Station</i> ; stationär station för sändning och mottagning av digitalt kodade ljud- och videoprogram.	Användbar kapacitet:	Kapaciteten är "användbar" så länge som transmissionsparametrarna för en kanal icke uppvisar så stora avvikelser att den inte längre kan användas för sitt tilltänkta ändamål, eller så länge användaren finner kapaciteten användbar.
MAC:	<i>Multiplexed Analog Components</i> ; kodningssystem för TV- och radioprogram.		
NSAB:	<i>Nordiska Satellitaktiebolaget</i>		

[NORWEGIAN TEXT — TEXTE NORVÉGIEN]

AVTALE MELLOM NORGE OG SVERIGE OM EIERFORHOLD, DRIFT OG UTNYTTELSE AV TELE-X SYSTEMET

1. Innledning

Ved forhandlinger som har vært ført mellom representanter for den norske og svenske regjering, har partene i fellesskap konstatert at Tele-X prosjektets videreføring kan skje ved at den svenske stat overtar eiendomsretten til samtlige aksjer i NSAB, den norske stat overtar bruks- og eierrett til deler av systemet og det fortsatte samarbeid mellom de to land når det gjelder Tele-X gjennomføres i andre former enn de som angis i avtalen mellom regjeringene av 11. april 1983.

2. Utløsningsvilkår

2.1 NSABs aksjer og representasjon i styret

Den norske stat overdrar samtlige av sine aksjer i NSAB til den svenske stat. Partene er enige om at aksjene skal overføres til den svenske stat snarest mulig etter at avtalen er trådt i kraft.

Samtidig med overdragelsen av aksjene trer også den norske stat ut av samtlige besluttende organ, posisjoner og verv i NSAB.

2.2 Eierforhold til NSABs verdier

Den norske stat skal overta eiendomsretten til FLS (TV opplinkstasjonen) med reservedeler, dokumenter og alt annet assosiert tilbehør, samt ansvar for drift og vedlikehold.

Overføring av eiendomsrettene til den norske stat skal foretas umiddelbart etter at stasjonene er godkjent og overtatt av NSAB etter prosjektets forutsetninger. Den svenske stat forplikter seg til å arbeide for at dette ikke skjer senere enn 1/7-1989.

Den svenske stat skal gjennom NSAB overta alle andre enheter, rettigheter og forpliktelser i prosjektet, inklusive trafikkontrollstasjonen DVCS som planlegges plassert i Kiruna, eksklusive norske bruksrettigheter som regulert i denne avtalen. Formelt sett er NSAB debitor for et lån på 30 MNOK som en del av den norske finansieringen av Tele-X prosjektet. Lånet er å betrakte som aksjeeier-

tilskott og ingen tilbakebetalingsforpliktelse foreligger for NSAB.

2.3 Drift av tekniske og operative enheter i systemet

Både den norske stat og den svenske stat vil som deleiere og brukere være avhengig av driften av ulike systemkomponenter. Partene forplikter seg derfor, gjennom sine driftsansvarlige instanser, til å drive alle systemkomponenter som de har eiendomsrett til, og som den andre parten på noe vis vil kunne være eller bli avhengig av, på en måte som er vanlig blant ansvarlige operatører av tilsvarende utstyr slik at det ikke oppstår ulempe for den annen part. I hovedsak gjelder dette satellitt/TTC/SCC/DVCS/FLS/FVSS, men også alt annet som måtte være relevant for Tele-X prosjektets gjennomføring.

2.4 Norsk bruksrett til TV-kapasiteten

Den norske stat skal ha full og vederlagsfri bruksrett til TV-transponderen som har norsk frekvens i satellitten (kanal 32).

Dersom Norge på grunn av feil på sin TV-transponder har behov for reservekapasitet, skal det opptas forhandlinger med sikte på norsk bruk av reservekapasitet på vilkår som er akseptable for begge parter.

2.5 Svensk bruksrett til kapasitet i opplinkstasjonen FLS

Den svenske stat skal ha full bruksrett til opplink-kanalene i FLS som har henholdsvis finsk og svensk frekvens. (ref. § 2.6.3).

Dersom Norge tar i bruk reserve-transponderen i satellitten skal Norge ha full bruksrett till tilsvarende opplink-kanal.

2.6 Økonomiske vilkår

2.6.1 Vederlag for aksjene i NSAB

For overdragelsen av aksjene i NSAB og fordelingene av eiendelene, rettighetene og

forpliktelsene nevnt i denne avtalen, skal det gis følgende vederlag:

Norge har rett til vederlagsfri bruk av den "norske" TV-transponderen.

2.6.2 Vederlag for norsk bruk av satellitkontroll

Norsk bruk av satellittkontroll skal være vederlagsfri så lenge det er svensk bruk av satellitten. Dersom bare den norske transponderen kan brukes, eller Sverige velger å terminere sin bruk av satellitten, skal den norske stat dekke driftskostnadene for kontroll av satellitten dersom Norge ønsker fortsatt bruk av satellitten. All brukbar kapasitet i satellitten skal i dette tilfelle kunne brukes vederlagsfritt av Norge.

2.6.3 Vederlag for svensk bruk av TV opplinkstasjonen FLS

Svensk bruk av FLS (§ 2.5) skal være vederlagsfri for en kanal så lenge det er norsk bruk av FLS. Dersom Sverige samtidig kommer til å ta i bruk mer enn en opplinkkanal, skal den svenske oppnevnte operatør svare for den merkostnad som da oppstår.

Dersom bare den svenske transponderen i satellitten kan brukes, eller Norge velger å terminere sin bruk av TV-kapasiteten i satellitten, skal den svenske oppnevnte operatør dekke driftskostnadene for FLS dersom Sverige ønsker fortsatt bruk av FLS. All brukbar kapasitet i FLS skal i dette tilfelle kunne brukes uten ytterligere vederlag av Sverige.

2.7 Overføring av eier- og bruksrettigheter

I Norge er Televerket ansvarlig instans og operatør for å drive og ta i bruk alle relevante deler av systemet. Den svenske stat har til hensikt å la NSAB overlate satellittkapasitet helt eller delvis til Rymdbolaget som i forhold til det norske Televerket blir ansvarlig instans og operatør på den svenske side i forhold til denne avtale.

Dersom ansvarlig instans og operatør endres, skal staten i det landet dette skjer sørge for at den nye ansvarlige instans og operatør også overtar de fulle rettigheter og plikter. Om noen av statene vil forandre sin interne ansvarsfordeling, skal dette skje i samråd med den andre staten.

3. Framtidig samarbeid

3.1 Forutsetninger

Framtidig samarbeid er basert på felles interesse for bruk av Tele-X satellittens TV- og data/video transpondere.

Samarbeidet som er regulert i denne avtale skal være til den funksjon som samarbeidet er avhengig av ikke lenger kan opprettholdes.

Den svenske stat er gjennom Rymdbolaget ansvarlig for kontroll og drift av satellitten.

Begge parter skal ha rett til å få tilstrekkelig innsyn hos annen part i driften av de enkelte enhetene og virksomhetene i systemet som har eller kan få innflytelse på partens bruk eller potensielle framtidige bruk. Planlagte disposisjoner som kan påvirke den annen parts bruk av systemet skal diskuteres med denne part på forhånd slik at enighet oppnås.

3.2 Drift av TV-transpondere

3.2.1 Operatører

Den svenske stat er gjennom Rymdbolaget ansvarlig for drift av de svenske TV-transponderene.

Den norske stat er gjennom Televerket ansvarlig for drift av den norske TV-transponderen.

3.2.2 Datatrafikk i TV-transponderene

Statene er enige om at driftsansvarlige instanser i overensstemmelse med § 3.3.2, bør søke å oppnå teknisk og markedsmessig samarbeid om datakapasiteten i MAC-systemet slik at det er til fordel for begge parter. Oppnås ikke enighet får denne kapasiteten i satellitten ikke utnyttes i det andre landet.

3.2.3 Samarbeidets varighet

Samarbeidet skal være til det tidspunkt da ingen av satellittens TV-transpondere er anvendbare eller til det tidspunktet partene blir enige om å terminere samarbeidet (se § 2.6.2 og § 2.6.3).

3.3 Bruk av data/video transpondere

3.3.1 Operatører

Rymdbolaget har ansvar for drift av data/video transponderne, drift av Tele-X tra-

fikkstasjoner i Sverige og markedsføring av tilhørende tjenester i Sverige.

Den svenske stat er forpliktet til å holde den norske stat informert om hvilken instans som skal ha operatøransvar.

I Norge er Televerket ansvarlig for drift av trafikkstasjoner og markedsføring av tilhørende tjenester i Norge.

3.3.2 Samtrafikk

Statene er enige om at en videre utnyttelse av satellittkommunikasjon i landene vil kunne være til fordel for begge parter. Rymdbolaget har ansvaret for Tele-X systemet i Sverige. I Norge har det norske Televerket ansvar for å skaffe satellittkapasitet og etablere satellitt-tjenester. På denne bakgrunn har Rymdbolaget og det norske Televerket blitt enige om at det kan innebære fordeler for begge parter å etablere teknisk og markedsmessig samarbeide mellom norske satellitt-system og Tele-X-systemet, og er overens om snarest å innlede diskusjoner om et eventuelt slikt samarbeide på markedsmessige vilkår.

3.3.3 Samarbeidets varighet

Samarbeidet skal vare til det ikke lenger finnes brukbar data/videokapasitet i satellitten, eller til at partene er enige om å avslutte samarbeidet.

4. Tvister

Dersom det oppstår tvist mellom partene vedrørende tolkningen eller anvendelsen av denne overenskomst, og tvisten ikke kan løses gjennom forhandlinger, henskytes denne til avgjørelse av en voldgiftsdomstol eller annen institusjon eller person som partene kan bli enige om.

Partene forplikter seg til å rette seg etter enhver beslutning som treffes på den måte som er nevnt i foregående avsnitt.

5. Avslutningsbestemmelser

1. Denne avtale trer i kraft når partene har meddelt hverandre at de interne nasjonale prosedyrer for godkjenning er fullført.

2. Dersom Tele-X systemets funksjoner i utprøvningsfasen viser seg å være så mangelfulle at det kan anses å foreligge et betydelig brudd på de forutsetninger avtalen hviler på, skal partene oppta forhandlinger med sikte på å opprettholde balansen mellom partene med hensyn til rettigheter og forpliktelser. Dersom det ikke oppnås enighet under slike forhandlinger, skal saken henvises til voldgift etter pkt. 4.

3. Dersom det viser seg at spørsmål som har betydning for gjennomføringen av denne avtalen, ikke er behandlet i avtalens bestemmelser, kommer bestemmelsene i Overenskomst av 11. april 1983 og tilknyttet avtaleverk til anvendelse i samsvar med det prinsipp som nedfelles i separat noteveksling mellom den norske og svenske regjering. Dersom imidlertid en av partene finner at en bestemmelse i Overenskomst og tilknyttet avtaleverk ikke er i samsvar med det formål, og de rettigheter og plikter, som er nedfelt i nærværende avtale, kan bestemmelsen ikke påberopes av den annen part. Påstand om at en bestemmelse ikke er i samsvar med avtalens formål, kan bringes inn for voldgift.

6. Definisjoner

Som bilag til denne avtalen finnes definert begreper og forkortelser som er relevante.

Undertegnet i to eksemplarer på svensk og norsk som begge skal ha samme gyldighet.

Stockholm og Oslo den 12. mai 1989

For den svenske
regjering:

IVAR NORDBERG

For den norske
regjering:

FINN KRISTENSEN

BILAG

Definisjoner

DVCS:	<i>Data Video Control Station</i> ; kontrollstasjon for data/video-trafikken.	SCC:	<i>Satellite Control Center</i> ; satellittkontrollstasjon.
FLS:	<i>Feeder Link Station</i> ; sendestasjon for matning av satellittens TV-transpondere.	TTC:	<i>Telemetry, Telecommand and Control station</i> ; stasjon for å overvåke og styre satellitten.
FVSS:	<i>Fixed Video and Sound Station</i> ; fastmontert stasjon for sending og mottaking av digitalt kodet lyd- og video-program.	Brukbar kapasitet:	Kapasiteten er "brukbar" så lenge det ikke er så store avvik i transmisjonsparametrene for en kanal at den ikke lenger kan brukes til sitt påtenkte formål, eller så lenge brukeren finner kapasiteten anvendbar.
MAC:	<i>Multiplexed Analog Components</i> ; kodesystem for TV- og radioprogram.		
NSAB:	<i>Nordisk Satellitaktiebolag</i> .		

[TRANSLATION — TRADUCTION]

AGREEMENT¹ BETWEEN SWEDEN AND NORWAY CONCERNING OWNERSHIP, OPERATION AND USE OF THE TELE-X SYSTEM

1. *Introduction*

During negotiations held between representatives of the Swedish and Norwegian Governments, the Parties jointly established that the further implementation of the Tele-X project can proceed as follows: the Swedish State shall assume ownership of all shares in the Nordic Satellite Corporation (*Nordiska Satellitaktiebolaget*; NSAB), the Norwegian State shall assume the right to use and own parts of the system, and cooperation between the two countries concerning Tele-X shall continue in forms other than those specified in the Agreement of 11 April 1983 between Sweden and Norway on cooperation in the field of telecommunications satellites.²

2. *Terms for release*

2.1. *Shares in NSAB and representation on the Board of Directors*

The Norwegian State shall transfer all its shares in NSAB to the Swedish State. The Parties have agreed that the shares shall be transferred to the Swedish State as soon as possible after this Agreement enters into force.

At the same time as it transfers its shares, the Norwegian State shall also withdraw from all decision-making bodies, posts and commissions in NSAB.

2.2. *Ownership of the assets of NSAB*

The Norwegian State shall assume ownership of the feeder-link station (FLS), including spare parts, documents and all related accessories, as well as responsibility for operation and maintenance.

Ownership shall be transferred to the Norwegian State immediately after the station has been approved and taken over by NSAB in accordance with the conditions of the project. The Swedish State shall endeavour to ensure that this takes place no later than 1 July 1989.

Through NSAB, the Swedish State shall assume all other units, rights and liabilities relating to the project, including the data video control station (DVCS), which it plans to transfer to Kiruna, but not including the Norwegian user's rights stipulated in this Agreement. NSAB is formally the borrower of a loan of 30 million kronor as a part of Norway's financing of the Tele-X project. The loan shall be considered as a shareholder's contribution and NSAB shall be under no obligation to repay it.

2.3. *Operation of the technical and operational units of the system*

As shareholders and users, both the Swedish and Norwegian States shall be dependent on the operation of various components of the system. Both Parties therefore undertake, through their organs responsible for such operation, to manage

¹ Came into force on 20 June 1989, the date of the last of the notifications (of 16 May and 20 June 1989) by which the Parties informed each other that the internal procedures for ratification had been completed, in accordance with article 5 (1).

² United Nations, *Treaty Series*, vol. 1409, p. 251.

all the components of the system to which they have proprietary rights and on which the other Party may in some way be or become dependent, in such a way as is usual for responsible operators of the relevant equipment, so that the other Party suffers no loss. This shall apply primarily to the TTC/SCC/DVCS/FLS/FVSS satellite, but also to anything else that might be relevant to the implementation of the Tele-X project.

2.4. *Norwegian right to use the television capacity*

The Norwegian State shall have full use of the television transponder, free of charge, that has Norwegian frequency in the satellite (channel 32).

If, because of a defect in its television transponder, Norway requires reserve capacity, negotiations shall be held concerning Norway's use of reserve capacity on terms that shall be acceptable to both Parties.

2.5. *Swedish right to use the FLS capacity*

The Swedish State shall have every right to use the feeder-link channels in FLS that have Swedish or Finnish frequency (see para. 2.6.3 below).

If Norway uses the satellite's reserve transponder, Norway shall have every right to use the respective feeder-link channel.

2.6. *Economic terms*

2.6.1. *Compensation for shares in NSAB*

The following compensation shall be made for the transfer of shares in NSAB and the division of the assets, rights and liabilities referred to in this Agreement:

Norway shall be entitled to use the Norwegian television transponder free of charge.

2.6.2. *Compensation for Norway's use of satellite control*

Norway's use of satellite control shall be free of charge as long as the satellite is used by the Swedish side. If only the Norwegian transponder is serviceable, or if Sweden chooses to terminate its use of the satellite, the Norwegian State shall cover the operating costs of satellite control if Norway wishes to continue to use the satellite. In such case, Norway shall be entitled to use the entire serviceable capacity of the satellite free of charge.

2.6.3. *Compensation for Sweden's use of the FLS television feeder-link station*

Sweden's use of FLS (para. 2.5) shall be free of charge for a channel as long as Norway uses FLS. If, at the same time, Sweden makes use of more than one feeder-link channel, the designated Swedish operator shall be responsible for the resulting additional cost.

If only the Swedish transponder in the satellite is serviceable, or if Norway chooses to terminate its use of the satellite's television capacity, the Swedish operator shall cover the operating costs of FLS if Sweden wishes to continue to use FLS. In such case, Sweden shall be entitled to use the entire serviceable capacity of FLS without any additional charge.

2.7. *Transfer of ownership and user's rights*

In Norway, the Norwegian Telecommunication Administration shall be the agency and operator responsible for the operation and use of all the relevant parts of

the system. The Swedish State intends to allow NSAB to transfer the satellite's capacity, either wholly or in part, to the Space Corporation, which shall be the Swedish counterpart of the Norwegian Telecommunication Administration and the responsible agency and operator under this Agreement.

If the responsible agency and operator change, the State in which the change occurs shall ensure that the new responsible agency and operator also assume all rights and liabilities. If either State wishes to change its internal division of responsibilities, it shall do so in consultation with the other State.

3. *Future cooperation*

3.1. *Terms*

Future cooperation shall be based on a common interest in the use of the Tele-X satellites' television and data/video transponders.

The cooperation provided for in this Agreement shall continue until the function on which such cooperation is based can no longer be maintained.

Through the Swedish Space Corporation, the Swedish State shall be responsible for the control and operation of the satellite.

Both Parties shall be entitled to supervise, as necessary, the other Party's operation of separate units and system functions, which affect, or may affect, the use or possible future use of equipment by the Party concerned. Planned measures that may affect the other Party's use of the system shall be discussed in advance with the other Party with a view to reaching an agreement.

3.2. *Operation of television transponders*

3.2.1. *Operators*

Through the Swedish Space Corporation, the Swedish State shall be responsible for the operation of the Swedish television transponders.

Through the Norwegian Telecommunication Administration, the Norwegian State shall be responsible for the operation of the Norwegian television transponders.

3.2.2. *Data communication in television transponders*

The States agree that, in accordance with paragraph 3.3.2, the agencies responsible for the operation of the system should seek technical and commercial cooperation on the data capacity of the MAC system in a way that is advantageous to both Parties. If no such agreement is reached, that capacity of the satellite shall not be used in the other country.

3.2.3. *Duration of cooperation*

Cooperation shall continue until such time as none of the satellite's television transponders is serviceable, or until such time as the Parties agree to terminate such cooperation (see paras. 2.6.2 and 2.6.3).

3.3. *Use of data/video transponders*

3.3.1. *Operators*

The Swedish Space Corporation shall be responsible for the operation of data/video transponders, the operation of Tele-X communication stations in Sweden and the marketing of related services in Sweden.

The Swedish State shall keep the Norwegian State informed of the agency responsible for operation.

In Norway, the Norwegian Telecommunication Administration shall be responsible for the operation of communications stations and the marketing of related services in Norway.

3.3.2. *Joint service*

The States agree that the further use of satellite communications in the two countries can be advantageous to both Parties. The Swedish Space Corporation shall be responsible for the Tele-X system in Sweden. In Norway, the Norwegian Telecommunication Administration shall be responsible for procuring satellite capacity and establishing satellite services. In that regard, the Swedish Space Corporation and the Norwegian Telecommunication Administration have agreed that it might be advantageous to both Parties to establish technical and commercial cooperation between the Norwegian satellite system and the Tele-X system and have agreed to begin discussions as soon as possible on the prospects for cooperation on a commercial basis.

3.3.3. *Duration of cooperation*

Cooperation shall continue until the satellite's data/video capacity is no longer serviceable, or until the Parties agree to terminate such cooperation.

4. *Disputes*

If a dispute arises between the Parties with respect to the interpretation or application of this Agreement and cannot be settled through negotiation, it shall be submitted for settlement to an arbitration board or other institution or person acceptable to both Parties.

The Parties undertake to comply with the decision taken in the manner described in the preceding paragraph.

5. *Final provisions*

1. This Agreement shall enter into force when the Parties have informed each other that the internal national procedures for ratification have been completed.

2. If, during the trial period, it appears that the functions of the Tele-X system are so defective as to constitute a significant breach of the provisions of this Agreement, the Parties shall undertake negotiations with a view to maintaining a balance between the Parties with respect to rights and obligations. If no agreement is reached in such negotiations, the dispute shall be submitted for settlement in accordance with paragraph 4.

3. If it appears that questions of importance for the implementation of this Agreement have not been dealt with in the provisions of this Agreement, the Agreement of 11 April 1983 and the related Statute shall be applied in accordance with the principle established in a separate exchange of notes between the Norwegian and Swedish Governments. If, however, one of the Parties finds that a provision of the Agreement or the related Statute is not in accordance with the objectives and the rights and liabilities stipulated in this Agreement, the provision shall not be invoked to by the other Party. A claim that a certain provision is not in keeping with the objectives of this Agreement shall be submitted for settlement to an arbitration board.

6. *Definitions*

Definitions of concepts and explanations of the abbreviations are contained in the annex to this Agreement.

SIGNED in duplicate in the Swedish and Norwegian languages, both texts being equally authentic.

Stockholm and Oslo, 12 May 1989

For the Government
of Sweden:

IVAR NORDBERG

For the Government
of Norway:

FINN KRISTENSEN

ANNEX

DEFINITIONS

DVCS:	Data video control station
FLS:	Feeder-link station; transmitting station for measuring the satellite's television transponders
FVSS:	Fixed video and sound station; fixed station for the transmission and reception of digitally coded audio and video programmes
MAC:	Multiplex analogue components; coding system for television and radio programmes
NSAB:	Nordic Satellite Corporation
SCC:	Satellite control centre
TTC:	Telemetry, telecommand and control station; station for monitoring and guiding the satellite
Serviceable capacity:	The capacity is serviceable as long as the transmission parameters for a channel do not produce deviations large enough to prevent the channel from being used for its intended purpose, or as long as the user finds the capacity serviceable.

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD¹ ENTRE LA SUÈDE ET LA NORVÈGE RELATIF À LA
POSSESSION, AU FONCTIONNEMENT ET À L'UTILISATION
DU SYSTÈME TÉLÉ-X1. *Introduction*

Au cours des négociations qui ont eu lieu entre des représentants de la Suède et de la Norvège, les Parties sont convenues qu'aux fins de la poursuite du projet Télé-X, l'Etat suédois deviendrait acquéreur de toutes les parts de la Société nordique de satellites (NSAB), que l'Etat norvégien aurait l'usufruit et deviendrait acquéreur de certaines parties du système, et que la coopération entre les deux pays en ce qui concerne Télé-X devrait se poursuivre sous des formes autres que celles prévues à l'Accord de coopération entre la Suède et la Norvège dans le domaine des satellites de télécommunication, signé le 11 avril 1983².

2. *Rachat*2.1. *Parts et représentation de la NSAB au Conseil d'administration*

L'Etat norvégien procédera au transfert à l'Etat suédois de toutes ses parts dans la NSAB. Les Parties sont convenues que les parts seront transférées à l'Etat suédois dès que possible suivant l'entrée en vigueur du présent Accord. Dès le transfert des parts, l'Etat norvégien se retirera des organes décisionnels, des positions et des commissions de la NSAB.

2.2. *Propriété des avoirs de la NSAB*

L'Etat norvégien acquiert la propriété de la Station terrienne de transmission télévisuelle (FLS), de toutes ses parties, de sa documentation et de tous ses accessoires, de même que des installations nécessaires à son exploitation et à son entretien.

Le transfert de propriété de la station à l'Etat norvégien n'aura lieu que lorsqu'elle aura été approuvée et prise en charge par la NSAB en tenant compte des nécessités du projet. L'Etat suédois veillera à ce que le transfert ait lieu au plus tard le 1^{er} juillet 1989.

Par l'intermédiaire de la NSAB, l'Etat suédois prend en charge tous les autres éléments, droits et avoirs du projet, y compris la Station de contrôle des données et de l'image vidéo (DVCS) qui sera transférée à Kiruna, à l'exclusion des droits norvégiens visés au présent Accord. La NSAB est, sur un plan formel, l'emprunteur d'une somme de 30 millions de couronnes en tant que portion du financement du projet Télé-X par la Norvège. L'emprunt sera considéré comme une contribution d'un actionnaire assortie d'aucune obligation de remboursement.

¹ Entré en vigueur le 20 juin 1989, date de la dernière des notifications (des 16 mai et 20 juin 1989) par lesquelles les Parties se sont informées de l'accomplissement des formalités internes de ratification, conformément au paragraphe 1 de l'article 5.

² Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1409, p. 251.

2.3. *Gestion des éléments techniques liés à l'exploitation du système*

En leur qualité d'actionnaires et d'utilisateurs, les Etats suédois et norvégien seront tributaires du fonctionnement de divers éléments du système. En conséquence, les deux Parties s'engagent, par l'intermédiaire de leurs organismes compétents, à gérer tous les éléments du système à l'égard desquels ils possèdent des droits exclusifs et sur lesquels l'une des Parties peut, de quelque façon, être ou devenir dépendante, comme le ferait normalement un exploitant sérieux et responsable de pareils éléments et de telle sorte qu'aucun préjudice ne soit causé à l'autre Partie. Ceci s'applique en particulier aux TTC/SCC/DVCS/FLS et FVSS, et également à tout élément susceptible d'avoir une incidence sur l'exécution du projet Télé-X.

2.4. *Droit norvégien d'utilisation de la capacité télévisuelle*

L'Etat norvégien aura l'utilisation pleine et entière du transpondeur de télévision qui possède la fréquence norvégienne dans le satellite (canal 32).

Si, en raison d'une défectuosité dudit transpondeur, la Norvège devait avoir besoin d'une capacité de réserve, des négociations seront engagées concernant l'utilisation par la Norvège d'une capacité de réserve à des conditions acceptables aux deux Parties.

2.5. *Droit suédois d'utilisation de la capacité de la station terrienne de transmission télévisuelle*

L'Etat suédois aura l'utilisation pleine et entière des canaux de transmissions de la Station qui possèdent les fréquences suédoise et finlandaise (voir par. 2.6.3 ci-après).

Au cas où la Norvège devrait faire appel au transpondeur de réserve du satellite, la Norvège aura le droit d'utiliser le canal de transmission approprié.

2.6. *Conditions économiques*

2.6.1. *Contrepartie des parts de la NSAB*

A la suite du transfert des parts de la NSAB et de la répartition des avoirs, droits et compétences visés au présent Accord, la Norvège recevra en contrepartie le droit d'utilisation pleine et entière du transpondeur de télévision « norvégien ».

2.6.2. *Contrepartie de l'utilisation par la Norvège de la station de commande du satellite*

L'utilisation par la Norvège de la commande du satellite sera gratuite pour autant que le satellite sera utilisé par la Partie suédoise. Si seul le transpondeur « norvégien » est utilisable ou si la Suède devait décider de ne plus utiliser le satellite, l'Etat norvégien assumera les dépenses de fonctionnement de la commande du satellite au cas où il déciderait de continuer à utiliser le satellite. En pareil cas, la Norvège aura le droit de faire appel, sans frais, à la totalité de la capacité utilisable du satellite.

2.6.3. *Contrepartie de l'utilisation par la Suède de la station terrienne de transmission télévisuelle (FLS)*

L'utilisation par la Suède de la FLS (voir par. 2.5) sera gratuite tant et aussi longtemps que la Norvège utilisera la station. Si la Suède devait faire appel concurrentement à plus d'un canal de transmission, l'exploitant suédois désigné assumera les coûts supplémentaires afférents.

Dans le cas où seul le transpondeur suédois du satellite serait utilisable ou si la Norvège devait décider de mettre fin à son utilisation de la capacité télévisuelle du satellite, l'exploitant suédois prendra à sa charge les dépenses opérationnelles de la FLS si la Suède souhaitait continuer à utiliser la FSL. En pareil cas, la Suède aurait le droit de faire appel à la totalité de la capacité utilisable de la FLS, sans frais supplémentaires.

2.7. *Transfert des droits de propriété et d'usufruit*

En Norvège, l'Administration norvégienne des télécommunications sera responsable des installations et de l'exploitant en ce qui concerne l'exploitation et l'utilisation de tous les éléments du système. L'Etat suédois se propose d'autoriser le transfert par la NSAB de la capacité du satellite, soit en totalité ou en partie, à la Société spatiale suédoise qui agira en qualité d'homologue de l'Administration norvégienne des télécommunications et comme organisme et exploitant compétent en ce qui concerne le présent Accord.

Si l'organisme et exploitant devait être remplacé, l'Etat dans lequel ce changement aurait lieu veillerait à ce que tous les droits et obligations soient dévolus au nouvel organisme et exploitant. Si l'un des Etats devait souhaiter apporter des changements à la répartition interne de ses tâches, il veillera à ce que cela se fasse en consultation avec l'autre pays.

3. *Coopération future*

3.1. *Conditions*

La coopération future sera fondée sur l'intérêt mutuel en matière d'utilisation des transpondeurs pour données et images télévisuelles par satellites Télé-X.

La coopération prévue au présent Accord sera maintenue jusqu'à ce que la fonction sur laquelle elle dépend ne puisse plus être assurée.

Par l'intermédiaire de la Société spatiale suédoise, l'Etat suédois sera responsable du contrôle et du fonctionnement du satellite.

Les deux Parties ont le droit de superviser, pour autant que cela s'avère nécessaire, le fonctionnement des secteurs et de l'ensemble du système qui influent ou qui peuvent influencer sur l'utilisation actuelle ou future des installations par la Partie intéressée. Les mesures envisagées qui peuvent avoir des incidences sur l'utilisation du système par l'autre Partie seront discutées à l'avance avec cette dernière en vue de parvenir à un accord.

3.2. *Fonctionnement des transpondeurs de télévision*

3.2.1. *Exploitants*

Par l'intermédiaire de la Société spatiale suédoise, l'Etat suédois sera responsable du fonctionnement des transpondeurs de télévision suédois.

Par l'intermédiaire de l'Administration norvégienne des télécommunications, l'Etat norvégien sera responsable du fonctionnement des transpondeurs de télévision norvégiens.

3.2.2. *Communication de données par transpondeurs de télévision*

Conformément au paragraphe 3.3.2, les Etats s'engagent à ce que les organismes responsables du fonctionnement du système recherchent la coopération, tant sur le plan technique que commercial, en ce qui concerne la capacité en matière de données du Programme de coopération concernant l'atmosphère moyenne (MAC),

d'une manière qui soit à l'avantage des deux Parties. Si un tel accord s'avère impossible, cette capacité du satellite ne pourra être utilisée dans l'autre pays.

3.2.3. *Durée de la coopération*

La coopération sera maintenue jusqu'à épuisement des transpondeurs de télévision du satellite ou jusqu'au moment où les Parties pourront convenir d'y mettre fin (voir par. 2.6.2 et 2.6.3).

3.3. *Utilisation des transpondeurs de données et d'image vidéo*

3.3.1. *Exploitants*

La Société spatiale suédoise sera responsable du fonctionnement des transpondeurs de données et d'image vidéo, du fonctionnement des stations de communications Télé-X en Suède ainsi que de la commercialisation des services connexes en Suède.

Il incombera à l'Etat suédois de maintenir l'Etat norvégien informé de l'organisme responsable du fonctionnement.

En Norvège, l'Administration norvégienne des télécommunications sera responsable du fonctionnement des stations de communications situées en Norvège et des services connexes dans le pays.

3.3.2. *Services conjoints*

Les Etats reconnaissent qu'une utilisation plus étendue des communications par satellites dans les deux pays serait à l'avantage des deux Parties. La Société spatiale suédoise sera responsable du système Télé-X en Suède. En Norvège, l'Administration norvégienne des télécommunications sera chargée de satisfaire les besoins de capacité en la matière et de mettre en place les services connexes. A cette fin, la Société spatiale suédoise et l'Administration norvégienne des télécommunications reconnaissent qu'il serait sans doute à leur avantage de mettre en place une coopération en matière commerciale et technique entre le système de satellites norvégien et le système Télé-X et elles sont convenues d'engager des discussions dès que possible en ce qui concerne la possibilité d'établir une telle coopération sur une base commerciale.

3.3.3. *Durée de la coopération*

La coopération sera maintenue jusqu'à épuisement de la capacité du satellite en matière de données et d'image vidéo, ou jusqu'à ce que les Parties conviennent d'y mettre fin.

4. *Litiges*

Tout litige entre les Parties qui portera sur l'interprétation ou l'application du présent Accord et qui ne pourra l'être par la négociation sera soumis, soit à un conseil arbitral, soit à toute autre institution ou personne agréées par les deux Parties.

Les Parties s'engagent à se conformer à toute décision résultant de la procédure décrite au paragraphe ci-dessus.

5. *Dispositions finales*

1. Le présent Accord entrera en vigueur dès que les Parties se seront informées de l'accomplissement des formalités internes de ratification.

2. Si, au cours de cette période, le fonctionnement du système Télé-X s'avérait si déficieux que la situation pourrait être considérée comme constituant un man-

quement grave aux dispositions du présent Accord, les Parties procéderaient alors à des consultations visant à assurer un équilibre entre les droits et les obligations des Parties. En l'absence d'accord à la suite desdites négociations, il sera fait appel aux procédures arbitrales visées au paragraphe 4.

3. S'il devait s'avérer que des questions importantes aux fins de l'application du présent Accord n'y ont pas été traitées, l'Accord du 11 avril 1983 et le Statut associé s'appliqueront conformément au principe établi dans un échange de notes entre les Gouvernements de la Suède et de la Norvège. Toutefois, si l'une des Parties devait estimer qu'une disposition dudit Accord ou dudit Statut n'était pas compatible avec l'objet de l'activité et avec les droits et obligations stipulés au présent Accord, il ne sera pas recouru à ladite disposition par l'autre Partie. L'interprétation voulant qu'une certaine clause soit incompatible pourrait faire l'objet d'un jugement arbitral.

6. *Définitions*

Les définitions des concepts et les explications des définitions figurent à l'annexe au présent Accord.

FAIT en double exemplaire en langues suédoise et norvégienne, les deux textes faisant également foi.

Stockholm et Oslo, le 12 mai 1989.

Pour le Gouvernement
de la Suède :

IVAR NORDBERG

Pour le Gouvernement
de la Norvège :

FINN KRISTENSEN

ANNEXE

DÉFINITIONS

- DVCS :** Station de contrôle des données et de l'image vidéo.
- FLS :** Station de transmission; il s'agit d'une station de transmission servant à mesurer des transpondeurs de télévision des satellites.
- FVSS :** Station fixe vidéo et son; il s'agit d'une station de transmission et de réception de programmes audionumériques et vidéonumériques.
- MAC :** Composants analogiques multiplex; il s'agit d'un système de codification des programmes de télévision et de radio.
- NSAB :** Société nordique de satellites.
- SCC :** Centre de commande de satellites.
- TTC :** Station de télémétrie et de télécommande; il s'agit d'une station de surveillance et de télécommande des satellites.
- Capacité utilisable :** La capacité est « utilisable » pour autant que les paramètres de transmission d'un canal ne produisent pas de déviations susceptibles de créer des déviations d'une importance telle qu'elles font obstacle à l'utilisation du canal pour la fin à laquelle il est destiné ou pour autant que l'utilisateur considère la capacité comme étant employable.
-

No. 28418

FRANCE
and
UNION OF SOVIET SOCIALIST REPUBLICS

Agreement on cooperation in the field of colour television.
Signed at Paris on 22 March 1965

Authentic texts: French and Russian.

Registered by France on 14 October 1991.

FRANCE
et
UNION DES RÉPUBLIQUES
SOCIALISTES SOVIÉTIQUES

Accord sur la coopération dans le domaine de la télévision en
couleurs. Signé à Paris le 22 mars 1965

Textes authentiques : français et russe.

Enregistré par la France le 14 octobre 1991.

ACCORD¹ ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE ET LE GOUVERNEMENT DE L'UNION DES RÉPUBLIQUES SOCIALISTES SOVIÉTIQUES SUR LA COOPÉRATION DANS LE DOMAINE DE LA TÉLÉVISION EN COULEURS

Le Gouvernement de la République Française et le Gouvernement de l'Union des Républiques Socialistes Soviétiques :

- considérant que le développement multilatéral d'une coopération pacifique entre les pays d'Europe exercera une influence bénéfique sur la situation en Europe et dans le monde entier ;

- estimant que l'adoption par tous les pays européens d'un système unique de télévision en couleurs aura une grande influence sur la coopération entre peuples européens et favorisera la connaissance mutuelle de leur vie et de leur culture ;

- soulignant les succès scientifiques et techniques considérables dans le domaine de la télévision en couleurs en France et en U.R.S.S. et prenant notamment en considération les résultats positifs atteints par le procédé "SECAM" ;

- exprimant leur satisfaction de l'établissement de liaisons directes entre les organismes intéressés de la France et de l'U.R.S.S. dans ce domaine et estimant à ce sujet que la conclusion d'un accord de coopération scientifique et technique entre le Comité d'Etat pour la Coordination de la Recherche Scientifique et Technique de l'Union des Républiques Socialistes Soviétiques et les Sociétés C.S.F. et C.F.T. constituera une contribution substantielle à l'exécution de l'Accord ;

- exprimant la conviction que la coopération scientifique et technique dans le domaine de la télévision en couleurs contribuera au développement ultérieur de la coopération entre les deux pays dans d'autres domaines de la science et de la technique

¹ Entré en vigueur le 22 mars 1965 par la signature, conformément à l'article VI.

- tenant compte de ce que la coopération dans ce domaine correspond à l'esprit de l'amitié traditionnelle entre les peuples français et soviétique ;

- sont convenus de ce qui suit :

ARTICLE I

Les deux Gouvernements uniront leurs efforts en vue d'élaborer et de mettre en œuvre un système commun de télévision en couleurs sur la base du procédé "SECAM" et de son standard ;

A cette fin, ils apporteront tout leur appui aux organismes et firmes intéressés des deux pays pour l'établissement d'une coopération scientifique, technique et économique entre la France et l'U.R.S.S. dans le domaine de la télévision en couleurs.

ARTICLE II

Cette coopération se traduira notamment sous la forme de recherches scientifiques communes, de l'étude, de la mise au point de l'organisation de productions en série et de ventes mutuelles d'appareils et d'équipement technique, de ventes mutuelles et d'échanges de brevets, de l'organisation de stages et de visites de spécialistes, de l'échange d'informations et de documentation scientifique et technique.

ARTICLE III

Pour assurer la consultation mutuelle, la solution des problèmes concrets découlant du présent accord, la définition des modalités et des formes de la coopération scientifique, technique et économique, les deux Parties instituent, sur une base paritaire, une Commission mixte franco-soviétique composée par des représentants des organismes d'Etat et des sociétés industrielles des deux Parties.

ARTICLE IV

Les deux Parties préconiseront l'adoption par tous les pays européens d'un système européen unique de télévision en couleurs sur la base du procédé "SECAM" et de son standard. A cette fin, elles

concerteront leurs positions dans les négociations, les conférences et les congrès internationaux.

ARTICLE V

Si nécessaire, le présent Accord pourra être précisé, complété, modifié d'un commun accord entre les deux Gouvernements.

ARTICLE VI

Le présent Accord prendra effet à compter du jour de sa signature et sera valable pendant une période de cinq ans. Si, un an avant la date de son expiration, aucune des Parties ne fait connaître son désir de le résilier, il sera automatiquement prorogé pour une nouvelle durée de cinq ans et ainsi de suite.

Etabli en deux exemplaires, chacun en langue française et russe, et les deux textes faisant également foi.

Fait à Paris, le 22 mars 1965

Pour le Gouvernement
de la République Française :

[Illisible — Illegible]

Pour le Gouvernement
de l'Union des Républiques
Socialistes Soviétiques :

[Illisible — Illegible]

[RUSSIAN TEXT — TEXTE RUSSE]

СОГЛАШЕНИЕ МЕЖДУ ПРАВИТЕЛЬСТВОМ ФРАНЦУЗСКОЙ РЕСПУБЛИКИ И ПРАВИТЕЛЬСТВОМ СОЮЗА СОВЕТСКИХ СОЦИАЛИСТИЧЕСКИХ РЕСПУБЛИК О СОТРУДНИЧЕСТВЕ В ОБЛАСТИ ЦВЕТНОГО ТЕЛЕВИДЕНИЯ

Правительство Французской Республики и Правительство Союза Советских Социалистических Республик:

сознавая, что развитие всестороннего мирного сотрудничества между европейскими государствами будет оказывать плодотворное влияние на обстановку в Европе и во всем мире,

считая, что принятие единой для всех европейских государств системы цветного телевидения будет иметь важное значение для их сотрудничества и будет способствовать взаимному ознакомлению с жизнью и культурой народов европейских стран,

отмечая значительные успехи в научно-исследовательских работах в области цветного телевидения во Франции и в СССР и, в частности, принимая во внимание положительные результаты, достигнутые системой "СЕКАМ",

выражая одобрение установлению непосредственных связей между заинтересованными организациями Франции и СССР в этой области и считая в этой связи, что заключение соглашения о научно-техническом сотрудничестве между обществами ЦСФ и ЦФТ и Государственным комитетом по координации научно-исследовательских работ СССР является существенным вкладом в выполнение настоящего Соглашения,

выражая уверенность, что научно-техническое сотрудничество в области цветного телевидения будет способствовать дальнейшему расширению сотрудничества между обеими странами в других областях науки и техники,

учитывая, что такое сотрудничество отвечает духу традиционной дружбы между французским и советским народами,
согласились о нижеследующем:

Статья I

Оба Правительства объединяют свои усилия в разработке и внедрении совместной системы цветного телевидения на основе системы "СЕКАМ" и ее стандарта.

В этих целях они будут оказывать всяческую поддержку заинтересованным организациям и фирмам обеих стран в осуществлении научно-технического и экономического сотрудничества между Францией и СССР в области цветного телевидения.

Статья 2

Это сотрудничество будет выражаться, в частности, в форме проведения совместных научных исследований, совместной разработки, внедрения, организации серийного производства и взаимных поставок аппаратуры и технологического оборудования, взаимной продажи и обмена лицензиями, обмена специалистами, стажерами, научно-технической информацией и документацией.

Статья 3

Для обеспечения взаимных консультаций, а также решения конкретных вопросов, вытекающих из настоящего Соглашения, определения условий и форм научно-технического и экономического сотрудничества создается на паритетных началах смешанная франко-советская комиссия в составе представителей государственных учреждений и промышленных организаций обеих сторон.

Статья 4

Стороны будут выступать за принятие единой европейской системы цветного телевидения на основе системы "СЕКАМ" и ее стандарта всеми европейскими странами. В этих целях они будут занимать

согласованную позицию в переговорах, на международных конференциях и конгрессах.

Статья 5

По согласованию между двумя Правительствами в настоящее Соглашение могут быть внесены в случае необходимости уточнения, дополнения или изменения.

Статья 6

Настоящее Соглашение вступает в силу со дня его подписания и будет действовать в течение 5 лет. Если ни одна из сторон не сделает за год до истечения указанного срока заявления о своем желании прекратить действие настоящего Соглашения, то оно будет оставаться в силе на последующие 5 лет и так каждый раз в дальнейшем.

Составлено в двух экземплярах, каждый на французском и русском языках, причем оба текста имеют одинаковую силу.

Совершено в Париже *22 марта* 1965 годз.

По уполномочию
Правительства Французской
Республики:
[Illegible — Illisible]

По уполномочию
Правительства Союза Советских
Социалистических Республик:
[Illegible — Illisible]

[TRANSLATION — TRADUCTION]

AGREEMENT¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE FRENCH
REPUBLIC AND THE GOVERNMENT OF THE UNION OF
SOVIET SOCIALIST REPUBLICS ON COOPERATION IN THE
FIELD OF COLOUR TELEVISION

The Government of the French Republic and the Government of the Union of Soviet Socialist Republics,

Considering that the multilateral development of peaceful cooperation between the countries of Europe will exert a beneficial influence on the situation in Europe and the entire world,

Believing that the adoption by all European countries of a single colour-television system will have a great influence on cooperation between European peoples and will promote mutual understanding of their lives and cultures,

Underlining the considerable scientific and technical successes in the field of colour television in France and in the Union of Soviet Socialist Republics, and taking particular note of the positive results achieved by the SECAM system,

Expressing their satisfaction at the establishment of direct links between the relevant organs of France and the Union of Soviet Socialist Republics in this field, and believing, in this connection, that the conclusion of an agreement on scientific and technical cooperation between the State Committee for the Coordination of Scientific and Technical Research of the Union of Soviet Socialist Republics and the CSF and CFT Companies will constitute a substantial contribution to the implementation of this Agreement,

Expressing the conviction that scientific and technical cooperation in the field of colour television will contribute to the subsequent development of cooperation between the two countries in other fields of science and technology,

Bearing in mind that cooperation in this field accords with the spirit of traditional friendship between the French and Soviet peoples,

Have agreed as follows:

Article I

The two Governments shall unite their efforts to develop and introduce a common colour-television system on the basis of the SECAM system and its standard,

To this end, they shall give their full support to the relevant organs and firms in the two countries for the establishment of scientific, technical and economic cooperation between France and the Union of Soviet Socialist Republics in the field of colour television.

Article II

This cooperation shall take such forms as joint scientific research and studies, the introduction and management of the mass production and reciprocal deliveries

¹ Came into force on 22 March 1965 by signature, in accordance with article VI.

of apparatus and technical equipment, the reciprocal sale and exchange of patents, the organization of training courses and visits by specialists, and the exchange of scientific and technical information and documents.

Article III

For the purposes of reciprocal consultation, the solution of specific problems arising from this Agreement and the definition of the forms and methods of scientific, technical and economic cooperation, the two Parties shall establish, on an equal basis, a joint Franco-Soviet Commission comprising representatives of the State bodies and manufacturing companies of the two Parties.

Article IV

The two Parties shall promote the adoption by all European countries of a single European colour-television system on the basis of the SECAM system and its standard. To this end, they shall coordinate their positions at negotiations and at international conferences and congresses.

Article V

If necessary, this Agreement may be defined further, supplemented or modified by common consent between the Governments.

Article VI

This Agreement shall enter into force on the date of its signature and shall remain in force for a period of five years. It shall be automatically extended for further periods of five years, unless one of the Parties, one year prior to its expiration date, gives notice of its wish to terminate it.

DONE at Paris on 22 March 1965, in duplicate in the French and Russian languages, both texts being equally authentic.

For the Government
of the French Republic:

[Illegible]

For the Government
of the Union of Soviet
Socialist Republics:

[Illegible]

No. 28419

**FRANCE
and
SYRIAN ARAB REPUBLIC**

**Agreement concerning air transport (with annex). Signed at
Damascus on 7 April 1966**

Authentic texts: French and Arabic.

Registered by France on 14 October 1991.

**FRANCE
et
RÉPUBLIQUE ARABE SYRIENNE**

**Accord relatif aux transports aériens (avec annexe). Signé à
Damas le 7 avril 1966**

Textes authentiques : français et arabe.

Enregistré par la France le 14 octobre 1991.

ACCORD¹ RELATIF AUX TRANSPORTS AÉRIENS ENTRE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE ET LA RÉPUBLIQUE ARABE SYRIENNE

Le Gouvernement de la République Française
et le Gouvernement de la République Arabe Syrienne,
dorénavant désignés par l'expression "Les Parties Contractantes";

Désireux de favoriser le développement des transports aériens entre la République Arabe Syrienne et la République Française et de poursuivre, dans la plus large mesure possible, la coopération internationale dans ce domaine;

Soucieux d'appliquer à ces transports les principes et les dispositions de la Convention relative à l'Aviation Civile Internationale signée à Chicago le 7 décembre 1944²;

Sont convenus de ce qui suit :

TITRE I

DEFINITIONS

ARTICLE I

Pour l'application du présent Accord et de son Annexe :

- a - Le mot "territoire" s'entend tel qu'il est défini à l'article 2 de la Convention relative à l'Aviation Civile Internationale.
- b - L'expression "Autorités Aéronautiques" signifie, en ce qui concerne la République Française, le Secrétariat Général à l'Aviation Civile, et, en ce qui concerne la République Arabe Syrienne la Direction Générale de l'Aviation Civile, ou, dans les deux cas, toute personne

¹ Entré en vigueur à titre provisoire le 7 avril 1966, date de la signature, et à titre définitif le 9 janvier 1967, date de la dernière des notifications (des 7 mai 1966 et 9 janvier 1967) par lesquelles les Parties contractantes se sont informées de l'accomplissement des formalités constitutionnelles, conformément à l'article 21.

² Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 15, p. 295. Pour les textes des Protocoles amendant cette Convention, voir vol. 320, p. 209 et 217; vol. 418, p. 161; vol. 514, p. 209; vol. 740, p. 21; vol. 893, p. 117; vol. 958, p. 217; vol. 1008, p. 213, et vol. 1175, p. 297.

ou tout organisme qui serait habilité par les Parties Contractantes à assurer les fonctions actuellement exercées par eux.

- c - L'expression "service agréé" signifie tout service aérien régulier exploité sur les routes décrites à l'Annexe au présent Accord.
- d - L'expression "entreprise désignée" signifie toute entreprise de transport aérien que l'une des Parties Contractantes aura désignée par notification écrite à l'autre Partie Contractante pour l'exploitation des services agréés.

TITRE II

DISPOSITIONS GENERALES

ARTICLE 2

- 1 - En vue de l'établissement des relations aériennes civiles internationales énumérées à l'Annexe ci-jointe, les Parties Contractantes s'accordent l'une à l'autre les droits spécifiés au présent Accord.
- 2 - Pour permettre à leurs entreprises aériennes désignées d'exploiter leurs services aériens réguliers internationaux autres que ceux qui sont énumérés à l'Annexe, elles s'accordent également l'une à l'autre :
 - a) Le droit de survoler leur territoire sans y atterrir
 - b) Le droit d'y effectuer des escales non commerciales.

ARTICLE 3

- 1 - Les aéronefs utilisés en trafic international par les entreprises de transport aérien désignées d'une Partie Contractante, ainsi que leurs équipements normaux, leurs réserves de carburants et lubrifiants, leurs provisions de bord (y compris les denrées alimentaires, les boissons et tabacs)

seront, à l'entrée sur le territoire de l'autre Partie Contractante, exonérés de tous droits de douane, frais d'inspection et autres droits ou taxes similaires, à condition que ces équipements et approvisionnements demeurent à bord des aéronefs jusqu'à leur réexportation.

- 2 - Seront également exonérés de ces mêmes droits et taxes, à l'exception des redevances ou taxes représentatives de services rendus :
 - a) - Les provisions de bord prises sur le territoire d'une Partie Contractante dans les limites fixées par les Autorités de ladite Partie Contractante et embarquées sur les aéronefs assurant un service international, par les entreprises de transport aérien désignées par l'une des Parties Contractantes pour l'exploitation des services agréés.
 - b) - Les pièces de rechange importées sur le territoire de l'une des Parties Contractantes pour l'entretien ou la réparation des aéronefs employés à la navigation internationale des entreprises de transport aérien désignées de l'autre Partie Contractante;
 - c) - Les carburants et lubrifiants destinés à l'avitaillement des aéronefs exploités en trafic international par les entreprises de transport aérien désignées de l'autre Partie Contractante, même lorsque ces approvisionnements doivent être utilisés sur la partie du trajet effectuée au-dessus du territoire de la Partie Contractante sur lequel ils ont été embarqués.
- 3 - Les équipements normaux de bord, ainsi que les matériels et approvisionnements se trouvant à bord des aéronefs exploités en trafic international d'une Partie Contractante ne pourront être déchargés sur le territoire de l'autre Partie Contractante qu'avec le consentement des autorités douanières de ce territoire. En ce cas, ils pourront être placés sous la surveillance

desdites autorités jusqu'à ce qu'ils soient réexportés ou qu'ils aient fait l'objet d'une déclaration de douane.

ARTICLE 4 -

Les certificats de navigabilité, les brevets d'aptitude et les licences délivrés ou validés par l'une des Parties Contractantes, et non périmés, seront reconnus valables par l'autre Partie Contractante, aux fins d'exploitation des routes aériennes spécifiées à l'Annexe ci-jointe.

Chaque Partie Contractante se réserve cependant le droit de ne pas reconnaître valables, pour la circulation au-dessus de son propre territoire, les brevets d'aptitude/et licences délivrés à ses propres ressortissants par l'autre Partie Contractante ou par un Etat tiers.

ARTICLE 5 -

- a) Les lois et règlements de chaque Partie Contractante relatifs à l'entrée et à la sortie de son territoire des aéronefs employés à la navigation internationale, ou relatifs à l'exploitation et à la navigation desdits aéronefs durant leur présence dans les limites de son territoire, s'appliqueront aux aéronefs de l'entreprise ou des entreprises de l'autre Partie Contractante.
- b) Les passagers, les équipages et les expéditeurs de marchandises seront tenus de se conformer, soit personnellement, soit par l'intermédiaire d'un tiers agissant en leur nom et pour leur compte, aux lois et règlements régissant, sur le territoire de chaque Partie Contractante, l'entrée, le séjour et la sortie des passagers, équipages ou marchandises, tels que ceux qui s'appliquent à l'entrée, aux formalités de congé, à l'immigration, aux douanes et aux mesures découlant des règlements sanitaires.

ARTICLE 6 -

Chaque Partie Contractante se réserve le droit de refuser à une entreprise désignée par l'autre Partie Contractante l'autorisation d'exploitation ou de révoquer une telle autorisation lorsque, pour des motifs fondés, elle estime ne pas avoir la preuve qu'une part prépondérante de la propriété et le contrôle effectif de cette entreprise sont entre les mains de l'autre Partie Contractante ou de nationaux de cette dernière, ou lorsque cette entreprise ne se conforme pas aux lois et règlements visés à l'article 5 ou ne remplit pas les obligations que lui impose le présent Accord.

ARTICLE 7 -

Chaque Partie Contractante, pourra à tout moment, demander une consultation entre les Autorités compétentes des deux Parties Contractantes pour l'interprétation, l'application ou les modifications du présent Accord.

Cette consultation commencera au plus tard dans les 60 (soixante) jours à compter du jour de réception de la demande.

Les modifications qu'il aurait été décidé d'apporter à cet Accord entreront en vigueur après leur confirmation par un échange de notes par voie diplomatique.

ARTICLE 8 -

L'Annexe au présent Accord fait partie intégrante du dit Accord.

Toutefois, les modifications à l'Annexe pourront s'effectuer par entente directe entre les Autorités Aéronautiques des Parties Contractantes et entreront en vigueur après leur confirmation par un échange de notes diplomatiques.

ARTICLE 9 -

Chaque Partie Contractante pourra, à tout moment, notifier à l'autre Partie Contractante son désir de dénon-

cer le présent Accord. Une telle notification sera communiquée simultanément à l'Organisation de l'Aviation Civile Internationale. La dénonciation prendra effet un an après la date de réception de la notification par l'autre Partie Contractante, à moins que cette notification ne soit retirée d'un commun accord avant la fin de cette période. Au cas où la Partie Contractante qui recevrait une telle notification n'en accuserait pas réception, ladite notification serait tenue pour reçue quinze jours (15) après sa réception au siège de l'Organisation de l'Aviation Civile Internationale.

ARTICLE 10 -

- 1 - Au cas où un différend relatif à l'interprétation ou à l'application du présent Accord n'aurait pu être réglé conformément aux dispositions de l'article 7, soit entre les Autorités Aéronautiques, soit entre les Gouvernements des Parties Contractantes, il sera soumis, sur demande d'une des Parties Contractantes à un tribunal arbitral.
- 2) Ce tribunal arbitral sera composé de trois membres. Chacun des deux Gouvernements désignera un arbitre; ces deux arbitres se mettront d'accord sur la désignation d'un ressortissant d'un Etat tiers comme Président.

Si, dans un délai de deux mois à dater du jour où l'un des deux Gouvernements a proposé le règlement arbitral du litige, les deux arbitres n'ont pas été désignés, ou si, dans le cours du mois suivant, les arbitres ne se sont pas mis d'accord sur la désignation d'un Président, chaque Partie Contractante pourra demander au Président du Conseil de l'O.A.C.I. de procéder aux désignations nécessaires.
- 3) Le tribunal arbitral décide, s'il ne parvient pas à régler le différend à l'amiable, à la majorité des voix. Pour autant que les Parties Contractan-

tes ne conviennent rien de contraire, il établit lui-même ses principes de procédure et détermine son siège.

- 4) Les Parties Contractantes s'engagent à se conformer aux mesures provisoires qui pourront être édictées au cours de l'instance, ainsi qu'à la décision arbitrale, cette dernière étant dans tous les cas considérée comme définitive.
- 5) Si l'une des Parties Contractantes ne se conforme pas aux décisions des arbitres, l'autre Partie Contractante pourra, aussi longtemps que durera ce manquement, limiter, suspendre, ou révoquer les droits ou privilèges qu'elle avait accordés en vertu du présent Accord à la Partie Contractante en défaut.
- 6) Chaque Partie Contractante prendra à sa charge la rémunération de l'activité de son arbitre et la moitié de la rémunération du Président désigné.

ARTICLE 11

Chaque Partie Contractante s'engage à assurer à l'autre Partie Contractante le libre transfert, au taux officiel, des excédents de recettes sur les dépenses réalisées sur son territoire à raison des transports de passagers, de bagages, d'envois postaux et de marchandises, effectués par la ou les entreprises désignées de l'autre Partie Contractante.

Dans l'hypothèse où le service des paiements entre les Parties Contractantes serait réglé par un accord spécial, celui-ci sera appliqué.

ARTICLE 12 -

Les taxes et autres redevances relatives à l'utilisation des aéroports, de leurs installations et des équipements techniques sur le territoire de chaque Partie Contractante ne devront pas excéder le montant

de celles qui sont acquittées par les entreprises nationales à l'occasion de leurs services internationaux.

TITRE III

SERVICES AGREES

ARTICLE 13 -

Le Gouvernement de la République Française accorde au Gouvernement de la République Arabe Syrienne et, réciproquement, le Gouvernement de la République Arabe Syrienne accorde au Gouvernement de la République Française, le droit de faire exploiter, par une ou plusieurs entreprises aériennes désignées, les services aériens spécifiés aux Tableaux des routes figurant à l'Annexe du présent Accord.

ARTICLE 14 -

- a) Les services agréés pourront être exploités immédiatement ou à une date ultérieure au choix de la Partie Contractante à laquelle les droits sont accordés à condition que :
 - 1°) La Partie Contractante à laquelle les droits ont été accordés ait désigné une ou plusieurs entreprises de transport aérien pour exploiter la ou les routes spécifiées;
 - 2°) La Partie Contractante qui accorde les droits ait donné, dans les conditions prévues au paragraphe b ci-dessous, à l'entreprise ou aux entreprises intéressées, l'autorisation d'exploitation requise, laquelle devra être accordée, dans le plus court délai possible, sous réserve des dispositions de l'article 6 du présent Accord.
- b) Les entreprises désignées pourront être appelées à fournir aux Autorités Aéronautiques de la Partie Contractante qui concède les droits la preuve qu'elles se trouvent en mesure de satisfaire aux

exigences prescrites par les lois et règlements normalement appliqués par ces Autorités au fonctionnement des entreprises commerciales de transport aérien.

ARTICLE 15 -

La ou les entreprises aériennes désignées par le Gouvernement de la République Française conformément au présent Accord bénéficieront du droit de transporter en trafic international des passagers, du courrier et des marchandises, entre le territoire syrien et les escales, situées en territoire français et en pays tiers, sur les routes énumérées à l'Annexe ci-jointe.

La ou les entreprises aériennes désignées par le Gouvernement de la République Arabe Syrienne conformément au présent Accord bénéficieront du droit de transporter en trafic international des passagers, du courrier et des marchandises, entre le territoire français métropolitain et les escales, situées en territoire syrien et en pays tiers, sur les routes énumérées à l'Annexe ci-jointe.

ARTICLE 16 -

Sur chacune des routes figurant à l'Annexe au présent Accord, les services agréés auront pour objectif primordial la mise en œuvre, à un coefficient d'utilisation tenu pour raisonnable, d'une capacité adaptée aux besoins normaux et raisonnablement prévisibles du trafic aérien international en provenance ou à destination du territoire de la Partie Contractante qui aura désigné l'entreprise exploitant lesdits services.

La ou les entreprises désignées par l'une des Parties Contractantes pourront satisfaire, dans la limite de la capacité globale prévue au 1er alinéa du présent article, aux besoins du trafic entre les territoires des Etats tiers situés sur les routes convenues et le terri-

toire de l'autre Partie Contractante, compte tenu des services locaux et régionaux.

Une capacité additionnelle pourra accessoirement être mise en oeuvre, en sus de celle visée au 1er alinéa du présent article, chaque fois que le justifieront les besoins de trafic des pays desservis par la route.

ARTICLE 17 -

- 1 - Pour l'application du présent Accord, le terme "tarif" s'entend des prix à acquitter pour le transport des passagers ou des marchandises (y compris toute redevance pour le transport du courrier) ainsi que des conditions de leur application et, là où les prix à acquitter pour le transport des passagers et des marchandises sont fixés par la procédure de l'Association Internationale du Transport Aérien, ce terme inclut les résolutions appropriées mises en vigueur à l'occasion par ladite Association.
- 2 - La fixation des tarifs devra être faite à des taux raisonnables, compte tenu de tous les éléments d'appréciation, notamment de l'économie de l'exploitation, d'un bénéfice normal, des caractéristiques de chaque service (y compris les conditions de vitesse et de confort) ainsi que des tarifs pratiqués par les autres entreprises sur les routes spécifiées ou des sections de celles-ci.
- 3 - Les tarifs à appliquer par l'une quelconque des entreprises désignées conformément au présent Accord en ce qui concerne le trafic entre les territoires des deux Parties Contractantes ou entre le territoire d'un pays tiers et celui de l'une des Parties Contractantes seront déterminés comme suit, sous réserve de l'accord des deux Parties Contractantes :
 - a) conformément aux recommandations de l'Association du Transport Aérien International (IATA) ou de toute autre organisation qui lui succéderait et dont les entreprises des deux Parties Contractantes seraient membres.

- b) par entente directe entre les entreprises agréées des deux Parties Contractantes au cas où ces entreprises ne seraient pas membres de l'IATA ou d'une organisation similaire ou encore à défaut d'une recommandation de cette organisation prévue au paragraphe a) ci-dessus. Il reste néanmoins entendu que si l'une ou l'autre des Parties Contractantes n'a pas désigné une entreprise pour l'exploitation d'une quelconque des routes spécifiées ni fixé les tarifs concernant cette route conformément au paragraphe a) ci-dessus, la ou les entreprises désignées par l'autre Partie Contractante pour exploiter cette route pourront alors déterminer elles-mêmes leurs tarifs.
- 4 - Les Tarifs ainsi établis devront être soumis à l'approbation des Autorités Aéronautiques des deux Parties Contractantes et prendront effet quarante cinq (45) jours après leur communication aux dites Autorités sous réserve que celles-ci n'aient pas notifié au préalable leur désapprobation.
- 5 - Au cas où les entreprises désignées ne pourraient se mettre d'accord, (comme il est spécifié au paragraphe b- ci-dessus du présent article, sur la fixation de tarifs), les Parties Contractantes elles-mêmes s'efforceront d'aboutir à un règlement satisfaisant et d'y donner effet. En dernier ressort, il serait fait recours à l'arbitrage prévu à l'Article 10 du présent Accord.
- 6 - La Partie Contractante qui aura fait connaître son désaccord aura le droit d'exiger de l'autre Partie Contractante le maintien des tarifs préalablement en vigueur en attendant que la sentence arbitrale ait été rendue ou que des mesures provisoires aient été édictées conformément aux dispositions de l'Article 10 du présent Accord.

ARTICLE 18 -

- A) Des vols non réguliers en provenance ou à destination des territoires des Parties Contractantes pourront être effectués par une entreprise d'une Partie Contractante après autorisation spéciale des Autorités Aéronautiques de l'autre Partie Contractante.
- B) Les demandes d'autorisations de cette entreprise devront parvenir directement aux Autorités Aéronautiques intéressées avec un préavis minimum de 15 jours avant le vol de l'aéronef, non compris les samedis, dimanches et jours fériés, sauf dérogations qui pourront être demandées pour des cas exceptionnels.
- C) La réalisation de ces vols non réguliers sera de toute manière subordonnée au respect des normes internationales applicables aux vols affrétés. L'agrément des Autorités Aéronautiques portera également sur les tarifs pratiqués.
- D) Les demandes de survol ou d'escale technique relatives à des vols non réguliers seront examinées par chaque Partie Contractante dans l'esprit le plus favorable.

ARTICLE 19 -

Les entreprises de transport aérien désignées par chaque Partie Contractante devront communiquer aux Autorités Aéronautiques de l'autre Partie Contractante, au moins 15 jours avant l'ouverture des services sur les routes spécifiées conformément à l'article 13 du présent Accord, les types d'aéronefs à utiliser et le programme des vols.

ARTICLE 20 -

Le présent Accord et son Annexe seront communiqués aux fins d'enregistrement, à l'Organisation de l'Aviation Civile Internationale.

DISPOSITION FINALEARTICLE 21 -

Le présent Accord sera provisoirement appliqué à la date de sa signature, et entrera définitivement en vigueur aussitôt que les Parties Contractantes se seront mutuellement notifiées l'accomplissement des formalités constitutionnelles qui leur sont propres.

Fait à DAMAS le 7 Avril 1966, en langues française et arabe, chacun des textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement
de la République Française :

Le Conseiller des Affaires Etrangères,
Président de la Délégation Française,

[Signé]

LOUIS DOLLOT

Pour le Gouvernement
de la République Arabe Syrienne :

Le Directeur Général de l'Aviation Civile,
Président de la Délégation Syrienne,

[Signé]

NAHED EL KHANI

ANNEXE

A - ROUTES FRANÇAISESRoute N° 1de FRANCE

via : un point en Allemagne Fédérale - un point en Autriche - un point en Italie - un point en Grèce - un point en Yougoslavie - un point en Turquie - un point au Liban

vers un point en Syrie

et au-delà vers un point en Jordanie - un point en Irak⁺ - Koweït⁺ - un point en Iran

dans les deux sens

+ La ou les entreprises désignées par le Gouvernement de la République Française ne bénéficieront, entre la Syrie d'une part, l'Irak et Koweït d'autre part, dans les deux sens, que des seuls droits de "stop over". La durée du "stop over" n'excédera pas 21 (vingt et un) jours.

Route N° 2de FRANCE

via : un point en Allemagne Fédérale - un point en Autriche - un point en Italie - un point en Grèce - un point en Turquie

vers un point en Syrie

et au-delà vers un point en Iran - un point au Pakistan - un point en Inde - un point à Ceylan - un point en Birmanie - un point au Cambodge - un point au Laos - un point au Vietnam - Hong Kong - un point en République Populaire de Chine - un point aux Philippines - un point au Japon

et au-delà, dans les deux sens

B - ROUTES SYRIENNES**Route N° 1****de SYRIE**

via : un point à Chypre - un point en Turquie -
un point en Grèce⁺⁽¹⁾ - un point en Italie - un
point en Autriche - un point en Allemagne Fédé-
rale⁺⁽²⁾ - un point en Suisse

vers un point en France

et au-delà vers un point au Royaume-Uni -
Copenhague et/ ou Stockholm

dans les deux sens

+(1) - La ou les entreprises désignées par le
Gouvernement de la République Arabe Syrienne ne
bénéficieront entre la Grèce et la France, dans
les deux sens, que des seuls droits de "stop
over". La durée du "stop over" n'excédera pas
21 (vingt et un) jours.

+(2) - Le Gouvernement de la République Française
usera de ses bons offices auprès du Gouvernement
de la République Fédérale d'Allemagne en vue de
permettre à l'entreprise désignée par le Gouver-
nement de la République Arabe Syrienne l'exercice
des droits entre les territoires de l'Allemagne
Fédérale et de la France, le Gouvernement fran-
çais concédant les dits droits pour ce qui le
concerne.

Route N° 2**de SYRIE**

via : un point en Turquie - un point en Grèce -
un point en Yougoslavie - un point en Bulgarie -
un point en Hongrie - un point en Autriche -
un point en Tchécoslovaquie

vers un point en France

et au-delà vers un point au Royaume-Uni -
Copenhague et/ ou Stockholm

dans les deux sens

[NOTE:

Un ou plusieurs des points intermédiaires et au-delà des routes ci-dessus pourront ne pas être desservis, au gré des entreprises désignées qui les exploitent.]¹

¹ Le paragraphe entre crochets ne figure pas dans le texte authentique arabe (Renseignement fourni par le Gouvernement français).

ب - الطرق السوريةطريق رقم ١من سورية

- عبر : نقطة في قبرص - نقطة في تركيا - نقطة في اليونان + (١)
 نقطة في إيطاليا - نقطة في النمسا - نقطة في ألمانيا الاتحادية + (٢)
 نقطة في سويسرا .

نحو نقطة في فرنسا

وما وراءها نقطة في المملكة المتحدة - كوينهاغن و / أو ستوكهولم
 في كلا الاتجاهين .

- + (١) - لن تتمتع المؤسسة او المؤسسات المعنية من قبل حكومة
 الجمهورية العربية السورية ما بين اليونان وفرنسا وفي كلا الاتجاهين سوى
 بحق التوقف للركاب فقط . ان مدة توقف الركاب لن تزيد على واحد
 وعشرين (٢١) يوما .

- + (٢) - ستبذل حكومة الجمهورية الفرنسية ساعيها الحميدة لدى
 حكومة جمهورية ألمانيا الاتحادية بغية تكين المؤسسة المعنية من قبل حكومة
 الجمهورية العربية السورية من ممارسة الحقوق ما بين اقليم ألمانيا
 الاتحادية واقليم فرنسا ، علما بأن الحكومة الفرنسية قد منحت هذه
 الحقوق فيما يخصها .

طريق رقم ٢من سورية

- عبر : نقطة في تركيا - نقطة في اليونان - نقطة في يوغسلافيا -
 نقطة في بلغاريا - نقطة في هنغاريا - نقطة في النمسا - نقطة
 في تشيكوسلوفاكيا .

نحو نقطة في فرنسا

وما وراءها نحو نقطة في المملكة المتحدة - كوينهاغن و / أو ستوكهولم .

ملحق

T - الطرق الفرنسية ١

طريق رقم ١

من فرنسا

عبر : نقطة في ألمانيا الاتحادية - نقطة في النمسا -
نقطة في إيطاليا - نقطة في اليونان - نقطة في بوسلانيا -
نقطة في تركيا - نقطة في لبنان .

نحو نقطة في سورية

وما وراءها نحو نقطة في الاردن - نقطة في العراق* - الكويت* -
نقطة في ايران .
في كلا الاتجاهين .

* لن تتمتع المؤسسة او المؤسسات المعنية من قبل حكومة الجمهورية
الفرنسية ما بين سورية من جهة والعراق والكويت من جهة اخرى
وفي كلا الاتجاهين ، سوى بحق التوقف للركاب فقط . ان مدة
توقف الركاب لن تزيد على واحد وعشرين (٢١) يوما .

طريق رقم ٢

من فرنسا

عبر : نقطة في ألمانيا الاتحادية - نقطة في النمسا - نقطة في
إيطاليا - نقطة في اليونان - نقطة في تركيا -

نحو نقطة في سورية

وما وراءها نحو نقطة في ايران - نقطة في باكستان - نقطة في الهند
نقطة في سيلان - نقطة في بورما - نقطة في كمبوديا - نقطة
في لاوس - نقطة في فيتنام - هونغ كونغ - نقطة في جمهورية
الشعبية - نقطة في الفلبين - نقطة في اليابان .
وما وراءها في كلا الاتجاهين .

المادة التاسعة عشرة :

على مؤسسات النقل الجوي المعنية من قبل كل فريق متعاقد أن تبلغ سلطات الطيران لدى الفريق المتعاقد الآخر ، قبل خمسة عشر يوما على الأقل من افتتاح الخطوط على الطرق المحددة طبقا للمادة الثالثة عشرة من هذا الاتفاق ، طرازات الطائرات التي ستستعمل وبرنامج الرحلات .

المادة العشرون :

يبلغ هذا الاتفاق وملحقه الى منظمة الطيران المدني الدولية بغية التسجيل .

حکم ختاميالمادة الواحد والعشرون :

يطبق هذا الاتفاق بصورة مؤقتة اعتبارا من تاريخ توقيعه ويصبح نافذا نهائيا حالما يبلغ الفريقان المتعاقدان بعضهما البعض عن اكمال الاجراءات الدستورية الخاصة بكل منهما .

حرر في دمشق في ٧ نيسان ١٩٦٦ باللغتين الفرنسية والعربية
وكل الاصلان له نفس النفعول

عن حكومة الجمهورية الفرنسية
مستشار الشؤون الخارجية ورئيس
الوفد الفرنسي



لويس دولوكو

عن حكومة الجمهورية العربية السورية
المدبر العام للطيران المدني ، رئيس
الوفد السوري



ناصر الخازري

اليها في الفقرة أ اعلاه . غير انه من المتفاهم عليه بأنه اذا لم يتم احد الفريقين المتعاقدين بتعيين مؤسسة للاستمرارى من الطرق المحددة ولم يحدد التعريفات المتعلقة بهذا الطرق طبقا للفقرة أ اعلاه فان المؤسسة او المؤسسات المعنية من قبل الفريق المتعاقد الاخر لاستمرار هذا الطريق تستطيع ان تحدد بنفسها تعريفاتها .

- ٤- يجب ان تعرض التعريفات الموضحة بهذا الشكل على تصديق سلطات الطيران لدى الفريقين المتعاقدين وتصبح نافذة بعد خمس واربعين (٤٥) يوما من ابرازها الى السلطات المذكورة شريطة ان لا تكون هذه قد اعلنت عن عدم موافقتها تبلا .
- ٥- اذا لم تتمكن المؤسسات المعنية من الاتفاق ، كما هو محدد في الفقرة ب اعلاه من هذه المادة حول تحديد التعريفات) فان الفريقين المتعاقدين نفسهما يجتهدان في الوصول الى تسوية مرضية ووضعا موضع التنفيذ وكحل اخير يجرى اللجوء الى التحكيم المنصوص عنه في المادة العاشرة من هذا الاتفاق .
- ٦- ان الفريق المتعاقد الذى اعلم عن عدم موافقته له الحق ان يطلب من الفريق المتعاقد الاخر التمسك بالعرفات السارية المفعول سابقا بانتظار صدور قرار التحكيم او صدور تدابير مؤقتة طبقا لاحكام المادة السادسة عشرة من هذا الاتفاق .

المادة الثامنة عشرة

- أ - يمكن اجراء رحلات غير نظامية قادمة من اقليمي الفريقين المتعاقدين او قادمة اليهما من قبل مؤسسة تابعة لاحد الفريقين المتعاقدين بعد منح ترخيص خاص من قبل سلطات الطيران لدى الفريق المتعاقد الاخر .
- ب - يجب ان تأتي طلبات الترخيص لهذه المؤسسة مباشرة الى سلطات الطيران المعنية قبل خمسة عشر يوما على الاقل من بدء رحلة المركبة الهوائية ولا يدخل في حساب ذلك ايام السبت والاحد وايام العطل ويستثنى من ذلك الحالات الخاصة .
- ج - وان القيام بهذه الرحلات غير النظامية يكون على كل حال خاضعا للتقيد بالاصول الدولية المطبقة على الرحلات المؤجرة ، وتسرى موافقة سلطات الطيران على التعريفات المطبقة كذلك .
- د - ان طلبات التحليق او الهبوط الفني للرحلات غير النظامية تدرس من قبل كل من الفريقين المتعاقدين بروح مواتية .

المادة السادسة عشرة :

يكون الهدف الرئيسي للخطوط المتفق عليها على كل من الطرق المدرجة في ملحق هذا الاتفاق ان توفى ضمن عامل استخدام معقول ، طاقة نقل تتناسب مع الحاجات المادية والسكن توقعها بشكل معقول للنقل الجوي الدولي من اوائى اقليم الفريق المتعاقد الذى عين المؤسسة التي تستثمر الخطوط المذكورة .

يجوز للمؤسسة او المؤسسات المعنية من قبل احد الفريقين المتعاقدين ان تلبى ، في حدود الطاقة الاجمالية الملحوظة في الفقرة الاولى من هذه المادة ، حاجات النقل بين اقاليم بلاد اخرى واتعة على الطرق المتفق عليها وبين اقليم الفريق المتعاقد الاخر مع اخذ الخطوط المحلية والاقليمية بعين الاعتبار .

يجوز تشغيل طاقة اضافية زيادة على الطاقة الملحوظة في الفقرة الاولى من هذه المادة كلما يبرر ذلك حاجيات نقل البلدان التي يربها الطريق .

المادة السابعة عشرة :

١- في تطبيق هذا الاتفاق يقصد بكلمة (تعرفه) الاسعار التي يجب تقاضيها لنقل الركاب والبضائع (بما فيها اجور نقل البريد) وكذلك شروط تطبيقها وحيثما توجد اسعار لنقل ركاب وبضائع قد حددت من قبل اتحاد النقل الجوي الدولي فان هذه الكلمة تتضمن القرارات المختصة والموضومة موضع التنفيذ آتخذ من قبل الاتحاد المذكور .

٢- يتم تحديد التعريفات في مستويات معقولة على ان تراعى بصورة خاصة اقتصاديات الاستثمار وسميزات كل خط (بما في ذلك شروط السرعة والرفاه) وكذلك التعريفات المطبقة من قبل المؤسسات الاخرى على الطرق المحددة او على قطاعات منها .

٣- ان التعريفات التي يجب تطبيقها من قبل اية من المؤسسات المعنية طبقا لهذا الاتفاق فيما يتعلق بحركة النقل ما بين اقليمي الفريقين المتعاقدين او بين اقليم بلد ثالث واقليم احد الفريقين المتعاقدين نحدد كما يلي ، شريطة اتفاق الفريقين المتعاقدين :

- أ - طبقا لتوصيات اتحاد النقل الجوي الدولي (اياتا) او اية منظمة اخرى قد تخلفها وتكون مؤسسات كلا الفريقين المتعاقدين اعضاء فيها
- ب - بالتفاهم المباشر بين المؤسسات المقبولة للفريقين المتعاقدين عندما لا تكون هذه المؤسسات اعضاء في (اياتا) او في منظمة مشابهة او عند عدم وجود توصية من هذه المنظمة - هذه التوصية المشار

الباب الثالث - الخطوط المتفق عليها

المادة الثالثة عشرة :

تمنح حكومة الجمهورية الفرنسية حكومة الجمهورية العربية السورية وكذلك على سبيل المعاملة بالمثل تمنح حكومة الجمهورية العربية السورية حكومة الجمهورية الفرنسية الحق في ان تجعل مؤسسة او عدة مؤسسات جوية معينة تستثمر الخطوط المتفق عليها والدرجة في لائحة الطرق البينة في ملحق هذا الاتفاق .

المادة الرابعة عشرة :

- أ - يمكن استثمار الخطوط المتفق عليها اما فرأ او في تاريخ لاحق وذلك حسب رغبة الفريق المتعاقد الذي منحت له الحقوق شريطة أن :
- ١ - يكون الفريق المتعاقد الذي منحت له الحقوق قد عين مؤسسة او عدة مؤسسات نقل جوى لاستثمار الطريق او الطرق المحددة .
 - ٢ - يكون الفريق المتعاقد الذي منح الحقوق قد اعطى ، ضمن الشروط الواردة في الفقرة ب ادناه ، المؤسسة او المؤسسات المعنية ترخيص الاستثمار المطلوب الذي يجب ان يمنح في اقصر مهلة ممكنة مع اعتبار احكام المادة السادسة من هذا الاتفاق .
- ب - يتوجب على المؤسسات المعنية ان تقدم عند الاقتضا الى سلطات الطيران لدى الفريق المتعاقد الذي يمنح الحقوق ، الدليل على انها قادرة على تلبية المتطلبات المفروضة في القوانين والانظمة والمطبقة بصورة طبيعية من قبل هذه السلطات على تشغيل مؤسسات النقل الجوى التجارية .

المادة الخامسة عشرة :

تتمتع المؤسسة او المؤسسات الجوية المعنية من قبل حكومة الجمهورية الفرنسية طبقا لهذا الاتفاق ما بين الاقليم السوري والمحطات الواقعة في الاقليم الفرنسي وفي البلدان الاخرى على الطرق المدرجة في الملحق المرفق ، بحق اخذ وانزال ما يشمل النقل الجوى الدولي من ركاب وبرد وضياع .

تتمتع المؤسسة او المؤسسات الجوية المعنية من قبل حكومة الجمهورية العربية السورية طبقا لهذا الاتفاق ، ما بين الاقليم الفرنسي الاورسي والمحطات الواقعة في الاقليم السوري وفي البلدان الاخرى ، على الطرق المدرجة في الملحق المرفق بحق اخذ وانزال ما يشمل النقل الجوى الدولي من ركاب وبرد وضياع .

- ٢- تؤلف هذه الهيئة التحكيمية من ثلاثة اعضاء يعين كل من الحكومتين حكماً ويتفق هذان الحكمان على تعيين احد رعايا دولة ناشئة كرئيس .
- اذا لم يعين هذان الحكمان في مدى شهرين اعتباراً من اليوم الذي اقترحت فيه احدى الحكومتين الحل التحكيمي للخلاف او اذا لم يتفق هذان الحكمان في غضون الشهر التالي على تعيين رئيس ، يمكن لاي من الفريقين المتعاقدين ان يطلب الى رئيس مجلس منظمة الطيران المدني الدولية اجراء التعيينات اللازمة .
- ٣- اذا لم تتمكن الهيئة التحكيمية من حل الخلاف حياً فانها تصدر قرارها بأكثرية الاصوات . كما انها تقسم بنفسها بوضع مبادئ اجراءاتها وتحدد مكان انعقادها ما لم يقرر الفريقان المتعاقدان خلاف ذلك .
- ٤- يتعهد الفريقان المتعاقدان بالتقيد بالتدابير المؤقتة التي يمكن ان تتخذ أثناء الانعقاد وكذلك بالقرار التحكيمي الذي يعتبر في جميع الاحوال قراراً نهائياً .
- ٥- اذا لم يتقيد احد الفريقين المتعاقدين بقرارات المحكمين فان الفريق المتعاقد الاخر يستطيع طيلة دوام هذا التنوع ان يحدد او يوقف او ينقص الحقوق أو الميزات التي منحها بموجب هذا الاتفاق الى الفريق المتعاقد المخالف .
- ٦- يتحمل كل من الفريقين المتعاقدين تعويضات عمل حكمه ونصف تعويضات الرئيس المعين .

المادة الحادية عشرة :

يتعهد كل فريق متعاقد ان يؤمن للفريق المتعاقد الاخر التحويل الحر وبالسعر الرسمي ما حقق في اقليمه من الفائض من النفقات من جراء نقل الركاب والامتعة والبريد والبضائع من قبل المؤسسات المعنية التابعة للفريق المتعاقد الاخر .

في حال تنظيم المدفوعات ما بين الفريقين المتعاقدين باتفاق خاص ، يطبق هذا الاتفاق الخاص .

المادة الثانية عشرة :

ان الرسم وغيرها من الضرائب المتعلقة باستعمال المطارات وبنائها وتجهيزاتها الفنية في اقليم كل من الفريقين المتعاقدين يجب ان لا تزيد عن التي تدفعها المؤسسات الوطنية في خطوطها الدولية .

لم تنفيذ هذه المؤسسة بالقوانين والانظمة المذكورة في المادة الخامسة او اذا لم تكن اهلا لسد المتطلبات التي يملها هذا الاتفاق .

المادة السابعة :

يجوز لكل فريق متعاقد في اى وقت ان يطلب اجراء مشاورات بين السلطات ذات الصلاحية لدى الفريقين المتعاقدين لتفسير او تطبيق او تعديل هذا الاتفاق .
تبدأ هذه المشاورات خلال ٦٠ (ستين) يوما ابتداء من يوم استلام الطلب .
تصبح التعديلات التي اتفق على ادخالها على هذا الاتفاق نافذة بعد تشبيتها بتبادل المذكرات بالطرق الدبلوماسية .

المادة الثامنة :

ان ملحق هذا الاتفاق جزئيا لا يتجزأ منه .
انما بالامكان اجراء تعديلات على الملحق باتفاق مباشر ما بين سلطات الطيران لدى الفريقين المتعاقدين وتصبح نافذة بعد تشبيتها بتبادل مذكرات دبلوماسية .

المادة التاسعة :

يجوز لكل فريق متعاقد في اى وقت ان يعلن للفريق المتعاقد الاخر برغبته في الانسحاب من هذا الاتفاق ، ويبلغ هذا الاعلان في نفس الوقت الى منظمة الطيران المدني الدولية . يصبح الانسحاب نافذا بعد مضي عام من استلام الاعلان من قبل الفريق المتعاقد الاخر الا اذا جرى سحب هذا الاعلان باتفاق الفريقين المتعاقدين قبل انقضاء هذه المدة .

وفي حال عدم قيام الفريق المتعاقد الذي استلم اعلانا كهذا بارسال اشعار باستلامه ، فان الاعلان المذكور يعتبر مستلما بعد خمسة عشر يوما من استلامه في مقر منظمة الطيران المدني الدولية .

المادة العاشرة :

١- اذا نشأ خلاف على تفسير او تطبيق هذا الاتفاق ولم يمكن فضه طبقا لاحكام المادة السابعة بين سلطات الطيران او بين حكومتي الفريقين المتعاقدين فيعمر على هيئة تحكيمية بطلب من احد الفريقين المتعاقدين .

حتى ولو استعمل هذا التزويد فوق جزء من المسار يقع فوق اقليم الفريق المتعاقد الذي اخذ منه .

٣- ان التجهيزات العادية وكذلك المواد والتزويدات الموجودة على متن المركبات الهوائية المستمرة في نقل دولي من قبل احد الفريقين المتعاقدين لا يمكن تفرغها في اقليم الفريق المتعاقد الاخر الا بموافقة السلطات الجمركية لهذا الاقليم ، وفي هذه الحالة يمكن وضعها تحت رقابة السلطات المذكورة حتى اعادة تصديرها او اعطاء تصريح جمركي عنها .

المادة الرابعة :

ان شهادات الصلاحية والاهلية والاجازات الممنوحة او التي تعدق صلاحيتها من قبل احد الفريقين المتعاقدين والتي لم ينته مفعولها ، تعتبر صالحة لدى الفريق المتعاقد الاخر لغايات استثمار الطرق الجوية المحددة في الملحق المرفق .
غير ان كلا الفريقين المتعاقدين يحتفظ بحق عدم الاعتراف للشحليق فوق اقليمه بشهادات الاهلية والاجازات المعطاة لرعاياه من قبل الفريق المتعاقد الاخر او من قبل دولة ثالثة .

المادة الخامسة :

٢- ان قوانين وانظمة كل فريق متعاقد المتعلقة بدخول وخروج المركبات الهوائية المستخدمة في الملاحة الدولية او المتعلقة باستثمار المركبات الهوائية المذكورة وملاحتها انشاء وجودها ضمن حدود اقليمه ، تطبق على المركبات الهوائية التابعة لمؤسسة او مؤسسات النقل العائدة للفريق المتعاقد الاخر .
ب- على الركاب وانفراد الركب الطائر ومصدري البضائع ان يتقيدوا اما شخصيا او بواسطة شخص ثالث يعمل باسمهم ولحسابهم بالقوانين والانظمة المطبقة في اقليم كل من الفريقين المتعاقدين على دخول الركاب والركب الطائر والبضائع واقامتهم وخروجهم كالتي تطبق في الدخول وفي اجراءات التخليص وفي الهجرة والجمارك والغدا بير الناتجة عن الانظمة الصحية .

المادة السادسة :

يحتفظ كل من الفريقين المتعاقدين بحقه في رفض اعطاء ترخيص الاستثمار للمؤسسة معينة من قبل الفريق المتعاقد الاخر او في سحب هذا الترخيص اذا كان مقتنعا لاسباب قوية بأن ليس لديه دليل عن كون الجزء الاكبر من ملكية هذه المؤسسة وادارتها الفعلية في يد الفريق المتعاقد الاخر او يد اشخاص من رعاياه ، او اذا

الباب الثاني - احكام عامة

المادة الثانية

- ١- ينح الفريقان المتعاقدان بعضهما البعض الحقوق المحددة في هذا الاتفاق بغية اقامة علاقات جوية مدنية دولية معددة في الملحق الرفق .
- ٢- ولتكن مؤسساتها الجوية المعنية من استثمار خطوطها الجوية المنظمة الدولية غير المدرجة في الملحق فانها ينحان بعضها :
- أ - حق التحليق فوق اقليمها بدون هبوط فيه .
- ب - حق الهبوط فيه لغير غرض تجارى .

المادة الثالثة

- ١- تعنى ، لدى دخولها اقليم احد الفريقين المتعاقدين ، المركبات الهوائية المستعملة في النقل الدولي من قبل مؤسسات النقل الجوي المعنية من قبل الفريق المتعاقد الاخر وكذلك التجهيزات العادية واحتياط المحركات وزيوت التشحيم والمؤن الموجودة على متن المركبات (بما فيها المواد الغذائية - والمشروبات والدخان) ، من جميع الرسوم الجمركية ونفقات التفتيش وغيرها من الرسوم المماثلة وذلك شريطة ان تبقى هذه الاجهزة والمؤن على متن المركبات لحين اعادة تصديرها .
- ٢- كذلك تعنى من نفس الرسم والضرائب باستثناء العائدات والرسم الخاصة بالخدمات المقدمة :
- أ - المؤن التي تستهلك على متن المركبات الهوائية والمأخوذة من اقليم احد الفريقين المتعاقدين ضمن الحدود المعنية من قبل سلطات الفريق المتعاقد المذكور والمحملة في المركبات الهوائية المستخدمة في خط دولي ، من قبل مؤسسات النقل الجوي المعنية من قبل احد الفريقين المتعاقدين لاستثمار الخطوط المتفق عليها .
- ب - قطع التبديل المستوردة الى اقليم احد الفريقين المتعاقدين لصيانة او تصليح المركبات الهوائية المستعملة في الملاحة الدولية من قبل مؤسسات النقل الجوي المعنية من قبل الفريق المتعاقد الاخر .
- ج - المحركات وزيوت التشحيم المعدة لتزويد المركبات الهوائية المستعملة في النقل الدولي من قبل مؤسسات النقل الجوي المعنية من قبل الفريق المتعاقد الاخر

[ARABIC TEXT — TEXTE ARABE]

اتفاق

بين الجمهورية الفرنسية

و

الجمهورية العربية السورية

حول النقل الجوي

ان حكومة الجمهورية الفرنسية وحكومة الجمهورية العربية السورية ، رغبة منهما في تشجيع نمو النقل الجوي بين الجمهورية الفرنسية والجمهورية العربية السورية المنسار اليهما من الان وساعدا بتعبير (الفريقين المتعاندين) وفي متابعة التعاون الدولي في هذا المجال الى اقصى حد ممكن ، وحرصا منهما على ان تطبقا على هذا النقل مبادئ واحكام اتفاقية الطيران المدني الدولية الموقعة في شيكاغو في ٧ كانون الاول عام ١٩٤٤ .

فقد اتفقتا على ما يلي :

الباب الاول - تعاريف

المادة الاولى : في تطبيق هذا الاتفاق وملحقه

- أ - يقصد بكلمة انليم ما هو معرف في المادة الثانية من اتفاقية الطيران المدني الدولية .
- ب - تعني عبارة (السلطات الجوية) فيما يتعلق بالجمهورية الفرنسية - سكرتارية الطيران المدني - وفيما يتعلق بالجمهورية العربية السورية - المديرية العامة للطيران المدني - او في كلتا الحالتين اى شخص اواية هيئة تتمتع بصلاحيه القيام بالوظائف التي تقوم بها حاليا الهيئتان المذكورتان .
- ج - تعني عبارة (الخطوط المتفق عليها) كل خط جوي منتظم يستثمر على الطرق الموصوفة في ملحق هذا الاتفاق .
- د - تعني عبارة (المؤسسة المعنية) كل مؤسسة نقل الجوي يعينها احسد الفريقين المتعاندين بمذكرة خطية للفريق المتعاند الاخر لاستثمار الخطوط المتفق عليها .

[TRANSLATION — TRADUCTION]

AGREEMENT¹ CONCERNING AIR TRANSPORT BETWEEN THE FRENCH REPUBLIC AND THE SYRIAN ARAB REPUBLIC

The Government of the French Republic and the Government of the Syrian Arab Republic, hereinafter referred to as “the Contracting Parties”,

Desiring to promote the development of air transport between the Syrian Arab Republic and the French Republic and to pursue international cooperation in this field as extensively as possible,

Concerned to apply to such transport the principles and provisions of the Convention on International Civil Aviation signed at Chicago on 7 December 1944,²

Have agreed as follows:

TITLE I. DEFINITIONS

Article 1

For the purposes of this Agreement and the annex thereto:

(a) The word “territory” is understood to have the same definition as in article 2 of the Convention on International Civil Aviation.

(b) The term “aeronautical authorities” means, in the case of the French Republic, the Secretariat-General for Civil Aviation, and in the case of the Syrian Arab Republic, the Directorate-General of Civil Aviation, or, in both cases, any person or body authorized by the Contracting Parties to perform the functions exercised at present by them.

(c) The term “agreed service” means any scheduled air service operated on the routes described in the annex to this Agreement.

(d) The term “designated airline” means any airline which one Contracting Party has designated by written notification to the other Contracting Party to operate the agreed services.

TITLE II. GENERAL PROVISIONS

Article 2

1. In view of the establishment of the international civil air relations set forth in the annex hereto, the Contracting Parties grant one another the rights specified in this Agreement.

¹ Came into force provisionally on 7 April 1966, the date of signature, and definitively on 9 January 1967, the date of the last of the notifications (of 7 May 1966 and 9 January 1967) by which the Contracting Parties informed each other of the completion of their respective constitutional procedures, in accordance with article 21.

² United Nations, *Treaty Series*, vol. 15, p. 295. For the texts of the Protocols amending this Convention, see vol. 320, pp. 209 and 217; vol. 418, p. 161; vol. 514, p. 209; vol. 740, p. 21; vol. 893, p. 117; vol. 958, p. 217; vol. 1008, p. 213, and vol. 1175, p. 297.

2. With a view to allowing their designated airlines to operate their scheduled international air services other than those set forth in the annex, they likewise grant one another:

- (a) The right to fly across their territory without landing;
- (b) The right to make stops in their territory for non-traffic purposes.

Article 3

1. Aircraft operated on international services by the designated airlines of either Contracting Party, as well as their regular equipment, supplies of fuels and lubricants and aircraft stores (including food, beverages and tobacco) on board such aircraft shall, upon entry into the territory of the other Contracting Party, be exempt from all customs duties, inspection fees and other similar taxes, duties and charges, provided such equipment and supplies remain on board the aircraft until re-exported.

2. The following shall also be exempt from the same duties and charges, excluding fees and charges levied as consideration for services rendered:

(a) Aircraft stores obtained in the territory of either Contracting Party, within the limits fixed by the authorities of the said Contracting Party, and placed on board aircraft engaged in international service by the airlines designated by either Contracting Party for the operation of the agreed services;

(b) Spare parts imported into the territory of either Contracting Party for the maintenance or repair of aircraft used in international navigation by the designated airlines of the other Contracting Party;

(c) Fuels and lubricants intended for aircraft employed in international traffic by the designated airlines of the other Contracting Party, even though such supplies be consumed during that part of the flight which takes place over the territory of the Contracting Party in which they were taken aboard.

3. Regular aircraft equipment, materials and stores retained on board aircraft employed in international traffic by either Contracting Party may not be unloaded in the territory of the other Contracting Party save with the consent of the customs authorities of that territory. When so unloaded, they may be placed under the supervision of the said authorities until they are re-exported or have been declared to customs.

Article 4

Certificates of airworthiness, certificates of competency and licences issued or rendered valid by one Contracting Party and still valid shall be recognized as valid by the other Contracting Party for the purpose of operating the air services specified in the annex hereto.

Each Contracting Party reserves the right, however, to refuse to recognize as valid for flight above its own territory certificates of competency and licences granted to its own nationals by the other Contracting Party or by a third State.

Article 5

(a) The laws and regulations of each Contracting Party relating to the admission to and departure from its territory of aircraft engaged in international air navi-

gation or to the operation and navigation of such aircraft while within its territory shall apply to aircraft of the airline or airlines of the other Contracting Party.

(b) Passengers, crews and shippers of goods shall be required to comply, either personally or through a third party acting in their name and on their behalf, with the laws and regulations in force in the territory of each Contracting Party governing the entry, stay and departure of passengers, crews and cargo, such as those related to entry, clearance, immigration, customs and quarantine.

Article 6

Each Contracting Party reserves the right to refuse operating authorization to an airline designated by the other Contracting Party or to revoke such authorization if, for justifiable reasons, it is not satisfied that substantial ownership and effective control of such airline are vested in the Contracting Party or in nationals of that Contracting Party, or if such airline fails to comply with the laws and regulations referred to in article 5 or fails to meet the obligations imposed on it by this Agreement.

Article 7

Each Contracting Party may, at any time, request consultation between the competent authorities of the two Contracting Parties regarding the interpretation, application or amendment of this Agreement.

Such consultation shall begin at the latest within 60 (sixty) days from the date of receipt of the request.

Amendments which it is decided to make to this Agreement shall enter into force after they have been confirmed by an exchange of diplomatic notes.

Article 8

The annex to this Agreement shall form an integral part thereof.

However, amendments to the annex may be made by direct agreement between the aeronautical authorities of the Contracting Parties and shall enter into force after they have been confirmed by an exchange of diplomatic notes.

Article 9

Each Contracting Party may, at any time, give notice to the other Contracting Party of its wish to terminate this Agreement. Such notice shall be simultaneously communicated to the International Civil Aviation Organization. The termination shall take effect one year after the date of receipt of the notice by the other Contracting Party, unless the notice is withdrawn by mutual agreement before the expiration of that period. If the Contracting Party which receives such notice fails to acknowledge receipt, the said notice shall be deemed to have been received 15 days after its receipt by the headquarters of the International Civil Aviation Organization.

Article 10

1. If a dispute relating to the interpretation or application of this Agreement cannot be settled in accordance with the provisions of article 7, whether between the

aeronautical authorities or between the Governments of the Contracting Parties, it shall, at the request of either Contracting Party, be submitted to an arbitral tribunal.

2. Such arbitral tribunal shall consist of three members. Each of the two Governments shall appoint an arbitrator; these two arbitrators shall agree upon the appointment of a national of a third State as Chairman.

If the two arbitrators have not been appointed within a period of two months after the date on which one of the two Governments proposed the arbitral settlement of the dispute, or if the arbitrators have not agreed upon the appointment of a Chairman within a further period of one month, each Contracting Party may request the President of the International Civil Aviation Organization to make the necessary appointments.

3. If the arbitral tribunal cannot arrive at an amicable settlement of the dispute, it shall take a decision by a majority vote. Unless the Contracting Parties agree otherwise, it shall establish its own rules of procedure and determine its place of meeting.

4. The Contracting Parties undertake to comply with any provisional measures ordered in the course of the proceedings and with the arbitral award, which shall in all cases be considered final.

5. If and so long as either Contracting Party fails to comply with the arbitral awards, the other Contracting Party may limit, suspend or revoke any rights or privileges which it has granted by virtue of this Agreement to the Contracting Party in default.

6. Each Contracting Party shall pay the remuneration for the services of its own arbitrator and half the remuneration of the Chairman appointed.

Article 11

Each Contracting Party undertakes to ensure that the other Contracting Party has the free transfer at the official rate of exchange of the excess of receipts over expenditures earned in its territory for the carriage of passengers, cargo and mail effected by the designated airlines of the other Contracting Party.

On the assumption that the service of payments between the Contracting Parties is regulated by special agreement, the latter shall be applied.

Article 12

Charges and other fees related to the use of airports, their facilities and technical equipment on the territory of each Contracting Party shall not exceed the amount of those that would be paid by national airlines in respect of their international services.

TITLE III. AGREED SERVICES

Article 13

The Government of the French Republic accords the Government of the Syrian Arab Republic, and, reciprocally, the Government of the Syrian Arab Republic accords the Government of the French Republic, the right with regard to one or

several designated airlines to operate the air services specified in the route schedules contained in the annex to this Agreement.

Article 14

(a) The agreed services may be operated immediately or on a subsequent date as preferred by the Contracting Party to whom the rights are granted, provided that:

- (1) The Contracting Party to which the rights are granted has designated one or several airlines to operate the specified route or routes;
- (2) The Contracting Party which grants the rights has, in the circumstances provided for in paragraph (b) hereunder, given the required operating authorization, which should be granted, within the shortest period possible, subject to the provisions of article 6 of this Agreement.

(b) The designated airlines may be called upon to furnish the aeronautical authorities of the Contracting Party granting the rights with proof that they are in a position to satisfy the requirements prescribed by the laws and regulations normally applied by such authorities to the operation of commercial airlines.

Article 15

The airline or airlines designated by the Government of the French Republic in accordance with this Agreement shall enjoy the right to carry passengers, cargo and mail in international traffic between Syrian territory and stops, in French territory and in third countries, on the routes set forth in the annex hereto.

The airline or airlines designated by the Government of the Syrian Arab Republic in accordance with this Agreement shall enjoy the right to carry passengers, cargo and mail in international traffic between metropolitan French territory and stops, in Syrian territory and in third countries, on the routes contained in the annex hereto.

Article 16

On each of the routes contained in the annex to this Agreement, the agreed services shall have as their primary objective the provision, at a reasonable load factor, of capacity suited to the normal and reasonably anticipated requirements of international air traffic originating from or destined for the territory of the Contracting Party which has designated the airline operating the said services.

The airline or airlines designated by one Contracting Party may, within the limits of total capacity provided for under the first paragraph of this article, meet the requirements of traffic between the territories of States situated on the agreed routes and the territory of the other Contracting Party, taking into account local and regional services.

Additional capacity over and above that referred to in the first paragraph of this article may, if necessary, be provided each time that it is warranted by the traffic requirements of the countries served by the route.

Article 17

1. For the purposes of this Agreement, the term "tariff" shall mean the prices to be paid for the carriage of passengers or cargo (including any charge for the carriage of mail), as well as the conditions for their application and, where the prices

to be paid for the carriage of passengers and cargo are fixed by the procedure of the International Air Transport Association, this term includes the relevant resolutions implemented on occasion by the said Association.

2. Tariffs should be fixed at reasonable levels, regard being paid to all relevant factors, particularly economic operation, reasonable profit, the characteristics of each service (including standards of speed and comfort), and the tariffs charged by other airlines on the specified routes or on sections thereof.

3. The tariffs to be charged by any of the airlines designated in accordance with this Agreement with regard to traffic between the territories of the two Contracting Parties or between the territory of a third country and that of either Contracting Party shall be determined as follows, subject to the agreement of the two Contracting Parties:

(a) In accordance with the recommendations of the International Air Transport Association (IATA) or any other organization which succeeds it and of which the airlines of the two Contracting Parties are members;

(b) By direct agreement between the approved airlines of the two Contracting Parties if such airlines are not members of IATA or a similar organization, or in the absence of a recommendation from that organization as provided for under paragraph (a) above. It is nevertheless understood that if either Contracting Party fails to designate an airline to operate any one of the specified routes, and if the tariffs for that route have not been fixed in accordance with paragraph (a) above, the airline or airlines designated by the other Contracting Party to operate the route may then fix their tariffs themselves.

4. The tariffs so fixed shall be submitted for approval to the aeronautical authorities of the two Contracting Parties and shall enter into force 45 days after they have been notified to the said authorities, unless, in the meantime, the aeronautical authorities of either Contracting Party have given notice of their disapproval.

5. If the designated airlines cannot agree (as specified in paragraph (b) of this article on the fixing of tariffs), the Contracting Parties themselves shall endeavour to reach a satisfactory settlement and put it into effect. As a final resort, recourse shall be had to the arbitration provided for under article 10 of this Agreement.

6. The Contracting Party which communicates its disapproval shall have the right to require the other Contracting Party to maintain the tariffs previously in force while waiting for the arbitral award to be made or for provisional measures to be prescribed in accordance with the provisions of article 10 of this Agreement.

Article 18

(A) Non-scheduled flights originating from or destined for the territories of the Contracting Parties may be made by an airline of a Contracting Party after special authorization from the aeronautical authorities of the other Contracting Party.

(B) Requests for authorizations by such airline should be made directly to the aeronautical authorities concerned with a minimum advance notice of 15 days prior to the flight of the aircraft, not including Saturdays, Sundays and public holidays, with the exception of dispensations which may be requested in exceptional cases.

(C) The undertaking of such non-scheduled flights shall, in any event, be subject to compliance with the international standards applicable to charter flights. The

approval of the aeronautical authorities shall also be required in respect of the tariffs charged.

(D) Requests to make overflights or technical stops with regard to non-scheduled flights shall be favourably considered by each Contracting Party.

Article 19

The airlines designated by each Contracting Party should communicate to the aeronautical authorities of the other Contracting Party, at least 15 days prior to the commencement of services on the routes specified in accordance with article 13 of this Agreement, the types of aircraft to be used and the flight schedule.

Article 20

This Agreement and its annex shall be sent for registration purposes to the International Civil Aviation Organization.

FINAL PROVISION

Article 21

This Agreement shall be provisionally applied on the date of its signature, and shall enter definitively into force as soon as the Contracting Parties notify one another of the completion of their respective constitutional procedures.

DONE at Damascus on 7 April 1966, in the French and Arabic languages, both texts being equally authentic.

For the Government
of the French Republic:

LOUIS DOLLOT
Foreign Affairs Adviser
Chairman of the French delegation

For the Government
of the Syrian Arab Republic:

NAHED EL KHANI
Director-General of Civil Aviation
Chairman of the Syrian delegation

ANNEX

A. FRENCH ROUTES

Route No. 1

From France

Via: one point in Federal Germany—one point in Austria—one point in Italy—one point in Greece—one point in Yugoslavia—one point in Turkey and one point in Lebanon

Towards one point in Syria

And beyond towards one point in Jordan—one point in Iraq*—one point in Kuwait* and one point in Iran

In both directions.

* The airline or airlines designated by the Government of the French Republic shall, between Syria on the one hand and Iraq and Kuwait on the other, in both directions, enjoy only “stop over” rights. The duration of the “stop over” shall not exceed 21 days.

Route No. 2

From France

Via: one point in Federal Germany—one point in Austria—one point in Italy—one point in Greece—and one point in Turkey

Towards one point in Syria

And beyond towards one point in Iran—one point in Pakistan—one point in India— one point in Ceylon—one point in Burma—one point in Cambodia—one point in Laos—one point in Viet Nam—one point in Hong Kong—one point in the People’s Republic of China—one point in the Philippines—one point in Japan and beyond, in both directions.

B. SYRIAN ROUTES

Route No. 1

From Syria

Via: one point in Cyprus—one point in Turkey—one point in Greece*—one point in Italy—one point in Austria—one point in Federal Germany** and one point in Switzerland

Towards one point in France

And beyond towards one point in the United Kingdom, Copenhagen and/or Stockholm

In both directions.

* The airline or airlines designated by the Government of the Syrian Arab Republic shall, between Greece and France, in both directions, enjoy only “stop over” rights. The duration of the “stop over” shall not exceed 21 days.

** The Government of the French Republic shall use its good offices with the Government of the Federal Republic of Germany with a view to permitting the airline designated by the Government of the Syrian Arab Republic to exercise rights between the territories of Federal Germany and France, the French Government granting the said rights in so far as it is concerned.

Route No. 2

From Syria

Via: one point in Turkey—one point in Greece—one point in Yugoslavia—one point in Bulgaria—one point in Hungary—one point in Austria—and one point in Czechoslovakia

Towards one point in France

And beyond towards one point in the United Kingdom, Copenhagen and/or Stockholm
In both directions.

[Note: One or more of the intermediary points and points beyond on the above routes may not be served, according to the wishes of the designated airlines which operate thereon.]¹

¹ The paragraph between brackets does not appear in the authentic Arabic text (*Information provided by the Government of France*).

No. 28420

**FRANCE
and
NIGER**

**Agreement on cooperation in the fields of education, science
and culture (with exchanges of letters). Signed at Niamey
on 19 February 1977**

Authentic text: French.

Registered by France on 14 October 1991.

**FRANCE
et
NIGER**

**Accord de coopération en matière d'enseignement, de
sciences et de culture (avec échanges de lettres). Signé à
Niamey le 19 février 1977**

Texte authentique : français.

Enregistré par la France le 14 octobre 1991.

ACCORD¹ DE COOPÉRATION EN MATIÈRE D'ENSEIGNEMENT,
DE SCIENCES ET DE CULTURE ENTRE LA RÉPUBLIQUE
FRANÇAISE ET LA RÉPUBLIQUE DU NIGER

Le Gouvernement de la République Française, d'une part,

Le Gouvernement de la République du Niger, d'autre part,

DESIREUX de définir et de préciser les modalités de leur coopération dans le cadre du Traité de Coopération qui lie les deux Etats ;

SONT CONVENUS DES DISPOSITIONS SUIVANTES :

TITRE I : DISPOSITIONS GENERALES

ARTICLE PREMIER.-

Le Gouvernement français s'engage à coopérer avec le Gouvernement nigérien pour aider au développement de l'enseignement sur le territoire de la République du Niger et à la formation de ressortissants nigériens sur son propre territoire. Il mettra à la disposition du Gouvernement nigérien, dans la limite des moyens dont il disposera, du personnel qualifié pour l'enseignement, pour l'encadrement pédagogique, les sports, les arts et pour l'organisation et la sanction des examens et concours ainsi que pour le fonctionnement des services administratifs de l'enseignement.

ARTICLE 2.-

La procédure de mise à la disposition de ce personnel, ses devoirs, droits et garanties sont définis par les dispositions de l'accord de coopération en matière de personnel sous réserve des dispositions du présent accord.

¹ Entré en vigueur le 14 février 1981, soit 30 jours après l'échange de notifications (des 14 janvier 1980 et 15 janvier 1981) par lesquelles les Parties contractantes s'étaient informées de l'accomplissement des dispositions constitutionnelles, conformément à l'article 19.

ARTICLE 3.-

Le Gouvernement français contribuera, notamment par l'octroi de bourses d'études, de stage ou de recherche, à la formation des cadres nigériens (étudiants, maîtres, techniciens, chercheurs et spécialistes). Il facilitera à tous égards l'accès des boursiers nigériens dans les établissements français dispensant des formations qui ne pourraient pas être assurées sur le territoire de la République du Niger.

TITRE II : DISPOSITIONS PARTICULIERESCHAPITRE PREMIER : Enseignement SupérieurARTICLE 4.-

Le Gouvernement français assume, pour la part qui lui incombe, la rémunération des enseignants qu'il met à la disposition du Gouvernement nigérien. La liste des postes est arrêtée d'un commun accord entre les parties contractantes lors de la réunion de la sous-commission spécialisée prévue à l'article 18. Les enseignants affectés sur ces postes sont nommés conformément aux dispositions statutaires et aux besoins propres des établissements nigériens concernés. Ils conservent les droits et avantages qui leur sont garantis par leur statut dans l'enseignement français.

ARTICLE 5.-

Les grades, diplômes et certificats délivrés par les établissements d'enseignement supérieur de la République du Niger et de la République Française dans les mêmes conditions de scolarité et d'examen sont valables de plein droit sur les territoires de la République Française et de la République du Niger.

Les autres grades, diplômes et certificats délivrés par les établissements d'enseignement supérieur du Niger et de la France, peuvent faire l'objet de mesures d'équivalence mutuelles sur proposition de la sous-commission prévue à l'article 18.

ARTICLE 6.-

Les deux parties contractantes arrêtent annuellement le montant des crédits de programme et de paiement que le Gouvernement de la République Française s'engage à affecter au développement de l'enseignement supérieur au Niger compte tenu des besoins exprimés par le Gouvernement de la République du Niger.

La participation française portera notamment sur les équipements, les investissements, la formation, la recherche et les échanges d'enseignants et de chercheurs.

CHAPITRE II : Enseignement secondaire et technique.ARTICLE 7.-

L'état des besoins en personnel enseignant est arrêté annuellement par le Gouvernement nigérien et notifié au Gouvernement français avant le 1er février de chaque année pour l'année scolaire suivante.

La nomination du personnel enseignant est prononcée par les autorités compétentes de la République du Niger, à compter d'une date fixée de manière à éviter toute interruption du service scolaire en cours.

La mise à disposition peut être prolongée d'année scolaire en année scolaire par tacite reconduction, sauf demande contraire de l'intéressé ou décision de l'une des parties contractantes formulée trois mois au moins avant la date prévue pour le premier mouvement d'affectation du personnel de l'enseignement en France.

L'intéressé est informé à la même date de la décision prise en ce qui le concerne.

ARTICLE 8.-

Le personnel enseignant français mis à la disposition du Gouvernement nigérien bénéficie du régime des congés en vigueur dans la République du Niger. Le congé annuel ne saurait être inférieur à soixante quinze (75) jours. Ces mesures prennent effet dès l'entrée en vigueur du présent accord.

ARTICLE 9.-

Le contrôle pédagogique du personnel enseignant français en service au Niger sera assuré soit par des inspecteurs français qualifiés, dans le cadre de missions organisées d'un commun accord par les deux Gouvernements, soit par le corps d'inspection mis à la disposition du Gouvernement nigérien, soit par un personnel nigérien des corps correspondants.

Les charges afférentes aux missions des inspecteurs français incombent à la République Française.

ARTICLE 10.-

La République du Niger peut demander que l'inspection définie à l'article 9 ci-dessus soit étendue aux personnels autres que ceux qui sont visés audit article.

ARTICLE 11.-

Les autorités françaises ont la possibilité d'organiser sur le territoire de la République du Niger, après accord des autorités nigériennes compétentes, des examens et concours destinés aux seuls ressortissants français.

ARTICLE 12.-

Le Gouvernement nigérien s'engage à accorder toutes facilités au Gouvernement français pour ouvrir et entretenir sur le territoire de la République du Niger, dans le respect des lois et règlements relatifs à l'ordre public et aux bonnes moeurs, des établissements d'enseignement relevant de son autorité. Un échange de lettres précisera les conditions de fonctionnement de ces établissements.

ARTICLE 13.-

Les ressortissants de la République Française et les ressortissants de la République du Niger, personnes physiques et morales peuvent ouvrir ou entretenir sur le territoire de l'autre République des établissements d'enseignement privé, sous réserve

qu'ils obtiennent préalablement l'autorisation du Gouvernement intéressé, qu'ils aient les qualifications professionnelles requises pour enseigner et qu'ils se conforment aux lois et règlements d'ordre public en vigueur au lieu de l'établissement.

Les établissements privés, régulièrement autorisés et reconnus à la date d'effet du présent accord, sont habilités à poursuivre leurs activités dans les conditions définies par le présent accord.

CHAPITRE III : Recherche scientifique.

ARTICLE 14.-

La République du Niger et la République Française s'engagent à coopérer dans le domaine de la recherche scientifique qui fait l'objet d'une convention distincte.

CHAPITRE IV : Echanges culturels.

ARTICLE 15.-

Le Gouvernement de la République Française et le Gouvernement de la République du Niger décident d'oeuvrer en commun pour l'épanouissement des sciences, des arts et des lettres, ainsi que pour une meilleure connaissance de leur patrimoine culturel respectif. Cette coopération portera, dans des conditions fixées d'un commun accord, sur le développement des institutions nationales nigériennes à vocation littéraire et artistique et réciproquement. Cette coopération pourra également se traduire par la création de centres culturels communs qui seront pour les deux pays des lieux de rayonnement et d'échanges d'idées entre les hommes.

ARTICLE 16.-

Les parties contractantes encourageront les échanges culturels entre elles-mêmes et entre leurs ressortissants.

En particulier, les deux parties favoriseront sur leur territoire la création par l'autre partie de bibliothèques, d'instituts et de centres culturels destinés à répandre la connaissance mutuelle de leur culture et de leur civilisation.

Le statut et les conditions de fonctionnement des organismes culturels de chacune des deux parties contractantes feront l'objet d'un échange de lettres.

Les deux parties faciliteront, sous réserve des règlements en vigueur dans chaque pays, les échanges de documents, de matériel et d'expérience dans le domaine des publications, du film, de la radiodiffusion et de la télévision.

Les deux parties s'engagent de même à favoriser leur connaissance mutuelle par l'organisation de voyages d'études, de stages, d'échanges de jeunes, de sportifs, de groupes artistiques, par l'octroi de bourses et par l'emploi des techniques de communication audiovisuelles. En matière d'édition, elles s'engagent à faciliter l'impression et la diffusion des oeuvres d'intérêt culturel des deux parties dans le cadre des lois et règlements en vigueur dans le pays d'accueil.

ARTICLE 17.-

Les ressortissants de chacun des deux Etats disposent sur le territoire de l'autre, dans le domaine de la pensée et de l'art, de toute la liberté compatible avec le respect de l'ordre public et des bonnes moeurs, dans le cadre des lois et règlements en vigueur dans le pays d'accueil.

L'entrée, la circulation et la diffusion des moyens d'expression de la pensée et de l'art de chacun des deux pays sont assurées librement et, dans toute la mesure du possible, encouragées dans les mêmes conditions que ci-dessus sur le territoire de l'autre, sous réserve du respect de l'ordre public et des bonnes moeurs.

Des facilités seront accordées dans chacun des deux pays pour l'importation, à des fins culturelles, des livres, des films et disques en provenance du territoire de l'autre partie contractante. Ces facilités feront l'objet d'un échange de lettres.

TITRE III : DISPOSITIONS FINALES.ARTICLE 18.-

Dans le cadre de la Commission Franco-Nigérienne de Coopération, une sous-commission spécialisée sera constituée pour suivre l'exécution du présent Accord.

ARTICLE 19.-

Le présent Accord abroge et remplace l'Accord Franco-Nigérien du 24 avril 1961 en matière d'Enseignement, de Sciences et de Culture.

Il a été conclu pour une période de cinq ans renouvelable par tacite reconduction.

Il peut être dénoncé à tout moment par l'une ou l'autre des Parties contractantes ; cette dénonciation devra être notifiée par la voie diplomatique moyennant un préavis de trois mois.

Le présent Accord entrera en vigueur trente jours après l'échange des notifications constatant que, de part et d'autre, il a été satisfait aux dispositions constitutionnelles en vigueur dans chacun des deux Etats.

Chacune des Parties contractantes peut demander à tout moment la modification d'une ou plusieurs dispositions du présent Accord et l'ouverture d'une négociation à cet effet.

Fait à NIAMEY, le 19 février 1977

Pour le Gouvernement
de la République du Niger :

[Signé]

Son Excellence
Capitaine MOUMOUNI
DJERMAKOYE ADAMOU
Ministre des Affaires Etrangères
et de la Coopération

Pour le Gouvernement
de la République Française :

[Signé]

Son Excellence
Monsieur ROBERT GALLEY
Ministre de la Coopération

[ÉCHANGES DE LETTRES]

I a

Niamey, le 19 février 1977

Monsieur le Ministre,

L'accord de coopération en matière d'enseignement, de science et de culture entre la République du Niger et la République Française prévoit dans son article 12 l'ouverture sur le territoire de la République du Niger d'établissements d'enseignement relevant de l'autorité du Gouvernement Français, et dont les conditions de fonctionnement doivent être précisées par échange de lettres.

Le Gouvernement Français propose que dans le cadre de l'année scolaire française ces établissements appliquent les horaires, les méthodes, les programmes français, et préparent aux examens français et que les autorités compétentes du Ministère nigérien de l'Education Nationale y exercent un droit de visite. Les autorités nigériennes concernées recevront pour approbation, la liste du personnel administratif et enseignant de chaque établissement, ainsi que tout document d'ordre pédagogique dont elles souhaiteraient avoir communication.

Les Ministères nigériens de l'Education Nationale et de l'Intérieur seraient immédiatement informés en cas de dissolution des Associations gérant les établissements .

La poursuite des études d'élèves nigériens déjà inscrits dans ces établissements sera assurée jusqu'à la fin du cycle d'études en cours.

Si ces dispositions rencontrent l'agrément du Gouvernement de la République du Niger, la présente lettre et votre réponse constitueront un accord entre nos deux Gouvernements, accord qui entrera en vigueur le même jour que l'accord de coopération en matière d'enseignement, de science et de culture et le demeurera aussi longtemps que celui-ci.

Veuillez agréer, Monsieur le Ministre, les assurances de
ma haute considération.

[Signé]

ROBERT GALLEY
Ministre de la Coopération
de la République Française

Son Excellence
Le Capitaine Moumouni Djermaakoye Adamou
Ministre des Affaires Etrangères et de la Coopération
de la République du Niger

II a

Niamey, le 19 février 1977

Monsieur le Ministre,

Vous avez bien voulu m'adresser ce jour la lettre dont la teneur suit :

[Voir lettre I a]

J'ai l'honneur de vous faire connaître que ces dispositions rencontrent l'agrément du Gouvernement de la République du Niger.

Veillez agréer, Monsieur le Ministre, les assurances de ma haute considération.

[Signé]

Capitaine MOUMOUNI DJERMAKOYE ADAMOU
Ministre des Affaires Etrangères et de la Coopération
de la République du Niger

Son Excellence
Monsieur Robert Galley
Ministre de la Coopération
de la République Française

I b

Niamey, le 19 février 1977

Monsieur le Ministre,

L'accord de coopération en matière d'enseignement, de science et de culture entre la République du Niger et la République Française prévoit en son article 17 que les facilités accordées dans chacun des deux pays pour l'importation à des fins culturelles des livres, des films, et disques en provenance du territoire de l'autre partie contractante feront l'objet d'un échange de lettres.

Le Gouvernement de la République Française propose au Gouvernement de la République du Niger, que, sous réserve de la réglementation nigérienne en matière de contrôle des publications, livres, disques, films, matériels didactiques et audio-visuels, les dons de cette nature destinés aux actions pédagogiques culturelles et de recherche offerts par le Gouvernement de la République Française aux établissements d'enseignement et aux organismes culturels de la République du Niger, ne subissent aucun prélèvement fiscal ou para-fiscal.

Si ces dispositions rencontrent l'agrément du Gouvernement de la République du Niger, la présente lettre et votre réponse constitueront un accord entre nos deux Gouvernements, accord qui entrera en vigueur le même jour que l'accord de coopération en matière d'enseignement, de science et de culture, et le restera aussi longtemps que celui-ci.

Veillez agréer, Monsieur le Ministre, les assurances de ma haute considération.

[Signé]

ROBERT GALLEY
Ministre de la Coopération
de la République Française

Son Excellence
Le Capitaine Moumouni Djermakoye Adamou
Ministre des Affaires Etrangères et de la Coopération
de la République du Niger

II b

Niamey, le 19 février 1977

Monsieur le Ministre,

Vous avez bien voulu m'adresser ce jour la lettre dont la teneur suit :

[Voir lettre I b]

J'ai l'honneur de vous faire connaître que ces dispositions rencontrent l'agrément de la République du Niger.

Veillez agréer, Monsieur le Ministre, les assurances de ma haute considération.

[Signé]

Capitaine MOUMOUNI DJERMAKOYE ADAMOU
Ministre des Affaires Etrangères et de la Coopération
de la République du Niger

Son Excellence
Monsieur Robert Galley
Ministre de la Coopération
de la République Française

[TRANSLATION — TRADUCTION]

AGREEMENT¹ ON COOPERATION IN THE FIELDS OF EDUCATION, SCIENCE AND CULTURE BETWEEN THE FRENCH REPUBLIC AND THE REPUBLIC OF THE NIGER

The Government of the French Republic, on the one hand,
The Government of the Republic of the Niger, on the other hand,
Wishing to determine and to specify the arrangements for their cooperation within the framework of the Treaty on cooperation which links the two States,
Have agreed as follows:

TITLE 1. GENERAL PROVISIONS

Article 1

The French Government undertakes to cooperate with the Government of the Niger in helping to develop education in the territory of the Republic of the Niger and to train nationals of the Niger in its own territory. It shall, within the limits of the resources available to it, assign to the Government of the Niger personnel qualified in education, in teacher training, in sports, in the arts, in the organization and adjudication of examinations and competitions and in educational administration.

Article 2

The procedure for the assignment of such personnel, and their duties, rights and guarantees, shall be determined by the provisions of the Agreement on technical cooperation in personnel matters, subject to the provisions of this Agreement.

Article 3

The French Government shall contribute, *inter alia*, by granting scholarships and training or research fellowships, to the training of personnel from the Niger (students, teachers, technicians, researchers and specialists). It shall in every respect facilitate access by scholarship-holders of the Niger to French establishments that provide training which might not be available in the territory of the Republic of the Niger.

¹ Came into force on 14 February 1981, i.e., 30 days after the exchange of notifications (of 14 January 1980 and 15 January 1981) by which the Contracting Parties had informed each other of the completion of the constitutional procedures, in accordance with article 19.

TITLE II. SPECIFIC PROVISIONS

CHAPTER I. HIGHER EDUCATION

Article 4

The French Government shall assume responsibility, to the extent to which that is incumbent upon it, for remunerating the teachers it assigns to the Government of the Niger. The list of posts shall be drawn up by mutual agreement between the Contracting Parties at the meeting of the special subcommission to be established under article 18. The teachers assigned to these posts shall be appointed in accordance with the statutory provisions and the particular requirements of the relevant establishments of the Niger. They shall retain the rights and advantages guaranteed them by their status in the French education system.

Article 5

Degrees, diplomas and certificates issued by higher educational establishments in the Republic of the Niger and the French Republic observing the same conditions of schooling and examination shall be fully valid in the territories of the French Republic and the Republic of the Niger.

On the proposal of the subcommission provided for in article 18, steps may be taken to ensure that other degrees, diplomas and certificates issued by higher educational establishments in the Niger and France are recognized in both countries.

Article 6

The two Contracting Parties shall determine annually the total amount of programme and payment credits that the Government of the French Republic undertakes to allocate to the development of higher education in the Niger, taking into account the requirements expressed by the Government of the Republic of the Niger.

The French contribution will consist, *inter alia*, of equipment, investments, training, research and exchanges of teachers and researchers.

CHAPTER II. SECONDARY AND TECHNICAL EDUCATION

Article 7

Educational staffing requirements shall be determined annually by the Government of the Niger and notified to the French Government before 1 February of each year for the following school year.

The appointment of teaching personnel shall be announced by the competent authorities of the Republic of the Niger and shall take effect from a date which shall be fixed so as to avoid any interruption to schooling in progress.

An assignment may be extended from one school year to another by tacit agreement except when the person concerned requests otherwise or when one of the Contracting Parties decides otherwise at least three months before the date fixed for the first stage in the transfer of teaching personnel to France.

The person concerned shall be informed of the decision affecting him that same day.

Article 8

French teaching personnel assigned to the Government of the Niger shall be subject to the leave system in force in the Republic of the Niger. Annual leave shall be not less than seventy-five (75) days. These provisions shall take effect as soon as this Agreement enters into force.

Article 9

French teaching personnel serving in the Niger shall be inspected either by qualified French inspectors in the framework of missions organized by mutual agreement between the two Governments, or by inspectors assigned to the Government of the Niger or by inspectors from the Niger.

Expenses pertaining to missions by French inspectors shall be met by the French Republic.

Article 10

The Republic of the Niger may request that the inspection mentioned in article 9 above should be extended to include personnel other than those specified in the said article.

Article 11

The French authorities shall, by agreement with the competent authorities of the Niger, have the possibility of organizing in the territory of the Republic of the Niger tests and competitive examinations restricted to French nationals.

Article 12

The Government of the Niger undertakes to grant the French Government all facilities for setting up and maintaining in the territory of the Republic of the Niger and subject to respect for the laws and regulations relating to public order and morality, educational establishments under its authority. The conditions in which such establishments shall operate shall be specified in an exchange of letters.

Article 13

Natural and artificial persons who are nationals of the French Republic or nationals of the Republic of the Niger may set up or maintain private educational establishments on the territory of the other Republic, provided that they obtain prior authorization from the Government concerned, that they have the necessary teaching qualifications and that they abide by the laws and regulations governing public order in force in the area where the establishment is located.

Private establishments which are properly authorized and recognized at the time this Agreement comes into force shall be entitled to pursue their activities on the terms defined in this Agreement.

CHAPTER III. SCIENTIFIC RESEARCH

Article 14

The Republic of the Niger and the French Republic undertake to cooperate in the field of scientific research, which is covered by a separate convention.

CHAPTER IV. CULTURAL EXCHANGES

Article 15

The Government of the French Republic and the Government of the Republic of the Niger have decided to work together to encourage the sciences, art and literature, as well as to promote knowledge of their respective cultural heritages. Such cooperation shall, on the terms set by mutual agreement, focus on development of the national literary and artistic institutions of the Niger and France. This cooperation may also be reflected in the establishment of joint cultural centres which will serve both countries as places for the dissemination and exchange of ideas between peoples.

Article 16

The Contracting Parties shall encourage cultural exchanges between each other and between their nationals.

In particular, each of the two Parties shall encourage the establishment in its territory by the other Party of libraries, institutes and cultural centres in the interests of disseminating knowledge of each other's culture and civilization.

The status and operating conditions of the cultural bodies of each of the two Contracting Parties shall be the subject of an exchange of letters.

The two Parties shall, subject to the regulations in force in each country, facilitate the exchange of documents, materials and expertise in the realm of publishing, films, radio and television.

The two Parties also undertake to promote mutual knowledge of their countries by organizing study tours, training courses and exchanges of young people, athletes and groups of artists by awarding scholarships and by the use of audiovisual communication techniques. In the field of publishing, they undertake to facilitate the printing and distribution of works of cultural interest to the two Parties, within the framework of the laws and regulations in force in the host country.

Article 17

In the realm of thought and art the nationals of each of the two States shall enjoy in the territory of the other all the freedom compatible with respect for public order and morality, within the framework of the laws and regulations in force in the host country.

The entry, circulation and distribution of works expressing the thought and art of each of the two countries shall be freely assured and as far as possible encouraged in the territory of the other on the terms stated above, subject to respect for public order and morality.

Facilities shall be granted in each of the two countries for importing for cultural purposes books, films and records from the territory of the other Contracting Party. Such facilities shall be the subject of an exchange of letters.

TITLE III. FINAL PROVISIONS

Article 18

Within the framework of the France-Niger Cooperation Commission, a special subcommission shall be constituted to implement this Agreement.

Article 19

This Agreement abrogates and replaces the France-Niger Agreement on education, science and culture of 24 April 1961.

It is concluded for a period of five years renewable by tacit agreement.

It may be denounced at any time by either Contracting Party. Notice of denunciation shall be given three months in advance through the diplomatic channel.

This Agreement shall enter into force 30 days following the exchange of notifications establishing that both Parties have complied with the constitutional provisions in force in their respective States.

Each of the Contracting Parties may at any time request the amendment of one or more provisions of this Agreement and the initiation of negotiations to that end.

DONE at Niamey on 19 February 1977.

For the Government
of the Republic of the Niger:

[Signed]

His Excellency Captain MOUMOUNI
DJERMAKOYE ADAMOU
Minister for Foreign Affairs
and Cooperation

For the Government
of the French Republic:

[Signed]

His Excellency Mr. ROBERT GALLEY
Minister for Cooperation

EXCHANGES OF LETTERS

I a

Niamey, 19 February 1977

Sir,

The Agreement on cooperation in the fields of education, science and culture between the Republic of the Niger and the French Republic provides in article 12 for the setting up in the territory of the Republic of the Niger of educational establishments under the authority of the French Government, the operating conditions of which are to be specified in an exchange of letters.

The French Government proposes that working within the framework of the French school year such establishments should apply French timetables, methods and programmes and should prepare students for French examinations. It also proposes that the competent authorities of the Ministry of National Education of the Niger should exercise the right of inspection in such establishments. The relevant authorities of the Niger shall receive for approval the list of administrative and teaching personnel in each establishment and any document of an educational nature of which they might wish to be informed.

In the event the companies managing the establishments are dissolved the Ministries of National Education and of the Interior of the Niger shall be immediately informed.

The studies of pupils from the Niger who have already enrolled in such establishments shall be assured until the end of the current course.

If these provisions meet with the approval of the Government of the Republic of the Niger, this letter and your reply shall constitute an agreement between our two Governments, which shall enter into force on the same day as the Agreement on cooperation in the fields of education, science and culture and shall remain in effect for the duration of that Agreement.

Accept, Sir, etc.

[Signed]

ROBERT GALLEY
Minister for Cooperation
of the French Republic

His Excellency
Captain Moumouni Djermakoye Adamou
Minister for Foreign Affairs and Cooperation
of the Republic of the Niger

II a

Niamey, 19 February 1977

Sir,

You were kind enough to send to me today a letter which reads as follows:

[*See letter I a*]

I have the honour to inform you that these provisions meet with the approval of the Republic of the Niger.

Accept, Sir, etc.

[*Signed*]

Captain MOUMOUNI DJERMAKOYE ADAMOU
Minister for Foreign Affairs and Cooperation
of the Republic of the Niger

His Excellency
Mr. Robert Galley
Minister for Cooperation
of the French Republic

I b

Niamey, 19 February 1977

Sir,

The Agreement on cooperation in the fields of education, science and culture between the Republic of the Niger and the French Republic provides, in article 17, that the facilities accorded in each of the two countries for the import of books, films and records from the territory of the other Contracting Party for cultural purposes would be the subject of an exchange of letters.

The Government of the French Republic proposes to the Government of the Republic of the Niger that, subject to regulations of the Niger on the inspection of publications, books, records, films and teaching and audiovisual materials, gifts of this nature intended for teaching, cultural or research purposes offered by the Government of the French Republic to educational establishments and cultural institutions of the Republic of the Niger shall not be subject to any tax or special levy.

If these provisions meet with the approval of the Government of the Republic of the Niger, this letter and your reply shall constitute an agreement between our two Governments, which shall enter into force on the same day as the Agreement on cooperation in the fields of education, science and culture and shall remain in effect for the duration of that Agreement.

Accept, Sir, etc.

[Signed]

ROBERT GALLEY
Minister for Cooperation
of the French Republic

His Excellency
Captain Moumouni Djermakoye Adamou
Minister for Foreign Affairs and Cooperation
of the Republic of the Niger

II b

Niamey, 19 February 1977

Sir,

You were kind enough to send to me today a letter which reads as follows:

[See letter I b]

I have the honour to inform you that these provisions meet with the approval of the Republic of the Niger.

Accept, Sir, etc.

[Signed]

Captain MOUMOUNI DJERMAKOYE ADAMOU
Minister for Foreign Affairs and Cooperation
of the Republic of the Niger

His Excellency
Mr. Robert Galley
Minister for Cooperation
of the French Republic

No. 28421

**FRANCE
and
BRAZIL**

**Exchange of letters constituting an agreement on the free
execution of letters rogatory in criminal matters. Bra-
sília, 5 October 1978**

Authentic texts: French and Portuguese.

Registered by France on 14 October 1991.

**FRANCE
et
BRÉSIL**

**Échange de lettres constituant un accord relatif à l'exécution
gratuite des commissions rogatoires en matière pénale.
Brasília, 5 octobre 1978**

Textes authentiques : français et portugais.

Enregistré par la France le 14 octobre 1991.

ÉCHANGE DE LETTRES CONSTITUANT UN ACCORD¹ ENTRE
LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE ET
LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRATIVE DU
BRÉSIL RELATIF À L'EXÉCUTION GRATUITE DES COMMIS-
SIONS ROGATOIRES EN MATIÈRE PÉNALE

I

MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES
LE MINISTRE

Brasília, le 5 octobre 1978

Monsieur le Ministre,

J'ai l'honneur de faire savoir à Votre Excellence que la République Française est d'accord pour que l'exécution des commissions rogatoires, relatives à des dossiers d'actions pénales, délivrées par la justice française à la justice brésilienne, ou par la justice brésilienne à la justice française, ne donne lieu au remboursement d'aucun frais à l'Etat requis, à l'exception de ceux occasionnés par l'intervention d'experts sur le territoire dudit Etat.

Etant entendu que la République Fédérative du Brésil approuve ce qui précède, cette lettre et celle de Votre Excellence, de même date et de même teneur, constitueront un accord entre les deux Etats, accord qui entrera en vigueur trente jours après l'échange des notifications constatant l'accomplissement des formalités exigées par les textes constitutionnels des deux Etats pour sa conclusion, et qui pourra être dénoncé par l'une ou l'autre des parties avec un préavis d'un an.

Je saisis cette occasion pour renouveler à Votre Excellence les assurances de ma plus haute considération.

[Signé]

LOUIS DE GUIRINGAUD

Son Excellence
Monsieur Antonio F. Azeredo da Silveira
Ministre des Relations Extérieures
de la République Fédérative du Brésil

¹ Entré en vigueur le 17 juin 1991, soit 30 jours après l'échange des notifications (des 29 juillet 1979 et 17 mai 1991) par lesquelles les Parties s'étaient informées de l'accomplissement des formalités constitutionnelles requises, conformément aux dispositions desdites lettres.

II

[PORTUGUESE TEXT — TEXTE PORTUGAIS]

Em 05 de outubro de 1978

DAI/DJ/DE-I/08/711.1(B46)(F37)

Senhor Ministro,

Tenho a honra de informar Vossa Excelência de que a República Federativa do Brasil está de acordo com que a execução das cartas rogatórias expedidas pela Justiça brasileira à francesa, ou pela Justiça francesa à brasileira, e extraídas de autos de ações penais, não importe no reembolso de quaisquer despesas ao Estado rogado, salvo as ocasionadas pela atuação de peritos no território de referido Estado.

2. No entendimento de que a República Francesa aprova o que precede, esta nota e a de Vossa Excelência, da mesma data e de idêntico teor, constituirão Acordo entre os dois Estados, Acordo este que entrará em vigor 30 (trinta) dias após a troca de notificações de que foram cumpridas as formalidades exigidas pelos textos constitucionais dos dois Estados para sua conclusão e poderá ser denunciado por qualquer das partes com aviso prévio de um ano.

Aproveito a oportunidade para renovar a Vossa Excelência os protestos da minha mais alta consideração.

[Signed — Signé]¹

A Sua Excelência
o Senhor Louis de Guiringaud
Ministro dos Negócios Estrangeiros
da República Francesa

¹ Signed by Antonio F. Azeredo da Silveira — Signé par Antonio F. Azeredo da Silveira.

[TRADUCTION — TRANSLATION]

Le 5 octobre 1978

DAI/DJ/DE-I/O8/711.1(B46)(F37)

Monsieur le Ministre,

J'ai l'honneur d'informer Votre Excellence que la République fédérative du Brésil est d'accord pour que l'exécution des commissions rogatoires relatives à des dossiers d'actions pénales, délivrées par la justice brésilienne à la justice française ou vice-versa, ne donne lieu au remboursement d'aucun frais à l'État requis, à l'exception de ceux occasionnés par l'intervention d'experts sur le territoire dudit État.

Etant entendu que la République française approuve ce qui précède, la présente note et celle de Votre Excellence, de même date et de même teneur, constitueront un Accord entre les deux États, Accord qui entrera en vigueur 30 (trente) jours après l'échange des notifications constatant l'accomplissement des formalités exigées par les textes constitutionnels des deux États pour sa conclusion, et qui pourra être dénoncé par l'une ou l'autre Partie avec un préavis d'un an.

Je saisis cette occasion, etc.

[Signé]

ANTONIO F. AZEREDO DA SILVEIRA

Son Excellence

M. Louis de Guiringaud
Ministre des Affaires étrangères
de la République française

[TRANSLATION — TRADUCTION]

EXCHANGE OF LETTERS CONSTITUTING AN AGREEMENT¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE FRENCH REPUBLIC AND THE GOVERNMENT OF THE FEDERATIVE REPUBLIC OF BRAZIL ON THE FREE EXECUTION OF LETTERS ROGATORY IN CRIMINAL MATTERS

I

MINISTRY OF FOREIGN AFFAIRS
THE MINISTER

Brasília, 5 October 1978

Sir,

I have the honour to inform you that the French Republic agrees that the execution of letters rogatory relating to records of criminal actions, submitted by members of the French judiciary to those of the Brazilian judiciary, or by members of the Brazilian judiciary to those of the French judiciary, shall not entail any reimbursement of costs by the requested State, except for those occasioned by the activities of experts in the territory of that State.

If the Federative Republic of Brazil agrees to the foregoing, this letter and your letter of the same date and to the same effect shall constitute an agreement between the two States, which shall enter into force 30 days after the exchange of notifications of the completion of the formalities required under the constitutions of the two States for its conclusion, and which may be denounced by either Party upon one year's notice.

Accept, Sir, etc.

[Signed]

LOUIS DE GUIRINGAUD

His Excellency

Mr. Antonio F. Azeredo da Silveira
Minister for Foreign Affairs
of the Federative Republic of Brazil

¹ Came into force on 17 June 1991, i.e., 30 days after the date of the exchange of the notifications (of 29 July 1979 and 17 May 1991) by which the Parties had informed each other of the completion of the required procedures, in accordance with the provisions of the said letters.

II

5 October 1978

DAI/DJ/DE-I/08/711.1(B46)(F37)

Sir,

I have the honour to inform you that the Federative Republic of Brazil agrees that the execution of letters rogatory relating to records of criminal actions, submitted by members of the Brazilian judiciary to those of the French judiciary, or by members of the French judiciary to those of the Brazilian judiciary, shall not entail any reimbursement of costs by the requested State, except for those occasioned by the intervention of experts in the territory of that State.

If the French Republic agrees to the foregoing, this letter and your letter of the same date and to the same effect shall constitute an agreement between the two States, which shall enter into force 30 days after the exchange of notifications of the completion of the formalities required under the constitutions of the two States for its conclusion, and which may be denounced by either Party upon one year's notice.

Accept, Sir, etc.

[*Signed*]

ANTONIO F. AZEREDO DA SILVEIRA

His Excellency
Mr. Louis de Guiringaud
Minister for Foreign Affairs
of the French Republic

No. 28422

**FRANCE
and
MOROCCO**

**Agreement on cooperation in the field of education for
Moroccan students residing in France (with annex).
Signed at Paris on 14 November 1983**

Authentic texts: French and Arabic.

Registered by France on 14 October 1991.

**FRANCE
et
MAROC**

**Accord concernant la coopération dans le domaine de l'en-
seignement pour les élèves marocains résidant en France
(avec annexe). Signé à Paris le 14 novembre 1983**

Textes authentiques : français et arabe.

Enregistré par la France le 14 octobre 1991.

ACCORD¹ ENTRE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE ET LE ROYAUME DU MAROC CONCERNANT LA COOPÉRATION DANS LE DOMAINE DE L'ENSEIGNEMENT POUR LES ÉLÈVES MARO- CAINS RÉSIDANT EN FRANCE

Le Gouvernement de la République Française et le Gouvernement du
Royaume du Maroc

désireux de resserrer leurs liens d'amitié, d'approfondir la compréhension
entre les peuples français et marocain et d'intensifier leur coopération dans le domaine
de l'éducation

considérant que l'enseignement du français au Maroc et de l'arabe en
France sont de nature à favoriser les échanges souhaités entre civilisations

convaincus de ce que le maintien des enfants vivant à l'étranger dans la
connaissance de leur langue et de leur culture constitue un facteur essentiel de
l'épanouissement de leur personnalité et d'adaptation à leur milieu de vie ainsi qu'un
élément important pour leur réinsertion dans leur pays d'origine

- sont convenus des dispositions suivantes :

CHAPITRE I

Enseignement primaire

ARTICLE 1

En accord avec les familles les Autorités françaises organisent en coopération avec les
Autorités marocaines à l'intention des élèves marocains inscrits dans les écoles pri-
maires en France, un enseignement se rapportant à la langue arabe, à la connaissance
de leur pays et de leur culture.

ARTICLE 2

Cet enseignement est dispensé indistinctement le matin ou l'après-midi pour assurer
le plein emploi du corps enseignant marocain. Il est intégré dans l'horaire officiel
des programmes français sur la base d'un horaire minimum de trois heures hebdoma-
daires.

ARTICLE 3

Les résultats obtenus par les enfants marocains dans les activités prévues à l'article 1
sont pris en compte au même titre que les autres disciplines dans l'appréciation
générale de leur travail scolaire. Ils sont inscrits sur le livret scolaire et portés à la
connaissance des familles.

¹ Entré en vigueur le 1^{er} octobre 1990, soit le premier jour du deuxième mois ayant suivi la date de la dernière des notifications (des 17 décembre 1984 et 1^{er} août 1990) par lesquelles les Parties contractantes s'étaient informées de l'accomplissement des formalités constitutionnelles requises, conformément à l'article 17.

ARTICLE 4

Afin de garantir une cohérence globale entre les enseignements régulièrement dispensés dans les écoles françaises et les enseignements visés à l'article 1, les deux Parties décident d'organiser une coopération pédagogique. Pour l'élaboration des manuels et instruments didactiques la procédure est la suivante : la Partie marocaine communique à la Partie française en vue des réunions du groupe de travail mixte prévu à l'article 16 les programmes qu'elle a élaborés. Les modalités de leur mise en oeuvre sont arrêtées conjointement par les deux Parties.

ARTICLE 5

Les enseignants désignés par le Maroc dans le cadre du présent accord font l'objet d'une présentation aux Autorités françaises par les voies administratives régulières. Ils sont intégrés dans l'équipe éducative de l'école après installation par l'inspecteur d'académie et sont affectés à une école de rattachement. Ils sont soumis aux lois et règlements en vigueur dans les établissements où ils exercent.

ARTICLE 6

Les Autorités pédagogiques des deux pays assurent conjointement la formation continue et le contrôle des personnels enseignants marocains exerçant dans les écoles françaises.

Par ailleurs la Partie française facilite dans la mesure du possible la participation des enseignants marocains aux séminaires, stages et rencontres pédagogiques organisés à l'intention du personnel français notamment dans le domaine des techniques modernes d'éducation, afin de renforcer et de rénover les enseignements en arabe.

ARTICLE 7

Un enseignement se rapportant à la langue arabe, à la connaissance du Maroc et de sa culture peut être organisé par les établissements français, à l'intention des élèves marocains, sous forme d'activités scolaires différées en coopération avec les Autorités marocaines.

CHAPITRE II**Enseignement secondaire, technique et professionnel****ARTICLE 8**

Les élèves marocains inscrits dans les établissements français du second degré (collèges, lycées d'enseignement professionnel, lycées) sont informés de la possibilité de choisir l'arabe comme première, deuxième ou troisième langue.

ARTICLE 9

Les élèves n'ayant pu bénéficier des dispositions de l'article 8 ci-dessus, peuvent être appelés à suivre dans les collèges et dans les lycées d'enseignement professionnel des cours d'arabe et de civilisation marocaine en dehors des heures de classe. Ces cours sont dispensés par des enseignants marocains désignés à cet effet.

CHAPITRE III Personnel enseignant

ARTICLE 10

Le Gouvernement du Maroc, désigne et rémunère les enseignants marocains titulaires des cadres du Ministère marocain de l'éducation nationale en fonction des besoins. La mission de ces enseignants est une mission limitée dont la durée sera définie par les deux Parties. Ces enseignants bénéficient des dispositions mentionnées dans la Convention générale de Sécurité Sociale du 9 juillet 1965¹.

ARTICLE 11

Le Gouvernement français réserve aux enseignants marocains exerçant en France la même protection que celle accordée au personnel enseignant français.

ARTICLE 12

Les enseignants marocains bénéficient des dispositions relatives à la délivrance par le Ministère des relations extérieures de la carte «En mission» qui les place en situation de mission éducative en France.

CHAPITRE IV Dispositions générales

ARTICLE 13

Les Autorités marocaines peuvent être autorisées à organiser des examens en France et à délivrer des diplômes aux ressortissants marocains. Les Autorités françaises compétentes accordent à cet effet les facilités nécessaires, notamment par la mise à disposition de salles d'examens.

ARTICLE 14

Les Parties contractantes encouragent la coopération directe en matière d'échanges de documents pédagogiques et de formation du personnel enseignant. Il peut être organisé à cet effet, un programme de coopération pédagogique comportant des études, des recherches et travaux en commun se rapportant à l'enseignement de l'arabe, dans les écoles primaires et les établissements secondaires en France. Ce programme est examiné par le groupe de travail mixte prévu à l'article 16.

ARTICLE 15

Les manuels et les documents pédagogiques (cartes, films éducatifs, destinés aux enseignements qui font l'objet de l'accord) peuvent être importés en franchise selon une procédure figurant en annexe.

ARTICLE 16

Pour assurer la bonne application de cet accord, un groupe de travail franco-marocain est créé. Il a pour mission d'arrêter un programme d'application et de décider

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 694, p. 51.

toutes actions nécessaires en vue de la mise en oeuvre des articles précités. Le groupe de travail dont les membres sont choisis par leurs gouvernements respectifs se réunit deux fois par an. Une réunion se tient au printemps en vue de la préparation de la rentrée scolaire de façon à permettre aux Autorités françaises de mettre en place en temps voulu les enseignements.

ARTICLE 17

Chacune des Parties contractantes notifiera à l'autre l'accomplissement des formalités requises par sa constitution pour l'entrée en vigueur du présent accord laquelle interviendra le premier jour du deuxième mois suivant la date de la dernière de ces notifications.

Fait à Paris, le *le 14 Novembre 1983*

en double exemplaires chacun en français et en arabe, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement
de la République Française :
[Signé — Signed]¹

Pour le Gouvernement
du Royaume du Maroc :
[Signé — Signed]²

¹ Signé par Alain Savary — Signed by Alain Savary.

² Signé par Laraki — Signed by Laraki.

ANNEXE

Les livres et documents pédagogiques en langue arabe provenant du Maroc mis en place par les Autorités marocaines pour assurer les enseignements prévus par le présent accord, soit dans le cadre des activités scolaires régulières ou «différées» des écoles, soit en dehors des horaires normaux dans les établissements secondaires français sont admis en dispense de droits et taxes d'importation.

L'octroi de ce régime est subordonné pour chaque opération au dépôt préalable d'une demande signée par le responsable de l'organisme centralisateur qui sera désigné d'un commun accord à cet effet.

Cette demande doit indiquer la répartition des livres et matériels par établissement destinataire et comporter l'engagement de les acheminer sur la destination déclarée.

Les livres demeurent la propriété du Royaume du Maroc jusqu'au moment où ils sont, le cas échéant, remis contre décharge aux familles intéressées.

Les livres et matériels ayant bénéficié de ces exonérations ne peuvent être ni cédés ni prêtés à d'autres personnes qu'aux élèves, à titre gratuit ou onéreux sans accord préalable des administrations nationales compétentes.

ملحق

تعفى من حقوق ورسوم الاستيراد الكتب ومعدات التعليم باللغسة العربية العوجهة من طرف الملطات المغربية الى أنواع التعليم المنصوص عليها في هذا الاتفاق اما في اطار الوقت الدراسي المعمول لهذا الغرض او خارج أوقات الدراسة العادية في المدارس والمؤسسات الثانوية الفرنسية .

ويخترط في طرح هذا النظام بالنسبة لكل عملية ان يودع ملفا لهذا الغرض طلب موقع من مسؤول الهيئة المركزية التي ستمين باتفاق متحرك لهذا الغرض .

ويجب ان ينص هذا الطلب على كيفية توزيع الكتب والمعدات التربوية حسب المؤسسات التعليمية العوجهة اليها وان يتضمن التزاما بايفادها الى الجهة العرلة اليها .

ومن ناحية اخرى ، تبجل الكتب المعنية في حساب المادة التابع لمؤسسة التعليم المستقلة التي يجرى فيها التعليم المذكور وتبقى الكتب طكاً للملكة المغربية الى ان تلم عند الاقتضاء لقاء شهادات براءة الذمة الى العاقلات المعنية .

لا يجوز ان يتنازل عن الكتب والمعدات التي تحتفظ مسن الاطباء ولا ان تعار الى اشخاص آخرين غير التلاميذ سواء كان ذلك مجاناً ام بمقابل مالي دون موافقة مسبقة من الادارات الوطنية المختصة .

المعمل 17 :

يشتر كل من الطرفين المتعاقدين الطرف الآخر باستكمال الاجزات المنصوص عليها في دستوره ليدخل هذا الاتفاق حيز التطبيق بطلب من احد الطرفين ابتداءً من اليوم الأول من الشهر الثاني الموالي لتاريخ آخر اعمار .

حرر بانيس في 8 صفر 1404 موافق 14 نوفمبر 1983
في سختين بالعربية والفرنسية ويتساوى النصان في القوة القانونية .

عن حكومة المملكة المغربية

عزالهي العلي

عز الدين المراقبي
وزير التربية الوطنية

عن حكومة الجمهورية الفرنسية

A. Javary

الان سفري
وزير التربية الوطنية

الفصل 12 :

يتمتع المدرسون المغاربة بالمقتضيات المتعلقة بتعليم بطاقتة
 * في مهمة * من طرف وزارة العلاقات الخارجية التي تجعلهم مـسـي
 وضية بعثة تربوية بفرنسا .

الباب الرابعأحكام عامةالفصل 13 :

يمكن أن يؤذن للسلطات المغربية تنظيم امتحانات وتليم شهادات
 للرعابا المغاربة عرسا . وتقدم السلط المغربية المختصة التسهيلات
 الضرورية لذلك وخاصة صوع فاعات الامتحانات تحت تصرفها .

الفصل 14 :

يشق الطرفان المتعاقدان التعاون المباشر في محالات تبادل الوثائق
 التربوية وتكوين المدرسين . ولهذه العاية يمكن تنظيم برنامج للتعاون
 التربوي يشمل الدراسات والاحات والاعمال المشتركة خصوص تعليم اللغة
 العربية في المدارس الابتدائية والمؤتمات الثانوية عرسا . ويسـدرس
 هذا السرامح من طرف فريق العمل المحتلط المنصوص عليه في الفصل 16 .

الفصل 15 :

يمكن استيراد الكتب المدرسية والوثائق التربوية (من خرائط
 وأفلام ترسوة الموجبة لأسواع التعليم صوع هذا الاتفاق) ساعاء من الرسوم
 الحمركية طقا للاحرا المنصوص عليه في الملحق .

الفصل 16 :

سكـون فريق عمل محتلط مغربي فرنسي للسهر على تطبيق هذا الاتفااق
 على أحس وجه ، سكون مهمه وضع سرامح تطبيقي ، واتحاد كل الاجـسـرا
 اللازمة لتطبيق المواد الواردة اعلاه ، وسنضم أعضاء هذا الفريق المختارون
 من طرف حكومهم مرس في السنة تكون احدهما في فصل الربيع لسببي الدخول
 المدرسي وسمكن السلط المغربية من تنظيم هذا التعلـم في الوف المساس .

المسالك الثاني

التعليم الثانوي، التقني والمهني

الفصل 8 :

يخبر التلاميذ المغاربة المعجلون بالمؤامات الثانوية الفرنسية (الأعداديات والثانويات وثانويات التعليم المهني) بإمكانية اختيار اللغة العربية كلغة أولى، ثانية أو ثالثة .

الفصل 9 :

يمكن للتلاميذ الذين لم يتمكنوا من الاستفادة من مقتضيات الفصل الثامن أعلاه ان يتابعوا في الثانويات وثانويات التعليم المهني دروس اللغة العربية والحضارة المغربية خارج الأوقات المدرسية الاعتيادية . وستلحق هذه الدروس من لدن مدرسين مغاربة معينين لهذا الغرض .

المسالك الثالث

هيئة المدرسين

الفصل 10 :

نفس الحكومة المغربية وتدفع رواتب المدرسين المغاربة المرشحين في أطر وزارة التربية الوطنية المغربية وذلك حسب الانبعاثات . وتكون مهمة هؤلاء المدرسين محدودة ، ويتم تحديد مذبها اتفاق بين الطرفين ويستمتعون بالمقتضيات المنصوص عليها في الاتفاقية العامة للمصالح الاجتماعي المعقودة في 9 يولو 1965 .

الفصل 11 :

توفر الحكومة المغربية للمدرسين المغاربة العاملين بفرنسا عن الحماية الممنوحة للمدرسين الفرنسيين .

الفصل 3 :

ان النتائج التي يحفل عليها الأطفال المغاربة في مراولة الاشطة المحددة في العمل الأول ستؤخذ بعين الاعتبار كفاي المواد في التقييم العام لشاطهم المدرسي وتضمن في المجل المدرسي وتبلغ اليهم على ماثلاتهم .

الفصل 4 :

ولممان انحام كامل بين المناهج التربوية الملقة بصفة اعتيادية في المدارس الفرنسية ونوع التعليم المشار اليه في العمل الأول ،تقرر ان ينظم الطرفان تعاوا تربويا . وتكون الطريقة لتحصير الكتب المدرسية والوسائل التربوية كما يلي : يعلن الطرف المغربي للطرف الفرنسي السرامح التي أعدها وذلك لمحتشها في فريق العمل المختلط المصوص عليه في العمل 16 . وستحدد طرق تطبيق تلك الصاهح بتوافق بين الطرفين .

الفصل 5 :

ان المدرسين الذين يمينهم المغرب في اطار هذا الاتحاق سيقدمون الي السلطات الفرنسية بالطرق الادارية العادية ويدمحوون في الهيئة التربوية بالعدرة التي عموا فيها بقرار من السلطات التربوية الفرنسية وبمخصصون للقواسم والتنظيمات الجاري بها العمل في المؤسسات التي يعملون بها .

الفصل 6 :

نؤمن السلطات التربوية لكل من السليين توفير التكويس المستمر والراقبة الادارية لهيئة المدرسين المغاربة العاملين بالمدارس الفرنسية ومن جهة اخرى ، فان الطرف الفرنسي سهل في حدود الامكان مشاركة المدرسين المغاربة في ندوات دراسية وتدرسيات ولقاءات تربوية منظمة لعائدة رجال التعليم الفرنسيين وخاصة في مجال التفنيات التربوية العصرية وذلك لتعريف وتطوير التعليم باللغة العربية .

الفصل 7 :

مكن تنظيم تعليم باللغة العربية برمي الي التعريف بالعصر وثقافته بالمواسم الفرنسية لعائدة التلامذة المغاربة ، وذلك على شكل اشطة مدرسية خارج أوقات الدرة العادية سعاون مع السلطات المغربية .

[ARABIC TEXT — TEXTE ARABE]

اتفاق

بين الجمهورية الفرنسية والمملكة المغربية بشأن التعاون
في ميدان التعليم لصالح الامة الممارسة
المقيمين في فرنسا

ان حكومة الجمهورية الفرنسية وحكومة المملكة المغربية رغبة مسهما
في توطيد روابط الصداقة بينهما وتعميق حسن التفاهم بين الشعبين الفرنسي
والمغربي وتعزيز التعاون بين البلدين في مجال التربية .

وامسارا مسهما . ان تعليم اللغة الفرنسية بالمغرب واللغة العربية
عربا من شأنه ان يسهل التبادل الحضاري المتبادل بينهما .

وامامهما مسهما شأن بلقاء الأطفال المقيمين بالخارج لتعليم وتعارفهم
بشكل عاملا اساسا لتفتح حصصهم وانصافهم في الوظائف التي يعينون فيها
وعصرا هاما لتسهيل اتمامهم في مجتمع الاقليات .

قد اتفقتا على ما يلي :

المادة الأولىالتعليم الابتدائيالمادة 1

اتفقتا مع تعاضلاتا وتعاون مع السلطات المغربية . يتم إنشاء لمدارس
الفرنسية لغاتة . لتلاميذ الممارسة لمحسنين في امدارس لاسدائنه الفرنسية
عندما يقوم على اتمام ادراس اللغة لغاتة وعربهم لادهم وتعارفهما .

المادة 2

يحق هذا لتعليم في حصص خاصة و مماثلة على لسوا الامكان لتعليم
الكامل لتبته المدرسين لغاتة . ودمج هذا لتعليم في الوقت لرممسي
المحدد للبرامج لغاتة على سوا الوقت اذ لا يقل عن ثلاث ساعات
في الاسبوع .

[TRANSLATION — TRADUCTION]

AGREEMENT¹ BETWEEN THE FRENCH REPUBLIC AND THE
KINGDOM OF MOROCCO CONCERNING COOPERATION IN
THE FIELD OF EDUCATION FOR MOROCCAN STUDENTS
RESIDING IN FRANCE

The Government of the French Republic and the Government of the Kingdom of Morocco,

Desiring to strengthen their ties of friendship, increase understanding between the French and Moroccan peoples and intensify their cooperation in the field of education,

Considering that the teaching of French in Morocco and of Arabic in France are likely to promote the desired exchanges between civilizations,

Convinced that, for children living abroad, the continuing acquaintance with their language and culture constitutes an essential factor for the full development of their personality and for adaptation to their surroundings, and is also an important means of facilitating their reintegration in their country of origin,

Have agreed on the following provisions:

CHAPTER I. ELEMENTARY EDUCATION

Article 1

The French authorities, in cooperation with the Moroccan authorities, shall organize instruction for Moroccan pupils enrolled in French primary schools, in agreement with their families, relating to the Arabic language and to knowledge of their country and culture.

Article 2

This instruction shall be given either in the morning or in the afternoon without distinction to ensure the full use of the Moroccan teaching staff. It shall be integrated into the official French academic timetable, on the basis of a minimum of three hours a week.

Article 3

The results obtained by Moroccan children in the activities provided for in article 1 shall be taken into account in the same way as those obtained in other disciplines in the general evaluation of their academic work. They shall be entered in the school record and brought to the attention of their families.

¹ Came into force on 1 October 1990, i.e., the first day of the second month following the date of the last of the notifications (of 17 December 1984 and 1 August 1990) by which the Contracting Parties had informed each other of the completion of the required constitutional procedures, in accordance with article 17.

Article 4

In order to ensure overall consistency between the instruction regularly given in French schools and the instruction referred to in article 1, the two Parties shall decide to organize educational cooperation. With regard to the preparation of textbooks and other teaching materials, the procedures shall be as follows: the Moroccan Party shall communicate to the French Party, with a view to the meetings of the joint working group provided for in article 16, the contents of the programmes prepared by it. The modalities of their implementation shall be decided jointly by the two Parties.

Article 5

The teachers designated by Morocco under this Agreement shall be introduced to the French authorities in accordance with the normal administrative procedures. They shall be integrated into the school teaching staff after appointment by the school inspector and shall be assigned to a base school. They shall be subject to the laws and regulations in force in the establishments where they work.

Article 6

The educational authorities of the two countries shall jointly ensure the ongoing training and monitoring of Moroccan teaching staff working in French schools.

Furthermore, the French Party shall facilitate, to the extent possible, the participation of Moroccan teachers in seminars, courses and educational meetings organized for French personnel, particularly in the field of modern educational techniques, with a view to enhancing and updating instruction in Arabic.

Article 7

Instruction based on the Arabic language and on knowledge of Morocco and its civilization may be organized by French establishments in cooperation with the Moroccan authorities, for the benefit of Moroccan students, in the form of after-school academic activities.

CHAPTER II. SECONDARY, TECHNICAL AND VOCATIONAL EDUCATION

Article 8

Moroccan pupils enrolled in French secondary establishments (*collèges*, vocational education *lycées* and *lycées*), shall be informed of the possibility of choosing Arabic as their first, second or third language.

Article 9

Pupils who have been unable to benefit from the provisions of article 8 above may be invited to take, in *collèges* and in vocational education *lycées*, courses in Arabic and Moroccan civilization outside regular classroom hours. These courses will be given by Moroccan teachers appointed for this purpose.

CHAPTER III. TEACHING PERSONNEL

Article 10

The Government of Morocco shall appoint and remunerate tenured Moroccan teachers from the registers of the Ministry of National Education in accordance with requirements. The mission of these teachers shall be a limited one, the duration of which shall be determined by the two Parties. These teachers shall benefit under the provisions of the General Convention on Social Security of 9 July 1965.¹

Article 11

The French Government shall accord to the Moroccan teachers working in France the same protection that it grants to French teaching personnel.

Article 12

Moroccan teachers shall benefit under the provisions relating to the issuance by the Ministry of Foreign Affairs of the "On mission" card, which confers upon them the status of persons on educational mission in France.

CHAPTER IV. GENERAL PROVISIONS

Article 13

The Moroccan authorities may be authorized to organize examinations in France and to issue diplomas to Moroccan nationals. The competent French authorities shall provide the necessary facilities for this purpose, in particular by making examination halls available.

Article 14

The Contracting Parties shall encourage direct cooperation in the areas of exchange of educational documentation and teacher training. For this purpose, an educational cooperation programme comprising studies, research and joint work relating to the teaching of Arabic in primary schools and secondary establishments in France may be organized. This programme shall be reviewed by the joint working group provided for in article 16.

Article 15

Textbooks and educational documentation (maps and educational films intended to be used in the instruction provided for in this Agreement) may be imported free of customs duties in accordance with the procedure set forth in the annex.

Article 16

In order to ensure the proper implementation of this Agreement, a Franco-Moroccan working group shall be established. Its task shall be to work out an implementation programme and to decide upon all necessary actions with a view to implementing the above articles. The working group, whose members shall be chosen

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 694, p. 51.

by their respective Governments, shall meet twice a year. The meeting shall be held in the spring with a view to preparing for the new school term in such a way as to allow the French authorities sufficient time to organize a teaching programme.

Article 17

Each of the Contracting Parties shall notify the other of the completion of the constitutional formalities required for the entry into force of this Agreement, which shall take place on the first day of the second month following the date of the second such notification.

DONE at Paris on 14 November 1983 in duplicate in the French and Arabic languages, both texts being equally authentic.

For the Government
of the French Republic:

ALAIN SAVARY

For the Government
of the Kingdom of Morocco:

LARAKI

ANNEX

Educational books and documents in the Arabic language from Morocco which the Moroccan authorities have decided should be used in the instruction provided for in this Agreement, either within the framework of the regular or after-school academic activities of the schools or outside of the regular hours of French secondary establishments, shall be imported free of customs duties and taxes.

The granting of this regime shall be contingent, in each case, on the prior submission of a request signed by the head of the central authority which shall be designated by mutual agreement for that purpose.

This request must indicate the distribution of books and materials by the recipient establishment and must include a commitment to forward them to the stated destination.

The books shall remain the property of the Kingdom of Morocco until such time as they are delivered, where appropriate, to the families concerned, against a receipt.

The books and materials benefiting from these exemptions may be neither given nor lent, free of charge or in return for payment, to any persons other than the pupils without the prior agreement of the competent national administrations.

No. 28423

**FRANCE
and
MADAGASCAR**

Convention on mutual administrative assistance in customs matters. Signed at Paris on 25 January 1990

Authentic text: French.

Registered by France on 14 October 1991.

**FRANCE
et
MADAGASCAR**

Convention d'assistance administrative mutuelle en matière donanière. Signée à Paris le 25 janvier 1990

Texte authentique : français.

Enregistré par la France le 14 octobre 1991.

CONVENTION¹ D'ASSISTANCE ADMINISTRATIVE MUTUELLE
EN MATIÈRE DOUANIÈRE ENTRE LE GOUVERNEMENT DE
LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE ET LE GOUVERNEMENT DE
LA RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DE MADAGASCAR

Le Gouvernement de la République française et le Gouvernement
de la République démocratique de Madagascar,

Considérant que les infractions aux lois douanières portent
préjudice aux intérêts économiques, fiscaux, sociaux de leurs
Etats respectifs, ainsi qu'aux intérêts économiques légitimes
du commerce,

Considérant que la lutte contre les infractions douanières, la
lutte contre la contrebande de stupéfiants et de substances
psychotropes peuvent être rendues plus efficaces par la
coopération entre les autorités douanières,

Sont convenus de ce qui suit :

ARTICLE 1

Aux fins de la présente Convention, on entend par :

(1) - "Les lois douanières", les dispositions légales et
réglementaires appliquées par les autorités douanières à
l'importation, à l'exportation, au transit des marchandises,
qu'il s'agisse de la perception des droits et taxes ou de
l'application de mesures de prohibition, de restriction ou de
contrôle.

(2) - "Autorités douanières", pour la République française, la
Direction Générale des Douanes et Droits Indirects, Ministère
de l'Economie, des Finances et du Budget, pour la République
démocratique de Madagascar, la Direction des Douanes et des
Droits Indirects, Ministère des Finances et du Budget.

¹ Entrée en vigueur le 1^{er} juin 1991, soit le premier jour du troisième mois ayant suivi la date de la dernière des notifications (des 21 janvier et 8 mars 1991) par lesquelles les Parties contractantes s'étaient informées de l'accomplissement des procédures requises, conformément au paragraphe 2 de l'article 12.

ARTICLE 2

(1) - Les autorités douanières des parties contractantes se prêtent mutuellement assistance, dans les conditions définies à la présente Convention :

a) en vue d'assurer l'exacte perception des droits de douane et autres droits et taxes à l'importation ou à l'exportation,

b) en vue de prévenir, rechercher et réprimer les infractions aux lois douanières,

c) en vue de prévenir, rechercher et réprimer les trafics illicites de stupéfiants et de substances psychotropes.

(2) - L'assistance administrative prévue au paragraphe 1 ne vise pas le recouvrement de droits de douane, taxes, amendes et autres sommes pour le compte de l'autre Etat.

(3) - L'assistance prévue dans le cadre de la présente Convention s'effectue selon la législation de l'Etat requis et dans les limites de la compétence de l'autorité douanière de cet Etat.

ARTICLE 3

Sur demande de l'autorité douanière de l'un des Etats, l'autorité douanière de l'autre Etat exerce, dans le cadre de sa législation et conformément à ses pratiques administratives, une surveillance spéciale sur :

- les déplacements, et plus particulièrement l'entrée et la sortie de son territoire, des personnes soupçonnées dans l'Etat requérant, de s'adonner professionnellement ou habituellement à des infractions aux lois douanières ;

- les mouvements suspects de marchandises signalés par l'Etat requérant comme faisant l'objet d'un important trafic à destination ou en provenance de son territoire ;

- les moyens de transport dont l'Etat requérant a des raisons de penser qu'ils peuvent être utilisés pour commettre des infractions aux lois douanières sur son territoire.

ARTICLE 4

(1) - Les autorités douanières des deux Etats se communiquent :

a) spontanément et sans délai tous renseignements dont elles disposent, concernant :

- les opérations irrégulières constatées ou projetées présentant ou paraissant présenter un caractère frauduleux au regard des lois douanières de l'autre Etat ;

- les nouveaux moyens ou méthodes de fraude ;

- les catégories de marchandises reconnues comme faisant l'objet d'un trafic frauduleux d'importation, d'exportation ou de transit ;

- les individus au sujet desquels il y a des raisons de penser qu'ils commettent des infractions aux lois douanières de l'autre Etat ;

- les moyens de transport dont on a des raisons de penser qu'ils sont utilisés pour commettre des infractions aux lois douanières de l'autre Etat.

b) Sur demande écrite, et aussi rapidement que possible, tous renseignements qui pourraient être tirés des documents de douane ou des supports en tenant lieu en leur possession concernant les échanges de marchandises entre les deux Etats, ou bien des copies dûment certifiées ou authentifiées de ces documents.

(2) - Les autorités douanières des deux Etats prennent, conformément à l'article 10, des dispositions pour que les fonctionnaires de leurs services, spécialement ou principalement chargés de la recherche de la fraude douanière,

soient en relations personnelles et directes en vue de faciliter, par l'échange de renseignements, la prévention, la recherche et la répression des infractions aux lois douanières de leur Etat respectif.

ARTICLE 5

(1) - Sur demande de l'autorité douanière de l'un des Etats, l'autorité douanière de l'autre Etat prend toutes les mesures nécessaires et notamment fait procéder à des enquêtes pour assurer la recherche et la répression des infractions. Elle en communique les résultats à l'autorité douanière requérante.

(2) - Il est procédé à ces enquêtes conformément aux règles de droit de l'Etat requis.

(3) - Pour l'application du paragraphe 1 ci-dessus, l'autorité requise communique sans délai tous éléments d'information, recueillis par ses agents au cours d'enquêtes, qui sont susceptibles d'amener l'autorité requérante à lutter plus efficacement contre les infractions douanières.

ARTICLE 6

Les autorités douanières des deux Etats peuvent faire état, à titre de preuve, tant dans leurs procès-verbaux, rapports et témoignages qu'au cours des procédures et poursuites devant les tribunaux, des renseignements et documents recueillis dans les conditions prévues par la présente convention. La force probante de ces renseignements ainsi que l'usage qui en est fait en justice dépendent du droit national.

ARTICLE 7

Les autorités douanières des deux Etats ne sont pas tenues d'accorder l'assistance prévue par la présente Convention dans le cas où cette assistance est susceptible de porter préjudice à la souveraineté, à la sécurité, à l'ordre public ou à d'autres intérêts essentiels de leur Etat.

ARTICLE 8

(1) - Lorsque l'administration douanière d'un Etat présente une demande d'assistance à laquelle elle ne pourrait elle-même donner suite si la même demande lui était présentée par l'autre Etat, elle signale le fait dans l'exposé de sa demande.

L'administration requise a toute latitude pour déterminer la suite à donner à cette demande.

(2) - Tout refus d'assistance doit être motivé.

ARTICLE 9

(1) - Les renseignements, documents et autres éléments d'information obtenus en application de la présente Convention ne peuvent être utilisés qu'aux fins de la présente Convention. Ils ne peuvent être utilisés à d'autres fins que si l'administration douanière qui les a fournis y consent expressément.

(2) - Les renseignements, documents et autres éléments d'information dont l'autorité douanière d'un Etat dispose en application de la présente Convention, bénéficient des mêmes mesures de protection du secret professionnel que celles accordées par la loi nationale de cet Etat pour les documents ou renseignements de même nature.

ARTICLE 10

Les modalités d'application de la présente Convention sont arrêtées d'un commun accord par les autorités douanières des deux Etats.

ARTICLE 11

Le champ d'application de la présente Convention s'étend au territoire douanier de la République française tel qu'il est défini par le Code français des Douanes, au territoire douanier de la République démocratique de Madagascar tel

qu'il est défini par le Code des Douanes de la République démocratique de Madagascar.

ARTICLE 12

(1) - La présente Convention remplace et abroge la Convention du 15 décembre 1961.

(2) - Chacune des deux parties contractantes notifiera à l'autre l'accomplissement des procédures requises en ce qui la concerne pour l'entrée en vigueur de la présente Convention, qui prendra effet le premier jour du troisième mois suivant la date de la dernière notification.

(3) - La présente Convention pourra être dénoncée à tout moment avec un préavis de six mois.

Fait à *Paris* le *25 juin 1990*, en double exemplaire.

Pour le Gouvernement
de la République française :

[*Signé* — *Signed*]²

Pour le Gouvernement
de la République démocratique
de Madagascar :

[*Signé* — *Signed*]³

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1072, p. 279.

² Signé par Jean-Dominique Comolli — Signed by Jean-Dominique Comolli.

³ Signé par Harivony Andrianafetra Robinson — Signed by Harivony Andrianafetra Robinson.

[TRANSLATION — TRADUCTION]

CONVENTION¹ ON MUTUAL ADMINISTRATIVE ASSISTANCE IN
CUSTOMS MATTERS BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE
FRENCH REPUBLIC AND THE GOVERNMENT OF THE DEMO-
CRATIC REPUBLIC OF MADAGASCAR

The Government of the French Republic and the Government of the Democratic Republic of Madagascar,

Considering that offences against customs laws are prejudicial to the economic, fiscal and social interests of their respective States and to legitimate commercial interests,

Considering that action against customs offences and against the smuggling of narcotic drugs and psychotropic substances can be made more effective through cooperation between their customs authorities,

Have agreed as follows:

Article 1

For the purposes of this Convention:

1. “Customs laws” means the legal provisions and regulations applied by the customs authorities when goods are imported, exported or in transit, whether these laws concern the collection of duties and taxes or the application of measures of prohibition, restriction or control.
2. “Customs authorities” means, in the case of the French Republic, the Customs and Excise Service of the Ministry of the Economy, Finance and the Budget, and, in the case of the Democratic Republic of Madagascar, the Customs and Excise Service of the Ministry of Finance and the Budget.

Article 2

1. The Customs authorities of the Contracting Parties shall assist each other under the conditions specified in this Convention:

- (a) For the purpose of ensuring the proper collection of customs duties and other import and export duties and taxes;
- (b) For the purpose of preventing, investigating and punishing offences against the customs laws;
- (c) For the purpose of preventing, investigating and punishing illicit traffic in narcotic drugs and psychotropic substances.

2. The administrative assistance referred to in paragraph 1 shall not include the recovery of customs duties, taxes, fines and other sums on behalf of the other State.

¹ Came into force on 1 June 1991, i.e., the first day of the third month following the date of the last of the notifications (of 21 January and 8 March 1991) by which the Contracting Parties had informed each other of the completion of the required procedures, in accordance with article 12 (2).

3. The assistance provided for in this Convention shall be carried out in accordance with the legislation of the requested State and within the limits of the competence of the customs authority of that State.

Article 3

At the request of the customs authority of one State the customs authority of the other State shall, under its legislation and in accordance with its administrative practices, keep special watch over:

- The movements and more particularly the entry into and departure from its territory of persons suspected in the requesting State of being professionally or habitually involved in offences against the customs laws;
- Suspicious movements of goods which the requesting State has indicated as being intended for large-scale traffic into or out of its territory;
- Means of transport which the requesting State has reason to believe may be used to commit offences against the customs laws in its territory.

Article 4

1. The customs authorities of the two States shall communicate to each other:

(a) Voluntarily and immediately all information which they have concerning:

- Actual or planned irregular operations which are or seem to be of a fraudulent nature in respect of the customs laws of the other State;
- New means or methods of smuggling;
- Categories of goods known to be the subject of fraudulent import, export or transit traffic;
- Individuals who, there is reason to believe, are committing offences against the customs laws of the other State;
- Means of transport which, there is reason to believe, are being used to commit offences against the customs laws of the other State.

(b) Following a written request, and as speedily as possible, all information which can be obtained from the customs documents or from other material in lieu thereof, in their possession, concerning trade in goods between the two States, or duly certified or authenticated copies of such documents.

2. The customs authorities of the two States shall, in accordance with article 10, take steps to ensure that the officials of the services exclusively or mainly responsible for investigating fraud are in personal and direct contact with each other for the purpose of facilitating, through the exchange of information, the prevention, investigation and punishment of offences against the customs laws of their respective States.

Article 5

1. At the request of the customs authority of one State, the customs authority of the other State shall take all necessary measures and in particular shall arrange for inquiries to be instituted to ensure the investigation and punishment of offences. It shall communicate the results of such measures to the requesting customs authority.

2. Such inquiries shall be undertaken in accordance with the legal rules of the requested State.

3. Pursuant to paragraph 1 above, the requested authority shall immediately communicate any information obtained by its officials in the course of their inquiries which may enable the requesting authority to take more effective action against customs offences.

Article 6

The customs authorities of the two States may take into account as evidence, in their records, reports and testimony, as well as in court procedures and proceedings, information and documents obtained under the conditions laid down in this Convention. The evidentiary value of this information and the use made of it in court shall be governed by national legislation.

Article 7

The customs authorities of the two States shall not be required to render the assistance provided for in this Convention in cases where such assistance may be prejudicial to the sovereignty, security, public policy (*ordre public*) or other vital interests of their State.

Article 8

1. Where the customs administration of a State requesting assistance would itself be unable to comply with a similar request from the other State, it shall mention the fact when formulating its request.

The requested administration shall have full discretion in determining what action shall be taken on that request.

2. The reasons for any refusal of assistance should be stated.

Article 9

1. Information, documents and other material obtained in application of this Convention may be used only for the purposes of the Convention. The aforesaid material may be used for other purposes only if the customs administration providing it gives its express consent.

2. Information, documents and other material which the customs authority of one State has at its disposal through the application of the Convention shall be treated with the same confidentiality as that accorded under the national legislation of that State to documents or information of the same kind.

Article 10

The procedures for applying this Convention shall be determined jointly by the customs authorities of the two States.

Article 11

The sphere of application of this Convention shall comprise the customs territory of the French Republic as defined by the French customs code and the customs territory of the Democratic Republic of Madagascar as defined by the customs code of the Democratic Republic of Madagascar.

Article 12

1. This Convention replaces and abrogates the Convention of 15 December 1961.¹

2. Each of the two Contracting Parties shall notify the other of the fulfilment of the requirements for the entry into force of this Convention, which shall enter into force on the first day of the third month following the date of the second such notification.

3. This Convention may be denounced with six months' notice at any time.

DONE at Paris on 25 January 1990, in duplicate.

For the Government
of the French Republic:

JEAN-DOMINIQUE COMOLLI

For the Government
of the Democratic Republic
of Madagascar:

HARIVONY ANDRIANAFETRA
ROBINSON

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 1072, p. 279.

No. 28424

**FRANCE
and
BULGARIA**

Agreement on the status and modalities of operation of cultural centres. Signed at Paris on 14 February 1990

Authentic texts: French and Bulgarian.

Registered by France on 14 October 1991.

**FRANCE
et
BULGARIE**

Accord sur le statut et les modalités de fonctionnement des centres culturels. Signé à Paris le 14 février 1990

Textes authentiques : français et bulgare.

Enregistré par la France le 14 octobre 1991.

ACCORD¹ ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE
FRANÇAISE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE
POPULAIRE DE BULGARIE SUR LE STATUT ET LES MO-
DALITÉS DE FONCTIONNEMENT DES CENTRES CUL-
TURELS

Le Gouvernement de la République française et

le Gouvernement de la République populaire de Bulgarie,

considérant l'Accord culturel entre le Gouvernement de la République française et le Gouvernement de la République populaire de Bulgarie, signé à Paris le 15 octobre 1966².

considérant l'Accord de coopération scientifique et technique entre le Gouvernement de la République française et le Gouvernement de la République populaire de Bulgarie, signé à Paris le 15 octobre 1966³

considérant l'Acte final de la conférence sur la sécurité et la coopération en Europe signé à Helsinki le 1er août 1975⁴ et le document de clôture de la réunion de Vienne du 15 janvier 1989⁵,

désireux de développer leur coopération dans les domaines de la culture, de l'enseignement, de la science et de favoriser une connaissance mutuelle de leurs valeurs humaines,

sont convenus de ce qui suit:

Article 1.

La République française crée un centre culturel français à Sofia.

La République populaire de Bulgarie crée un centre culturel bulgare à Paris.

¹ Entré en vigueur le 1^{er} avril 1991, soit le premier jour du deuxième mois ayant suivi la date de réception de la dernière des notifications par lesquelles les Parties s'étaient informées de l'accomplissement des procédures requises, conformément à l'article 16.

² Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1607, n° I-28127.

³ *Ibid.*, n° I-28128.

⁴ *Documents d'actualité internationale*, nos 34-35-36 (26 août-2 septembre 1975) p. 642 (La Documentation française).

⁵ *Ibid.*, n° 4 (15 février 1989), p. 70 et n° 5 (1^{er} mars 1989), p. 102 (La Documentation française).

Le centre culturel de la République française est dénommé "INSTITUT CULTUREL FRANÇAIS", le centre culturel de la République populaire de Bulgarie est dénommé "CENTRE CULTUREL DE LA REPUBLIQUE POPULAIRE DE BULGARIE".

Article 2.

Les centres culturels ont pour mission de faire connaître directement au public du pays d'accueil la culture du pays d'envoi et de contribuer au développement des relations entre la France et la Bulgarie.

Article 3.

Les activités des centres culturels comprennent :

l'organisation de cours pour l'étude de la langue française et de la langue bulgare et de programmes de formation continue des professeurs de langue,

la publication et la diffusion, quel qu'en soit le support matériel, de programmes d'information, de catalogues et d'autres documents de caractère culturel, pédagogique scientifique et technique,

l'organisation de conférences, colloques et autres rencontres, spectacles, concerts et expositions,

la projection de films et de documents audiovisuels,

l'entretien d'une bibliothèque, d'une salle de lecture et d'une médiathèque,

le prêt de livres, journaux, revues, disques, cassettes, diapositives, films et autres documents de caractère culturel, pédagogique, scientifique et technique, quel qu'en soit le support matériel,

l'accueil, à l'occasion des manifestations organisées par les centres culturels, de chercheurs, créateurs et artistes du pays d'envoi,

Après accord, les deux parties peuvent participer à d'autres activités correspondant aux objectifs du présent accord ou les organiser.

Article 4.

En accord avec l'Etat d'accueil, les centres culturels peuvent organiser leurs activités à l'extérieur de leurs bâtiments.

Article 5.

Les parties garantissent le fonctionnement régulier des centres culturels et leur assurent les conditions de travail permettant une activité normale au sens des documents pertinents de la conférence sur la sécurité et la coopération en Europe

Les parties garantissent l'accès sans entrave du public aux activités des centres culturels.

Les centres culturels peuvent faire usage de tous les moyens disponibles pour informer le public de leurs activités.

Article 6

Les centres culturels sont des organismes d'Etat placés sous l'autorité de l'ambassade de l'Etat d'envoi. Ils disposent de la capacité de passer, dans l'Etat d'accueil, les actes nécessaires à leur fonctionnement.

Article 7

Les centres culturels sont des institutions culturelles qui n'ont pas de but lucratif.

Sans préjudice des dispositions fiscales et douanières fixées aux articles 9 et 10 du présent accord, les centres culturels peuvent, en vue de leur fonctionnement régulier en tant que de besoin, percevoir les recettes suivantes :

droits d'entrée pour les manifestations qu'ils organisent et droits d'inscription à leurs enseignements et à leurs autres activités.

vente de catalogues, affiches, programmes, livres, disques, documents audiovisuels et matériels pédagogiques quel qu'en soit le support, et autres objets, en relation directe avec les manifestations qu'ils organisent.

La mise en oeuvre des dispositions du présent article est réglée, cas par cas, avec les autorités compétentes de l'Etat d'accueil.

Article 8

Les parties se prêtent, sur une base de réciprocité, une assistance mutuelle en ce qui concerne la construction, la location ou l'acquisition des bâtiments des centres culturels, ainsi que leur aménagement et leur fonctionnement.

Article 9

Le régime fiscal des centres culturels et de leur personnel est réglé par la législation de l'Etat d'accueil, compte tenu de la convention franco-bulgare en vue d'éviter les doubles impositions et de prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu, du 14 mars 1987¹, et notamment des dispositions de l'article 21 relatives à la non-discrimination qui sont étendues aux centres pour tous impôts et taxes à l'exception des taxes dues en contrepartie de services rendus.

Ce régime fiscal est précisé en tant que de besoin, par échange de lettres transmises par la voie diplomatique.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1517, n° I-26267

Article 10.

Les centres culturels bénéficient, sur une base de réciprocité, de l'exonération des droits et taxes dus au titre de l'importation des biens mobiliers et des matériels nécessaires à leur fonctionnement administratif normal.

Une importation en exonération de droits et taxes est accordée, sur une base de réciprocité, pour les catalogues, affiches, programmes, livres, disques, matériels pédagogiques, documents audiovisuels quel qu'en soit le support matériel, et autres objets visés à l'article 7 du présent accord, sous réserve que leur vente ne porte pas atteinte aux règles d'une distribution commerciale normale.

Une importation en exonération de droits et taxes est accordée, sur une base de réciprocité, pour les films destinés à être visionnés ou projetés dans les locaux des centres culturels dans le cadre des manifestations organisées par eux.

L'importation des objets destinés à la vente est subordonnée à l'application de la réglementation douanière et fiscale en vigueur dans l'Etat d'accueil.

Article 11.

Les centres culturels sont administrés par des directeurs, nommés par l'Etat d'envoi. Les directeurs représentent les centres culturels dans l'Etat d'accueil.

D'un commun accord entre les parties, le directeur et le directeur-adjoint peuvent être membres du personnel diplomatique des missions diplomatiques.

Chacune des parties nomme le personnel de son centre culturel. L'effectif de ces personnels est fixé d'un commun accord, par la voie diplomatique. Ce personnel peut être nommé parmi les ressortissants de l'Etat d'envoi ou ceux de l'Etat d'accueil.

Les parties s'informent mutuellement du recrutement du directeur, du directeur adjoint et des membres du personnel des centres culturels, quelle que soit leur nationalité. Elles s'informent également de leur fin de fonctions dans les centres culturels.

Article 12.

Les personnels des centres culturels, nationaux de l'Etat d'envoi et séjournant de façon temporaire dans l'Etat d'accueil, ainsi que leurs ayants droit à charge sont soumis au régime de sécurité sociale et à la législation du travail en vigueur dans l'Etat d'envoi.

Article 13.

Chaque partie permet aux membres du personnel du centre culturel de l'autre partie, d'importer en exonération des droits et taxes dans un délai d'un an à partir de leur prise de fonction leurs mobiliers et effets personnels, ainsi que leur véhicule automobile, en cours d'usage, et de les réexporter à l'issue de leur mission. Cette exonération ne vaut que pour la durée de leurs fonctions au centre culturel.

Les objets cités ci-dessus ne peuvent être prêtés, loués, mis en gage ou vendus par les membres du personnel de l'Etat d'envoi que dans le cadre des règles en vigueur dans l'Etat d'accueil.

Les dispositions du présent article ne sont pas applicables aux membres du personnel des centres culturels qui sont ressortissants de l'Etat d'accueil ou résidents permanents dans l'Etat d'accueil.

Article 14.

Chaque partie délivre, en temps utile et sur une base de réciprocité, aux membres du personnel du centre culturel de l'autre partie, ainsi qu'à leur conjoint et à leurs enfants à charge pendant la durée des fonctions de l'agent, les visas (visa d'entrée et visa de séjour à entrées multiples) et les titres de séjour dans l'Etat d'accueil. Ces visas et titres de séjour sont établis par le ministère des affaires étrangères de l'Etat d'accueil.

Article 15.

Les questions touchant à l'interprétation et à l'application du présent accord sont traitées par la voie diplomatique ou durant les réunions des commissions mixtes de coopération culturelle.

Article 16.

Chacune des parties notifiera à l'autre l'accomplissement des procédures requises en ce qui la concerne, pour l'entrée en vigueur du présent accord qui interviendra le premier jour du deuxième mois suivant le jour de la réception de la dernière notification.

Le présent accord est conclu pour une durée de cinq ans et il est renouvelable par tacite reconduction par périodes de la même durée.

Il pourra être dénoncé après un délai de cinq ans à tout moment avec un préavis écrit d'un an.

Fait à Paris, le 14 février 1990, en deux exemplaires, en langue française et bulgare, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement
de la République française :

[Signé — Signed]¹

Pour le Gouvernement
de la République populaire
de Bulgarie :

[Signé — Signed]²

¹ Signé par Roland Dumas — Signed by Roland Dumas.

² Signé par Boiko Dimitrov — Signed by Boiko Dimitrov.

[BULGARIAN TEXT — TEXTE BULGARE]

СПОРАЗУМЕНИЕ МЕЖДУ ПРАВИТЕЛСТВОТО НА ФРЕНСКАТА
РЕПУБЛИКА И ПРАВИТЕЛСТВОТО НА НАРОДНА РЕПУ-
БЛИКА БЪЛГАРИЯ ЗА СТАТУТА И УСЛОВИЯТА НА РАБОТА
НА КУЛТУРНИТЕ ЦЕНТРОВЕ

Правителството на Френската република и
Правителството на Народна република България,
в съответствие със Спогодбата за културно
сътрудничество между Правителството на Френската република
и Правителството на Народна република България, подписана
на 15 октомври 1966 г., в Париж,

в съответствие със Спогодбата за научно и техническо
сътрудничество между Правителството на Френската република
и Правителството на Народна република България, подписана
на 15 октомври 1966 г., в Париж,

в духа на Заключителния акт от Съвещанието за
сигурност и сътрудничество в Европа, подписан в Хелзинки
на 1 август 1975 г., и на Заключителния документ от
Съвещанието във Виена от 15 януари 1989 г.,

водени от желанието да развият сътрудничеството
си в областта на културата, образованието и науката, и в
стремежа си да съдействуват за взаимно опознаване на техните
човешки стойности,

се споразумяха за следното:

Ч Л Е Н 1

Френската република създава свой културен център
в София.

Народна република България създава свой културен
център в Париж.

Културният център на Френската република носи
названието "ФРЕНСКИ КУЛТУРЕН ИНСТИТУТ".

Културният център на Народна република България
нови названието "КУЛТУРЕН ЦЕНТЪР НА НАРОДНА РЕПУБЛИКА
БЪЛГАРИЯ".

Ч Л Е Н 2

Задачата на културните центрове е да запознават
пряко публиката на приемашата страна с културата на
изпращашата страна и да допринасят за развитието на
отношенията между Франция и България.

Ч Л Е Н 3

Дейността на културните центрове се изразява
в следното:

- организиране на курсове за изучаване на френски
и български език и на програми за професионално усъвършен-
ствуване на преподавателите по съответния език,
- публикуването и разпространението на информационни
програми, каталози и други материали с културно, педагогическо,
научно и техническо съдържание, представяни с каквито и да е
технически средства,
- организиране на конференции, колоквиуми и други
срещи, спектакли, концерти и изложби,
- прожектиране на филми и аудиовизуални материали,
- поддържане на библиотека, читалня и медиатека,
- заемане на книги, вестници, списания, грамофонни
плочи, касети, диапозитиви, филми и други материали с културно,
педагогическо, научно и техническо съдържание, представяни с
каквито и да е технически средства.

- приемане на научни работници, творчески и художествени дейци от изпращащата страна при организиране на прояви от центровете.

При постигане на съгласие, двете страни могат да участвуват и в други дейности, които отговарят на целите на настоящото споразумение, или да организират такива.

Ч Л Е Н 4

Центровете могат да организират своята дейност и извън сградите си със съгласието на приемащата страна.

Ч Л Е Н 5

Страните гарантират редовното функциониране на културните центрове, като им осигуряват условия на работа, позволяващи им да осъществяват нормална дейност съгласно съответните документи на Конференцията за сигурност и сътрудничество в Европа.

Страните гарантират безпрепятствен достъп на публиката до дейностите на културните центрове.

Културните центрове могат да използват всички налични средства, за да информират публиката за дейността си.

Ч Л Е Н 6

Културните центрове са държавни органи и са подчинени на посолството на изпращащата страна. Те имат право да сключват в приемащата страна договори, необходими за функционирането им.

Ч Л Е Н 7

Културните центрове са културни институции и не търсят доходи от своята дейност.

При спазване на данъчните и митнически разпоредби, посочени в чл.чл.9 и 10, и с оглед на редовното им функциониране, културните центрове могат, когато е необходимо, да получават следните доходи:

- входни такси за организираните от тях прояви и такси при записването в учебни курсове, както и при други дейности,
- продажба на каталози, афиши, програми, книги, грамофонни плочи, аудиовизуални и педагогически материали, представяни с каквито и да е технически средства, както и на други предмети, пряко свързани с организираните от тях прояви.

Прилагането на разпоредбите на този член се урежда с компетентните власти на приемащата страна за всеки случай поотделно.

Ч Л Е Н 8

Страните си оказват взаимна подкрепа, на основата на реципрочност, при строителството, наемането или придобиването на сгради за културните центрове, както и при обзавеждането и функционирането им.

Ч Л Е Н 9

Данъчното облагане на културните центрове и на техния персонал се урежда съгласно законодателството на приемащата страна и в съответствие със Спогодбата между Френската република и Народна република България за избягване на двойното данъчно облагане и предотвратяване на отклонението от облагане с данъци върху дохода от 14 март 1987 г. и по-специално разпоредбите на член 1 за недискриминиране, които се прилагат към центрoвете, до се отнася до всички данъци и такси, с изключение на таксите, получавани за извършваните услуги.

Това данъчно облагане се уточнява, ако е необходимо, с размяна на писма по дипломатически път.

Ч Л Е Н 10

На основата на взаимност, културните центрове се освобождават от мита и такси при внасянето на движимо имущество и материали, необходими за нормалното им административно функциониране.

На реципрочна основа се освобождава от мито вносът на каталози, афиши, програми, книги, плочи, аудиовизуални материали и педагогически помагала, представяни с каквито и да е технически средства, както и други предмети, упоменати в член 7 на настоящото споразумение, при положение, че продажбата им не нарушава правилата на нормално търговско разпространение.

На основата на взаимност се освобождава от мита и такси вносът на филми, предназначени за прожекция в сградите на културните центрове в рамките на проявите, организирани от тях.

Вносът на предмети, предназначени за продажба, се подчинява на митническите и данъчни разпоредби в сила на приемащата страна.

Ч Л Е Н 11

Културните центрове се ръководят от директори, назначавани от изпращащата страна. Директорите представляват културните центрове в приемащата страна.

По взаимно съгласие между страните, директорът и заместник-директорът могат да имат дипломатически ранг.

Всяка от страните назначава служителите на своя културен център. Техният брой се определя по взаимно съгласие и по дипломатически път. Тези служители могат да бъдат граждани на изпращащата или на приемащата страна.

Страните се уведомяват взаимно за назначаването на директора, заместник-директора и на служителите на културните центрове, независимо от тяхното гражданство. Те се уведомяват и за приключване на функциите им в културните центрове.

Ч Л Е Н 12

Към служителите на културните центрове, граждани на изпращащата страна и временно пребиваващи в приемащата страна, както и към членовете на техните семейства, които са на тяхна издръжка, се прилагат разпоредбите за социална осигуровка и на трудовото законодателство в сила в изпращащата страна.

Ч Л Е Н 13

Всяка страна разрешава на служителите на културния център на другата страна безмитен внос, в срок от една година след поемане на функциите, на мебелировка и лични вещи, както и на лек автомобил, който се използва в момента, и ще ги изнасят при приключване на тяхната мисия. Това освобождаване от такси и данъци е валидно само за времето, през което те заемат функции в съответния културен център.

Гореупоменатите предмети могат да бъдат заемани, давани под наем, залагани или продавани от членовете на персонала на изпращащата страна единствено в рамките на действащите в приемащата страна правила.

Разпоредбите на този член не се прилагат спрямо онези членове на персонала на културните центрове, които са граждани на приемащата страна или са постоянно живущи в приемащата страна.

Ч Л Е Н 14

Всяка страна издава своевременно и на основата на взаимност, визи (входна виза и многократна входно-изходна виза) и документ за пребиваване в приемащата страна на членовете на персонала на културния център на другата страна, съответно на съпруга (съпругата) и на децата, които са на тяхна издръжка по време на изпълняваните от тях функции. Тези визи и документи за пребиваване се издават от Министерството на външните работи на приемащата страна.

Ч Л Е Н 15

Въпросите, свързани с тълкуването и прилагането на настоящото споразумение, се разглеждат по дипломатически път или на заседанията на Смесената комисия за културно сътрудничество.

Ч Л Е Н 16

Всяка от страните нотифицира на другата извършването на формалностите, предвидени за всяка от страните на влизане в сила на настоящото споразумение.

То влиза в сила на първия ден от втория месец след датата на получаване на последната нотификация.

Настоящото споразумение се сключва за срок от пет години и се продължава с мълчаливо съгласие за периоди със същата продължителност.

То може да бъде денонсирано след срок от пет години по което и да е време с писмено предупреждение една година по-рано.

Изготвено в Париж на 14 февруари 1990 година
в два екземпляра на френски и български език, като двата текста
имат еднаква сила.

За Правителството
на Френската република:

[*Signed — Signé*]¹

За Правителството
на Народна република България:

[*Signed — Signé*]²

¹ Signed by Roland Dumas — Signé par Roland Dumas.

² Signed by Boiko Dimitrov — Signé par Boiko Dimitrov.

[TRANSLATION — TRADUCTION]

AGREEMENT¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE FRENCH
REPUBLIC AND THE GOVERNMENT OF THE PEOPLE'S RE-
PUBLIC OF BULGARIA ON THE STATUS AND MODALITIES
OF OPERATION OF CULTURAL CENTRES

The Government of the French Republic and the Government of the People's Republic of Bulgaria,

Having regard to the Cultural Agreement between the Government of the French Republic and the Government of the People's Republic of Bulgaria, signed at Paris on 15 October 1966,²

Having regard to the Agreement on scientific and technical cooperation between the Government of the French Republic and the Government of the People's Republic of Bulgaria, signed at Paris on 15 October 1966,³

Having regard to the Final Act of the Conference on Security and Cooperation in Europe, signed at Helsinki on 1 August 1975,⁴ and the Concluding Document of the Vienna Meeting of 15 January 1989,⁵

Desiring to develop their cooperation in the fields of culture, education and science, and endeavouring to promote a mutual knowledge of their human values,

Have agreed as follows:

Article 1

The French Republic shall establish a French cultural centre in Sofia.

The People's Republic of Bulgaria shall establish a Bulgarian cultural centre in Paris.

The cultural centre of the French Republic shall be known as the "French Cultural Institute" and the cultural centre of the People's Republic of Bulgaria shall be known as the "Cultural Centre of the People's Republic of Bulgaria".

Article 2

The task of the cultural centres shall be to acquaint the public of the receiving country directly with the culture of the sending country and to contribute to the development of relations between France and Bulgaria.

¹ Came into force on 1 April 1991, i.e., the first day of the second month following the date of receipt of the last of the notifications by which the Parties had informed each other of the completion of the required procedures, in accordance with article 16.

² United Nations, *Treaty Series*, vol. 1607, No. I-28127.

³ *Ibid.*, No. I-28128.

⁴ *International Legal Materials*, vol. 14 (1975), p. 1292 (American Society of International Law).

⁵ *Ibid.*, vol. 28 (1989), p. 527 (American Society of International Law).

Article 3

The activities of the cultural centres shall include:

The organization of courses for the study of the French and Bulgarian languages and further training programmes for language teachers;

The publication and dissemination of information programmes, catalogues and other materials of a cultural, educational, scientific or technical nature, in whatever form they are produced;

The organization of conferences, seminars and other meetings, performances, concerts and exhibitions;

The presentation of films and audio-visual material;

The maintenance of a library, a reading-room and a media centre;

The lending of books, newspapers, magazines, gramophone records, cassettes, slides, films and other materials of a cultural, educational, scientific or technical nature, in whatever form they are produced;

The admission of scientific researchers, creative artists and entertainers from the sending country in connection with events organized by the cultural centres.

Upon agreement, the two Parties may also participate in or organize other activities that are consistent with the purposes of this Agreement.

Article 4

By agreement with the receiving State, the cultural centres may organize activities outside their buildings.

Article 5

The Parties shall guarantee the regular operation of the cultural centres and shall ensure that working conditions at the centres enable them to conduct normal activities in accordance with the relevant documents of the Conference on Security and Cooperation in Europe.

The Parties shall guarantee unimpeded public access to the activities of the cultural centres;

The cultural centres may use all available means to inform the public of their activities.

Article 6

The cultural centres shall be State bodies under the authority of the Embassy of the sending State. They shall be entitled to conclude, in the receiving State, any contracts or agreements necessary for their operations.

Article 7

The cultural centres shall be cultural institutions and shall seek no financial gain.

Without prejudice to the tax and customs arrangements specified in articles 9 and 10 of this Agreement, the cultural centres may, when necessary for their normal operation, derive revenue from the following sources:

Admission to events organized by the centres and fees for enrolment in courses, and charges for other activities.

Sales of catalogues, posters, programmes, books, gramophone records, audio-visual and educational materials in whatever form they are produced, and other items directly connected with events organized by them.

The implementation of the provisions of this article shall be organized on a case-by-case basis in consultation with competent authorities of the receiving State.

Article 8

The Parties shall provide each other with assistance, on a basis of reciprocity, in connection with the construction, renting or acquisition of buildings for the cultural centres, and in the fitting-out and operation of those buildings.

Article 9

The tax status of the cultural centres and their staff shall be governed by the laws of the receiving State, taking into account the Convention of 14 March 1987 between the French Republic and the People's Republic of Bulgaria for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income,¹ and in particular the provisions of article 21 concerning non-discrimination, which shall apply to the centres in respect of all taxes and charges with the exception of charges received for services rendered.

Such taxation status shall be clarified, where necessary, by an exchange of letters through the diplomatic channel.

Article 10

The cultural centres shall be exempt, on a basis of reciprocity, from duties and charges incurred for the importation of movable property and materials necessary for their normal administrative operation.

Exemption from duties and charges shall be granted, on a basis of reciprocity, for the importation of catalogues, posters, programmes, books, records and educational and audio-visual materials in whatever form they are produced, and other items specified in article 7 of this Agreement, provided that the sale thereof does not violate the regulations for normal commercial distribution.

Exemption from duties and charges shall be granted, on a basis of reciprocity, for the importation of films intended to be viewed or screened on the premises of the cultural centres in connection with events organized by them.

The importation of items intended for sale shall be subject to the customs and tax regulations in force in the receiving State.

Article 11

The cultural centres shall be administered by directors appointed by the sending State. The directors shall represent the cultural centres in the receiving State.

By mutual agreement between the Parties, the director and deputy director of each centre may be members of the diplomatic staff of the diplomatic missions.

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 1517, No. I-26267.

Each Party shall appoint the staff of its cultural centre. The size of the staff shall be established by agreement through the diplomatic channel. The staff may be nationals of the sending State or the receiving State.

The Parties shall inform each other of the appointment of the director, the deputy director and the members of the staff of the cultural centres, whatever their nationality. They shall also inform each other of the cessation of their service with the cultural centres.

Article 12

Staff members of the cultural centres who are nationals of the sending State and temporarily residing in the receiving State, and their dependent family members, shall be subject to the social security system and labour legislation in force in the sending State.

Article 13

Each Party shall permit the staff of the cultural centre of the other Party to import free of duties and charges, within one year from the effective date of employment, their furniture and personal effects, as well as a personal motor vehicle in use at the time, and to re-export those items at the end of their service. This exemption shall be valid only for the period of their service in the cultural centre.

The above-mentioned items may be lent, rented out, deposited as security or sold by members of the staff of the sending State only in accordance with the rules in force in the receiving State.

The provisions of this article shall not apply to the staff members of the cultural centres who are nationals of the receiving State or are permanently residing there.

Article 14

Each Party shall issue, in good time and on a basis of reciprocity, visas (entry and multiple entry and exit visas) and residence permits valid for the receiving State to staff members of the cultural centre of the other Party, and their spouses and dependent children, for the period of their service at the cultural centre. Such visas and permits shall be issued by the Ministry of Foreign Affairs of the receiving State.

Article 15

Questions concerning the interpretation or application of this Agreement shall be dealt with through the diplomatic channel or at meetings of the Joint Commission on Cultural Cooperation.

Article 16

Each Party shall notify the other of the completion of the procedures required in its case for the entry into force of this Agreement.

It shall enter into force on the first day of the second month following the date of receipt of the last such notification.

This Agreement is concluded for a period of five years and may be renewed by tacit agreement for further terms of the same duration.

It may be denounced at the end of a five-year period subject to one year's notice in writing.

DONE at Paris on 14 February 1990 in two copies in the French and Bulgarian languages, both texts being equally authentic.

For the Government
of the French Republic:

ROLAND DUMAS

For the Government
of the People's Republic
of Bulgaria:

BOIKO DIMITROV

No. 28425

**FRANCE
and
POLAND**

**Agreement on the exchange of vocational trainees. Signed at
Auxerre on 29 September 1990**

Authentic texts: French and Polish.

Registered by France on 14 October 1991.

**FRANCE
et
POLOGNE**

**Accord relatif aux échanges de stagiaires professionnels.
Signé à Auxerre le 29 septembre 1990**

Textes authentiques : français et polonais.

Enregistré par la France le 14 octobre 1991.

ACCORD¹ ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE POLOGNE RELATIF AUX ÉCHANGES DE STAGIAIRES PROFESSIONNELS

le Gouvernement de la République française

et

Le Gouvernement de la République de Pologne.

conscients du caractère hautement profitable que présente pour la coopération et la compréhension mutuelle entre les deux Etats le développement de stages de jeunes professionnels venant exercer pendant une durée limitée sur le territoire de l'autre Etat et dans leur spécialité, une activité professionnelle salariée, sont convenus des dispositions ci-après :

ARTICLE 1

Les dispositions du présent accord sont applicables à des ressortissants français ou polonais s'engageant ou déjà engagés dans la vie professionnelle et qui se rendent dans l'autre pays pour améliorer leurs perspectives de carrière, grâce à une expérience de travail salarié dans une entreprise artisanale, agricole, industrielle ou commerciale du pays d'accueil, ainsi que pour approfondir leur connaissance et leur compréhension du pays d'accueil et de sa langue.

Ces ressortissants, ci-après dénommés "stagiaires", sont autorisés à occuper un emploi à plein temps dans les conditions fixées au présent accord, sans que la situation du marché du travail du pays d'accueil, dans la profession dont il s'agit, puisse être prise en considération.

ARTICLE 2

Les stagiaires sont âgés de plus de 18 ans et de moins de 35 ans et doivent être au moins titulaires d'un diplôme d'enseignement professionnel et avoir un niveau de connaissance de la langue du pays d'accueil correspondant à la qualification requise pour l'emploi offert par ce pays.

ARTICLE 3

La durée autorisée du stage est en principe d'une année et peut faire l'objet d'une seule prolongation d'une durée de 6 mois chez le même employeur.

¹ Entré en vigueur le 14 mai 1991, date de réception de la dernière des notifications par lesquelles les Parties se sont informées de l'accomplissement des procédures requises, conformément à l'article 10.

Avant de quitter leur pays, les stagiaires français et polonais doivent s'engager à ne pas poursuivre leur séjour dans le pays d'accueil à l'expiration de la période autorisée, ni à prendre un emploi autre que celui qui est prévu aux termes des conditions de leur entrée dans le pays d'accueil, sauf cas de force majeure vérifiée par les institutions dudit pays.

ARTICLE 4

1 - Le nombre de stagiaires français et polonais admis de part et d'autre chaque année ne devra pas dépasser 1000 par an.

2 - Ce chiffre sera indépendant du nombre de stagiaires de chacun des deux Etats résidant déjà sur le territoire de l'autre Etat en vertu du présent accord. Il s'appliquera quelle que soit la durée pour laquelle les autorisations délivrées auront été accordées et pendant lesquelles elles auront été utilisées.

3 - Si le contingent défini à l'alinéa 1 du présent article n'était pas atteint au cours de l'année par les stagiaires de l'un des deux Etats, celui-ci ne pourrait pas réduire le nombre des autorisations données aux stagiaires de l'autre Etat ni reporter sur l'année suivante le reliquat inutilisé de son contingent.

Le décompte des stagiaires bénéficiaires du présent accord s'effectue chaque année du 1er janvier au 31 décembre. Tout nouvel accord portant sur la modification du contingent prévu à l'alinéa 1 du présent article devra, pour entrer en vigueur l'année suivante, être intervenu avant le 1er décembre sous la forme d'un échange de lettres.

ARTICLE 5

Les stagiaires reçoivent une rémunération suffisante pour couvrir leurs frais de séjour, dont le montant est au moins équivalent à celui qui est versé aux ressortissants du pays d'accueil travaillant dans les mêmes conditions.

Les stagiaires jouissent de l'égalité de traitement avec les ressortissants du pays d'accueil pour tout ce qui concerne l'application des lois, règlements et usages régissant l'hygiène et les conditions de travail. Ils sont tenus ainsi que leurs employeurs, de se conformer à la législation en vigueur dans le pays d'accueil en matière de sécurité sociale. Sauf dispositions contraires, les frais de voyage et d'hébergement ne sont pas à la charge des entreprises employeurs.

ARTICLE 6

Les stagiaires qui désirent bénéficier des dispositions du présent accord devront en faire la demande à l'autorité chargée dans leur Etat de présenter les demandes des stagiaires. Ils devront donner dans leur demande, toutes les indications nécessaires sur les diplômes obtenus ainsi que sur le métier ou la profession exercée et faire connaître également l'établissement artisanal, agricole, industriel ou commercial pour lequel ils sollicitent l'autorisation d'emploi.

Il appartiendra à ladite autorité d'examiner cette demande et de la transmettre le cas échéant à l'autorité de l'autre Etat, en tenant compte du contingent annuel auquel elle a droit et, le cas échéant, de la répartition par type de profession ou activités à laquelle elle a pu elle-même procéder.

Les autorités compétentes des deux Etats feront tout leur possible pour assurer l'instruction des demandes dans les plus courts délais.

ARTICLE 7

Les autorités compétentes feront tous leurs efforts pour que les décisions des autorités administratives concernant l'entrée et le séjour des stagiaires admis interviennent d'urgence, et pour que les difficultés qui pourraient surgir à propos de l'entrée et du séjour des stagiaires soient rapidement aplanies.

ARTICLE 8

Chacun des deux gouvernements fera connaître à l'autre gouvernement dans le mois qui suivra la mise en vigueur du présent accord, le ou les autorités qu'il aura chargées de centraliser les demandes des ressortissants de son Etat et de donner suite aux demandes des ressortissants de l'autre Etat.

Ces autorités pourront convenir par la suite des modalités pratiques de leur intervention et des liaisons techniques à établir entre elles.

ARTICLE 9

Le présent accord est conclu pour une durée de 3 ans et renouvelable ensuite par tacite reconduction pour une nouvelle année à moins qu'il ne soit dénoncé par une des parties, au plus tard trois mois avant le début de l'année suivante.

Toutefois, en cas de dénonciation, les autorisations accordées en vertu du présent accord resteront valables pour la durée pour laquelle elles auront été accordées.

Au plus tard, avant la fin du 1er semestre de la 3ème année d'application du présent accord, les deux gouvernements se réuniront en commission mixte, aux fins d'établir un bilan de son fonctionnement et d'en tirer les conclusions pertinentes.

ARTICLE 10

Chacun des deux Etats notifiera à l'autre l'accomplissement des procédures requises pour l'entrée en vigueur du présent accord, qui prendra effet le jour de la réception de la dernière notification.

En foi de quoi les soussignés, dûment autorisés par leur gouvernement, ont signé le présent accord.

Fait à Auxerre le **29 SEP. 1990**
en double exemplaire original, un en langue française, l'autre en
langue polonaise, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement
de la République française :

Le Ministre du Travail, de l'Emploi
et de la Formation Professionnelle,

[Signé]

JEAN-PIERRE SOISSON

Pour le Gouvernement
de la République de Pologne :

Le Ministre du Travail
et de la Politique Sociale,

[Signé]

JACEK KURON

[POLISH TEXT — TEXTE POLONAIS]

UMOWA MIĘDZY RZĄDEM REPUBLIKI FRANCUSKIEJ I RZĄDEM
RZECZYPOSPOLITEJ POLSKIEJ W SPRAWIE WYMIANY STA-
ŻÓW ZAWODOWYCH

Rząd Republiki Francuskiej

,

i

Rząd Rzeczypospolitej Polskiej

Świadome istotnych korzyści dla współpracy i wzajemnego zrozumienia między obydwoma Państwami, płynących z upowszechniania stażów zawodowych dla młodych osób, przybywających na terytorium drugiego Państwa w celu wykonywania za wynagrodzeniem, przez czas określony, pracy zawodowej w swojej specjalności, postanawiają, co następuje:

Artykuł 1

Postanowienia niniejszej Umowy stosuje się do obywateli francuskich i polskich rozpoczynających prace lub już pracujących zawodowo, udających się do drugiego Państwa w celu poszerzenia perspektyw zawodowych, dzięki doświadczeniu zdobywanemu w pracy zarobkowej w zakładzie rzemieślniczym, rolniczym, przemysłowym lub handlowym Państwa przyjmującego oraz pogłębienia znajomości i zrozumienia kraju przyjmującego i jego języka. Obywatele ci, zwani dalej "stażystami", mają prawo do zatrudnienia w pełnym wymiarze godzin, na warunkach określonych w niniejszej Umowie, bez względu na sytuację na rynku pracy kraju przyjmującego i w danym zawodzie.

Artykuł 2

Stażysty powinni mieć ukończone 18 lat i nie przekroczone 35 lat, posiadać co najmniej świadectwo ukończenia szkoły

zawodowej, a ich poziom znajomości języka kraju przyjmującego powinien odpowiadać wymaganiom niezbędnym dla wykonywania pracy oferowanej przez dany kraj.

Artykuł 3

Dopuszczalny czas trwania stażu wynosi w zasadzie jeden rok i może być przedłużony tylko o 6 miesięcy u tego samego pracodawcy. Przed wyjazdem ze swego kraju stażyci francuscy i polscy muszą zobowiązać się, że nie przedłużą pobytu w kraju przyjmującym po upływie okresu, na który mieli zezwolenie, ani nie podejmą innego zatrudnienia niż to, które zostało przewidziane w warunkach ich przyjazdu do kraju przyjmującego, z wyłączeniem przypadków siły wyższej, sprawdzonej przez instytucje tego kraju.

Artykuł 4

1. Liczba stażystów francuskich i polskich przyjmowanych przez każdą ze Stron nie może przekroczyć 1.000 osób rocznie.
2. Liczba ta jest niezależna od liczby stażystów jednego Państwa przebywających już na terytorium drugiego Państwa na mocy niniejszej Umowy. Będzie ona wiążąca bez względu na okres, na jaki wydawane zezwolenia będą przyznane i w jakim będą wykorzystane.
3. W przypadku, gdy liczba stażystów jednego Państwa, określona w ustępie 1 niniejszego artykułu, nie byłaby osiągnięta w danym roku, Państwo to nie będzie mogło ograniczyć liczby zezwoleń przewidzianych dla stażystów drugiego Państwa, ani przenieść na rok następny niewykorzystanej liczby stażów.

Rozliczenie liczby stażystów wyjeżdżających na mocy niniejszej Umowy dokonuje się dla każdego roku za okres od 1 stycznia do 31 grudnia. Jakiegokolwiek nowe porozumienie, zmieniające liczbę przewidzianą w ustępie 1 niniejszego artykułu, może wejść w życie w roku następnym, o ile zostanie zawarte przed 1 grudnia w formie wymiany listów.

Artykuł 5

Stażysci otrzymają wynagrodzenie niezbędne do pokrycia kosztów pobytu, w wysokości co najmniej odpowiadającej wynagrodzeniu wypłacanemu obywatelom Państwa przyjmującego, pracującym na tych samych warunkach.

Stażysci korzystają z zasady równości traktowania z obywatelami Państwa przyjmującego w zakresie przepisów prawa, regulaminów i zwyczajów dotyczących higieny i warunków pracy. Są oni zobowiązani podobnie, jak ich pracodawcy, do przestrzegania ustawodawstwa obowiązującego w kraju przyjmującym w zakresie ubezpieczeń społecznych.

Jeżeli nie postanowiono inaczej koszty podróży i zakwaterowania nie będą ponoszone przez przedsiębiorstwa zatrudniające.

Artykuł 6

Stażysci, którzy pragną skorzystać z wymiany w ramach niniejszej Umowy, składają wniosek do właściwego organu swojego Państwa, zajmującego się organizacją stażów. We wniosku tym powinni podać wszystkie niezbędne informacje dotyczące posiadanych dyplomów oraz zawodu wyuczonego i wykonywanego, a także wskazać zakład rzemieślniczy, rolniczy, przemysłowy lub handlowy, w którym chcieliby uzyskać zezwolenie na pracę.

Do obowiązków powyższych organów należy rozpatrywanie wniosków i ewentualne ich przekazanie organom drugiego Państwa, uwzględniając roczny limit, do którego mają prawo, a także ewentualną klasyfikację wniosków według zawodu lub działalności.

Odpowiednie organy obydwu Państw uczynią wszystko, co leży w ich mocy, aby rozpatrywać wnioski w jak najkrótszym terminie.

Artykuł 7

Odpowiednie organy dołożą wszelkich wysiłków, aby decyzje władz administracyjnych dotyczące wjazdu i pobytu zakwalifikowanych stażystów zapadały w trybie pilnym i aby ewentualnie powstałe trudności, dotyczące wjazdu i pobytu stażystów były szybko usuwane.

Artykuł 8

Każdy z Rządów przedstawi drugiemu Rzadowi najpóźniej w miesiąc po wejściu w życie niniejszej Umowy kompetentne organy, którym powierzono przyjmowanie wniosków swoich obywateli oraz rozpatrywanie wniosków drugiego Państwa. Organy te ustalą następnie praktyczne sposoby postępowania i porozumiewania się.

Artykuł 9

Niniejsza Umowa zawarta jest na okres 3 lat i jest odnawialna za milczącym przedłużeniem na następny rok, o ile nie zostanie wcześniej wypowiedziana przez jedną ze Stron, najpóźniej na trzy miesiące przed początkiem kolejnego roku.

W przypadku wypowiedzenia, zezwolenia wydane na mocy niniejszej Umowy pozostają ważne przez okres, na który zostały przyznane.

Najpóźniej przed końcem pierwszego półrocza trzeciego roku obowiązywania niniejszej Umowy, Rządy spotkają się w ramach Komisji Mieszanej, w celu dokonania podsumowania współpracy i wyciągnięcia odpowiednich wniosków.

Każde z Państw notyfikuje drugiemu dopełnienie procedur wymaganych dla wejścia w życie niniejszej Umowy. Umowa wejdzie w życie z dniem otrzymania ostatniej notyfikacji.

Na dowód czego niżej podpisani, należycie upoważnieni przez swoje Rządy, podpisali niniejszą Umowę.

Umowę niniejszą sporządzono w Auxerre, dnia września 1990 roku w dwóch oryginalnych egzemplarzach w językach francuskim i polskim , przy czym obydwie teksty posiadają jednakową moc.

Za Rząd
Republiki Francuskiej:
Minister Pracy, Zatrudnienia
i Szkolenia Zawodowego,
[Signed — Signé]
JEAN-PIERRE SOISSON

Za Rząd
Rzeczypospolitej Polskiej:
Minister Pracy i Polityki Socjalnej,
[Signed — Signé]
JACEK KURON

[TRANSLATION — TRADUCTION]

AGREEMENT¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE FRENCH
REPUBLIC AND THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF
POLAND ON THE EXCHANGE OF VOCATIONAL TRAINEES

The Government of the French Republic and
The Government of the Republic of Poland,

Conscious of the fact that the development of periods of training for young vocational workers who enter the territory of the other State for a limited period to practise their speciality, a salaried vocational activity is highly beneficial to mutual understanding and cooperation between the two States, have agreed as follows:

Article 1

The provisions of this Agreement shall apply to French or Polish nationals who are starting or have started their careers and who are entering the other country in order to improve their career prospects as a result of their experience of salaried employment in a craft, agricultural, industrial or commercial enterprise in the host country, and to deepen their knowledge and understanding of the host country and its language.

Such nationals, hereinafter referred to as “trainees”, shall be authorized to hold employment on a full-time basis under the conditions laid down in this Agreement, without regard to the state of the labour market in the receiving country in the occupation in question.

Article 2

The trainees shall be over 18 and under 35 years of age, should hold at least a vocational training diploma and should have a level of knowledge of the language of the host country corresponding to the qualifications required for employment in that country.

Article 3

Permits to work shall be granted for one year and may be extended, once only, for six months for work with the same employer.

Before leaving their country, French and Polish trainees shall undertake not to remain in the host country after the expiration of their work permit, or to accept any employment other than that specified under the terms of the conditions of their entry into the host country, except in the case of *force majeure* verified by the authorities of that country.

Article 4

1. The number of French and Polish trainees admitted by either Party each year shall not exceed 1,000.

¹ Came into force on 14 May 1991, the date of the receipt of the last of the notifications by which the Parties informed each other of the completion of the required procedures, in accordance with article 10.

2. This figure shall be independent of the number of trainees from either of the two States who are already residing in the territory of the other State under this Agreement. It shall apply irrespective of the length of time for which the permits are granted and the period during which they may be used.

3. If the quota specified in paragraph 1 of this article is not exhausted in the course of the year by trainees from either of the two States, it may not be used to reduce the number of permits granted to trainees of the other State nor may the unused remainder of the quota be carried over into the following year.

The breakdown of trainees benefiting from this Agreement each year shall be based on the period 1 January to 31 December. Any new agreement seeking to change the quota specified in paragraph 1 of this article must, if it is to enter into force the following year, be agreed before 1 December through an exchange of letters.

Article 5

Trainees shall receive sufficient remuneration to cover their expenses during their stay, the amount of the remuneration being at least equivalent to that paid to nationals of the host country working in the same conditions.

Trainees shall enjoy the same treatment as nationals of the host country in all matters relating to the application of laws, regulations and practices governing health and working conditions. They and their employers shall comply with the social security legislation in force in the host country. Unless otherwise stipulated, the employing enterprises shall not be responsible for travel costs and costs of accommodation.

Article 6

Trainees wishing to take advantage of the arrangements provided for in this Agreement shall apply to the agency in their State responsible for submitting trainee applications. In their applications they shall provide all pertinent information regarding the diplomas they have obtained, as well as information regarding their occupation or profession and indicating the craft, agricultural, industrial or commercial establishment for which they are seeking the work permit.

The agency shall consider the application and shall transmit it, if appropriate, to the agency of the other State, taking into account the annual quota and, if appropriate, the distribution of trainees by occupation or activity which the agency itself might have determined.

The competent authorities of both States shall do everything in their power to ensure the processing of applications within the shortest possible time.

Article 7

The competent authorities shall make every effort to ensure that the administrative authorities take their decisions concerning the entry and residence of trainees who have been accepted within the shortest possible time, and to ensure that any difficulties that might arise in connection with the entry and residence of trainees are resolved quickly.

Article 8

Each of the two Governments shall inform the other Government in the month following the entry into force of this Agreement, which authority or authorities will be responsible for collecting applications from its own nationals and for processing the applications of nationals of the other State.

Those authorities may agree subsequently on the practical modalities for their action and for the technical liaison to be established between them.

Article 9

This Agreement shall be concluded for a period of three years and shall be automatically renewable thereafter from year to year, unless it is denounced by one of the Parties no later than three months before the beginning of the following year.

However, in the event of its denunciation, permits granted under this Agreement shall remain valid during the period for which they were issued.

No later than the end of the first half of the third year that this Agreement is in force, the two Governments shall meet in a mixed commission to assess the functioning of the Agreement and to draw the pertinent conclusions therefrom.

Article 10

Each State shall notify the other of the completion of the procedures required for the entry into force of this Agreement, which shall take effect on the date of receipt of the last such notification.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned, being duly authorized thereto by their Governments, have signed and sealed this Agreement.

DONE at Auxerre on 29 September 1990, in two original copies, in the French and Polish languages, both texts being equally authentic.

For the Government
of the French Republic:

JEAN-PIERRE SOISSON
Minister of Labour, Employment
and Vocational Training

For the Government
of the Republic of Poland:

JACEK KURON
Minister of Labour
and Social Policy

No. 28426

—

**FRANCE
and
GERMANY**

**Exchange of letters constituting an agreement on air safety at
Berlin. Bonn, 23 October 1990**

Authentic texts: German and French.

Registered by France on 14 October 1991.

—————

**FRANCE
et
ALLEMAGNE**

**Échange de lettres constituant un accord sur la sécurité
aérienne à Berlin. Bonn, 23 octobre 1990**

Textes authentiques : allemand et français.

Enregistré par la France le 14 octobre 1991.

ÉCHANGE DE LETTRES CONSTITUANT UN ACCORD¹ ENTRE LE
GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE ET LE
GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLE-
MAGNE SUR LA SÉCURITÉ AÉRIENNE À BERLIN

I

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

DER STAATSSSEKRETÄR DES AUSWÄRTIGEN AMTS

Bonn, den 23. Oktober 1990

210 - 455.00

Herr Botschafter,

ich nehme Bezug auf die Gespräche, die kürzlich zwischen Vertretern der Regierung der Bundesrepublik Deutschland, der Französischen Republik, des Vereinigten Königreichs Großbritannien und Nordirland sowie der Vereinigten Staaten von Amerika stattfanden, und auf den Brief vom 2. Oktober, den Ihnen der Staatssekretär im Bundesministerium für Verkehr gesandt hat. Ich nehme ferner Bezug auf den Bericht, den die Luftfahrtsachverständigen der sechs Regierungen, die mit dem Berliner Luftraum befaßt waren, am 27. September genehmigt haben.

Sobald die Rechte und Verantwortlichkeiten der Vier Mächte unwirksam wurden, ist die Verantwortlichkeit für den Berliner Luftraum auf die deutschen Behörden übergegangen; die Einrichtungen am Boden auf dem Flughafen Berlin-Tegel sind gleichfalls den deutschen Behörden übergeben worden, die die volle und uneingeschränkte Verantwortung dafür von diesem Zeitpunkt an übernommen haben.

Es ist der Wunsch der Regierung der Bundesrepublik Deutschland, daß die Flugsicherungsdienste in Berlin für einen begrenzten Zeitraum weiterhin durch Frankreich, Großbritannien und die Vereinigten Staaten sichergestellt werden, wobei diese Dienste im

¹ Entré en vigueur le 23 octobre 1990, conformément aux dispositions desdites lettres.

Auftrag der Bundesanstalt für Flugsicherung (im folgenden als "BFS" bezeichnet) durchgeführt werden.

In bezug auf die französische Republik betrifft dies den Flugsicherungsdienst auf dem Flughafen Berlin-Tegel sowie die im Berlin Air Route Traffic Control Center (im folgenden als "BARTCC" bezeichnet) tätigen Flugverkehrsleuten.

Ich beehre mich, Ihnen im Namen der Regierung der Bundesrepublik Deutschland folgendes vorzuschlagen:

1. Die französische Einheit des Flugsicherungsdienstes auf dem Flughafen Berlin-Tegel führt ihre Arbeit fort und ist im Auftrag der BFS nach noch zu vereinbarenden Modalitäten tätig.
2. Die Regierung der Französischen Republik stellt der BFS Flugverkehrsleuten zur Verfügung, die im BARTCC eingesetzt werden, wo sie nach noch zu vereinbarenden Modalitäten für die BFS tätig sind. Auf Ersuchen der Regierung der Bundesrepublik Deutschland ist die Regierung der Französischen Republik ferner damit einverstanden, daß sie aus Sicherheitsgründen die Einrichtungen des CSAB als Fernmeldezentrum sowie das dort eingesetzte französische Personal bis zum 31. Oktober 1990 beibehält. Sollte aus Gründen der Flugsicherheit die Tätigkeit dieser Einrichtung über diesen Zeitpunkt hinaus fortgesetzt werden müssen, so teilt die BFS den französischen Behörden den Zeitpunkt mit, zu dem diese Tätigkeit beendet werden muß.
3. Das französische Personal der Flugsicherungsstelle in Berlin-Tegel sowie die im BARTCC tätigen französischen Flugverkehrsleuten, die der BFS zur Verfügung gestellt werden, genießen die unter Nummer 3 des Notenwechsels vom 25. September 1990 über den Verbleib der Streitkräfte in Berlin bezeichnete Rechtsstellung der Mitglieder einer Truppe oder des zivilen Gefolges. Sie werden nicht den französischen Streitkräften in Berlin zugerechnet.
4. Die BFS stellt der Flugsicherungsstelle in Berlin-Tegel die notwendigen Einrichtungen und Ausrüstungen im bisherigen Umfang zur Verfügung. Die französischen Stellen verwalten diese Einrichtungen und Ausrüstungen weiterhin, sofern nichts anderes beschlossen wird.

5. Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland übernimmt die Gesamtkosten für den Betrieb der Flugsicherungseinheit in Berlin-Tegel sowie für die Bereitstellung der im BARTCC tätigen französischen Flugverkehrslotsen.

6. Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland übernimmt die Verantwortung für alle Sach- und Personenschäden, einschließlich Personenschäden mit Todesfolge, die durch Handlungen oder Unterlassungen der Flugverkehrslotsen in Ausübung ihres Amtes verursacht werden, ohne daß die Regierung der Französischen Republik, das Personal der Flugsicherungseinheit in Berlin-Tegel oder die französischen Flugverkehrslotsen, die im BARTCC oder in dem unter Nummer 3 genannten Fernmeldezentrum tätig sind, haftbar gemacht werden können.

7. Die zuständigen deutschen und französischen Behörden schließen unverzüglich die zur Durchführung dieser Vereinbarung erforderlichen technischen und finanziellen Vereinbarungen, insbesondere hinsichtlich der Stellung des unter den Nummern 3 und 4 bezeichneten Personals durch die Französische Republik.

8. Sofern nichts anderes vereinbart wird, bleibt diese Vereinbarung bis zum 31. Dezember 1992 in Kraft.

Falls sich die Regierung der Französischen Republik mit diesem Vorschlag einverstanden erklärt, werden diese Note und die das Einverständnis Ihrer Regierung zum Ausdruck bringende Antwortnote Eurer Exzellenz eine Vereinbarung zwischen der Regierung der Bundesrepublik Deutschland und der Regierung der Französischen Republik bilden, die am 23. Oktober 1990 in Kraft tritt.

Genehmigen Sie, Herr Botschafter, die Versicherung meiner ausgezeichneten Hochachtung.

[*Signé — Signed*]¹

Seiner Exzellenz
dem Botschafter der Französischen Republik
Herrn Serge Boidevaix
Bonn

¹ Signé par Jürgen Sudhoff — Signed by Jürgen Sudhoff.

[TRADUCTION — TRANSLATION]

LE MINISTRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES

Bonn, le 23 octobre 1990

210 - 455.00

Monsieur l'Ambassadeur,

[Voir lettre II]

Je vous prie d'agréer, etc.

[Signé]

JÜRGEN SUDHOFF

Son Excellence
l'Ambassadeur de la République française
Monsieur Serge Boidevaix
Bonn

II

AMBASSADE DE FRANCE
EN RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE
L'AMBASSADEUR

Bonn, le 23 octobre 1990

Monsieur le Secrétaire d'Etat,

Par lettre du 23 octobre 1990 vous avez bien voulu me communiquer ce qui suit :

"Je me réfère aux entretiens qui ont eu lieu récemment entre des représentants des Gouvernements de la République fédérale d'Allemagne, de la République française, du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord et des Etats-Unis d'Amérique et à la lettre datée du 2 octobre, que vous a adressée le Secrétaire d'Etat fédéral aux transports. Je me réfère en outre au rapport agréé le 27 septembre par les experts sur la navigation aérienne des six gouvernements qui étaient concernés par l'espace aérien de Berlin.

Lorsque les droits et responsabilités quadripartites ont cessé d'avoir effet, la responsabilité de l'espace aérien de Berlin a été transférée aux autorités allemandes ; les installations au sol à l'Aéroport de Berlin-Tegel ont également été remises aux autorités allemandes qui en ont assumé la responsabilité pleine et entière à compter de cette date.

Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne souhaite que les services de la navigation aérienne à Berlin continuent à être assurés durant une période limitée, par la République française, le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord et les Etats-Unis, ces services étant effectués pour le compte de l'administration fédérale de la navigation aérienne (ci-après dénommée "BFS").

Pour la République française, ceci concerne le service de la navigation aérienne à l'Aéroport de Berlin-Tegel ainsi que les contrôleurs du trafic aérien en fonction au Berlin Air Route Traffic Control Center (ci-après dénommé "BARTCC").

J'ai l'honneur de vous proposer au nom du Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne ce qui suit :

1 - L'unité française du service de la navigation aérienne, à l'Aéroport de Berlin-Tegel, demeure en fonction et opère pour le compte de la BFS selon des modalités à convenir.

2 - Le Gouvernement de la République française met à la disposition de la BFS des contrôleurs du trafic aérien qui sont affectés au BARTCC où ils exercent leurs fonctions pour le compte de la BFS, selon des modalités à convenir. A la demande du Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne, le Gouvernement de la République française accepte en outre de maintenir, pour des raisons de sécurité, les installations du CSAB, en tant que centre de communication ainsi que le personnel français qui y est affecté, jusqu'au 31 octobre 1990. Au cas où, pour des raisons tenant à la sécurité aérienne, le fonctionnement de cet organisme devrait être maintenu au delà de cette date, la BFS informerait les autorités françaises de la date à laquelle il devrait y être mis fin.

3 - Le personnel français du service de l'unité de navigation aérienne à Berlin-Tegel, ainsi que les contrôleurs français du trafic aérien en poste au BARTCC, mis à la disposition de la BFS, bénéficient du statut de membres des forces ou d'éléments civils de celles-ci, tel que visé au paragraphe 3 de l'échange de lettres du 25 septembre 1990 concernant la présence des forces à Berlin. Ils ne sont pas pris en compte dans les effectifs des forces françaises à Berlin .

4 - La BFS fournit à l'unité de service de la navigation aérienne de Berlin-Tegel les installations et équipements

nécessaires, au niveau jusqu'à présent fourni. L'administration française continue à gérer ces installations et équipements pour autant qu'il n'en aura pas été décidé autrement.

5 - Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne prend à sa charge le coût total du fonctionnement de l'unité du service de la navigation aérienne à Berlin-Tegel, et de la mise à disposition de contrôleurs français du trafic aérien au BARTCC.

6 - Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne assume la responsabilité de tout dommage ou accident, y compris entraînant la mort, causé par des actes ou omissions des contrôleurs du trafic aérien dans l'accomplissement de leur service, sans que le Gouvernement de la République française, le personnel de l'unité des services de la navigation aérienne à Berlin-Tegel et les contrôleurs aériens français en poste au BARTCC, ou au centre de communication mentionné au paragraphe 3 ci-dessus, puissent être tenus pour responsables.

7 - Les autorités compétentes allemandes et françaises conclueront sans délai les accords techniques et financiers nécessaires à la mise en vigueur du présent accord, en particulier en ce qui concerne la mise à disposition par la République française du personnel visé aux Articles 3 et 4 ci-dessus.

8 - Sauf disposition contraire, le présent accord demeurera en vigueur jusqu'au 31 décembre 1992.

Je vous serais obligé de me faire savoir si les dispositions qui précèdent recueillent l'agrément de votre gouvernement. Dans ce cas, la présente lettre, ainsi que votre réponse, constitueront un accord entre nos deux gouvernements qui entrera en vigueur à la date du 23 octobre 1990".

J'ai l'honneur de vous faire part de l'accord de mon gouvernement sur les dispositions qui précèdent.

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Secrétaire d'Etat, l'assurance de ma très haute considération.

[Signé]

SERGE BOIDEVAIX

S. Exc. M. Jürgen Sudhoff
Secrétaire d'Etat au Ministère
des Affaires Etrangères
de la République fédérale d'Allemagne

[TRANSLATION — TRADUCTION]

EXCHANGE OF LETTERS CONSTITUTING AN AGREEMENT¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE FRENCH REPUBLIC AND THE GOVERNMENT OF THE FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY ON AIR SAFETY AT BERLIN

I

SECRETARY OF STATE FOR FOREIGN AFFAIRS

Bonn, 23 October 1990

210 - 455.00

Sir,

I refer to the recent talks between representatives of the Governments of the Federal Republic of Germany, the French Republic, the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland and the United States of America and to the letter of 2 October which the Secretary of State in the Federal Transport Ministry sent to you. I also refer to the report adopted on 27 September by the air traffic experts of the six Governments concerned with Berlin's air space.

When the rights and responsibilities of the four Powers expired, the responsibility for Berlin's air space passed to the German authorities; at the same time the ground facilities at Berlin-Tegel airport were transferred to the German authorities, which since that date have had full and unrestricted responsibility for them.

It is the wish of the Government of the Federal Republic of Germany that the air traffic control services in Berlin should continue to be provided for a limited period by France, the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland and the United States of America on behalf of the Bundesanstalt für Flugsicherung (Federal Air Safety Administration), hereinafter referred to as BFS.

For the French Republic, this concerns the air traffic control service at Berlin-Tegel airport and the air traffic controllers working at the Berlin Air Route Traffic Control Center, hereinafter referred to as BARTCC.

I have the honour, on behalf of the Government of the Federal Republic of Germany, to propose to you the following:

1. The French unit of the air traffic control service at Berlin-Tegel airport shall continue to operate on behalf of BFS in accordance with modalities still to be agreed.

2. The Government of the French Republic shall make available to BFS air traffic controllers seconded to BARTCC, where they will work for BFS in accordance with modalities still to be agreed. At the request of the Government of the Federal Republic of Germany, the Government of the French Republic further agrees, for safety reasons, to keep the CSAB installations in place as a telecom-

¹ Came into force on 23 October 1990, in accordance with the provisions of the said letters.

munications centre, together with the French personnel seconded to CSAB, until 31 October 1990. If, for air safety reasons, this facility has to continue to operate beyond that date, BFS shall inform the French authorities of the date on which these operations should cease.

3. The French personnel of the air traffic control unit at Berlin-Tegel and the French air traffic controllers working in BARTCC who have been seconded to BFS shall enjoy the status of members of the armed forces or civilian staff servicing the armed forces as described in paragraph 3 of the exchange of letters of 25 September 1990 concerning the maintenance of armed forces in Berlin. They shall not be counted as members of the French armed forces in Berlin.

4. BFS shall provide the air traffic control unit at Berlin-Tegel with the necessary installations and equipment at the previous level. The French administration shall continue to manage those installations and equipment until otherwise decided.

5. The Government of the Federal Republic of Germany shall bear the full cost of the operation of the air traffic control unit at Berlin-Tegel and of the deployment of the French air traffic controllers to BARTCC.

6. The Government of the Federal Republic of Germany shall assume responsibility for all material damage and personal injury, including personal injury resulting in death, caused by acts or omissions of the air traffic controllers in the performance of their duties, and the Government of the French Republic, the personnel of the air traffic control unit at Berlin-Tegel and the French air traffic controllers working in BARTCC or in the telecommunications centre referred to in paragraph 3 above may not be held responsible for such damage or injury.

7. The competent German and French authorities shall conclude without delay the necessary technical and financial agreements for the implementation of this agreement, in particular with regard to the secondment by the French Republic of the personnel referred to in paragraphs 3 and 4 above.

8. Unless otherwise agreed, this agreement shall remain in force until 31 December 1992.

If the Government of the French Republic agrees to this proposal, this letter and your reply stating the consent of your Government shall constitute an agreement between the Government of the Federal Republic of Germany and the Government of the French Republic, which shall enter into force on 23 October 1990.

Accept, Sir, etc.

[Signed]

JÜRGEN SUDHOFF

His Excellency Mr. Serge Boidevaix
Ambassador of the French Republic
Bonn

II

EMBASSY OF FRANCE
IN THE FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY
THE AMBASSADOR

Bonn, 23 October 1990

Sir,

In your letter of 23 October 1990 you were kind enough to communicate to me the following:

[See letter I]

I have the honour to inform you that my Government agrees to the arrangements described above.

Accept, Sir, etc.

[Signed]

SERGE BOIDEVAIX

His Excellency Mr. Jürgen Sudhoff
Secretary of State in the Ministry
of Foreign Affairs
of the Federal Republic of Germany

No. 28427

**FRANCE
and
CANADA**

Agreement regarding cooperation and exchanges in the museums field. Signed at Paris on 26 November 1990

Authentic texts: French and English.

Registered by France on 14 October 1991.

**FRANCE
et
CANADA**

Accord concernant la coopération et les échanges dans le domaine des musées. Signé à Paris le 26 novembre 1990

Textes authentiques : français et anglais.

Enregistré par la France le 14 octobre 1991.

ACCORD¹ ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE
FRANÇAISE ET LE GOUVERNEMENT DU CANADA CONCER-
NANT LA COOPÉRATION ET LES ÉCHANGES DANS LE
DOMAINE DES MUSÉES

Le Gouvernement de la République française
et le Gouvernement du Canada,
ci-dessous dénommés "les Parties",

Considérant leur Accord culturel signé le 17 novembre
1965² et leur Echange de lettres du 23 octobre 1973 relatif à la
coopération scientifique³,

Résolus à encourager le développement de leur coopéra-
tion et de leurs échanges dans le domaine des musées,

Sont convenus de ce qui suit:

Article Ier

Les Parties développent leur coopération et leurs
échanges dans le domaine des musées.

Article II

1) Sans préjudice des actions concernant les expositions
menées dans le cadre de l'article 5 de l'Accord culturel du 17
novembre 1965, les Parties développent leur coopération et leurs
échanges dans tous les champs d'activité muséologique, notamment
en matière de conservation, de restauration, de formation, de
recherche, d'archéologie, d'information, d'inventaires et de
production de documents audiovisuels.

¹ Entré en vigueur le 1^{er} avril 1991, soit le premier jour du deuxième mois ayant suivi la date de réception de la dernière des notifications (du 25 janvier 1991) par lesquelles les Parties s'étaient informées de l'accomplissement des formalités constitutionnelles requises, conformément à l'article X.

² Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 862, p. 321.

³ *Ibid.*, vol. 939, p. 305.

2) Les modalités de cette coopération peuvent faire l'objet d'arrangements administratifs entre les administrations intéressées des deux Parties.

Article III

1) Les actions visées à l'Article II portent sur les collections relevant des Parties, quelle que soit leur nature: artistique, historique, archéologique, ethnographique ou scientifique.

2) En ce qui concerne les autres collections, les Parties encouragent la coopération et les échanges entre les institutions et personnes intéressées.

Article IV

Les Parties encouragent et facilitent le jumelage d'institutions spécialisées oeuvrant dans le domaine des musées.

Article V

Les Parties recherchent, selon des modalités à déterminer d'un commun accord, les possibilités de mettre au point des actions conjointes avec les Etats tiers.

Article VI

Conformément à l'Accord culturel du 17 novembre 1965, les Parties procèdent à l'échange d'experts, de matériels et d'informations et à tout autre type d'échange dans les domaines du présent Accord.

Article VII

1) Les conditions d'entrée et de séjour des ressortissants des Parties intéressés par l'application du présent Accord ainsi que de leur famille sur le territoire de l'autre sont régies par l'article 9 de l'Accord culturel du 17 novembre 1965.

2) L'importation des biens et effets personnels de ces ressortissants est régie par le même article.

Article VIII

Les Parties permettent l'admission temporaire en franchise de tout droit et taxe du matériel nécessaire à l'application du présent Accord conformément aux lois et règlements en vigueur dans chaque Etat.

Article IX

1- Il est créé un Comité conjoint chargé de présenter aux autorités compétentes de chacune des Parties des recommandations portant sur le développement de la coopération et des échanges visés par le présent Accord et sur les moyens de résoudre les difficultés soulevées par sa mise en application.

2- Le Comité conjoint se réunit une fois tous les deux ans alternativement dans chaque Etat. Dans l'intervalle, il peut se réunir en tant que de besoin.

3- Chaque Partie nomme ses représentants au Comité conjoint.

4- Conformément à l'Accord culturel du 17 novembre 1965, la Commission mixte franco-canadienne étudie lors de ses sessions les programmes d'action présentés par le Comité conjoint.

Article X

Chacune des Parties notifiera à l'autre l'accomplissement des formalités constitutionnelles requises, en ce qui la concerne, pour l'entrée en vigueur du présent Accord, laquelle interviendra le premier jour du second mois suivant la date de la réception de la seconde de ces notifications.

Article XI

1- Le présent Accord est conclu pour une durée de cinq ans à compter de son entrée en vigueur et renouvelable par tacite reconduction pour des périodes de cinq ans.

2- A l'issue de la première période de cinq ans, il peut être dénoncé à tout moment avec un préavis de six mois.

3- La dénonciation de l'Accord culturel du 17 novembre 1965 met fin au présent Accord.

4- Les projets en cours au moment de la dénonciation sont menés à terme avec le bénéfice des dispositions du présent Accord.

Fait à Paris ce 26 novembre 1990, en deux exemplaires dans les langues française et anglaise, chacune des deux versions faisant également foi.

Pour le Gouvernement
de la République française :

[Signé]

JACK LANG
Ministre de la Culture,
de la Communication
et des Grands Travaux

Pour le Gouvernement
du Canada :

[Signé]

MARCEL MASSE
Ministre des Communications

AGREEMENT¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE FRENCH REPUBLIC AND THE GOVERNMENT OF CANADA REGARDING CO-OPERATION AND EXCHANGES IN THE MUSEUMS FIELD

The Government of the French Republic
and the Government of Canada,
hereinafter called "the Parties",

Considering their Cultural Agreement, signed
November 17, 1965,² and their Exchange of Letters regarding
scientific co-operation of October 23, 1973,³

Resolved to encourage the development of their
co-operation and exchanges in the museums field,

Have agreed as follows:

Article I

The Parties shall develop their co-operation
and exchanges in the museums field.

Article II

1. Without prejudice to actions concerning exhibitions
carried out pursuant to Article V of the Cultural Agreement
of November 17, 1965, the Parties shall develop their
co-operation and exchanges in all fields of museum
activity, including conservation, restoration, training,
research, archaeology, information, inventories and
the production of audiovisual documents.

2. The terms and conditions of this co-operation
may be set out in administrative arrangements between
the relevant administrations of the two Parties.

¹ Came into force on 1 April 1991, i.e., the first day of the second month following the date of receipt of the last of the notifications (of 25 January 1991) by which the Parties had informed each other of the completion of the required constitutional formalities, in accordance with article X.

² United Nations, *Treaty Series*, vol. 862, p. 321.

³ *Ibid.*, vol. 939, p. 305.

Article III

1. The actions referred to in Article II shall apply to the collections within the jurisdiction of the Parties, whether they be artistic, historical, archaeological, ethnographic or scientific in nature.

2. With respect to other collections, the Parties shall encourage co-operation and exchanges between the institutions and individuals concerned.

Article IV

The Parties shall encourage and facilitate the twinning of specialized institutions working in the museums field.

Article V

The Parties shall seek opportunities to develop joint actions with third States, in accordance with terms and conditions to be determined by mutual agreement.

Article VI

In accordance with the Cultural Agreement of November 17, 1965, the Parties shall proceed with the exchange of specialists, materials and information and all other kinds of exchanges in the fields covered by this Agreement.

Article VII

1. Article 9 of the Cultural Agreement of November 17, 1965, shall govern the conditions of admission and temporary sojourn of nationals of each party concerned by the application of this Agreement, and of their family, on the territory of the other Party.

2. The entry of the personal goods and effects of such nationals shall be governed by the same article.

Article VIII

The Parties shall permit the temporary entry, exempt from tax and duty, of materials required for the application of this Agreement, in accordance with the laws and regulations in force in each State.

Article IX

1. A Joint Committee shall be created to present to the competent authorities of each Party recommendations concerning the development of the co-operation and exchanges which are the subject of this Agreement and the means of solving difficulties which arise from its application.

2. The Joint Committee shall meet once every two years alternately in each State. In the interval, it may meet as required.

3. Each Party shall appoint its representatives to sit on the Joint Committee.

4. In accordance with the Cultural Agreement of November 17, 1965, the joint French and Canadian Commission shall study at its meetings the programmes of action presented by the Joint Committee.

Article X

Each Party shall notify the other of the completion of the formalities required by its Constitution for the entry into force of the present Agreement. The Agreement shall come into force on the first day of the second month following the date of receipt of the second of these notifications.

Article XI

1. This Agreement shall remain in force for five years following its entry into force and shall be renewable by tacit agreement for periods of five years.

2. At the end of the first period of five years, the Agreement may be terminated at any time by giving six months notice.

3. The termination of the Cultural Agreement of November 17, 1965, shall terminate this Agreement.

4. Projects under way at the time of termination shall continue to benefit from the provisions of the present Agreement until such time as they have been completed.

Done at Paris, this 26th day of November, 1990, in two copies in English and in French, both versions being equally authentic.

For the Government
of the French Republic:

[Signed]

JACK LANG
Minister of Culture, Communication
and Major Projects

For the Government
of Canada:

[Signed]

MARCEL MASSE
Minister of Communications

No. 28428

—

**FRANCE
and
MONACO**

**Agreement concerning air transport (with annex). Signed at
Monaco on 24 January 1991**

Authentic text: French.

Registered by France on 14 October 1991.

—————

**FRANCE
et
MONACO**

**Accord relatif aux relations aériennes (avec annexe). Signé à
Monaco le 24 janvier 1991**

Texte authentique : français.

Enregistré par la France le 14 octobre 1991.

ACCORD¹ RELATIF AUX RELATIONS AÉRIENNES ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE ET LE GOUVERNEMENT DE SON ALTESSE SÉRÉNISSIME LE PRINCE DE MONACO

Le Gouvernement de la République Française et le Gouvernement de Son Altesse Sérénissime le Prince de Monaco, ci-après désignés les Parties contractantes,

Etant Parties à la Convention relative à l'Aviation civile internationale ouverte à la signature à Chicago le 7 décembre 1944²; et

Désireux de promouvoir les relations aériennes entre leurs pays respectifs ; et

Soucieux d'offrir à cet effet à leurs entreprises un cadre juridique stable et des conditions de concurrence loyales ; et

Conscients du rôle particulier que joue l'aéroport de NICE-COTE d'AZUR pour le désenclavement international de la Principauté de Monaco ; et

Considérant les relations spécifiques et traditionnelles entre les deux Etats, confirmées par les conventions générales qui les lient.

Sont convenus de ce qui suit :

¹ Entré en vigueur le 24 janvier 1991 par la signature, conformément à l'article 9.

² Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 15, p. 295. Pour les textes des Protocoles amendant cette Convention, voir vol. 320, p. 209 et 217; vol. 418, p. 161; vol. 514, p. 209; vol. 740, p. 21; vol. 893, p. 117; vol. 958, p. 217; vol. 1008, p. 213, et vol. 1175, p. 297.

ARTICLE 1er

Définitions

Pour l'application du présent Accord, sauf stipulations contraires :

1) Le terme "Convention" signifie la Convention relative à l'Aviation civile internationale ouverte à la signature à Chicago le 7 décembre 1944 et comprend toute Annexe ou tout amendement adoptés selon les Articles 90 et 94 de cette Convention dans la mesure où ces Annexes et amendements ont été rendus effectifs ou ont été ratifiés par les deux Parties contractantes.

2) Le terme "autorités aéronautiques" signifie, en ce qui concerne la République Française, la Direction Générale de l'Aviation Civile et, en ce qui concerne le Gouvernement de la Principauté de Monaco, le Service de l'Aviation Civile ou dans les deux cas toute personne ou tout organisme qui serait habilité par l'une des Parties contractantes à assurer l'une quelconque des fonctions actuellement exercées par la Direction Générale de l'Aviation Civile de France ou par le Service de l'Aviation Civile de Monaco.

3) Le terme "autorités aéronautiques locales", signifie, pour la Partie française, la Direction Régionale de l'Aviation Civile Sud-Est, ainsi que le District aéronautique Côte d'Azur sur habilitation de la Direction Régionale de l'Aviation Civile du Sud-Est.

Le District aéronautique Côte d'Azur comprend le département des Alpes Maritimes et du Var.

4) Le terme "entreprise de transport aérien désignée" signifie une entreprise de transport aérien désignée et autorisée conformément à l'article 5 du présent Accord.

5) Le terme "territoire" s'entend tel qu'il est défini à l'article 2 de la Convention.

6) Les termes "service aérien", "service aérien international", "entreprise de transport aérien", "escale non commerciale" ont les significations qui leur sont respectivement assignées par l'article 96 de la Convention.

7) Le terme "tarifs" signifie les prix payés pour le transport des passagers et du fret, ainsi que les conditions dans lesquelles ces prix sont applicables, y compris les prix, commissions et conditions pour les services d'agence et d'autres services auxiliaires à l'exclusion toutefois des recettes et des conditions de transport du courrier.

8) Le terme "Annexe" désigne l'Annexe au présent Accord ou toute autre annexe modifiée conformément aux dispositions de l'article 6 du présent Accord.

9) Le terme "vols à la demande" se réfère à des vols qui ont fait l'objet d'un affrètement par une seule personne physique ou morale pour la totalité de la capacité afin d'assurer son propre transport et/ou celui de ses invités ou des ses employés.

10) Le terme "travail aérien" signifie toute opération aérienne rémunérée qui utilise un aéronef à d'autres fins que le transport ou les essais et réceptions. Il comprend notamment l'instruction aérienne, les vols de démonstration ou de propagande, la photographie, le parachutage, la publicité ou les opérations agricoles aériennes.

ARTICLE 2

Services aériens entre Monaco et Nice

1) Chaque Partie contractante accorde à l'autre Partie contractante le droit d'embarquer ou de débarquer

sur son territoire des passagers, du fret et du courrier en provenance ou à destination du territoire de cette Partie sur des services mixtes ou tout cargo en vue de l'établissement de services aériens internationaux réguliers ou à la demande, entre l'héliport de Monaco/Fontvieille et l'aéroport de Nice/Côte d'Azur.

2) Chaque Partie Contractante aura le droit de désigner par écrit à l'autre Partie Contractante une entreprise de transport aérien pour exploiter les services définis au paragraphe 1 du présent Article. Sous réserve des dispositions de l'article 5 du présent Accord, les autorités aéronautiques de l'autre Partie Contractante accorderont sans délai à l'entreprise désignée les autorisations lui permettant de commencer son exploitation à tout moment sous réserve des dispositions des paragraphes suivants.

3) Nonobstant les dispositions du paragraphe 2 ci-dessus, des vols à la demande pourront être réalisés de manière occasionnelle par d'autres transporteurs que les transporteurs désignés, sous réserve qu'ils fassent l'objet d'une notification aux autorités aéronautiques de l'autre partie (autorités aéronautiques locales pour la France). Ces vols seront imputés sur le contingent total de vols pouvant être réalisés entre Nice et Monaco tel que mentionné au paragraphe 4 ci-dessous.

4) Les Parties contractantes sont convenues de s'entendre sur un nombre maximum de services commerciaux quotidiens (ne comprenant pas les vols de mise en place) que pourra effectuer par hélicoptère l'entreprise désignée de chaque Partie contractante entre Nice et Monaco. Ce nombre sera fixé et révisé deux fois par an par entente entre les autorités aéronautiques monégasques et les autorités aéronautiques locales françaises de telle manière que le contingent de vols réalisables par l'entreprise désignée monégasque soit égal au double du contingent de vols réalisables par l'entreprise désignée française.

La capacité offerte chaque jour par les entreprises désignées de chaque Partie contractante ne devra pas excéder, quel que soit le type d'appareil utilisé, l'équivalent de ce que serait la capacité offerte si tous les services autorisés étaient exploités avec des appareils de six places.

Les autorités aéronautiques locales françaises et les autorités aéronautiques monégasques pourront convenir du cadre chronologique adéquat pour l'établissement et le respect du contingent de vols réalisables par l'entreprise désignée de chaque Partie contractante.

L'entreprise désignée de chaque Partie contractante sera libre de décider de la proportion du contingent des vols autorisés qu'elle souhaitera annoncer comme vols programmés et faire figurer sous cette référence dans les différents systèmes de réservation.

5) Les Parties contractantes conviennent, qu'à l'occasion des manifestations susceptibles de modifier sensiblement la demande de trafic, les autorités aéronautiques (autorités aéronautiques locales dans le cas de la Partie française) peuvent convenir d'une augmentation ponctuelle des contingents de vols autorisés, voire si nécessaire de leur libéralisation, étant entendu que dans ce cas le nombre d'appareils utilisables pourra être limité.

6) Les tarifs à appliquer par l'entreprise désignée d'une des Parties seront établis à des taux raisonnables, compte tenu de tous les éléments d'appréciation, notamment du coût d'exploitation et d'un bénéfice raisonnable. Ces tarifs seront soumis à l'approbation des autorités aéronautiques des deux Parties contractantes au moins 30 jours avant la date prévue pour leur application. En cas de désaccord persistant d'une des parties sur les tarifs qui lui sont soumis, les deux Parties s'efforceront de déterminer des

tarifs par accord mutuel. En cas de différend persistant, elles appliqueront les dispositions des articles 6 et 7 du présent Accord. Dans l'attente d'une solution, les tarifs précédemment approuvés resteront en vigueur sans toutefois que cette prolongation de leur validité puisse excéder douze (12) mois.

7) L'entreprise désignée de chaque Partie contractante aura le droit d'assurer sa propre assistance sur le territoire de l'autre Partie. Chaque Partie s'engage à faciliter les opérations aéroportuaires et d'assistance au sol de la compagnie désignée de l'autre Partie, dans le cadre de l'égalité de traitement entre les entreprises.

8) L'entreprise désignée de chaque Partie contractante communiquera dans les meilleurs délais avant le début de l'exploitation aux autorités aéronautiques de chaque Partie contractante (autorités aéronautiques locales pour la France) les immatriculations des appareils nouveaux avec lesquels elle entend réaliser les vols entrant dans le cadre du présent Article 2.

ARTICLE 3

Vols à la demande

1) Des vols à la demande entre les territoires français et monégasque autres que ceux visés à l'Article 2 du présent Accord pourront être effectués par des entreprises de transport aérien public d'une des Parties contractantes sous réserve des conditions suivantes :

- * ces vols seront effectués en utilisant les aérodromes et les hélistations régulièrement établis pour le transport public, ainsi que les hélisurfaces, conformément aux réglementations en vigueur sur une base non discriminatoire.

* les transporteurs monégasques auront le droit de faire plusieurs escales en territoire français à l'occasion de vols de/vers Monaco sans que cela leur confère le droit de transporter du trafic de cabotage entre ces escales.

* l'exploitation des vols non réguliers entre les territoires français et monégasque fera l'objet d'un bilan effectué dans le cadre des travaux de la Commission mixte créée à l'Article 6 du présent Accord.

2) Sous réserve des dispositions de l'Annexe au présent Accord et pour répondre aux besoins de la clientèle monégasque, les transporteurs monégasques pourront effectuer un contingent de vols non réguliers entre l'aéroport de Nice-Côte d'Azur et les aérodromes, hélistations et hélisurfaces du District Côte d'Azur. Les autorités monégasques communiqueront périodiquement le relevé des vols effectivement réalisés aux autorités aéronautiques locales françaises.

ARTICLE 4

Travail aérien

Les deux Parties contractantes sont convenues de ce qui suit :

1) les entreprises françaises qualifiées auront le droit d'effectuer du travail aérien dans le territoire monégasque.

2) les entreprises monégasques qualifiées auront le droit d'effectuer du travail aérien dans les départements français des Alpes de Haute Provence, des Alpes Maritimes et du Var à l'aide d'hélicoptères dont le nombre, qui en tout état de cause ne sera pas inférieur a

cing appareils, sera fixé par les autorités aéronautiques locales françaises.

3) les immatriculations des appareils utilisés au titre du présent Article devront être avant leur exploitation, communiquées par les entreprises françaises qualifiées aux autorités aéronautiques de la Principauté de Monaco et par les entreprises monégasques qualifiées aux autorités aéronautiques locales françaises.

ARTICLE 5

Agrément des entreprises de transport aérien

1) Les autorités aéronautiques de l'une des Parties contractantes pourront exiger qu'une entreprise de transport aérien ou de travail aérien de l'autre Partie fasse la preuve qu'elle est à même de satisfaire aux conditions prescrites par les lois et règlements normalement appliqués par lesdites autorités à leurs propres entreprises pour les mêmes activités.

Dans le cas où elle souhaiterait utiliser un ou des appareils immatriculés dans un Etat tiers, toute entreprise de transport aérien ou de travail aérien de l'une ou l'autre Partie contractante devra en demander l'autorisation une semaine au moins avant la date prévue pour l'exploitation de cet ou de ces appareils. Cette autorisation sera réputée acquise en cas de silence des autorités de l'autre Partie, qui pourront le cas échéant la révoquer ultérieurement avec un préavis minimal de huit jours.

2) Chaque Partie contractante aura le droit de refuser d'octroyer les droits prévus au présent Accord, ou d'imposer les conditions qui pourraient lui paraître nécessaires, à une entreprise de l'autre Partie lorsqu'elle estime ne pas avoir la preuve que la propriété et le contrôle de cette entreprise sont entre les mains

de cette Partie contractante ou de ses ressortissants.

3) Chaque Partie contractante aura le droit de retirer une autorisation d'exploitation ou de suspendre l'exercice, par une entreprise de l'autre Partie, des droits octroyés par le présent Accord, ou d'imposer pour l'exercice de ces droits les conditions qu'elle jugera nécessaire :

- * dans tous les cas où elle estime ne pas avoir la preuve que la propriété et le contrôle de cette entreprise sont entre les mains de l'autre Partie contractante ou de ses ressortissants ;
- * dans tous les cas où cette entreprise ne se sera pas conformée aux lois et règlements de la Partie contractante ayant accordé ces droits ;
- * dans tous les cas où cette entreprise n'aura pas exploité les droits octroyés par le présent Accord dans les conditions qui y sont prescrites ;
- * dans les cas où cette entreprise utiliserait sans autorisation préalable un ou plusieurs appareils portant l'immatriculation d'un Etat tiers.

ARTICLE 6

Commission Mixte

1) Dans un esprit d'étroite coopération, il est créé une Commission Mixte composée de représentants des autorités aéronautiques des deux Parties. Cette Commission

se réunira au moins une fois par an et à la demande de l'une ou l'autre des Parties.

2) L'annexe au présent Accord en fait partie intégrante. Elle peut être amendée par accord entre les autorités aéronautiques des deux Parties dans le cadre de la Commission mixte. Toute modification à l'Annexe convenue entre lesdites autorités entrera en vigueur lorsqu'elle aura été confirmée par un échange de notes diplomatiques.

ARTICLE 7

Consultations

1) Chaque Partie contractante pourra demander des consultations qui pourront avoir lieu soit par voie de rencontre, soit par échange de correspondance, et devront commencer dans un délai de soixante jours (60) à compter de la date de la demande, à moins que les deux Parties n'en décident autrement.

2) Les amendements au présent Accord convenus entre les Parties entreront en vigueur lorsqu'ils auront été confirmés par échange de notes diplomatiques.

ARTICLE 8

Règlement des différends

1) Au cas où un différend surgirait entre les Parties contractantes au sujet de l'interprétation ou de l'application du présent Accord, les Parties contractantes s'efforceront en premier lieu de le régler par voie de négociations directes.

2) Si les deux Parties contractantes ne parviennent pas à un règlement par voie de négociations, elles pourront convenir de soumettre le différend à la décision de toute personne ou organisme compétent.

Si un règlement n'est pas atteint par les méthodes précitées, le différend sera soumis, à la demande de l'une des Parties contractantes, à la décision d'un Tribunal composé de trois arbitres, chacune des Parties contractantes en nommant un et le troisième étant désigné comme Président par les deux premiers arbitres nommés. Chaque Partie contractante nommera un arbitre dans un délai de soixante jours (60) à partir de la date de réception, par l'une des Parties contractantes, d'un préavis de l'autre Partie contractante, transmis par voie diplomatique ou autres voies appropriées et demandant l'arbitrage du différend par un tel Tribunal, et le troisième arbitre sera désigné dans un autre délai de soixante jours (60). Si l'une ou l'autre des Parties contractantes s'abstient de nommer un arbitre dans le délai spécifié, ou si le troisième arbitre n'est pas désigné dans le délai imparti, le Président du Conseil de l'Organisation de l'aviation civile internationale pourra être prié par l'une des Parties contractantes de désigner, selon le cas, un ou des arbitres. Dans ce cas le troisième arbitre sera un ressortissant d'un Etat tiers et assumera les fonctions de Président du Tribunal arbitral.

3) Les Parties contractantes se conformeront à toute décision rendue en application du paragraphe 2) du présent Article.

4) Dans tous les cas où l'une ou l'autre des Parties contractantes ne se conformera pas à la décision rendue en application du paragraphe 2) ci-dessus, et tant que subsistera cette non conformité, l'autre Partie contractante pourra limiter, suspendre ou révoquer l'exercice des droits ou privilèges octroyés en vertu du présent Accord à la Partie contractante en défaut.

ARTICLE 9

Entrée en vigueur

Le présent Accord entrera en vigueur à la date de sa signature pour une période de cinq ans. Trois ans après la date de son entrée en vigueur, l'une ou l'autre des Parties pourra le dénoncer, sur préavis de six mois.

Fait à Monaco, le vingt-quatre janvier Mil Neuf Cent Quatre-Vingt Onze en double exemplaire.

Pour le Gouvernement
de la République Française :

[*Signé — Signed*]¹

Pour le Gouvernement
de Son Altesse Sérénissime
le Prince de Monaco :

[*Signé — Signed*]²

¹ Signé par Dasques — Signed by Dasques.

² Signé par Ausseil — Signed by Ausseil.

ANNEXE

Au titre de l'Article 3 du présent Accord, la ou les compagnies du pavillon monégasque est (sont) autorisée(s) à effectuer un maximum de trente vols à la demande aller-retour par semaine entre l'aéroport de Nice-Côte d'Azur et les aérodromes, hélistations et hélisurfaces du District aéronautique de Côte d'Azur à l'exception de :

- l'hélistation du Palm Beach à Cannes,
- l'hélistation de Sophia-Antipolis,
- l'hélistation de Toulon-Hyères,
- les hélistations et hélisurfaces de la presqu'île de St-Tropez (communes de St-Tropez, Ramatuelle, Gassin, Cogolin et Grimaud).

Toutefois, la ou les compagnies du pavillon monégasque est (sont) autorisée(s) à effectuer, sur les trente vols du contingent global, un maximum de vingt vols entre l'aéroport de Nice Côte d'Azur et l'hélistation du Pilon à St-Tropez, aux heures à sa (leur) convenance.

[TRANSLATION — TRADUCTION]

AGREEMENT¹ CONCERNING AIR TRANSPORT BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE FRENCH REPUBLIC AND THE GOVERNMENT OF HIS SERENE HIGHNESS THE PRINCE OF MONACO

The Government of the French Republic and the Government of His Serene Highness the Prince of Monaco, hereinafter referred to as the Contracting Parties,

Being parties to the Convention on International Civil Aviation opened for signature at Chicago on 7 December 1944;²

Desiring to promote air transport relations between their respective countries;

Seeking to provide for that purpose a stable legal framework and conditions of fair competition for their companies;

Aware of the special role of the Nice-Côte d'Azur airport in providing international access to the Principality of Monaco; and

Considering the specific and traditional relations between their two States, confirmed by the general agreements between them,

Have agreed as follows:

Article 1

DEFINITIONS

For the purposes of this Agreement, unless otherwise stated:

(1) The term "Convention" means the Convention on International Civil Aviation opened for signature at Chicago on 7 December 1944 and includes any annex or any amendment thereto adopted under articles 90 and 94 of that Convention in so far as such annex or amendment has entered into force or been ratified by both Contracting Parties.

(2) The term "aeronautical authorities" means, in the case of the French Republic, the General Directorate of Civil Aviation and, in the case of the Government of the Principality of Monaco, the Civil Aviation Service or, in either case, any person or body authorized by the Contracting Party to perform any function at present exercised by the General Directorate of Civil Aviation of France or by the Civil Aviation Service of Monaco.

(3) The term "local aeronautical authorities" means, in the case of France, the South-eastern Regional Directorate of Civil Aviation and, upon authorization by the South-eastern Regional Directorate of Civil Aviation, the Côte d'Azur Aeronautical District.

¹ Came into force on 24 January 1991 by signature, in accordance with article 9.

² United Nations, *Treaty Series*, vol. 15, p. 295. For the texts of the Protocols amending this Convention, see vol. 320, pp. 209 and 217; vol. 418, p. 161; vol. 514, p. 209; vol. 740, p. 21; vol. 893, p. 117; vol. 958, p. 217; vol. 1008, p. 213, and vol. 1175, p. 297.

The Côte d'Azur Aeronautical District includes the departments of Alpes Maritimes and Var.

(4) The term "designated airline" means an airline designated and authorized in accordance with article 5 of this Agreement.

(5) The term "territory" has the meaning assigned to it in article 2 of the Convention.

(6) The terms "air service", "international air service", "airline" and "stop for non-traffic purposes" have the meanings respectively assigned to them in article 96 of the Convention.

(7) The term "tariffs" means the prices to be charged for the carriage of passengers and cargo and the conditions governing the applicability of such prices, including prices, commissions and conditions of agency and other ancillary services, but excluding payment and conditions for the carriage of mail.

(8) The term "annex" means the annex to this Agreement or any other annex amended in accordance with article 6 of this Agreement.

(9) "Charter flights" means flights booked at full capacity by a single natural or artificial person for the carriage of that person or of guests or staff thereof.

(10) The term "aerial work" means any paid aerial operation that uses an aircraft for purposes other than carriage or testing and acceptance. It shall include, *inter alia*, flight instruction, demonstration or publicity flights, photography, sky diving, advertising and aerial agricultural operations.

Article 2

AIR SERVICE BETWEEN MONACO AND NICE

(1) Each Contracting Party shall grant to the other Contracting Party the right with respect to combination or all-cargo air service to take on board or discharge in its territory passengers, cargo or mail originating in or destined for the territory of that Party for the purpose of establishing scheduled or charter international air services between the Monaco/Fontvieille heliport and the Nice/Côte d'Azur Airport.

(2) Each Contracting Party shall have the right to designate in writing to the other Contracting Party an airline to operate the services specified in paragraph 1 of this article. Without prejudice to article 5 of this Agreement, the aeronautical authorities of the other Contracting Party shall immediately grant the designated airline the necessary authorizations for it to begin operation at any time, subject to the provisions of the paragraphs hereunder.

(3) Notwithstanding paragraph 2 above, charter flights may be operated on an occasional basis by airlines other than the designated airlines, provided that the aeronautical authorities of the other Party (the local aeronautical authorities in the case of France) are notified. These flights shall count towards the total quota flights between Nice and Monaco as set forth in paragraph 4 below.

(4) The Contracting Parties undertake to reach agreement on the maximum number of daily commercial helicopter services (not including positioning flights) which the designated airline of each Contracting Party may operate between Nice and Monaco. The number of services shall be established and revised twice yearly by agreement between the Monegasque aeronautical authorities and the French

local aeronautical authorities, with the flight quota of the designated Monegasque airline to be set at twice that of the designated French airline.

Regardless of the type of aircraft used, the daily capacity offered by the designated airlines of each Contracting Party shall not exceed that which would be offered if all authorized services were operated with six-seat aircraft.

The French local aeronautical authorities and the Monegasque aeronautical authorities may agree upon a suitable timetable for establishing and meeting the flight quota for the designated airline of each Contracting Party.

The designated airline of each Contracting Party shall be free to determine the percentage of its authorized flight quota it wishes to announce as scheduled flights and show as such in the various reservation systems.

(5) The Contracting Parties agree that, for events that could significantly affect flight demand, the aeronautical authorities (the local aeronautical authorities in the case of France) may agree to a temporary increase in the authorized flight quotas or, if necessary, to the liberalization thereof, on the understanding that in such case the permitted number of aircraft may be restricted.

(6) The tariffs charged by the designated airline of one Party shall be set at reasonable levels based on all applicable factors, including operating cost and reasonable profit. These tariffs shall be submitted for approval by the aeronautical authorities of the two Contracting Parties at least 30 days prior to the scheduled effective date. In the case of the persistent disagreement of one Party with respect to the tariffs submitted to it, the two Parties shall endeavour to determine the tariffs by mutual agreement. Should the difference of opinion persist, they shall apply the provisions of articles 6 and 7 of this Agreement. Pending settlement, the previously approved tariffs shall remain in effect for an additional period not to exceed twelve (12) months.

(7) The designated airline of each Contracting Party shall have the right to provide its own support services in the territory of the other Party. Each Party undertakes to facilitate the airport and ground support operations of the designated airline of the other Party in the context of equality of treatment between the airlines.

(8) As early as possible before initial operation, the designated airline of each Contracting Party shall inform the aeronautical authorities of each Contracting Party (the local aeronautical authorities in the case of France) of the registration numbers of new aircraft which it intends to use for flights covered by this article 2.

Article 3

CHARTER FLIGHTS

(1) Charter flights between the French and Monegasque territories other than those referred to in article 2 of this Agreement may be operated by the public airlines of one Contracting Party on the following conditions:

— Such flights shall be operated on a non-discriminatory basis from the aerodromes and heliports normally used for public transport, together with helipads in accordance with the regulations in force.

- Monegasque air carriers shall have the right to make several stops in French territory on flights to and from Monaco but shall not be permitted to carry cabotage traffic between such stops.
- The operation of non-scheduled flights between the French and Monegasque territories shall be reviewed by the Mixed Commission established in article 6 of this Agreement.

(2) Subject to the provisions of the annex to this Agreement, and in order to meet the needs of Monegasque customers, Monegasque air carriers may operate non-scheduled flights between the Nice-Côte d'Azur Airport and the aerodromes, heliports and helipads of the Côte d'Azur District. The Monegasque authorities shall periodically communicate the list of flights actually flown to the French local aeronautical authorities.

Article 4

AERIAL WORK

The two Contracting Parties have agreed as follows:

(1) Qualified French companies shall have the right to carry out aerial work in Monegasque territory.

(2) Qualified Monegasque companies shall have the right to carry out aerial work in the French departments of Alpes de Haute Provence, Alpes Maritimes and Var using helicopters, the number of which shall be established by the French local aeronautical authorities and under no circumstances shall be fewer than five.

(3) The registration numbers of the aircraft used pursuant to this article shall, before their use, be communicated by the qualified French companies to the aeronautical authorities of the Principality of Monaco and by the qualified Monegasque companies to the French local aeronautical authorities.

Article 5

APPROVAL OF AIRLINES

(1) The aeronautical authorities of one Contracting Party may require an airline or aerial work company of the other Contracting Party to satisfy them that it is able to fulfil the conditions prescribed under the laws and the regulations normally applied by the said authorities to their own airlines for the same activities.

Any airline or aerial work company of either Contracting Party wishing to use one or more aircraft registered in a third State shall request authorization for that purpose at least one week prior to the planned date of use of the aircraft in question. Silence on the part of the authorities of the other Party shall be construed as authorization, which they may later revoke if necessary with a minimum of one week's notice.

(2) Each Contracting Party shall have the right to refuse to grant to a company of the other Party the rights provided for under this Agreement, or to impose such conditions as it deems necessary, when it is not satisfied that the ownership and control of the company are vested in that Contracting Party or its nationals.

(3) Each Contracting Party shall have the right to revoke an operating authorization or suspend the exercise by a company of the other Contracting Party of the rights granted under this Agreement or impose such conditions as it may deem necessary on the exercise of those rights:

- In any case where it is not satisfied that the ownership and control of the company are vested in the other Contracting Party or its nationals;
- In any case where the company fails to comply with the laws and regulations of the Contracting Party granting these rights;
- In any case where the company fails to exercise the rights granted by this Agreement on the terms prescribed herein;
- In cases where the company uses one or more aircraft registered in a third State without prior authorization.

Article 6

MIXED COMMISSION

(1) In a spirit of close cooperation, a Mixed Commission is hereby established, to be composed of representatives of the aeronautical authorities of both Parties. This Commission shall meet at least once yearly and at the request of either Party.

(2) The annex to this Agreement is an integral part thereof. It may be amended by agreement between the aeronautical authorities of the two Parties in the context of the Mixed Commission. Any modification of the annex agreed between the said authorities shall come into effect when confirmed by an exchange of diplomatic notes.

Article 7

CONSULTATIONS

(1) Either Contracting Party may request consultations, which may be conducted at a meeting or through an exchange of correspondence, and shall begin within a period of sixty (60) days of the request unless both Contracting Parties decide otherwise.

(2) Amendments to this Agreement agreed between the Parties shall come into effect when confirmed by an exchange of diplomatic notes.

Article 8

SETTLEMENT OF DISPUTES

(1) If any dispute arises between the Contracting Parties relating to the interpretation or application of this Agreement, the Contracting Parties shall in the first place endeavour to settle it by direct negotiation.

(2) If the Contracting Parties fail to reach a settlement by negotiation, they may agree to submit the dispute for decision to some competent person or body.

If no settlement is reached by the aforementioned methods, the dispute shall, at the request of either Contracting Party, be submitted for decision to a tribunal of three arbitrators, one to be nominated by each Contracting Party and the third, the President, to be appointed by the two so nominated. Each Contracting Party shall nominate an arbitrator within a period of sixty (60) days from the date of receipt by either Contracting Party through the diplomatic or other appropriate channel of a notice from the other Contracting Party requesting arbitration of the dispute by such a tribunal, and the third arbitrator shall be appointed within a further period of sixty (60) days. If either of the Contracting Parties fails to nominate an arbitrator within the specified period, or if the third arbitrator is not appointed within the specified period, the President of the Council of the International Civil Aviation Organization may be requested by either Contracting Party to appoint an arbitrator or arbitrators as the case requires. In such case, the third arbitrator shall be a national of a third State and shall act as President of the arbitral tribunal.

(3) The Contracting Parties shall comply with any decision given under paragraph 2 of this article.

(4) If and for so long as either Contracting Party fails to comply with a decision given under paragraph 2 above, the other Contracting Party may limit, suspend or revoke the exercise of any rights or privileges which it has granted by virtue of this Agreement to the Contracting Party in default.

Article 9

ENTRY INTO FORCE

This Agreement shall enter into force for a period of five years on the date of its signature. Three years after the date of its entry into force, either of the Parties may terminate it with six months' notice.

DONE in duplicate at Monaco on 24 January 1991.

For the Government
of the French Republic:

DASQUES

For the Government
of His Serene Highness
the Prince of Monaco:

AUSSEIL

ANNEX

Under article 3 of this Agreement, the Monegasque-flag airline or airlines shall be authorized to fly a maximum of 30 round-trip charter flights per week between the Nice-Côte d'Azur Airport and the aerodromes, heliports and helipads of the Côte d'Azur Aeronautical District other than:

- The Palm Beach heliport at Cannes,
- The Sophia-Antipolis heliport,
- The Toulon-Hyères heliport,
- The heliports and helipads on the St.-Tropez peninsula (communes of St.-Tropez, Ramatuelle, Gassin, Cogolin and Grimaud).

However, of the full quota of 30 flights, the Monegasque-flag airline or airlines shall be authorized to fly a maximum of 20 flights between the Nice-Côte d'Azur Airport and the Pilon heliport at St.-Tropez at times of its (their) choosing.

No. 28429

**FRANCE
and
TUNISIA**

**Agreement on cooperation in the field of vocational training.
Signed at Tunis on 4 February 1991**

Authentic text: French.

Registered by France on 14 October 1991.

**FRANCE
et
TUNISIE**

Accord de coopération en matière de formation professionnelle. Signé à Tunis le 4 février 1991

Texte authentique : français.

Enregistré par la France le 14 octobre 1991.

ACCORD DE COOPÉRATION¹ ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE TUNISIENNE EN MATIÈRE DE FORMATION PROFESSIONNELLE

Le Gouvernement de la République française d'une part, représenté par Monsieur André LAIGNEL, Secrétaire d'Etat chargé de la Formation Professionnelle,

et

Le Gouvernement de la République tunisienne d'autre part, représenté par Monsieur Yahar AZAIEZ, Ministre de la Formation Professionnelle et de l'Emploi.

Ci-après dénommés les Parties contractantes,

Souhaitant donner une suite concrète aux perspectives tracées lors des entretiens qui se sont déroulés entre les Parties contractantes,

Désireux de poursuivre de façon plus efficace la coopération bilatérale réalisée en matière de formation professionnelle,

Convaincus de la nécessité :

- d'approfondir la connaissance des politiques réalisées par les deux Parties en vue de favoriser leur convergence,

- d'intensifier la collaboration des deux Gouvernements par le développement d'actions en matière de formation professionnelle.

Sont convenus des dispositions suivantes :

TITRE I : DOMAINES DE COOPERATION

ARTICLE 1 :

Les Parties contractantes conviennent de développer un échange permanent d'informations et d'expériences sur la formation professionnelle dans l'un et l'autre pays ainsi que sur les politiques suivies dans ce domaine par les pouvoirs publics et les entreprises.

¹ Entré en vigueur le 4 février 1991 par la signature, conformément à l'article 14.

ARTICLE 2 :

Pour satisfaire à l'objectif défini à l'article 1, les Parties contractantes prévoient :

- la mise en place d'échanges d'information et de documentation sur les principaux aspects des politiques conduites et des réalisations effectuées dans le domaine de la formation professionnelle, dans chacun des Etats,

- l'organisation en fonction des besoins, à l'intention d'experts, de hauts fonctionnaires ou d'autres responsables, de rencontres, visites d'études, colloques et séminaires sur des questions relatives à la formation professionnelle.

ARTICLE 3 :

Les Parties contractantes décident de coopérer dans le domaine de l'analyse prospective des qualifications professionnelles et la planification des besoins de formation.

ARTICLE 4 :

- la coopération, prévue à l'article 3, comprend notamment :

- . un échange d'informations et d'expériences sur les dispositifs nationaux de prospective et de planification en particulier sur les méthodes employées,
- . la conduite d'études conjointes sur des sujets d'intérêt commun.

ARTICLE 5 :

Les Parties contractantes encouragent et soutiennent l'établissement et le développement de liens de coopération entre organismes de formation professionnelle français et tunisiens ainsi qu'entre centres relevant de ces mêmes organismes dans la perspective de la modernisation et de l'amélioration de la qualité de l'offre de formation.

ARTICLE 6 :

La coopération mentionnée à l'article 5 porte en particulier sur :

- l'assistance dans la mise en place et le développement de centres de formation professionnelle,
- l'ingénierie de formation,
- l'étude et la réalisation en commun d'outils et de méthodes pédagogiques nouveaux,

- la formation de formateurs,
- l'échange régulier d'informations sur les expériences respectives en matière d'insertion des personnes formées dans le cadre de la formation professionnelle ou ayant bénéficié de programmes d'adaptation professionnelle,
- la formation d'animateurs et d'intervenants en entreprises notamment pour le développement de la formation continue et l'accompagnement de la création d'entreprises.

ARTICLE 7 :

Pour atteindre les objectifs visés aux articles 5 et 6, les Parties contractantes conviennent de promouvoir des échanges de formateurs et de spécialistes ou de chercheurs en formation professionnelle.

ARTICLE 8 :

Les Parties contractantes favorisent le développement d'échanges de jeunes et d'adultes en formation professionnelle entre les deux pays.

La coopération visée au précédent alinéa exclut les échanges de jeunes en situation scolaire.

ARTICLE 9 :

Les Parties contractantes conviennent d'encourager la coopération entre entreprises françaises et tunisiennes sur le thème de la valorisation des ressources humaines notamment à travers le développement de politiques de formation continue d'entreprise.

ARTICLE 10 :

Les Parties contractantes décident de développer une réflexion commune sur l'apport de la politique communautaire européenne et des instances internationales en matière de formation professionnelle, pour le développement de leur coopération.

TITRE II : MODALITES DE MISE EN OEUVRE

ARTICLE 11 :

La mise en oeuvre de la coopération prévue au titre I du présent accord fera l'objet d'un programme annuel d'activités défini conjointement entre les Parties contractantes dans le cadre du comité technique prévu à l'article 13 dudit accord.

Lorsque cela sera nécessaire, les modalités précises de coopération pourront faire l'objet d'un accord spécifique conclu directement entre les organismes intéressés et approuvé par les Ministères respectifs en charge de la formation professionnelle.

L'exécution d'un tel accord particulier s'effectuera sous l'entière et exclusive responsabilité des organismes intéressés.

ARTICLE 12 :

A moins que les Parties contractantes n'en disposent autrement d'un commun accord, l'Etat d'envoi prendra en charge les frais de voyage de ses ressortissants et l'Etat d'accueil prendra en charge les frais de séjour et ceux relatifs aux visites, formations et contacts appropriés en fonction du thème convenu préalablement.

La prise en charge des frais mentionnés au paragraphe précédent s'effectuera dans le cadre des disponibilités et procédures budgétaires de chacune des Parties contractantes.

ARTICLE 13 :

Les Parties contractantes créent un comité technique, chargé de la définition du programme annuel d'activités, du suivi et de l'évaluation des actions réalisées au titre du présent accord.

Le comité technique se réunit au moins une fois par an à l'initiative de l'une ou l'autre Partie contractante alternativement en Tunisie et en France. Il rend compte de ses travaux au comité des projets et programmes institué par la convention franco-tunisienne de coopération culturelle, scientifique et technique du 29 mai 1985.

Ce comité technique est composé des membres suivants :

Pour la Partie française :

- Le Délégué à la Formation Professionnelle du Ministère du Travail, de l'Emploi et de la Formation Professionnelle ou son représentant,
- Un représentant désigné par le Ministère des Affaires Etrangères.

Pour la Partie tunisienne :

- Le Directeur Général de la Formation Professionnelle au Ministère de la Formation Professionnelle et de l'Emploi ou son représentant,
- Un représentant désigné par le Ministère des Affaires Etrangères.

ARTICLE 14 :

Le présent accord entre en vigueur à la date de sa signature. Il est conclu sans limitation de durée.

Chacune des Parties contractantes pourra dénoncer le présent accord, sur préavis de six mois.

Fait à Tunis, le 4 février 1991, en double exemplaire, chacun en langue française, les deux exemplaires faisant également foi.

Pour le Gouvernement
de la République française :

[Signé]

ANDRÉ LAIGNEL
Secrétaire d'Etat
chargé de la Formation Professionnelle

Pour le Gouvernement
de la République tunisienne :

[Signé]

TAHAR AZAIEZ
Ministre de la Formation
Professionnelle et de l'Emploi

[TRANSLATION — TRADUCTION]

AGREEMENT¹ ON COOPERATION BETWEEN THE GOVERNMENT
OF THE FRENCH REPUBLIC AND THE GOVERNMENT OF
THE REPUBLIC OF TUNISIA IN THE FIELD OF VOCATIONAL
TRAINING

The Government of the French Republic on the one hand, represented by Mr. André Laignel, Secretary of State for Vocational Training, and

The Government of the Republic of Tunisia on the other hand, represented by Mr. Tahar Azaiez, Minister for Vocational Training and Employment,

Hereinafter referred to as “the Contracting Parties”,

Desiring to follow up the suggestions outlined during the discussions held between the Contracting Parties,

Wishing to enhance the effectiveness of the bilateral cooperation thus far undertaken in the field of vocational training,

Convinced of the need:

- To promote a fuller knowledge of the policies pursued by the two Parties, with a view to bringing them closer together,
- To intensify collaboration between the two governments by developing activities in the field of vocational training,

Have agreed upon the following provisions:

TITLE I. AREAS OF COOPERATION

Article 1

The Contracting Parties agree to carry out a continuous exchange of information and experience concerning vocational training in the two countries and concerning the policies pursued in that field by government authorities and enterprises.

Article 2

To meet the objectives set out in article 1, the Contracting Parties envisage:

- The institution of exchanges of information and documentation on the main aspects of policies pursued and progress achieved in the field of vocational training, in both States,
- The organization, as the need arises, for benefit of experts, senior officials and other responsible parties, of meetings, study visits, colloquia and seminars on questions relating to vocational training.

Article 3

The Contracting Parties resolve to cooperate in the area of perspective analysis of vocational qualifications and planning for training requirements.

¹ Came into force on 4 February 1991 by signature, in accordance with article 14.

Article 4

The cooperation provided for in article 3 shall include:

- The exchange of information and experience on national mechanisms pertaining to projections and planning, especially on methods used,
- The conduct of joint studies on topics of common interest.

Article 5

The Contracting Parties shall encourage and support the establishment and development of ties of cooperation between French and Tunisian vocational training institutions and also between centres associated with those institutions with a view to modernizing and improving the quality of training offered.

Article 6

The cooperation referred to in article 5 shall pertain, in particular, to:

- Assistance in the establishment and development of vocational training centres,
- The study and development of training projects,
- The study and elaboration of new pedagogical tools and methods,
- Teacher training,
- The regular exchange of information on experience gained in the placement of persons trained within the framework of vocational training programmes or of persons who have benefited from vocational retraining programmes,
- The training of organizers and contributors within enterprises, *inter alia*, to develop ongoing training and assist in the creation of enterprises.

Article 7

In order to attain the objectives set out in articles 5 and 6, the Contracting Parties agree to promote exchanges of trainers, specialists and researchers in the field of vocational training.

Article 8

The Contracting Parties shall promote the development of exchanges of young persons and adults in vocational training, between the two countries.

The cooperation provided for in the preceding paragraph shall not include exchanges of young persons who are at school.

Article 9

The Contracting Parties agree to encourage cooperation between French and Tunisian enterprises in the upgrading of human resources, particularly through the development of ongoing in-service training policies.

Article 10

The Contracting Parties resolve to develop a common approach concerning the contribution of the vocational training policies of the European Community and international bodies, with a view to promoting their cooperation.

TITLE II. IMPLEMENTATION PROCEDURES

Article 11

To implement the cooperation envisaged in title I of this Agreement, an annual programme of activities shall be drawn up by the Contracting Parties in the Technical Committee provided for in article 13 of the Agreement.

When the need arises, a separate agreement on specific cooperation procedures may be concluded between the institutions concerned and approved by the ministries responsible for vocational training.

The institutions concerned shall be fully and exclusively responsible for implementation of the special agreement.

Article 12

Unless the Contracting Parties provide otherwise by mutual agreement, the sending State shall defray the travel costs of its nationals and the receiving State shall defray the living costs, as well as the costs of visits, training and contacts relating to topics agreed upon in advance.

Payment of the costs mentioned in the preceding paragraph shall be subject to the availability of funds and the budgetary procedures of each Contracting Party.

Article 13

The Contracting Parties shall establish a technical committee to design the annual programme of activities, including follow-up and evaluation of the activities carried out under this Agreement.

The Technical Committee shall meet at least once a year at the request of either Contracting Party, alternately in Tunisia and France. It shall report on its work to the Committee on Projects and Programmes instituted under the Franco-Tunisian Convention of 29 May 1985 on Cultural, Scientific and Technical Cooperation.

The Technical Committee shall consist of the following members:

In the case of France:

- The Delegate for Vocational Training of the Ministry of Labour, Employment and Vocational Training or his representative,
- A representative appointed by the Ministry of Foreign Affairs.

In the case of Tunisia:

- The Director-General for Vocational Training of the Ministry of Vocational Training and Employment or his representative,
- A representative appointed by the Ministry of Foreign Affairs.

Article 14

This Agreement shall enter into force on the date of its signature. It is concluded for an indefinite period.

Either Contracting Party may denounce this Agreement upon six months' notice.

DONE at Tunis on 4 February 1991, in two original copies in the French language, both texts being equally authentic.

For the Government
of the French Republic:

[Signed]

ANDRÉ LAIGNEL
Secretary of State
for Vocational Training

For the Government
of the Republic of Tunisia:

[Signed]

TAHAR AZAIEZ
Minister for Vocational Training
and Employment

No. 28430

**FRANCE
and
SWEDEN**

**Agreement concerning the readmission of persons at the
frontier. Signed at Paris on 14 February 1991**

Authentic texts: French and Swedish.

Registered by France on 14 October 1991.

**FRANCE
et
SUÈDE**

**Accord relatif à la réadmission des personnes à la frontière.
Signé à Paris le 14 février 1991**

Textes authentiques : français et suédois.

Enregistré par la France le 14 octobre 1991.

ACCORD¹ ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE
FRANÇAISE ET LE GOUVERNEMENT DU ROYAUME DE
SUÈDE RELATIF À LA RÉADMISSION DES PERSONNES À LA
FRONTIÈRE

I DEFINITIONS

Article 1er

Au sens du présent accord, on entend par :

Partie contractante : le Gouvernement de la République Française et le Gouvernement du Royaume de Suède ;

Etranger : toute personne autre que les ressortissants de la France ou de la Suède ;

Refoulement : le refus d'entrée sur le territoire d'une Partie contractante opposé par les autorités compétentes à un étranger qui se présente à la frontière de cette Partie ;

Eloignement : la décision par laquelle une autorité administrative ou judiciaire d'une Partie contractante vise à faire sortir un étranger du territoire de cette Partie ;

Autorités frontalières : les fonctionnaires chargés d'assurer le contrôle des personnes à la frontière et habilités à prendre des décisions de refus d'entrée ;

Autorités centrales : pour la Partie française, le Ministère de l'intérieur ; pour la Partie suédoise, l'Administration nationale pour les immigrants ;

Titre de séjour : toute autorisation de quelque nature que ce soit délivrée par une Partie contractante donnant droit au séjour sur son territoire, à l'exception des visas et des

¹ Entré en vigueur le 29 juin 1991, soit 30 jours après la date de réception de la dernière des notifications par lesquelles les Parties contractantes s'étaient informées de l'accomplissement des procédures constitutionnelles requises, conformément à l'article 16.

autorisations de séjour délivrés pendant l'instruction d'une demande de titre de séjour ou d'une demande d'asile ;

Demande d'asile : la requête par laquelle un étranger sollicite d'une Partie contractante la protection de la Convention de Genève du 28 juillet 1951 relative au statut des réfugiés¹, telle qu'amendée par le Protocole de New-York du 31 janvier 1967², en invoquant la qualité de réfugié au sens de l'article 1er de ladite convention ;

Demandeur d'asile : l'étranger ayant présenté une demande d'asile sur laquelle il n'a pas encore été statué définitivement ;

Provenance directe : l'étranger ou le demandeur d'asile est considéré comme étant en provenance directe de l'une des Parties contractantes lorsqu'il a emprunté, pour se rendre dans l'autre Partie ;

- soit un vol sans escale entre les deux Parties contractantes,
- soit un vol ayant accompli une simple escale technique dans un pays tiers, l'intéressé n'ayant pas franchi le contrôle des passeports.

En revanche, l'étranger ou le demandeur d'asile n'est pas considéré comme étant en provenance directe de l'une des Parties contractantes lorsqu'il a emprunté un vol en provenance d'un pays tiers ayant accompli une simple escale technique dans une Partie contractante avant de se rendre dans l'autre Partie, l'intéressé n'ayant pas franchi le contrôle des passeports.

II - READMISSION DES NATIONAUX

Article 2

Chacune des Parties contractantes réadmet sur son territoire, sans formalités et par contact direct entre ses

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 189, p. 137.

² *Ibid.*, vol. 606, p. 267.

autorités frontalières, les personnes que les autorités de l'autre Partie ont décidé de refouler, lorsque les documents produits fournissent la preuve ou permettent de présumer que ces personnes possèdent la nationalité de la Partie concernée.

La Partie requérante réadmet les personnes qu'elle a refoulées lorsqu'il résulte de vérifications ultérieures effectuées par la Partie requise qu'elles n'étaient pas ses ressortissants lors du refoulement.

III - READMISSION DES ETRANGERS ENTRE AUTORITES FRONTALIERES

Article 3

Les autorités frontalières de chacune des Parties contractantes réadmettent immédiatement les étrangers en provenance directe par la voie aérienne de l'autre Partie, lorsque ceux-ci ont été refoulés à la frontière parce qu'ils sont démunis de passeport valide et de visa, si celui-ci est requis, ou lorsque, pour toute autre raison, ils ne sont pas susceptibles d'être admis.

La réadmission est effectuée dans les délais les plus brefs après la tentative d'entrée irrégulière, en vue du renvoi de l'étranger en cause par le premier vol possible vers l'aéroport d'origine dans la Partie requise et par la compagnie aérienne ayant transporté l'intéressé.

Article 4

Chacune des Parties contractantes réadmet, par contact direct entre les autorités frontalières, les étrangers en provenance directe de l'autre Partie qui sont démunis de passeport valide et de visa, si celui-ci est requis, lorsque la demande de réadmission est présentée dans un délai de dix jours à compter de l'entrée dans la Partie requérante.

IV - READMISSION DES ETRANGERS ENTRE AUTORITES CENTRALES

Article 5

Chacune des Parties contractantes réadmet les étrangers qui, après avoir séjourné au moins dix jours sur son territoire sans passeport valide ni visa, si celui-ci est requis, se sont rendus directement dans l'autre Partie.

Article 6

L'obligation de réadmission prévue à l'article 5 n'existe pas à l'égard :

1° Des ressortissants des Etats qui ont une frontière commune avec la Partie requérante ;

2° Des étrangers qui, postérieurement à leur entrée sur le territoire de la Partie requérante, ont été mis en possession d'un titre de séjour ;

3° Des étrangers auxquels la Partie requérante a reconnu soit le statut de réfugié par application de la Convention de Genève du 28 juillet 1951 relative au statut des réfugiés, telle qu'amendée par le Protocole de New-York du 31 janvier 1967, soit le statut d'apatride par application de la Convention de New-York du 28 septembre 1954 relative au statut des apatrides¹;

4° Des étrangers pour lesquels la demande de réadmission a été faite plus d'un mois après que les autorités de la Partie requérante aient eu connaissance de leur séjour irrégulier sur leur territoire ;

5° Des étrangers qui ont séjourné plus de six mois sur le territoire de la Partie requérante.

La Partie requérante réadmet sur son territoire les personnes qui, après contrôles postérieurs à leur en-

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 360, p. 117.

trée, se révéleraient avoir appartenu à l'une des catégories ci-dessus au moment de leur sortie.

Article 7

Chacune des Parties contractantes réadmet :

1° Les étrangers en possession d'un titre de séjour en cours de validité délivré par les autorités de la Partie requise ;

2° Les étrangers auxquels la Partie requise a reconnu soit le statut de réfugié par application de la Convention de Genève du 28 juillet 1951 relative au statut des réfugiés, telle qu'amendée par le Protocole de New-York du 31 janvier 1967, soit le statut d'apatride par application de la Convention de New-York du 28 septembre 1954 relative au statut des apatrides.

Article 8

Dans le respect des dispositions de la Convention de Genève du 28 juillet 1951 relative au statut des réfugiés, telle qu'amendée par le Protocole de New-York du 31 janvier 1967, chacune des Parties contractantes admet ou réadmet sur son territoire, à la demande de l'autre Partie, les demandeurs d'asile originaires d'un Etat tiers, lorsque sa responsabilité est établie au regard de l'un des critères suivants qui s'appliquent dans l'ordre dans lequel ils sont présentés :

1° Le demandeur d'asile a un conjoint ou un enfant mineur de dix-huit ans dans la Partie requise, ou, si le demandeur d'asile est lui même un mineur, son père ou sa mère s'est vu reconnaître le statut de réfugié dans cette Partie et y réside légalement. Dans ce cas, l'admission ou la réadmission est subordonnée au consentement des intéressés ;

2° La Partie requise a délivré au demandeur d'asile un titre de séjour ou un visa d'entrée en cours de

validité, ou a autorisé son entrée au bénéfice d'une dispense de visa ;

3° La Partie requise a délivré un visa de transit en cours de validité au demandeur d'asile, à moins que celui-ci présente sa demande dans l'autre Partie contractante où il est dispensé de visa d'entrée ;

4° Le demandeur d'asile a franchi irrégulièrement, par voie terrestre, maritime ou aérienne, en provenance d'un Etat tiers, la frontière de la Partie requise avant de se rendre dans la Partie contractante dans laquelle il présente sa demande, à moins qu'il n'ait séjourné au moins six mois dans cette dernière partie avant de présenter sa demande.

Hors les hypothèses visées aux 1° à 4° ci-dessus, chaque Partie contractante est responsable lorsque le demandeur d'asile a emprunté un vol en provenance d'un Etat tiers ayant accompli un transit dans l'autre Partie contractante, sans y franchir le contrôle des passeports, à moins que la demande d'asile ne soit présentée lors du transit.

La demande aux fins d'admission ou de réadmission doit être présentée à la Partie requise dans un délai de trois mois suivant le dépôt de demande d'asile et comporter les indications permettant à la Partie requise de constater sa responsabilité au regard des critères énoncés ci-dessus.

La Partie requise doit statuer sur la demande dans un délai d'un mois à compter de sa saisine. L'absence de réponse à l'expiration de ce délai équivaut à une acceptation.

Le transfert doit intervenir dans le mois qui suit l'acceptation de la demande.

L'obligation de réadmission existe également dans le cas où le demandeur d'asile se trouve irrégulièrement dans une Partie contractante alors que sa demande est en cours d'examen dans l'autre Partie.

La réadmission s'effectue alors dans les conditions prévues ci-dessus.

V - TRANSIT POUR ELOIGNEMENT

Article 9

Chacune des Parties contractantes, sur demande de l'autre, autorise l'entrée et le transit sur son territoire des ressortissants d'Etats tiers qui font l'objet d'une mesure d'éloignement prise par la Partie requérante.

Le transit peut s'effectuer par voie terrestre ou par voie aérienne.

La Partie requérante assume l'entière responsabilité de la poursuite du voyage de l'étranger vers son pays de destination et reprend en charge cet étranger si, pour une raison quelconque, la mesure d'éloignement ne peut être exécutée.

Lorsque le transit doit s'effectuer sous escorte policière, celle-ci ne peut être assurée par la Partie requérante qu'à bord d'appareils appartenant à une compagnie aérienne de la Partie requérante et sans quitter la zone internationale des aéroports dans la Partie requise. Dans le cas contraire, l'escorte est assurée par la Partie requise à charge pour la Partie requérante de lui rembourser les frais correspondants.

La Partie requérante garantit à la Partie requise que l'étranger dont le transit est autorisé est muni d'un titre de transport pour le pays de destination.

Article 10

La demande de transit pour éloignement est transmise directement entre les autorités concernées. Elle mentionne les renseignements relatifs à l'identité et à la

nationalité de l'étranger, à la date du voyage, aux heures d'arrivée dans le pays de transit et de départ de celui-ci, au(x) lieu (x) de transit, aux pays et lieu de destination, ainsi que, le cas échéant, les renseignements relatifs aux fonctionnaires escortant l'étranger.

Article 11

Le transit pour éloignement est refusé :

1° Si l'étranger court le risque d'être accusé ou condamné devant un tribunal pénal dans la Partie requise pour des faits antérieurs au transit ;

2° Si l'étranger court dans l'Etat de destination des risques de persécution en raison de sa race, de sa religion, de sa nationalité, de son appartenance à un certain groupe social ou de ses opinions politiques ;

3° Si l'étranger court le risque d'être accusé ou condamné devant un tribunal pénal dans l'Etat de destination pour des faits antérieurs au transit.

VI - DISPOSITIONS GENERALES

Article 12

Le présent accord ne porte pas atteinte aux obligations d'admission ou de réadmission des ressortissants étrangers résultant pour les Parties contractantes d'autres accords internationaux.

Article 13

Toute réadmission donne lieu à la délivrance par les autorités frontalières de la Partie requise d'un certificat sur lequel sont portés les renseignements relatifs à l'identité et éventuellement aux documents personnels détenus par le ressortissant étranger.

Article 14

Sont à la charge de la Partie requérante les frais de transport jusqu'à la frontière de la Partie requise des étrangers dont la réadmission est sollicitée.

De même, sont à la charge de la Partie requérante les frais de transport jusqu'au pays de destination d'un ressortissant de pays tiers dont le transit est autorisé. La Partie requérante, en cas de nécessité, prend à sa charge les frais de retour.

Article 15

Les Parties contractantes fixeront, par échange de lettre, la liste des aéroports qui pourront être utilisés pour la réadmission et l'entrée en transit des étrangers.

Article 16

Chacune des Parties contractantes notifiera à l'autre l'accomplissement des procédures constitutionnelles requises en ce qui la concerne pour l'entrée en vigueur du présent accord qui prendra effet trente jours après la réception de la dernière notification.

Le présent accord aura une durée de validité de trois ans renouvelable par tacite reconduction pour des périodes d'égale durée.

Il pourra être dénoncé avec préavis de trois mois par la voie diplomatique.

Fait à Paris le 14 Février 1991 en double exemplaire
en langue française et en langue suédoise, les deux textes
faisant également foi.

Pour le Gouvernement
de la République Française :
[*Signé — Signed*]¹

Pour le Gouvernement
du Royaume de Suède :
[*Signé — Signed*]²

¹ Signé par Marchand — Signed by Marchand.

² Signé par Lidbom — Signed by Lidbom.

[SWEDISH TEXT — TEXTE SUÉDOIS]

AVTAL MELLAN FRANSKA REPUBLIKENS REGERING OCH
KONUNGARIKET SVERIGES REGERING RÖRANDE ÅTERTA-
GANDE AV PERSONER VID GRÄNSEN

I-DEFINITIONER

Artikel 1

I detta avtal avses med:

Fördragsslutande

part: Franska Republikens regering och
Konungariket Sveriges regering;

Utlänning: den som inte är medborgare i
Frankrike eller Sverige;

Avvisning: behörig myndighets beslut att
inte bevilja inresa till
fördragsslutande parts terri-
torium för utlänning som
befinner sig vid gränsen till
denna part;

Avlägsnande: beslut genom vilket en
administrativ eller rättslig
myndighet i fördragsslutande
part avser att avlägsna en
utlänning från partens
territorium;

Gränsmyndighet: myndighet med uppdrag att genomföra personkontroll vid gräns och med befogenhet att fatta beslut om att inte bevilja inresa;

Central utlänningsmyndighet: för Frankrikes del, inrikesministeriet; för Sveriges del, statens invandrarverk;

Uppehållstillstånd: varje slag av tillstånd som är utfärdat av en fördragsslutande part och berättigar till vistelse på statens territorium, med undantag av visum och tillfälliga uppehållstillstånd som utfärdas under pågående utredning av ansökan om uppehållstillstånd eller asyl;

Asylansökan: utlännings begäran till en fördragsslutande part om skydd enligt Genève-konventionen den 28 juli 1951 angående flyktingars rättsliga ställning i dess genom New York-protokollet den 31 januari 1967 ändrade lydelse genom återopande av flyktingstatus i enlighet med vad som avses i artikel 1 i konventionen;

Asylsökande:

utlänning som ingivit
asylansökan om vilken slutligt
beslut ännu inte fattats;

Direkt resa:

utlänningen eller asylsökanden
anses komma direkt från en av de
fördragsslutande parterna, när
han för att bege sig till den
andra parten,

- antingen flugit direkt
utan mellanlandning
mellan de båda
fördragsslutande
parterna,
- eller flugit med ett
plan som gjort en
teknisk mellanlandning i
ett tredje land men inte
passerat passkontrollen.

Däremot anses utlänningen eller
asylsökanden inte komma direkt
från en av de fördragsslutande
parterna när han flugit med ett
plan från tredje land som gjort
en teknisk mellanlandning i en
fördragsslutande part innan han
begivit sig till den andra men
inte passerat passkontrollen.

II-ÅTERTAGANDE AV EGNA MEDBORGARE

Artikel 2

Var och en av de fördragsslutande parterna skall utan formaliteter och genom direkt kontakt mellan sina gränsmyndigheter återta personer som den andra partens myndigheter har beslutat att avvisa, när företedda handlingar bevisar eller ger anledning att anta att dessa personer är medborgare i den berörda parten.

Den begärande parten skall återta de personer som den avvisat när det av senare utredningar gjorda av den andra parten framgår att personerna inte var dess medborgare vid avvisningstillfället.

III-ÅTERTAGANDE AV UTLÄNNING MELLAN GRÄNSMYNDIGHETER

Artikel 3

Gränsmyndigheterna i vardera fördragsslutande part skall omedelbart återta en utlänning som anländer med flyg direkt från den andra parten, om utlänningen, genom att han saknar giltigt pass eller visering då sådan krävs eller av annat skäl inte tillåts resa in, avvisas vid gränsen.

Återtagandet skall verkställas snarast möjligt efter försöket att olovligen ta sig in i landet så att utlänningen återsänds med första möjliga flyg till avreseflygplatsen i den andra parten och med samma flygbolag som transporterat denne.

Artikel 4

Var och en av de fördragsslutande parterna skall genom direkta kontakter mellan gränsmyndigheterna ta emot en utlänning i de fall då denne utan giltigt pass eller visering, då sådan krävs, rest direkt från den ena staten till den andra och begäran om återtagande görs inom tio dagar från inresan i den begärande parten.

IV-ÅTERTAGANDE AV UTLÄNNING MELLAN CENTRALMYNDIGHETER

Artikel 5

Var och en av de fördragsslutande parterna skall återta en utlänning som efter minst tio dagars vistelse på dess territorium utan giltigt pass eller visering, då sådan krävs, inrest direkt i den andra parten.

Artikel 6

Skyldighet att återta enligt artikel 5 föreligger inte vad avser

1. medborgare i stater med gemensam gräns med den part som begär återtagande;
2. utlänning som efter inresan i den begärande parten fått uppehållstillstånd;
3. utlänning som av den begärande parten har tillerkänts antingen flyktingstatus enligt Genèvekonventionen den 28 juli 1951 angående flyktingars rättsliga ställning i dess genom New York-protokollet

den 31 januari 1967 ändrade lydelse eller status som statslös med tillämpning av New York-konventionen den 28 september 1954 angående statslösa personers rättsliga ställning;

4. utlänning för vilken begäran om återtagande gjorts senare än en månad efter det att myndigheterna i den begärande parten fått kännedom om utlänningens olovliga vistelse på dess territorium;

5. utlänning som vistats mer än sex månader på den begärande statens territorium.

Den begärande parten skall till sitt territorium återta de personer som efter kontroll som företagits efter inresan i den andra staten visar sig ha tillhört någon av ovanstående kategorier vid tidpunkten för utresan.

Artikel 7

Fördragsslutande part skall återta utlänning som har

1. giltigt uppehållstillstånd utfärdat av den andra partens myndigheter;

2. av den andra parten erkänd flyktingstatus enligt Genève-konventionen den 28 juli 1951 angående flyktingars rättsliga ställning i dess genom New York-protokollet den 31 januari 1967 ändrade lydelse eller status som statslös med tillämpning av New York-konventionen den 28 september 1954 angående statslösa personers rättsliga ställning.

Artikel 8

Med iakttagande av bestämmelserna i Genèvekonventionen den 28 juli 1951 angående flyktingars rättsliga ställning i dess genom New York-protokollet den 31 januari 1967 ändrade lydelse skall var och en av de fördragsslutande parterna på den andra fördragsslutande partens begäran ta emot eller återta asylsökande från tredje land, om dess ansvar kan fastställas enligt ett av följande kriterier, vilka är tillämpliga i den ordning de anges:

1. Asylsökanden har make/maka eller omyndigt barn under arton år i den andra parten, eller, om den asylsökande själv är minderårig, fadern eller modern har tillerkänts flyktingstatus i den parten och lagligen vistas där. I detta fall förutsätter mottagandet eller återtagandet berörda personers medgivande;
2. Den andra parten har utfärdat uppehållstillstånd eller inresevisum för den asylsökande, vilket fortfarande är giltigt, eller har beviljat honom inresetillstånd och därigenom medgivit dispens från visumkravet;
3. Den andra parten har utfärdat transitvisum för den asylsökande, vilket fortfarande gäller, om inte denne inger sin ansökan i den andra fördragsslutande parten, där han är befriad från visumkravet;
4. Den asylsökande som olovligen via land, sjö eller luft har tagit sig från tredje land över gränsen till den andra parten före resan till den fördrags-

slutande part där ansökan inges, om han inte vistats minst sex månader i den sistnämnda parten före ingivande av ansökan;

Utom i ovan under 1-4 angivna hypotetiska fall är varje fördragsslutande part ansvarig, när asylsökande har anlänt med flyg från tredje land och därvid transiterat den andra fördragsslutande parten utan att ha gått igenom passkontrollen, om inte asylansökan lagts fram vid transiteringen.

Begäran om mottagande eller återtagande skall inges till den andra parten inom tre månader efter asylansökan och innehålla uppgifter som gör det möjligt för den andra parten att fastställa sitt ansvar med hänsyn tagen till ovan uppräknade kriterier.

Den andra parten skall besluta inom en månad efter det att begäran ingivits. Uteblivet svar vid utgången av denna frist betyder att den godkänts.

Överföringen skall ske inom den månad som följer efter godkännandet av begäran.

Återtagandeskyldighet föreligger även när den asylsökande olovligen befinner sig i den ena fördragsslutande parten samtidigt som ansökan prövas i den andra fördragsslutande parten.

Återtagandet verkställs då på ovan angivna villkor.

V - TRANSITERING VID AVLÄGSNANDE

Artikel 9

Var och en av de fördragsslutande parterna skall på den andras begäran bevilja in- och genomresa på sitt territorium för medborgare i tredje land som utsätts för avlägsnande av den begärande parten.

Transitering kan ske till lands eller med flyg.

Den begärande parten skall påta sig fullt ansvar för att utlänningen fortsätter resan till sitt destinationsland samt återta utlänningen, om avlägsnandet av en eller annan anledning inte kan verkställas.

När transiteringen skall genomföras under polisbevakning kan den endast verkställas av den begärande parten ombord på plan som tillhör ett av den begärande partens flygbolag och inom den internationella zonen på den andra partens flygplatser. I annat fall skall bevakning ordnas av den andra parten, varvid den begärande staten skall ersätta kostnaderna.

Den begärande parten skall garantera den andra parten att den utlänning för vilken transitering beviljas är försedd med färdbiljett till destinationslandet.

Artikel 10

Begäran om transitering vid avlägsnande skall göras direkt mellan berörda myndigheter. Den skall innehålla uppgifter om utlänningens identitet och medborgarskap,

datum för resan, ankomsttid och avgångstid i transitlandet, transiteringsort/-er, destinationsland och destinationsort samt i förekommande fall uppgifter om medföljande bevakning.

Artikel 11

Transitering vid avlägsnande skall inte ske:

1. Om utlänningen löper risk att anklagas eller dömas av brottmålsdomstol i den andra parten för gärningar som begåtts före transiteringen;
2. Om utlänningen i destinationslandet löper risk att utsättas för förföljelse på grund av ras, religion, nationalitet eller politiska åsikter eller för att han eller hon tillhör viss socialgrupp;
3. Om utlänningen löper risk att anklagas eller dömas av brottmålsdomstol i destinationslandet för gärningar som begåtts före transiteringen.

VI- ALLMÄNNA BESTÄMMELSER

Artikel 12

Detta avtal inskränker inte de fördragsslutande parternas skyldigheter enligt andra internationella överenskommelser att motta och återta utlänningar.

Artikel 13

Vid varje återtagande skall ett intyg utfärdas av den återtagande partens gränsmyndigheter med uppgifter om identitet och eventuella personliga dokument som innehas av utlänningen.

Artikel 14

Den begärande parten svarar för transportkostnaderna fram till den andra partens gräns för den utlänning för vilken återtagande begärts.

Likaså svarar den begärande parten för transportkostnaderna till destinationslandet för en utlänning från tredje land som beviljats transitering. Den begärande parten svarar, då så är nödvändigt, för återresekostnaderna.

Artikel 15

De fördragsslutande parterna skall genom skriftväxling upprätta en förteckning över de flygplatser som kan komma i fråga för utlänning som återtas eller transiteras.

Artikel 16

Var och en av de båda fördragsslutande parterna skall underrätta den andra om att den fullgjort nödvändiga konstitutionella förfaranden för detta avtals ikraftträdande, vilket sker trettio dagar efter den sista underrättelsen.

Avtalet skall ha en giltighetstid av tre år och kan automatiskt förlängas för lika långa perioder.

Avtalet kan upphävas på diplomatisk väg med tre månaders varsel.

Upprättat i Paris, den 14 februari 1991 i två exemplar på franska och svenska, vilka båda texter är lika giltiga.

För Franska Republikens
regering:
[Signed — Signé]¹

För Konungariket Sveriges
regering:
[Signed — Signé]²

¹ Signed by Marchand — Signé par Marchand.

² Signed by Lidbom — Signé par Lidbom.

[TRANSLATION — TRADUCTION]

AGREEMENT¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE FRENCH REPUBLIC AND THE GOVERNMENT OF THE KINGDOM OF SWEDEN CONCERNING THE READMISSION OF PERSONS AT THE FRONTIER

I. DEFINITIONS

Article 1

For the purposes of this Agreement:

Contracting Party means the Government of the French Republic and the Government of the Kingdom of Sweden;

Alien means any person who is not a national of France or Sweden;

Refoulement means a decision of the competent authorities to refuse entry into the territory of a Contracting Party in the case of an alien present at the frontier of that Party;

Expulsion means a decision of the administrative or judicial authority of a Contracting Party concerning the removal of an alien from the territory of that Party;

Frontier authorities means the authorities responsible for the control of persons at the frontier and authorized to take decisions to refuse entry;

Central authorities means, in the case of France, the Ministry of Interior; in the case of Sweden, the National Immigration and Naturalization Board;

Residence permit means an authorization of any kind issued by a Contracting Party and conferring entitlement to reside in its territory, except for visas and temporary residence permits issued while an application for a residence permit or for asylum is being processed;

Application for asylum means an application made by an alien to a Contracting Party for protection under the Geneva Convention of 28 July 1951 relating to the Status of Refugees,² as amended by the New York Protocol of 31 January 1967,³ invoking refugee status under article 1 of the Convention;

Asylum-seeker means an alien who has submitted an application for asylum, on which a final decision is pending;

Direct travel an alien or asylum-seeker is deemed to have come directly from the territory of a Contracting Party when, in order to reach that of the other Party, he has:

— Either flown directly, non-stop, between the territories of the two Contracting Parties;

¹ Came into force on 29 June 1991, i.e., 30 days after the date of receipt of the last of the notifications by which the Contracting Parties had informed each other of the completion of the required constitutional formalities, in accordance with article 16.

² United Nations, *Treaty Series*, vol. 189, p. 137.

³ *Ibid.*, vol. 606, p. 267.

— Or flown on an aircraft which made a technical stop in a third country, where the person concerned did not go through passport control.

However, an alien or asylum-seeker is deemed not to have come directly from the territory of a Contracting Party when he has flown on an aircraft, coming from a third country, which made a technical stop in the territory of a Contracting Party before going to that of the other Party, and he did not go through passport control.

II. READMISSION OF NATIONALS

Article 2

Each of the Contracting Parties shall readmit to its territory, without formalities and through direct contacts between their frontier authorities, persons to whom the authorities of the other Party have decided to refuse entry when the documents produced prove or clearly imply that such persons are nationals of the Party concerned.

The requesting Party shall readmit persons to whom it has refused entry when subsequent inquiries by the requested Party show that they were not nationals of that Party at the time of refoulement.

III. READMISSION OF ALIENS BETWEEN FRONTIER AUTHORITIES

Article 3

The frontier authorities of each of the Contracting Parties shall immediately readmit aliens flying directly from the territory of the other Party when they have been refused entry at the frontier because they do not hold a valid passport or a visa, if one is required, or because they are not eligible for admission for any other reason.

Readmission shall be effected as soon as possible after the attempted illegal entry so that the alien concerned may be sent back to the airport of origin in the territory of the requested Party on the first possible flight with the airline that carried him.

Article 4

Each of the Contracting Parties shall readmit, by direct contacts between the frontier authorities, aliens coming directly from the territory of the other Party who do not hold a valid passport or a visa, if one is required, where the request for readmission is submitted within 10 days from after the date of entry into the territory of the requesting Party.

IV. READMISSION OF ALIENS BETWEEN CENTRAL AUTHORITIES

Article 5

Each of the Contracting Parties shall readmit aliens who, after having stayed at least 10 days in its territory without a valid passport or a visa, if one is required, have travelled directly to the territory of the other Party.

Article 6

The obligation to readmit, laid down in article 5, shall not exist in the case of:

1. Nationals of States having a common frontier with the requesting Party;

2. Aliens who, after entering the territory of the requesting Party, have received a residence permit;

3. Aliens to whom the requesting Party has granted refugee status under the Geneva Convention of 28 July 1951 relating to the Status of Refugees, as amended by the New York Protocol of 31 January 1967, or the status of a stateless person under the New York Convention of 28 September 1954 relating to the Status of Stateless Persons;¹

4. Aliens for whom the request for readmission was made more than one month after the authorities of the requesting Party learned that they were staying illegally in its territory;

5. Aliens who have been staying in the territory of the requesting Party for more than six months.

The requesting Party shall readmit to its territory persons who, as a result of inquiries following their entry into the other State, are found to have belonged to one of the above categories at the time of their departure.

Article 7

Each of the Contracting Parties shall readmit:

1. Aliens holding a valid residence permit issued by the authorities of the requested Party;

2. Aliens to whom the requested Party has granted refugee status under the Geneva Convention of 28 July 1951 relating to the Status of Refugees, as amended by the New York Protocol of 31 January 1967, or the status of a stateless person under the New York Convention of 28 September 1954 relating to the Status of Stateless Persons.

Article 8

Having due regard to the provisions of the Geneva Convention of 28 July 1951 relating to the Status of Refugees, as amended by the New York Protocol of 31 January 1967, each of the Contracting Parties shall, at the request of the other Party, admit or readmit to its territory asylum-seekers from a third State, where its responsibility can be established on the basis of one of the following criteria, which are to be applied in the order in which they are listed:

1. The asylum-seeker has a spouse or minor child under 18 years of age in the territory of the requested Party or, if the asylum-seeker is himself a minor, his father or mother has been granted refugee status in the territory of that Party and resides there legally. In such cases, admission or readmission shall be subject to the consent of the persons concerned;

2. The requested Party has issued a residence permit or currently valid entry visa to the asylum-seeker, or has allowed him to enter without requiring a visa;

3. The requested Party has issued a currently valid transit visa to the asylum-seeker, unless he is submitting his application in the territory of the other Contracting Party, where he is exempt from the entry visa requirement;

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 360, p. 117.

4. The asylum-seeker has illegally crossed the frontier of the requested Party by land, sea or air on his way from a third State before going to the territory of the Contracting Party in which he is submitting his application, unless he has been staying in the territory of the last-mentioned Party for at least six months before submitting his application.

Except in the cases referred to in subparagraphs 1 to 4 above, each Contracting Party shall be responsible, where the asylum-seeker has taken a flight originating in a third country and been in transit in the territory of the other Contracting Party without going through passport control, unless the application for asylum was submitted during transit.

Requests for admission or readmission shall be made to the requested Party within three months after the date of submission of the application for asylum and shall contain the information which the requested Party needs to determine its responsibility in the light of the criteria set forth above.

The requested Party shall take a decision on the request within one month after the date of submission. Failure to reply by the end of that period shall be construed as approval.

The transfer shall take place during the month following approval of the request.

The obligation to readmit shall also exist when the asylum-seeker is illegally present in the territory of one Contracting Party while his application is being processed in the territory of the other Party.

In such cases readmission shall take place under the conditions set forth above.

V. TRANSIT FOR THE PURPOSE OF EXPULSION

Article 9

Each of the Contracting Parties shall, at the request of the other, authorize the entry into and transit in its territory of nationals of third States whose expulsion has been ordered by the requesting Party.

Transit may take place by land or by air.

The requesting Party shall assume full responsibility for ensuring that the alien travels to his country of destination and shall take back the alien if expulsion cannot be effected for any reason.

Where the transit is to occur under police escort, such escort may be provided by the requesting Party only on board aircraft belonging to an airline of the requesting Party and only within the international zone at the airports of the requested Party. Otherwise the escort shall be provided by the requested Party, which shall be reimbursed by the requesting Party for the expenses incurred.

The requesting Party shall guarantee to the requested Party that the alien whose transit has been authorized has a ticket for the country of destination.

Article 10

Transit requests for the purpose of expulsion shall be handled directly between the authorities concerned. Such requests shall contain information on the identity and nationality of the alien, the date of travel, the times of arrival in and departure

from the country of transit, the place or places of transit, the country and place of destination and, if applicable, information on the personnel escorting the alien.

Article 11

Transit for the purpose of expulsion shall be denied:

1. If the alien may be accused or convicted in a criminal court of the requested Party for acts committed prior to transit;
2. If the alien may be persecuted in the State of destination because of his race, religion, nationality, membership in a certain social group or political opinions;
3. If the alien may be accused or convicted in a criminal court of the State of destination for acts committed prior to transit.

VI. GENERAL PROVISIONS

Article 12

This Agreement shall not affect the obligations incurred by the Contracting Parties under other international agreements with respect to the admission or readmission of aliens.

Article 13

The frontier authorities of the requested Party shall document each readmission by issuing a certificate containing information on the alien's identity and, where applicable, personal documentation.

Article 14

The requesting Party shall bear the costs of transport to the frontier of the requested Party in the case of aliens whose readmission has been requested.

The requesting Party shall also bear the costs of transport to the country of destination in the case of an alien from a third country whose transit has been authorized. Where necessary, the requesting Party shall also bear the costs of the return journey.

Article 15

The Contracting Parties shall, in an exchange of letters, draw up a list of airports that may be used for the readmission and entry-in-transit of aliens.

Article 16

Each of the Contracting Parties shall notify the other of the completion of the constitutional formalities required for the entry into force of this Agreement, which shall take place 30 days after the receipt of the last such notification.

This Agreement shall remain in force for a three-year period, and may be extended automatically for further three-year periods.

It may be denounced upon three months' notice through the diplomatic channel.

DONE at Paris on 14 February 1991, in duplicate in the French and Swedish languages, both texts being equally authentic.

For the Government
of the French Republic:

MARCHAND

For the Government
of the Kingdom of Sweden:

LIDBOM

No. 28431

**FRANCE
and
CAMEROON**

**Exchange of letters constituting an agreement on the mutual
abolition of the requirement concerning exit and return
visas. Yaoundé, 27 May 1991**

Authentic text: French.

Registered by France on 14 October 1991.

**FRANCE
et
CAMEROUN**

**Échange de lettres constituant un accord relatif à la suppression
réciproque de l'obligation du visa de sortie et de
retour. Yaoundé, 27 mai 1991**

Texte authentique : français.

Enregistré par la France le 14 octobre 1991.

ÉCHANGE DE LETTRES CONSTITUANT UN ACCORD¹ ENTRE LE
GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE ET LE
GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DU CAMEROUN À
LA SUPPRESSION RÉCIPROQUE DE L'OBLIGATION DU VISA
DE SORTIE ET DE RETOUR

I

AMBASSADE DE FRANCE
AU CAMEROUN
L'AMBASSADEUR

Yaoundé, le 27 mai 1991

Monsieur le Ministre,

Dans le but de favoriser le développement des relations bilatérales entre nos deux pays, de faciliter leur coopération dans tous les domaines et conformément aux conclusions de la sixième Grande Commission de Coopération entre la France et le Cameroun tenue à Yaoundé du 29 mai au 1er juin 1990, il est apparu souhaitable à mon Gouvernement de proposer au Gouvernement de la République du Cameroun la suppression réciproque, en faveur des Camerounais en résidence régulière en France et des Français en résidence régulière au Cameroun, de l'obligation du visa de sortie et de retour.

Je vous serais obligé de me faire savoir si la proposition qui précède recueille l'agrément de votre Gouvernement. Dans l'affirmative, la présente lettre ainsi que votre réponse constitueront un accord entre nos deux Gouvernements, qui entrera en vigueur le 1er juillet 1991.

Chaque Gouvernement peut dénoncer cet Accord par une notification transmise par la voie diplomatique à l'autre Gouvernement. Cette dénonciation entre en vigueur soixante jours à compter de sa notification.

¹ Entré en vigueur par l'échange de lettres, avec effet au 1^{er} juillet 1991, conformément aux dispositions desdites lettres.

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Ministre, les assurances de ma haute considération.

[Signé]

YVON OMNES
Ambassadeur de France
au Cameroun

Son Excellence
Monsieur Jacques Roger Booh Booh
Ministre des Relations Extérieures
de la République du Cameroun

II

RÉPUBLIQUE DU CAMEROUN
PAIX — TRAVAIL — PATRIE
MINISTÈRE DES RELATIONS EXTÉRIEURES
LE MINISTRE

Yaoundé, le 27 mai 1991

Monsieur l'Ambassadeur,

J'ai le plaisir d'accuser réception de votre lettre en date d'aujourd'hui dont le texte est le suivant :

[Voir lettre I]

J'ai l'honneur de vous confirmer que les propositions figurant dans votre lettre recueillent l'agrément de mon Gouvernement.

Votre lettre et la présente réponse constitueront un accord entre le Gouvernement de la République du Cameroun et le Gouvernement de la République Française sur la suppression de l'obligation de visa de sortie et de retour, qui entrera en vigueur le 1er Juillet 1991./-

[Signé]

JACQUES ROGER BOOH BOOH

Son Excellence
Monsieur Yvon Omnes
Ambassadeur de la République Française
au Cameroun
Yaoundé

[TRANSLATION — TRADUCTION]

EXCHANGE OF LETTERS CONSTITUTING AN AGREEMENT¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE FRENCH REPUBLIC AND THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF CAMEROON ON THE MUTUAL ABOLITION OF THE REQUIREMENT CONCERNING EXIT AND RETURN VISAS

I

EMBASSY OF FRANCE IN CAMEROON
THE AMBASSADOR

Yaoundé, 27 May 1991

Sir,

With the aim of promoting the development of bilateral relations between our two countries, facilitating their cooperation in all fields and in accordance with the conclusions of the sixth Joint Commission of Cooperation between France and Cameroon, held at Yaoundé from 29 May to 1 June 1990, my Government deems it appropriate to propose to the Government of the Republic of Cameroon the mutual abolition of the requirement for Cameroonian nationals normally residing in France and French nationals normally residing in Cameroon to obtain exit and return visas.

I should be obliged if you could let me know if the foregoing proposal meets with the approval of your Government. If so, this letter, and your reply, shall constitute an Agreement between our two Governments, which will enter into force on 1 July 1991.

Either Government may denounce this Agreement by giving notice of denunciation through the diplomatic channel to the other Government. The denunciation shall take effect 60 days after the date on which such notice is given.

Accept, Sir, etc.

[Signed]

YVON OMNES
Ambassador of France to Cameroon

His Excellency
Mr. Jacques Roger Booh Booh
Minister for Foreign Affairs
of the Republic of Cameroon

¹ Came into force by the exchange of letters, with effect from 1 July 1991, in accordance with the provisions of the said letters.

II

MINISTRY OF FOREIGN AFFAIRS
THE MINISTER

Yaoundé, 27 May 1991

Sir,

I have pleasure in acknowledging receipt of your letter of today's date, reading as follows:

[See letter I]

I have the honour to confirm that the proposals contained in your letter meet with the approval of my Government.

Your letter and this reply shall constitute an Agreement between the Government of the Republic of Cameroon and the Government of the French Republic on the abolition of the requirement concerning exit and return visas, which shall enter into force on 1 July 1991.

[Signed]

JACQUES ROGER BOOH BOOH

His Excellency
Mr. Yvon Omnes
Ambassador of the French Republic
to Cameroon
Yaoundé

ANNEX A

*Ratifications, accessions, subsequent agreements, etc.,
concerning treaties and international agreements
registered
with the Secretariat of the United Nations*

ANNEXE A

*Ratifications, adhésions, accords ultérieurs, etc.,
concernant des traités et accords internationaux
enregistrés
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies*

ANNEXE A

N° 407. ACCORD ENTRE LA FRANCE ET LE ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRETAGNE ET D'IRLANDE DU NORD RELATIF AUX TRANSPORTS AÉRIENS ENTRE LES TERRITOIRES FRANÇAIS ET BRITANNIQUES. SIGNÉ À LONDRES, LE 28 FÉVRIER 1946¹

ECHANGE DE NOTES CONSTITUANT UN ACCORD² MODIFIANT L'ACCORD SUSMENTIONNÉ, TEL QUE MODIFIÉ¹. PARIS, 30 NOVEMBRE 1990

Texte authentique : anglais.

Enregistré par la France le 14 octobre 1991.

I

BRITISH EMBASSY³
PARIS
FROM THE AMBASSADOR⁴

30 novembre 1990

Monsieur le Ministre d'Etat,

Me référant à l'Accord entre le Gouvernement du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord et le Gouvernement de la République Française relatif aux transports aériens entre les territoires britannique et français signé le 28 février 1946 à Londres, y compris à son Annexe et aux tableaux joints à celle-ci, tel qu'il a été modifié (ci-après dénommé "l'Accord"), j'ai l'honneur de proposer:

(i) que Hong Kong cesse d'être considéré comme territoire du Royaume-Uni aux fins de l'Accord, à compter de la date d'entrée en vigueur de l'Accord entre le Gouvernement de Hong Kong et le Gouvernement de la République Française relatif aux services aériens signé le 20 août 1990 à Hong Kong⁵ (ci-après dénommé "l'Accord sur les services aériens entre Hong Kong et la France");

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 27, p. 173, et annexe A des volumes 175, 420, 566, 725, 1111 et 1596.

² Entré en vigueur le 10 mai 1991, date de l'entrée en vigueur de l'Accord relatif aux services aériens entre la France et Hong-kong, conformément aux dispositions desdites notes.

³ Ambassade britannique.

⁴ De l'Ambassadeur.

⁵ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1642, n° I-28225.

(ii) que, nonobstant les dispositions du paragraphe (i) ci-dessus, la ou les entreprise(s) désignée(s) de la République Française ne puisse(nt) pas, au 30 juin 1997 ou antérieurement à cette date, embarquer sur le territoire du Royaume-Uni des passagers et du fret, y compris du courrier, pour les acheminer moyennant contrat de location ou rémunération à destination de Hong Kong et vice versa;

(iii) que les routes 1 et 19 du tableau I joint à l'Annexe de l'Accord soient supprimés;

(iv) que la route 18 du tableau III joint à l'Annexe de l'Accord soit supprimée.

Si les propositions qui précèdent rencontrent l'agrément du Gouvernement de la République Française, j'ai l'honneur de proposer que la présente Note et la réponse de Votre Excellence constituent, entre nos deux Gouvernements, un Accord qui modifiera à son tour l'Accord et entrera en vigueur à la date à laquelle l'Accord sur les services aériens entre Hong Kong et la France entrera en vigueur.

Je saisis cette occasion, Monsieur le Ministre d'Etat, pour renouveler à Votre Excellence l'assurance de ma haute considération.

EWEN FERGUSSON

Monsieur Roland Dumas
Ministre d'Etat
Ministre des affaires étrangères
Ministère des affaires étrangères
Paris

II

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
LE MINISTRE D'ÉTAT
MINISTRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES

Monsieur l'Ambassadeur,

J'ai l'honneur de me référer à la note de Votre Excellence en date du 30 novembre 1990 qui se lit comme suit :

[Voir note I]

J'ai l'honneur de confirmer à Votre Excellence que les propositions contenues dans la Note ci-dessus recueillent l'agrément du Gouvernement de la République française et qu'il convient donc que la Note de Votre Excellence et ma réponse constituent un Accord entre nos deux Gouvernements qui modifiera à son tour l'Accord et entrera en vigueur à la date à laquelle l'Accord sur les services aériens entre la France et Hong Kong entrera en vigueur.

Je saisis cette occasion pour renouveler à Votre Excellence les assurances de ma haute considération.

[Signé]

ROLAND DUMAS

Monsieur l'Ambassadeur
du Royaume-Uni de Grande-Bretagne
et de l'Irlande du Nord
Paris

ANNEX A

No. 407. AGREEMENT BETWEEN FRANCE AND THE UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN AND NORTHERN IRELAND RELATING TO AIR TRANSPORT BETWEEN BRITISH AND FRENCH TERRITORIES. SIGNED AT LONDON, ON 28 FEBRUARY 1946¹

EXCHANGE OF NOTES CONSTITUTING AN AGREEMENT² AMENDING THE ABOVE-MENTIONED AGREEMENT, AS AMENDED.¹ PARIS, 30 NOVEMBER 1990

Authentic text: French.

Registered by France on 14 October 1991.

I

BRITISH EMBASSY
FROM THE AMBASSADOR

Paris, 30 November 1990

Sir,

I have the honour to refer to the Agreement between the Government of the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland and the Government of France relating to Air Transport between British and French territories signed in London on 28 February 1946, including its annex and the schedules attached thereto, as amended (hereinafter referred to as "the Agreement"), and to propose:

(i) That Hong Kong shall cease to be considered a territory of the United Kingdom for the purposes of the Agreement, as of the date of entry into force of the Agreement between the Government of Hong Kong and the Government of the French Republic concerning Air Services, signed at Hong Kong on 20 August 1990³ (hereinafter referred to as "the Agreement on Air Services between Hong Kong and France");

(ii) That, notwithstanding the provisions of paragraph (i) above, the designated airline(s) of the French Republic shall not, on 30 June 1997 or thereafter, pick up passengers or cargo, including mail, in the territory of the United Kingdom for carriage, either under leasing contract or for remuneration, to Hong Kong and vice versa;

(iii) That routes 1 and 19 on schedule I attached to the annex to the Agreement shall be deleted;

(iv) That route 18 on schedule III attached to the annex to the Agreement shall be deleted.

If the foregoing proposals meet with the approval of the Government of the French Republic, I have the honour to propose that this note and your reply shall constitute an agreement between our two Governments which shall in turn amend the Agreement and

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 27, p. 173, and annex A in volumes 175, 420, 566, 725, 1111 and 1596.

² Came into force on 10 May 1991, the date of entry into force of the Agreement concerning air services between France and Hong Kong, in accordance with the provisions of the said notes.

³ United Nations, *Treaty Series*, vol. 1642, No. I-28225.

shall enter into force on the date of entry into force of the Agreement on Air Services between Hong Kong and France.

Accept, Sir, etc.

EWEN FERGUSON

Mr. Roland Dumas
Minister of State
Minister for Foreign Affairs of France
Ministry of Foreign Affairs
Paris

II

FRENCH REPUBLIC
MINISTER OF STATE
MINISTER OF FOREIGN AFFAIRS

Sir,

I have the honour to refer to your note dated 30 November 1990, which reads as follows:

[See note I]

I have the honour to confirm that the proposals contained in the above note meet with the approval of the Government of the French Republic, which accordingly agrees that your note and my reply shall constitute an agreement between our two Governments which shall in turn amend the Agreement and shall enter into force on the date of entry into force of the Agreement on Air Services between Hong Kong and France.

Accept, Sir, etc.

[Signed]

ROLAND DUMAS

Ambassador of the United Kingdom
of Great Britain and Northern Ireland
Paris

No. 4468. CONVENTION ON THE NATIONALITY OF MARRIED WOMEN. DONE AT NEW YORK ON 20 FEBRUARY 1957¹

N° 4468. CONVENTION SUR LA NATIONALITÉ DE LA FEMME MARIÉE. FAITE À NEW YORK LE 20 FÉVRIER 1957¹

SUCCESSION

Notification received on:

14 October 1991

SAINT LUCIA

(With effect from 22 February 1979, the date of the succession of State.)

Registered ex officio on 14 October 1991.

SUCCESSION

Notification déposée le :

14 octobre 1991

SAINTE-LUCIE

(Avec effet au 22 février 1979, date de la succession d'Etat.)

Enregistré d'office le 14 octobre 1991.

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 309, p. 65; for subsequent actions see, references in Cumulative Indexes Nos. 4 to 18, as well as annex A in volumes 1132, 1147, 1258, 1315, 1471, 1516 and 1530.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 309, p. 65; pour les faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs nos 4 à 18, ainsi que l'annexe A des volumes 1132, 1147, 1258, 1315, 1417, 1516 et 1530.

No. 4492. CONVENTION ON THE INTERNATIONAL RECOGNITION OF RIGHTS IN AIRCRAFT. DONE AT GENEVA, ON 19 JUNE 1948¹

N° 4492. CONVENTION RELATIVE À LA RECONNAISSANCE INTERNATIONALE DES DROITS SUR AÉRONEF. FAITE À GENÈVE, LE 19 JUIN 1948¹

ADHERENCE

Instrument deposited with the International Civil Aviation Organization on:

17 April 1991

MAURITIUS

(With effect from 16 July 1991.)

Certified statement was registered by the International Civil Aviation Organization on 10 October 1991.

ADHÉSION

Instrument déposé auprès de l'Organisation de l'aviation civile internationale le :

17 avril 1991

MAURICE

(Avec effet au 16 juillet 1991.)

La déclaration certifiée a été enregistrée par l'Organisation de l'aviation civile internationale le 10 octobre 1991.

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 310, p. 151, and annex A in volumes 418, 514, 696, 1458 and 1525.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 310, p. 151, et annexe A des volumes 418, 514, 696, 1458 et 1525.

No. 4493. CONVENTION ON DAMAGE CAUSED BY FOREIGN AIRCRAFT TO THIRD PARTIES ON THE SURFACE. DONE AT ROME, ON 7 OCTOBER 1952¹

N° 4493. CONVENTION RELATIVE AUX DOMMAGES CAUSÉS AUX TIERS À LA SURFACE PAR DES AÉRONEFS ÉTRANGERS. FAITE À ROME, LE 7 OCTOBRE 1952¹

ADHERENCES

Instruments deposited with the International Civil Aviation Organization on:

12 February 1990

UNITED ARAB EMIRATES

(With effect from 13 May 1990.)

28 May 1990

GUINEA

(With effect from 26 August 1990.)

Certified statements were registered by the International Civil Aviation Organization on 10 October 1991.

ADHÉSIONS

Instruments déposés auprès de l'Organisation de l'aviation civile internationale le :

12 février 1990

EMIRATS ARABES UNIS

(Avec effet au 13 mai 1990.)

28 mai 1990

GUINÉE

(Avec effet au 26 août 1990.)

Les déclarations certifiées ont été enregistrées par l'Organisation de l'aviation civile internationale le 10 octobre 1991.

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 310, p. 181, and annex A in volumes 335, 418, 514, 696 and 1458.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 310, p. 181, et annexe A des volumes 335, 418, 514, 696 et 1458.

No. 4643. PROTOCOL RELATING TO AN AMENDMENT TO THE CONVENTION ON INTERNATIONAL CIVIL AVIATION. DONE AT MONTREAL, ON 14 JUNE 1954¹

N° 4643. PROTOCOLE CONCERNANT UN AMENDEMENT À LA CONVENTION RELATIVE À L'AVIATION CIVILE INTERNATIONALE. FAIT À MONTRÉAL, LE 14 JUIN 1954¹

No. 4644. PROTOCOL RELATING TO CERTAIN AMENDMENTS TO THE CONVENTION ON INTERNATIONAL CIVIL AVIATION. DONE AT MONTREAL, ON 14 JUNE 1954²

N° 4644. PROTOCOLE CONCERNANT CERTAINS AMENDEMENTS À LA CONVENTION RELATIVE À L'AVIATION CIVILE INTERNATIONALE. FAIT À MONTRÉAL, LE 14 JUIN 1954²

RATIFICATIONS

Instruments deposited with the International Civil Aviation Organization on:

29 June 1990

GERMAN DEMOCRATIC REPUBLIC

(With effect from 29 June 1990.)

Certified statement was registered by the International Civil Aviation Organization on 10 October 1991.

RATIFICATIONS

Instruments déposés auprès de l'Organisation de l'aviation civile internationale le :

29 juin 1990

RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE ALLEMANDE

(Avec effet au 29 juin 1990.)

La déclaration certifiée a été enregistrée par l'Organisation de l'aviation civile internationale le 10 octobre 1991.

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 320, p. 209, and annex A in volumes 335, 418, 514, 696, 1458, 1525 and 1558.

² *Ibid.*, vol. 320, p. 225, and annex A in volumes 335, 418, 514, 696, 1458, 1525 and 1558.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 320, p. 209, et annexe A des volumes 335, 418, 514, 696, 1458, 1525 et 1558.

² *Ibid.*, vol. 320, p. 225, et annexe A des volumes 335, 418, 514, 696, 1458, 1525 et 1558.

No. 4751. EXCHANGE OF NOTES CONSTITUTING AN AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN AND NORTHERN IRELAND AND THE GOVERNMENT OF MOROCCO FOR THE MUTUAL ABOLITION OF VISAS ON PASSPORTS. RABAT, 1 OCTOBER 1958¹

N° 4751. ÉCHANGE DE NOTES CONSTITUANT UN ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DU ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRETAGNE ET D'IRLANDE DU NORD ET LE GOUVERNEMENT DU MAROC RELATIF À LA SUPPRESSION RÉCIPROQUE DES VISAS DE PASSEPORTS. RABAT, 1^{er} OCTOBRE 1958¹

TERMINATION

Notification effected on:

23 February 1990

UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN
AND NORTHERN IRELAND

(With effect from 1 April 1990.)

Certified statement was registered by the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland on 14 October 1991.

ABROGATION

Notification effectuée le :

23 février 1990

ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRETAGNE
ET D'IRLANDE DU NORD

(Avec effet au 1^{er} avril 1990.)

La déclaration certifiée a été enregistrée par le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord le 14 octobre 1991.

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 331, p. 119.

Vol. 1652, A-4751

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 331, p. 119.

No. 6021. PROTOCOL RELATING TO AN AMENDMENT TO THE CONVENTION ON INTERNATIONAL CIVIL AVIATION. SIGNED AT MONTREAL, ON 27 MAY 1947¹

N° 6021. PROTOCOLE CONCERNANT UN AMENDEMENT À LA CONVENTION RELATIVE À L'AVIATION CIVILE INTERNATIONALE. SIGNÉ À MONTRÉAL, LE 27 MAI 1947¹

RATIFICATION

Instrument deposited with the International Civil Aviation Organization on:

29 June 1990

GERMAN DEMOCRATIC REPUBLIC

(With effect from 29 June 1990.)

Certified statement was registered by the International Civil Aviation Organization on 10 October 1991.

RATIFICATION

Instrument déposé auprès de l'Organisation de l'aviation civile internationale le :

29 juin 1990

RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE ALLEMANDE

(Avec effet au 29 juin 1990.)

La déclaration certifiée a été enregistrée par l'Organisation de l'aviation civile internationale le 10 octobre 1991.

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 418, p. 161, and annex A in volumes 514, 696, 1458, 1525 and 1558.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 418, p. 161, et annexe A des volumes 514, 696, 1458, 1525 et 1558.

No. 6746. EXCHANGE OF NOTES CONSTITUTING AN AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN AND NORTHERN IRELAND AND THE GOVERNMENT OF THE TUNISIAN REPUBLIC REGARDING THE ABOLITION OF VISAS. TUNIS, 7 AND 14 JULY 1962¹

N° 6746. ÉCHANGE DE NOTES CONSTITUANT UN ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DU ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRETAGNE ET D'IRLANDE DU NORD ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE TUNISIENNE RELATIF À LA SUPPRESSION DES VISAS. TUNIS, 7 ET 14 JUILLET 1962¹

TERMINATION

Notification effected on:

23 February 1990

UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN
AND NORTHERN IRELAND

(With effect from 1 April 1990.)

Certified statement was registered by the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland on 14 October 1991.

ABROGATION

Notification effectuée le :

23 février 1990

ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRETAGNE
ET D'IRLANDE DU NORD

(Avec effet au 1^{er} avril 1990.)

La déclaration certifiée a été enregistrée par le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord le 14 octobre 1991.

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 466, p. 235.

Vol. 1652, A-6746

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 466, p. 235.

No. 8644. INTERNATIONAL AGREEMENT REGARDING THE MAINTENANCE OF CERTAIN LIGHTS IN THE RED SEA. DONE AT LONDON, ON 20 FEBRUARY 1962¹

DENUNCIATIONS

Notification effected with the Government of the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland on:

31 March 1987

PORTUGAL

(With effect from 31 March 1990.)

27 September 1988

UNITED STATES OF AMERICA

(With effect from 31 March 1990.)

11 March 1989

FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY

(With effect from 31 March 1990.)

29 March 1989

NETHERLANDS

(For the Kingdom in Europe, the Netherlands Antilles and Aruba. (With effect from 31 March 1990.)

With the following declaration:

" This denunciation does not diminish the importance the Government of the Kingdom of the Netherlands attaches to the safety of navigation in the Red Sea area.

The Government of the Kingdom of the Netherlands therefore urges the other States, also with a view to safeguarding the marine environment, to continue to ensure the safety of navigation for ships under their jurisdiction"

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 597, p. 159, and annex A in volumes 1297, 1338 and 1491.

30 March 1989

DENMARK

(With effect from 31 March 1990.)

18 May 1989

ITALY

(With effect from 31 March 1990.)

17 July 1989

GREECE

(With effect from 31 March 1990.)

31 July 1989

NORWAY

(With effect from 31 March 1990.)

12 September 1989

UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN AND NORTHERN IRELAND

(With effect from 31 March 1990.)

1 March 1990

UNION OF SOVIET SOCIALIST REPUBLICS

(With effect from 31 March 1990.)

6 March 1990

SWEDEN

(With effect from 31 March 1990.)

NOTIFICATION under article 6 (1)

Effected on:

17 March 1989

UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN AND NORTHERN IRELAND

(With effect from 31 March 1990.)

Certified statements were registered by the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland on 14 October 1991.

N° 8644. CONVENTION INTERNATIONALE CONCERNANT L'ENTRETIEN DE CERTAINS PHARES DE LA MER ROUGE. FAITE À LONDRES, LE 20 FÉVRIER 1962¹

DÉNONCIATIONS

Notifications effectuées auprès du Gouvernement du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord le :

31 mars 1987

PORTUGAL

(Avec effet au 31 mars 1990.)

27 septembre 1988

ETATS-UNIS D'AMÉRIQUE

(Avec effet au 31 mars 1990.)

11 mars 1989

RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE

(Avec effet au 31 mars 1990.)

29 mars 1989

PAYS-BAS

(Pour le Royaume en Europe, les Antilles néerlandaises et Aruba. Avec effet au 31 mars 1990.)

Avec la déclaration suivante :

[TRADUCTION — TRANSLATION]

Cette dénonciation ne diminue pas l'importance que le Gouvernement du Royaume des Pays-Bas attache à la sécurité de la navigation en mer Rouge.

Le Gouvernement du Royaume des Pays-Bas demande donc instamment aux autres Etats, dans le dessein aussi de protéger l'environnement marin, de continuer à garantir la sécurité de la navigation des navires relevant de leur autorité.

30 mars 1989

DANEMARK

(Avec effet au 31 mars 1990.)

18 mai 1989

ITALIE

(Avec effet au 31 mars 1990.)

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 597, p. 159, et annexe A des volumes 1297, 1338 et 1491.

17 juillet 1989

GRÈCE

(Avec effet au 31 mars 1990.)

31 juillet 1989

NORVÈGE

(Avec effet au 31 mars 1990.)

12 septembre 1989

ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRETAGNE ET D'IRLANDE DU NORD

(Avec effet au 31 mars 1990.)

1^{er} mars 1990

UNION DES RÉPUBLIQUES SOCIALISTES SOVIÉTIQUES

(Avec effet au 31 mars 1990.)

6 mars 1990

SUÈDE

(Avec effet au 31 mars 1990.)

NOTIFICATION en vertu du paragraphe 1 de l'article 6

Effectuée le :

17 mars 1989

ROYAUME-UMNI DE GRANDE-BRETAGNE ET D'IRLANDE DU NORD

(Avec effet au 31 mars 1990.)

Les déclarations certifiées ont été enregistrées par le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord le 14 octobre 1991.

No. 8843. TREATY ON PRINCIPLES GOVERNING THE ACTIVITIES OF STATES IN THE EXPLORATION AND USE OF OUTER SPACE, INCLUDING THE MOON AND OTHER CELESTIAL BODIES. OPENED FOR SIGNATURE AT MOSCOW, LONDON AND WASHINGTON, ON 27 JANUARY 1967¹

N° 8843. TRAITÉ SUR LES PRINCIPES RÉGISSANT LES ACTIVITÉS DES ÉTATS EN MATIÈRE D'EXPLORATION ET D'UTILISATION DE L'ESPACE EXTRA-ATMOSPHÉRIQUE, Y COMPRIS LA LUNE ET LES AUTRES CORPS CÉLESTES. OUVERT À LA SIGNATURE À MOSCOU, LONDRES ET WASHINGTON, LE 27 JANVIER 1967¹

ACCESSION

Instrument deposited with the Government of the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland on:

2 July 1986

BENIN

(With effet from 2 July 1986, provided that the deposit in London was the effective deposit for the purpose of article XIV (4) of the Treaty.)

Certified statement was registered by the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland on 14 October 1991.

ADHÉSION

Instrument déposé auprès du Gouvernement du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord le :

2 juillet 1986

BÉNIN

(Avec effet au 2 juillet 1986, dans la mesure où le dépôt à Londres a sorti les effets prévus par le paragraphe 4 de l'article XIV du Traité.)

La déclaration certifiée a été enregistrée par le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord le 14 octobre 1991.

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 610, p. 205; for subsequent actions, see references in Cumulative Indexes Nos. 9 to 15, 17 and 18, as well as annex A in volumes 1126, 1195, 1254, 1297, 1563 and 1579.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 610, p. 205; pour les faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs nos 9 à 15, 17 et 18, ainsi que l'annexe A des volumes 1126, 1195, 1254, 1297, 1563 et 1579.

No. 10106. CONVENTION ON OFFENCES AND CERTAIN OTHER ACTS COMMITTED ON BOARD AIRCRAFT. SIGNED AT TOKYO ON 14 SEPTEMBER 1963¹

N° 10106. CONVENTION RELATIVE AUX INFRACTIONS ET À CERTAINS AUTRES ACTES SURVENANT À BORD DES AÉRONEFS. SIGNÉE À TOKYO LE 14 SEPTEMBRE 1963¹

ACCESSIONS

Instruments deposited with the International Civil Aviation Organization on:

24 July 1990

MONGOLIA

(With effect from 22 October 1990.)

27 February 1991

EQUATORIAL GUINEA

(With effect from 28 May 1991.)

23 May 1991

COMOROS

(With effect from 21 August 1991.)

11 June 1991

CENTRAL AFRICAN REPUBLIC

(With effect from 9 September 1991.)

28 June 1991

MALTA

(With effect from 26 September 1991.)

ADHÉSIONS

Instruments déposés auprès de l'Organisation de l'aviation civile internationale le :

24 juillet 1990

MONGOLIE

(Avec effet au 22 octobre 1990.)

27 février 1991

GUINÉE ÉQUATORIALE

(Avec effet au 28 mai 1991.)

23 mai 1991

COMOROS

(Avec effet au 21 août 1991.)

11 juin 1991

RÉPUBLIQUE CENTRAFRICAINE

(Avec effet au 9 septembre 1991.)

28 juin 1991

MALTE

(Avec effet au 26 septembre 1991.)

WITHDRAWAL OF RESERVATION made upon accession²

Notification effected with the International Civil Aviation Organization on:

3 May 1991

CZECHOSLOVAKIA

(With effect from 3 May 1991.)

Certified statements were registered by the International Civil Aviation Organization on 10 October 1991.

RETRAIT DE RÉSERVE formulée lors de l'adhésion²

Notification effectuée auprès de l'Organisation de l'aviation civile internationale le :

3 mai 1991

TCHÉCOSLOVAQUIE

(Avec effet au 3 mai 1991.)

Les déclarations certifiées ont été enregistrées par l'Organisation de l'aviation civile internationale le 10 octobre 1991.

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 704, p. 219, and annex A in volumes 1248, 1458, 1525, 1558 and 1589.

² *Ibid.*, vol. 1458, No. A-10106.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 704, p. 219, et annexe A des volumes 1248, 1458, 1525, 1558 et 1589.

² *Ibid.*, vol. 1458, n° A-10106.

No. 12325. CONVENTION FOR THE SUPPRESSION OF UNLAWFUL SEIZURE OF AIRCRAFT. SIGNED AT THE HAGUE ON 16 DECEMBER 1970¹

N° 12325. CONVENTION POUR LA RÉPRESSION DE LA CAPTURE ILLICITE D'AÉRONEFS. SIGNÉE À LA HAYE LE 16 DÉCEMBRE 1970¹

WITHDRAWAL OF RESERVATION in respect of article 12 (1) made upon ratification²

Notification effected on:

10 January 1990

HUNGARY

(With effect from 10 January 1990.)

Certified statement was registered by the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland on 14 October 1991.

RETRAIT DE RÉSERVE formulée à l'égard du paragraphe 1 de l'article 12 lors de la ratification²

Notification effectuée le :

10 janvier 1990

HONGRIE

(Avec effet au 10 janvier 1990.)

La déclaration certifiée a été enregistrée par le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord le 14 octobre 1991.

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 860, p. 105; for subsequent actions, see references in Cumulative Indexes Nos. 15 to 18, as well as annex A in volumes 1126, 1144, 1146, 1195, 1214, 1259, 1286, 1297, 1338, 1484, 1491, 1510, 1511, 1563 and 1579.

² *Ibid.* vol. 860, p. 153.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 860, p. 105; pour les faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs nos 15 à 18 ainsi que l'annexe A des volumes 1126, 1144, 1146, 1195, 1214, 1259, 1286, 1297, 1338, 1484, 1491, 1510, 1511, 1563 et 1579.

² *Ibid.* vol. 860, p. 153.

No. 13691. AGREEMENT BETWEEN SWEDEN, DENMARK, FINLAND AND NORWAY ON COORDINATION OF PENSION ENTITLEMENT UNDER STATE PENSION SCHEMES. SIGNED AT STOCKHOLM ON 18 DECEMBER 1973¹

N° 13691. ACCORD ENTRE LA SUÈDE, LE DANEMARK, LA FINLANDE ET LA NORVÈGE RELATIF À L'HARMONISATION DES DROITS À PENSION PRÉVUS PAR LES RÉGIMES DE PENSIONS DE L'ÉTAT. SIGNÉ À STOCKHOLM LE 18 DÉCEMBRE 1973¹

PROTOCOL² AMENDING THE ABOVE-MENTIONED AGREEMENT. SIGNED AT STOCKHOLM ON 28 JUNE 1990

PROTOCOLE² MODIFIANT L'ACCORD SUSMENTIONNÉ. SIGNÉ À STOCKHOLM LE 28 JUIN 1990

Authentic texts: Danish, Finnish, Norwegian and Swedish.

Textes authentiques : danois, finnois, norvégien et suédois.

Registered by Sweden on 9 October 1991.

Enregistré par la Suède le 9 octobre 1991.

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 955, p. 395.
Vol. 1652, A-13691

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 955, p. 395.

[DANISH TEXT — TEXTE DANOIS]

Protokol om ændring af overenskomst af 18. december 1973 mellem Danmark, Finland, Norge og Sverige om samordning af pensionsrettigheder ifølge statslige pensionsordninger.

Regeringerne i Danmark, Finland, Norge og Sverige, som ønsker at ændre overenskomsten af 18. december 1973 om samordning af pensionsrettigheder ifølge statslige pensionsordninger, er blevet enige om følgende:

Artikel 1

Artikel 5 ændres og skal fremover have følgende ordlyd:

Medregning efter artikel 4 forudsætter, at den ansættelsestid, der tages hensyn til eller skal kunne tages hensyn til ved beregning af pension efter reglerne i den sidste pensionsordning, er på mindst 4 sammenhængende år frem til fratrædelsestidspunktet. Ved alderspensionering tages alene hensyn til den tid, vedkommende reelt har tjenestegjort.

Medregning af ansættelsestid kan ske, uden at 4-årskravet er opfyldt. Sådan medregning kan kun ske ved dispensation i det enkelte tilfælde. Dispensationen kan gives allerede, når overgang fra et land til et andet er aktuel.

Artikel 2

Artikel 6 ændres og skal fremover have følgende ordlyd:

Udgifter til pensioner, der fastsættes i overensstemmelse med artikel 4, afholdes af den pensionsordning, som den ansatte senest har været omfattet af.

Der udbetales ikke pensionsydelse fra et andet af de nævnte nordiske lande, hvis pensionsydelsen hidrører fra ansættelsestid, som er medregnet i henhold til artikel 4. Hvis sådanne pensionsydelser af særlige grunde alligevel udbetales, nedsættes pensionen efter stk. 1 med et beløb, der svarer til den udbetalte pensionsydelse.

Hvis det efter reglerne i en pensionsordning i et af de nævnte nordiske lande er et vilkår, at udbetalt udtrædelsesgodtgørelse eller lignende engangsbeløb kræves tilbagebetalt ved genansættelse, er det en betingelse for at foretage medregning i henhold til artikel 4, at der sker sådan tilbagebetaling senest i forbindelse med, at pensionsudbetaling finder sted.

Artikel 3

Ifølge artikel 1 i overenskomsten forstås ved statslig pensionsordning de pensionsordninger, som er angivet i bilaget til overenskomsten.

Bilaget ændres og skal fremover have følgende ordlyd:

Ved dansk statslig pensionsordning forstås ordningen ifølge bekendtgørelse nr. 311 af 14. juni 1988 af lov om tjenestemandspension omfattende tjenestemænd i staten, folkeskolen og folkekirken, pensionsordningen ifølge lov nr. 82 af 12. marts 1970 om pensionering af civilt personel m.fl. i forsvaret, statsfinansierede og/eller statsgaranterede pensionsordninger med i det væsentlige samme indhold som pensionsordningen for statstjenestemænd m.fl.

Ved finsk statslig pensionsordning forstås ordningen i henhold til lov af 20. maj 1966 (nr. 280/66) om statens

pensioner, lov af samme dato (nr. 281/66) om ikrafttræden af lov om statens pensioner, lov af 30. september 1950 (nr. 459/50) om tjenestemandspensioner, lov af samme dato (nr. 463/50) om officerers, underofficerers og flyveres ret til pension, lov af 31. december 1968 (nr. 774/68) om statens familiepensioner, lov af samme dato (nr. 775/68) om ikrafttræden af lov om statens familiepensioner, lov af 28. december 1956 (nr. 696/56) om familiepension og begravelseshjælp til statstjenestemænd, de i henhold til ovennævnte love udstedte anordninger samt de love og anordninger, i henhold til hvilke pension bevilges eller er blevet bevilget af statskassen under iagttagelse af relevante bestemmelser i de førnævnte love og anordninger.

Ved norsk statslig pensionsordning forstås ordninger i henhold til lov af 28. juli 1949 om Statens Pensionskasse med tillægslove.

Ved svensk statslig pensionsordning forstås sådanne pensionsbestemmelser for statsansatte m.fl. som er tilblevet under medvirken af regeringen eller en af regeringen udpeget myndighed, eller for så vidt angår Riksdagen og de direkte under denne hørende institutioner under medvirken af Riksdagen. Ved statslig pensionsordning forstås dog ikke bestemmelser om kompletterende delpension og heller ikke bestemmelser om reservepension eller dertil svarende engangsbeløb.

Artikel 4

Protokollen træder i kraft den første dag i den måned, som følger efter protokollens undertegnelse af samtlige parter.

Artikel 5

En part kan opsiges protokollen ved skriftlig meddelelse herom til det svenske udenrigsministerium, som underretter de øvrige parter om modtagelsen af en sådan meddelelse og om dens indhold.

En opsigelse gælder alene for den part, som har meddelt den, og får virkning fra og med den 1. januar, som indtræder mindst seks måneder efter den dag, hvor det svenske udenrigsministerium har modtaget meddelelsen om opsigelsen. Hvis overenskomsten af 18. december 1973 opsiges af en part, skal denne protokol ophøre at gælde fra samme dag, som overenskomsten ophører at gælde for parten.

Artikel 6

Originaleksemplaret til denne protokol deponeres i det svenske udenrigsministerium, som tilstiller de øvrige parter bekræftede genparter heraf.

Til bekræftelse heraf har undertegnede befuldmægtigede repræsentanter undertegnet denne protokol.

Udfærdiget i Stockholm den 28. juni 1990
i et eksemplar på dansk, finsk, norsk og svensk, hvilke
tekster alle har samme gyldighed.

[For the signatures, see p. 490 of this volume — Pour les signatures, voir p. 490 du présent volume.]

[FINNISH TEXT — TEXTE FINNOIS]

PÖYTÄKIRJA

Tanskan, Suomen, Norjan ja Ruotsin välillä valtioiden eläkejärjestelmien mukaisen eläkeoikeuden sopeuttamisesta 18 päivänä joulukuuta 1973 tehdyn sopimuksen muuttamisesta

Tanskan, Suomen, Norjan ja Ruotsin hallitukset, jotka haluavat muuttaa valtioiden eläkejärjestelmien mukaisen eläkeoikeuden sopeuttamisesta 18 päivänä joulukuuta 1973 tehdyn sopimuksen, ovat sopineet seuraavasta:

1 artikla

Sopimuksen 5 artikla muutetaan kuulumaan seuraavasti:

Hyväksi lukeminen 4 artiklan mukaan edellyttää, että se palvelusaika, joka otetaan tai joka voitaisiin ottaa huomioon sen johdosta, että siihen liittyy viimeisen eläkejärjestelmän mukainen eläkeoikeus, on jatkunut keskeytyksettä vähintään neljä vuotta. Iän perusteella suoritettavan eläkkeen osalta luetaan tällöin hyväksi ainoastaan todella palveltu aika.

Hyväksi lukeminen eläkettä varten on myös mahdollista ilman että nelivuotisvaatimus on täytetty. Tällainen hyväksilukeminen voidaan kuitenkin myöntää vain yksityistapauksissa erityisen harkinnan perusteella. Tämä voi tapahtua jo siirryttäessä toisesta maasta toiseen.

2 artikla

Sopimuksen 6 artikla muutetaan kuulumaan seuraavasti:

Edellä olevaa 4 artiklaa soveltaen määrättävät eläkkeet maksetaan niistä varoista, joita yleensä käytetään palveluksessa olevaan viimeksi sovellettevan eläkejärjestelmän mukaisiin eläkkeisiin.

Eläkettä ei makseta toisesta mainitusta pohjoismaasta, jos se perustuu 4 artiklan mukaisesti hyväksi luettavaan palvelusaikaan. Jos tällaista eläkettä

erityisestä syystä kuitenkin maksetaan, vähennetään 1 kappaleen mukaista eläkettä toisen eläkkeen määrällä.

Jos jonkin mainitun pohjoismaan eläkejärjestelmän määräysten mukaan suoritetun kertakaikkisen määrän takaisin maksaminen on hyväksi lukemisen ehtona, voi hyväksilukeminen 4 artiklan mukaan tapahtua vain jos takaisin maksaminen tapahtuu viimeistään eläkeen maksamisen yhteydessä.

3 artikla

Sopimuksen 1 artiklan mukaan valtion eläkejärjestelmällä tarkoitetaan niitä eläkejärjestelmiä, jotka mainitaan sopimuksen liitteessä.

Liitettä on muutettu ja nykyaikaistettu ja kuuluu seuraavasti:

Tanskan valtion eläkejärjestelmällä tarkoitetaan 14 päivänä kesäkuuta 1988 annettua lakia (n:o 311) virkamieseläkkeistä, mikä laki koskee valtion, kansakoululaitoksen ja kirkon virkamiehiä, 12 päivänä maaliskuuta 1970 annettua lakia (n:o 82) puolustuslaitoksen siviilihenkilökunnan ym. eläkkeistä sekä valtion rahoittamia tai valtioneuvoston eläkejärjestelmiä, joilla olennaisilta osiltaan on samanlainen sisältö kuin valtion virkamiesten ym. eläkejärjestelmällä.

Suomen valtion eläkejärjestelmällä tarkoitetaan 20 päivänä toukokuuta 1966 annettua valtion eläkelakia (280/66), samana päivänä annettua valtion eläkelain voimaantulolakia (281/66), 30 päivänä syyskuuta 1950 annettua lakia virkamieseläkkeistä (459/50), samana päivänä annettua lakia upseerien, aliupseerien ja lentomestarien oikeudesta eläkkeeseen (463/50), 31 päivänä joulukuuta 1968 annettua valtion perhe-eläkelakia (774/68), samana päivänä annettua valtion perhe-eläkelain voimaantulolakia (775/68), 28 päivänä joulukuuta 1956 annettua lakia valtion virkamiesten perhe-eläkkeistä ja hautausavusta (696/56), edellä mainittujen lakien nojalla annettuja asetuksia sekä niitä lakeja ja astuksia, joiden valtion varoista soveltuvin osin edellä mainittuja lakeja ja asetuksia noudattaen.

Norjan valtion eläkejärjestelmällä tarkoitetaan 28 päivänä heinäkuuta 1949 annettua lakia valtion eläkekassasta (Statens Pensjonskasse) sekä siihen liittyviä lakeja.

Ruotsin valtion eläkejärjestelmällä tarkoitetaan sellaisia valtion palveluksessa olevien y.m. virkeeläkesäännöksiä, joiden laatimiseen hallitus tai hallituksen määräämä viranomainen on osallistunut, tai valtiopäivien ja sen virastojen osalta, valtiopäivät ovat osallistuneet. Valtion eläkejärjestelmällä ei kuitenkaan tarkoiteta säännöksiä täydentävästä osaeläkkeestä eikä säännöksiä varantoläkkeestä tai sitä vastaavasta kertosuorituksesta.

4 artikla

Tämä pöytäkirja tulee voimaan sen kuukauden 1 päivänä, joka seuraa sitä kuukautta, jolloin kaikki osapuolet allekirjoittivat pöytäkirjan.

5 artikla

Osapuoli voi irtisanoa pöytäkirjan ilmoittamalla siitä kirjallisesti Ruotsin ulkoasiainministeriölle, joka ilmoittaa muille osapuolille sellaisen ilmoituksen vastaanottamisesta ja sen sisällön.

Irtisanominen koskee ainostaan irtisanomisen suorittanutta osapuolta, ja se tulee voimaan sen tammikuun 1 päivästä lukien, joka seuraa vähintään kuuden kuukauden jälkeen siitä päivästä, jolloin Ruotsin ulkoasiainministeriö vastaanotti irtisanomisilmoituksen. Jos osapuoli irtisanoo 18 päivänä joulukuuta 1973 tehdyn sopimuksen, tämä pöytäkirja lakkaa olemasta voimassa samana päivänä kun sopimus lakkaa olemasta voimassa sen osapuolten kanssa.

6 artikla

Tämän pöytäkirjan alkuperäiskappale talletetaan Ruotsin ulkoasiainministeriön huostaan, joka toimittaa siitä muille osapuolille oikeaksi todistetun jäljennöksen.

Tämän vakuudeksi ovat asianmukaisesti valtuutetut edustajat allekirjoittaneet tämän sopimuksen.

Tehty Tukholmassa 28. päivänä kora kuuta 1990 yhtenä tanskan-, suomen-, norjan- ja ruotsinkielisenä kappaleena, jonka kaikki tekstit ovat yhtä todistusvoimaiset.

[For the signatures, see p. 490 of this volume — Pour les signatures, voir p. 490 du présent volume.]

[NORWEGIAN TEXT — TEXTE NORVÉGIEN]

P R O T O K O L L

om endring av overenskomst av 18. desember 1973 mellom Danmark, Finland, Norge og Sverige om samordning av pensjonsrettigheter ifølge statlige pensjonsordninger.

Danmarks, Finlands, Norges og Sveriges regjeringer, som ønsker å endre overenskomsten av 18. desember 1973 om samordning av pensjonsrettigheter ifølge statlige pensjonsordninger, er blitt enige om følgende:

Artikkel 1

Artikkel 5 er endret og skal ha følgende ordlyd:

Medregning etter artikkel 4 forutsetter at den tilsetts-tid som det tas hensyn til, eller som det tas hensyn til ved beregning av pensjon etter reglene i siste pensjonsordning, utgjør minst fire år sammenhengende fram til avgangstidspunktet for alderspensjon tas det bare hensyn til den tid vedkommende virkelig har tjenestegjort.

Medregning av pensjonsgivende tjenestetid skal kunne skje uten at kravet om fire års tjenestetid er oppfylt. Slik medregning kan bare skje etter prøvning i det enkelte tilfelle. Prøvningen kan skje allerede når en overgang fra et land til et annet er aktuell.

Artikkel 2

Artikkel 6 er endret og skal ha følgende ordlyd:

Utgiftene til pensjoner som fastsettes etter artikkel 4, utredes av de midler som i alminnelighet disponeres ved pensjonering av den pensjonsordning som den tilsatte sist var omfattet av.

Pensjonsytelse utbetales ikke fra et annet av de nevnte nordiske land hvis den gjelder tilsetts-tid som medregnes etter artikkel 4. Om en slik pensjonsytelse av særlige grunner likevel utbetales, minskes den pensjonen som omhandles

i 1. ledd med et beløp som tilsvarer den pensjonsytelse det her er tale om.

Dersom det etter reglene for en pensjonsordning i ett av de nevnte nordiske land er et vilkår for medregning at et utbetalt engangsbeløp tilbakebetales, kan medregning etter artikkel 4 bare skje dersom slik tilbakebetaling blir ordnet senest i samband med at pensjonen begynner å løpe.

Artikkel 3

Etter artikkel 1 i overenskomsten menes med statlig pensjonsordning de pensjonsordninger som angis i tillegg til overenskomsten. Tillegget er omarbeidet og modernisert, og skal ha følgende ordlyd:

Med dansk statlig pensjonsordning menes slik pensjon som er omhandlet i lov av 14. juni 1988 (nr. 311) om tjenestemannspensjon som omfatter tjenestemenn i staten, folkeskolen og folkekirken, lov av 12. mars 1970 (nr. 82) om pensjonering av sivilpersonell m.m. i forsvaret, samt statsfinansierte eller statsgaranterte pensjonsordninger med vesentlig samme innhold som pensjonsordningen for statstjenestemenn m.fl.

Med finsk statlig pensjonsordning menes slik pensjon som er omhandlet i lov av 20. mai 1966 (nr. 280/66) om statspensjoner, lov av samme dag (nr. 281/66) angående ikrafttreden av lov om statens pensjoner, lov av 30. september 1950 (nr. 459/50) om tjenestemannspensjoner, lov av samme dag (nr. 463/50) om offiserers, underoffiserers og "flygmästares" rett til pensjon, lov av 31. desember 1968 (nr. 774/68) om statens familiepensjoner, lov av samme dag (nr. 775/68) om ikrafttreden av lov om statens familiepensjoner, lov av 28. desember 1956 (nr. 696/56) om familiepensjon og begravellesbidrag for statstjenestemenn, de bestemmelser som er gitt med hjemmel i ovennevnte lover, samt de lover og bestemmelser som ligger eller har ligget til grunn for bevilgning av pensjoner av statens midler, så langt disse lover og bestemmelser har betydning.

Med norsk statlig pensjonsordning menes slik pensjon som omhandlet i lov om Statens Pensjonskasse av 28. juli 1949 nr. 26 med tilleggslover.

Med svensk statlig pensjonsordning menes slike tjenestepensjonsbestemmelser for statsansatte m.fl. som enten er utferdiget under medvirkning av regjeringen eller av slik myndighet som regjeringen bestemmer eller, hva angår riksdagen og dens verk, under medvirkning av riksdagen. Med statlig pensjonsordning menes likevel ikke bestemmelser om kompletterende delpensjon og heller ikke bestemmelser om "reservepensjon" eller dertil svarende engangsbeløp.

Artikkel 4

Protokollen trer i kraft første dag i måneden etter den måned samtlige parter har undertegnet protokollen.

Artikkel 5

En part kan si opp protokollen ved skriftlig meddelelse om dette til det svenske utenriksdepartement, som meddeler de øvrige parter om mottakelsen av meddelelsen og om dens innhold.

En oppsigelse gjelder bare den part som har iverksatt oppsigelsen, og får virkning fra og med den 1. januar som inntrer minst seks måneder etter den dag det svenske utenriksdepartement mottok meddelelsen om oppsigelsen. Om overenskomsten av 18. desember 1973 sies opp av en part, skal denne protokoll opphøre å gjelde samme dag som overenskomsten opphører å gjelde for parten.

Artikkel 6

Originaleksemplæret av denne protokoll deponeres i det svenske utenriksdepartement, som tilstiller de øvrige parter bekreftede kopier av denne.

Til bekreftelse av dette har undertegnede befullmektigede representanter undertegnet denne protokoll.

Utfærdiget i Stockholm den 28. Juni 1990 i ett exemplar på dansk, finsk, norsk og svensk, hvis tekster har samme gyldighet.

[For the signatures, see p. 490 of this volume — Pour les signatures, voir p. 490 du présent volume.]

[SWEDISH TEXT — TEXTE SUÉDOIS]

Protokoll om ändring av överenskommelsen den 18 december 1973 mellan Danmark, Finland, Norge och Sverige om samordning av pensionsrätt enligt statliga pensionsordningar

Danmarks, Finlands, Norges och Sveriges regeringar, som önskar ändra överenskommelsen den 18 december 1973 om samordning av pensionsrätt enligt statliga pensionsordningar, har överenskommit om följande:

Artikel 1

Artikel 5 har ändrats och skall numera ha följande lydelse.

Tillgodoräkning enligt artikel 4 förutsätter att den anställningstid som beaktas eller skulle kunna beaktas på grund av att den är förenad med pensionsrätt enligt den sista pensionsordningen uppgår till minst fyra år i oavbruten följd i anslutning till avgång. Beträffande pension på grund av ålder tillgodoräknas härvid endast den verkliga anställningstiden.

Tillgodoräkning för pension skall kunna medges utan att fyraårskravet är uppfyllt. En sådan tillgodoräkning skall dock endast kunna ske efter prövning av det enskilda fallet. Prövningen kan företas redan då en övergång från det ena landet till det andra blir aktuell.

Artikel 2

Artikel 6 har ändrats och skall numera ha följande lydelse.

Pensioner som bestäms med tillämpning av artikel 4 betalas av samma medel som i allmänhet disponeras vid pensionering enligt den pensionsordning som den anställde senast var omfattad av.

Pensionsförmån betalas inte från annat nämnt nordiskt land om den grundas på anställningstid som tillgodoräknas enligt artikel 4. Om sådan pensionsförmån av särskilda skäl ändå betalas, så skall pensionen enligt första stycket minskas med beloppet av den andra pensionsförmånen.

Om det enligt bestämmelserna i en pensionsordning i ett av de nämnda nordiska länderna är ett villkor för tillgodoräkning att ett utbetalt engångsbelopp

återbetalas, kan tillgodoräkning enligt artikel 4 ske endast om sådan återbetalning görs senast i samband med att pension betalas.

Artikel 3

Enligt artikel 1 i överenskommelsen avses med statlig pensionsordning de pensionsordningar som anges i bilaga till överenskommelsen.

Bilagan har omarbetats och moderniserats och skall numera ha följande lydelse.

Med dansk statlig pensionsordning avses lagen den 14 juni 1988 (nr 311) om tjänstemannapension omfattande tjänsteman i staten, folkskolan och kyrkan, lagen den 12 mars 1970 (nr 82) om pensionering av civil personal m.m. i försvaret samt statsfinansierade eller statsgaranterade pensionsordningar med väsentligen samma innehåll som pensionsordningen för statstjänstemän m.fl.

Med finsk statlig pensionsordning avses lagen den 20 maj 1966 (nr 280/66) om statens pensioner, lagen samma dag (nr 281/66) angående införande av lagen om statens pensioner, lagen den 30 september 1950 (nr 459/50) om tjänstemannapensioner, lagen samma dag (nr 463/50) om officerares, underofficerares och flygmästares rätt till pension, lagen den 31 december 1968 (nr 774/68) om statens familjepensioner, lagen samma dag (nr 775/68) angående införande av lagen om statens familjepensioner, lagen den 28 december 1956 (nr 696/56) om familjepension och begravningshjälp för statstjänstemän, de med stöd av ovannämnda lagar givna författningarna samt de lagar och författningar, på vilkas grund pensionerna beviljas eller har beviljats ur statens medel med iakttagande i tillämpliga delar av de ovannämnda lagarna och författningarna.

Med norsk statlig pensionsordning avses lagen den 28 juli 1949 om Statens Pensjonskasse med tilläggslagar.

Med svensk statlig pensionsordning avses sådana tjänstepensionsbestämmelser för statsanställda m.fl. som tillkommit under medverkan av regeringen eller myndighet som regeringen bestämmer eller, vad angår riksdagen och dess verk, under medverkan av riksdagen. Med statlig pensionsordning avses dock inte bestämmelser om kompletterande delpension och inte heller bestämmelser om reservpension eller däremot svarande engångsbelopp.

Artikel 4

Protokollet träder i kraft den första dagen i månaden efter den månad då protokollet har undertecknats av samtliga parter.

Artikel 5

En part kan uppsäga protokollet genom skriftligt meddelande härom till det svenska utrikesdepartementet, som meddelar de övriga parterna om mottagandet av sådant meddelande och om dess innehåll.

En uppsägning gäller endast den part som har verkställt uppsägningen och får verkan från och med den 1 januari som inträffar minst sex månader efter den dag då det svenska utrikesdepartementet mottagit meddelandet om uppsägningen. Om överenskommelsen av den 18 december 1973 sägs upp av en part skall detta protokoll upphöra att gälla samma dag som överenskommelsen upphör att gälla för parten.

Artikel 6

Originalexemplaret till detta protokoll deponeras hos det svenska utrikesdepartementet, som tillställer de övriga parterna bestyrkta kopior därav.

Till bekräftelse härav har de vederbörligen befullmäktigade ombuden undertecknat detta protokoll.

Som skedde i Stockholm den 28 juni 1990 i ett exemplar på danska, finska, norska och svenska språken, vilka samtliga texter har samma giltighet.

[For the signatures, see p. 490 of this volume — Pour les signatures, voir p. 490 du présent volume.]

For Danmarks regering:

OTTO BORCH

Suomen hallituksen puolesta:

MIKKO JOKELA

For Norges regjering:

TRULS HANEVOLD

För Sveriges regering:

STEN ANDERSSON

[TRANSLATION — TRADUCTION]

PROTOCOL¹ AMENDING THE AGREEMENT OF 18 DECEMBER 1973 BETWEEN SWEDEN, DENMARK, FINLAND AND NORWAY ON COORDINATION OF PENSION ENTITLEMENT UNDER STATE PENSION SCHEMES²

The Governments of Denmark, Finland, Norway and Sweden, wishing to amend the Agreement of 18 December 1973 on coordination of pension entitlement under State pension schemes,² have agreed on the following:

Article 1

Article 5 has been amended to read as follows:

It shall be a precondition for calculation pursuant to article 4 that the period of employment which is or could be taken into consideration in calculating the pension in accordance with the provisions of the most recently applied pension scheme comprises at least four consecutive years to the time of retirement. In the case of old-age pensions, only the actual period of employment shall be taken into consideration.

Calculation of the pensionable period of employment may be made even if the four-year employment requirement has not been met. Such calculation shall be made only after a review of the individual case. The said review may be made while the transfer from one country to another is still in progress.

Article 2

Article 6 has been amended to read as follows:

Payment of pensions awarded pursuant to article 4 shall be effected out of the same funds as are generally available for pensions under the pension scheme by which the employee was most recently covered.

Pension benefits shall not be paid by another of the above-mentioned Nordic countries if they are based on a period of employment which has been calculated pursuant to article 4. Where such pension benefits are nevertheless paid on special grounds, the pension awarded pursuant to the first paragraph shall be reduced by the amount of the other pension benefits.

Where the provisions of a pension scheme in one of the above-mentioned Nordic countries establish as a condition for the calculation of pensions that a non-recurring payment should be repaid, calculation under article 4 shall take place only if the repayment is made not later than the time when the pension benefits begin to be paid.

¹ Came into force on 1 July 1990, i.e., the first day of the month following the month in which it had been signed by all the Parties, in accordance with article 4.

² United Nations, *Treaty Series*, vol. 995, p. 395.

Article 3

In accordance with article 1, the term "State pension scheme" in the Agreement shall refer to the pension schemes indicated in the annex to the Agreement.

The annex has been recast and updated to read as follows:

The term "Danish State pension scheme" shall mean the pension scheme deriving from Act No. 311 of 14 June 1988 concerning pension coverage for salaried employees including those employed by the State, in the elementary schools and by the Established Church, the pension scheme deriving from Act No. 82 of 12 March 1970 concerning pension coverage for civilian personnel and the like in the armed forces, and State-financed and/or State-guaranteed pension schemes having substantially the same content as the pension scheme governing State and other salaried employees.

The term "Finnish State pension scheme" shall mean the Act of 20 May 1966 (No. 280/66) concerning State pensions, the Act of the same date (No. 281/66) giving effect to the Act concerning State pensions, the Act of 30 September 1950 (No. 459/50) concerning pensions for State employees, the Act of the same date (No. 463/50) concerning the entitlement of officers, non-commissioned officers and airplane pilots to pensions, the Act of 31 December 1968 (No. 774/68) concerning State family pensions, the Act of the same date (No. 775/68) giving effect to the Act concerning State family pensions, the Act of 28 December 1956 (No. 696/56) concerning family pensions and burial allowances for State employees, regulations enacted pursuant to the above-mentioned laws, and laws and regulations under which pensions are or have been awarded from State funds in accordance with the appropriate sections of the above-mentioned laws and regulations.

The term "Norwegian State pension scheme" shall mean pensions governed by the Act of 28 July 1949 concerning the State Pension Fund together with supplementary legislation.

The term "Swedish State pension scheme" shall mean provisions governing pensions for State employees and others established in collaboration with the Government or any authority designated by the Government or, in the case of Parliament and the institutions subordinate to it, with Parliament. The term "State pension scheme" shall not, however, include provisions governing supplementary partial pensions or provisions governing "reserve pensions" or similar non-recurring payments.

Article 4

The Protocol shall enter into force on the first day of the month following the month of signature of the Protocol by all parties.

Article 5

Any party may denounce the Protocol by giving written notice to that effect to the Swedish Ministry of Foreign Affairs, which shall notify the other parties of the receipt of such notice and of its content.

A denunciation shall apply only to the party which gave notice thereof and shall take effect as from 1 January following the expiry of at least six months after receipt by the Swedish Ministry of Foreign Affairs of the notice of denunciation. In the event that the Agreement of 18 December 1973 is denounced by a party, this Protocol shall cease to apply on the same date as the Agreement ceases to apply to the party concerned.

Article 6

The original of this Protocol shall be deposited with the Swedish Ministry of Foreign Affairs, which shall transmit certified copies thereof to

IN WITNESS WHEREOF, the duly authorized representatives have signed this Protocol.

DONE at Stockholm on 28 June 1990 in one copy in the Danish, Finnish, Norwegian and Swedish languages, all the texts being equally authentic.

For the Government of Denmark:

OTTO BORCH

For the Government of Finland:

MIKKO JOKELA

For the Government of Norway:

TRULS HANEVOLD

For the Government of Sweden:

STEN ANDERSSON

[TRADUCTION — TRANSLATION]

PROTOCOLE¹ MODIFIANT L'ACCORD DU 18 DÉCEMBRE 1973 ENTRE LA SUÈDE, LE DANEMARK, LA FINLANDE ET LA NORVÈGE RELATIF À L'HARMONISATION DES DROITS À PENSION PRÉVUS PAR LES RÉGIMES DE PENSIONS DE L'ÉTAT²

Le Gouvernement du Danemark, de la Finlande, de la Norvège et de la Suède, désireux de modifier l'Accord du 18 décembre 1973 relatif à l'harmonisation des droits à pension prévus par les régimes de pensions de l'Etat², sont convenus de ce qui suit :

Article premier

L'article 5 est modifié comme suit :

La période de service qui est ou qui pourrait être prise en considération pour calculer la pension conformément aux dispositions des régimes de pensions appliquées le plus récemment ne sera calculée conformément aux dispositions de l'article 4 que si elle comprend au moins quatre années consécutives avant la date de la retraite. Dans les cas des pensions de vieillesse, seule la durée de service réelle sera prise en considération.

La période de service ouvrant droit à pension pourra être calculée même si elle a été inférieure à la période de quatre ans requise. Il ne sera procédé à ce calcul qu'après examen du cas considéré. cet examen pourra être effectué alors même que le transfert d'un pays à l'autre est encore en cours.

Article 2

L'article 6 est modifié comme suit :

Le versement des pensions attribuées conformément à l'article 4 se fera par prélèvement sur les fonds généralement destinés au financement des pensions du régime dont relevait le salarié en dernier lieu.

Aucune prestation de pensions ne sera versée par un autre pays nordique susmentionné si elle est fondée sur une durée de service calculée conformément à l'article 4. Lorsqu'une pension est néanmoins payée pour des motifs particuliers, la pension accordée conformément au premier paragraphe sera réduite du montant des autres pensions servies.

Si le régime de pensions en vigueur dans l'un des pays nordiques susmentionnés stipule qu'il n'est procédé au calcul des pensions que si une prestation accordée à titre exceptionnel a été remboursée, les pensions ne seront calculées conformément à l'article 4 que si le remboursement est effectué au plus tard au moment où les prestations de pension commencent à être versées.

Article 3

Conformément à l'article premier, l'expression « régimes de pensions de l'Etat » désigne dans l'Accord les régimes de pensions indiqués dans l'Annexe au présent Accord.

L'Annexe a été reformulée et actualisée sous la forme suivante :

L'expression « régime de pensions de l'Etat danois » s'entend du régime de pensions découlant de la loi n° 311 du 14 juin 1988 relative aux pensions des salariés, y compris ceux employés par l'Etat, dans les écoles primaires et par l'Eglise traditionnelle, du régime de

¹ Entré en vigueur le 1^{er} juillet 1990, soit le premier jour du mois ayant suivi le mois au cours duquel il a été signé par toutes les Parties, conformément à l'article 4.

² Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 995, p. 395.

pensions découlant de la loi n° 82 du 12 mars 1970, relative aux pensions du personnel civil et du personnel analogue des Forces armées, et des régimes de pensions financés ou garantis par l'Etat qui prévoient essentiellement des mêmes prestations que le régime de pensions applicable aux salariés de l'Etat et autres salariés.

L'expression « régime de pensions de l'Etat finlandais » s'entend de la loi du 20 mai 1966 (n° 280/66) relative aux pensions de l'Etat, de la loi de la même date (n° 281/66) donnant effet à la loi relative aux pensions de l'Etat, de la loi du 30 septembre 1950 (n° 459/50) relative aux pensions des salariés de l'Etat, de la loi de la même date (n° 463/50) relative aux droits à pension des officiers, sous-officiers et pilotes d'avion, de la loi du 31 décembre 1968 (n° 774/68) relative aux pensions familiales de l'Etat, de la loi de la même date (n° 775/68) qui donne effet à la loi relative aux pensions familiales de l'Etat, de la loi de 28 décembre 1956 (n° 696/56) relative aux pensions familiales et aux indemnités pour frais d'enterrement des salariés de l'Etat, des règlements d'application des lois susmentionnées ainsi que des lois et règlements en vertu desquels des pensions sont ou ont été attribuées par prélèvement sur des fonds de l'Etat en application des articles pertinents des lois et règlements susmentionnés.

L'expression « régime de pensions de l'Etat norvégien » s'entend des pensions régies par la loi du 28 juillet 1949 relative à la Caisse des pensions de l'Etat et de la législation qui la complète.

L'expression « régime de pensions de l'Etat suédois » s'entend des dispositions qui régissent les pensions des fonctionnaires et autres agents de l'Etat, arrêtées en collaboration avec le Gouvernement ou toute autorité désignée par lui, ou, dans le cas du Parlement ou des institutions qui lui sont subordonnées, en collaboration avec le Parlement. L'expression « régime de pensions de l'Etat » n'englobe toutefois pas les dispositions qui régissent les pensions partielles supplémentaires, les « pensions de réserve » ou des versements analogues effectués à titre exceptionnel.

Article 4

Le Protocole entrera en vigueur le premier jour du mois suivant celui de sa signature par l'ensemble des Parties.

Article 5

Chacune des Parties pourra dénoncer le Protocole moyennant préavis écrit à cet effet adressé au Ministère des Affaires étrangères de Suède, qui avisera immédiatement les autres Parties de la réception de cette notification et de son contenu.

Une dénonciation ne s'appliquera qu'à la Partie qui en aura donné notification et prendra effet à compter du 1^{er} janvier suivant l'expiration d'un délai d'au moins six mois après la réception, par le Ministère suédois des Affaires étrangères, de l'avis de dénonciation. Si l'Accord du 18 décembre 1973 est dénoncé par une Partie, le présent Protocole cessera de s'appliquer à la Partie en question à la même date que l'Accord.

Article 6

Le texte original du présent Protocole sera déposé auprès du Ministère suédois des Affaires étrangères qui en remettra des copies certifiées aux autres Parties.

EN FOI DE QUOI, les représentants dûment habilités ont signé le présent Protocole.

FAIT à Stockholm le 28 juin 1990 en un exemplaire en langues danoise, finlandaise, norvégienne et suédoise, tous les textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement du Danemark :

OTTO BORCH

Pour le Gouvernement de la Finlande :

MIKKO JOKELA

Pour le Gouvernement de la Norvège :

TRULS HANEVOLD

Pour le Gouvernement de la Suède :

STEN ANDERSSON

No. 13694. CONVENTION FOR THE MUTUAL RECOGNITION OF INSPECTIONS IN RESPECT OF THE MANUFACTURE OF PHARMACEUTICAL PRODUCTS. CONCLUDED AT GENEVA ON 8 OCTOBER 1970¹

N° 13694. CONVENTION POUR LA RECONNAISSANCE MUTUELLE DES INSPECTIONS CONCERNANT LA FABRICATION DES PRODUITS PHARMACEUTIQUES. CONCLUE À GENÈVE LE 8 OCTOBRE 1970¹

ACCESSIONS

Instruments deposited with the Government of Sweden on:

3 May 1990

ITALY

(With effect from 1 August 1990.)

20 June 1991

BELGIUM

(With effect from 18 September 1991.)

Certified statements were registered by Sweden on 9 October 1991.

ADHÉSIONS

Instruments déposés auprès du Gouvernement suédois le :

3 mai 1990

ITALIE

(Avec effet au 1^{er} août 1990.)

20 juin 1991

BELGIQUE

(Avec effet au 18 septembre 1991.)

Les déclarations certifiées ont été enregistrées par la Suède le 9 octobre 1991.

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 956, p. 3, and annex A in volumes 1093, 1275 and 1350.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 956, p. 3, et annexe A des volumes 1093, 1275 et 1350.

No. 13753. PROTOCOL RELATING TO AN AMENDMENT TO ARTICLE 56 OF THE CONVENTION ON INTERNATIONAL CIVIL AVIATION. SIGNED AT VIENNA ON 7 JULY 1971¹

N° 13753. PROTOCOLE PORTANT AMENDEMENT DE L'ARTICLE 56 DE LA CONVENTION RELATIVE À L'AVIATION CIVILE INTERNATIONALE. SIGNÉ À VIENNE LE 7 JUILLET 1971¹

RATIFICATION

Instrument deposited with the International Civil Aviation Organization on:

29 June 1990

GERMAN DEMOCRATIC REPUBLIC

(With effect from 29 June 1990.)

Certified statement was registered by the International Civil Aviation Organization on 10 October 1991.

RATIFICATION

Instrument déposé auprès de l'Organisation de l'aviation civile internationale le :

29 juin 1990

RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE ALLEMANDE

(Avec effet au 29 juin 1990.)

La déclaration certifiée a été enregistrée par l'Organisation de l'aviation civile internationale le 10 octobre 1991.

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 958, p. 217, and annex A in volumes 1459, 1525 and 1558.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 958, p. 217, et annexe A des volumes 1459, 1525 et 1558.

No. 14118. CONVENTION FOR THE SUPPRESSION OF UNLAWFUL ACTS AGAINST THE SAFETY OF CIVIL AVIATION. CONCLUDED AT MONTREAL ON 23 SEPTEMBER 1971¹

RECTIFICATIONS and ACCESSIONS (*a*) to the Protocol for the suppression of unlawful acts of violence at airports serving international civil aviation, supplementary to the above-mentioned Convention, concluded at Montreal on 24 February 1988²

Instruments deposited with the International Civil Aviation Organization on:

<i>Participant</i>	<i>Date of deposit of the instrument of ratification or accession (a)</i>
Italy	13 March 1990
(With effect from 12 April 1990.)	
Czechoslovakia	19 March 1990
(With effect from 18 April 1990.)	
Iceland	9 May 1990
(With effect from 8 June 1990.)	
Norway	29 May 1990
(With effect from 28 June 1990.)	
Saint-Lucia	11 June 1990 <i>a</i>
(With effect from 11 July 1990.)	
Republic of Korea	27 June 1990
(With effect from 27 July 1990.)	
Sweden	26 July 1990
(With effect from 25 August 1990.)	
Switzerland	9 October 1990
(With effect from 8 November 1990.)	
Mexico	11 October 1990
(With effect from 10 November 1990.)	
Australia	23 October 1990 <i>a</i>
(With effect from 22 November 1990.)	
Mali	31 October 1990 <i>a</i>
(With effect from 30 November 1990.)	
Bulgaria	26 March 1991
(With effect from 25 April 1991.)	
Greece	25 April 1991
(With effect from 25 May 1991.)	
Central African Republic	1 July 1991 <i>a</i>
(With effect from 31 July 1991.)	

Certified statements were registered by the International Civil Aviation Organization on 10 October 1991.

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 974, p. 177, and annex A in volumes 1018, 1038, 1039, 1058, 1107, 1126, 1144, 1195, 1214, 1217, (rectificatif of volume 974), 1259, 1286, 1297, 1308, 1338, 1484, 1491, 1505, 1510, 1511, 1563, 1579 and 1589.

² *Ibid.*, vol. 1589, No. A-14118.

WITHDRAWAL OF RESERVATION in respect of article 14 (1) made upon ratification¹

Notification effected on:

10 January 1990

HUNGARY

(With effect from 10 January 1990.)

Certified statement was registered by the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland on 14 October 1991.

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 974, p. 225.

N° 14118. CONVENTION POUR LA RÉPRESSION D'ACTES ILLICITES DIRIGÉS CONTRE LA SÉCURITÉ DE L'AVIATION CIVILE. CONCLUE À MONTRÉAL LE 23 SEPTEMBRE 1971¹

RATIFICATIONS et ADHÉSIONS (a) au Protocole pour la répression des actes illicites de violence dans les aéroports servant à l'aviation civile internationale, complémentaire à la Convention susmentionnée, conclu à Montréal le 24 février 1988²

Instruments déposés auprès de l'Organisation de l'aviation civile internationale le :

<i>Participant</i>	<i>Date du dépôt de l'instrument de ratification ou d'adhésion (a)</i>	
Italie (Avec effet au 12 avril 1990.)	13 mars	1990
Tchécoslovaquie (Avec effet au 18 avril 1990.)	19 mars	1990
Islande (Avec effet au 8 juin 1990.)	9 mai	1990
Norvège (Avec effet au 28 juin 1990.)	29 mai	1990
Sainte-Lucie (Avec effet au 11 juillet 1990.)	11 juin	1990 a
République de Corée (Avec effet au 27 juillet 1990.)	27 juin	1990
Suède (Avec effet au 25 août 1990.)	26 juillet	1990
Suisse (Avec effet au 8 novembre 1990.)	9 octobre	1990
Mexique (Avec effet au 10 novembre 1990.)	11 octobre	1990
Australie (Avec effet au 22 novembre 1990.)	23 octobre	1990 a
Mali (Avec effet au 30 novembre 1990.)	31 octobre	1990 a
Bulgarie (Avec effet au 25 avril 1991.)	26 mars	1991
Grèce (Avec effet au 25 mai 1991.)	25 avril	1991
République centrafricaine (Avec effet au 31 juillet 1991.)	1 ^{er} juillet	1991 a

Les déclarations certifiées ont été enregistrées par l'Organisation de l'aviation civile internationale le 10 octobre 1991.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 974, p. 177, et annexe A des volumes 1018, 1038, 1039, 1058, 1107, 1126, 1144, 1195, 1214, 1217, (rectificatif au volume 974), 1259, 1286, 1297, 1308, 1338, 1484, 1491, 1505, 1510, 1511, 1563, 1579 et 1589.

² *Ibid.*, vol. 1589, n° A-14118.

RETRAIT DE RÉSERVE formulée à l'égard du paragraphe 1 de l'article 14 lors de la ratification¹

Notification effectuée le :

10 janvier 1990

HONGRIE

(Avec effet au 10 janvier 1990.)

La déclaration certifiée a été enregistrée par le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord le 14 octobre 1991.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 974, p. 225.

No. 14791. PROTOCOL RELATING TO AN AMENDMENT TO THE CONVENTION ON INTERNATIONAL CIVIL AVIATION. CONCLUDED AT ROME ON 15 SEPTEMBER 1962¹

N° 14791. PROTOCOLE CONCERNANT UN AMENDEMENT À LA CONVENTION RELATIVE À L'AVIATION CIVILE INTERNATIONALE. CONCLU À ROME LE 15 SEPTEMBRE 1962¹

RATIFICATIONS

Instruments deposited with the International Civil Aviation Organization on:

9 May 1990

ICELAND

(With effect from 9 May 1990.)

29 June 1990

GERMAN DEMOCRATIC REPUBLIC

(With effect from 29 June 1990.)

Certified statements were registered by the International Civil Aviation Organization on 10 October 1991.

RATIFICATIONS

Instruments déposés auprès de l'Organisation de l'aviation civile internationale le :

9 mai 1990

ISLANDE

(Avec effet au 9 mai 1990.)

29 juin 1990

RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE ALLEMANDE

(Avec effet au 29 juin 1990.)

Les déclarations certifiées ont été enregistrées par l'Organisation de l'aviation civile internationale le 10 octobre 1991.

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 1008, p. 213, and annex A in volumes 1459, 1525 and 1558.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1008, p. 213, et annexe A des volumes 1459, 1525 et 1558.

No. 15749. CONVENTION ON THE PREVENTION OF MARINE POLLUTION BY DUMPING OF WASTES AND OTHER MATTER. OPENED FOR SIGNATURE AT LONDON, MEXICO CITY, MOSCOW AND WASHINGTON ON 29 DECEMBER 1972¹

N° 15749. CONVENTION SUR LA PRÉVENTION DE LA POLLUTION DES MERS RÉSULTANT DE L'IMMERSION DE DÉCHETS. OUVERTE À LA SIGNATURE À LONDRES, MEXICO, MOSCOU ET WASHINGTON LE 29 DÉCEMBRE 1972¹

ACCESSION

Instrument deposited with the Government of the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland on:

28 December 1989

MALTA

(With effect from 27 January 1990, provided that the deposit in London was the effective deposit for the purpose of article XIX (2) of the Convention.)

Certified statement was registered by the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland on 14 October 1991.

ADHÉSION

Instrument déposé auprès du Gouvernement du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord le :

28 décembre 1989

MALTE

(Avec effet au 27 janvier 1990, dans la mesure où le dépôt à Londres a sorti les effets prévus par le paragraphe 2 de l'article XIX de la Convention.)

La déclaration certifiée a été enregistrée par le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord le 14 octobre 1991.

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 1046, p. 120, and annex A in volumes 1090, 1098, 1102, 1126, 1128, 1140, 1144, 1148, 1195, 1214, 1247, 1263, 1276, 1297, 1299, 1308, 1316, 1418, 1482, 1484, 1486, 1511, 1563, 1576 and 1582.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1046, p. 121, et annexe A des volumes 1090, 1098, 1102, 1126, 1128, 1140, 1144, 1148, 1195, 1214, 1247, 1263, 1276, 1297, 1299, 1308, 1316, 1418, 1482, 1484, 1486, 1511, 1563, 1576 et 1582.

No. 16334. CONVENTION ON MUTUAL ADMINISTRATIVE ASSISTANCE BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE FRENCH REPUBLIC AND THE GOVERNMENT OF THE MALAGASY REPUBLIC. SIGNED AT PARIS ON 15 DECEMBER 1961¹

N° 16334. CONVENTION D'ASSISTANCE ADMINISTRATIVE MUTUELLE ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE MALGACHE. SIGNÉ À PARIS LE 15 DÉCEMBRE 1961¹

TERMINATION (*Note by the Secretariat*)

The Government of France registered on 14 October 1991 the Convention on mutual administrative assistance in customs matters between the Government of the French Republic and the Government of the Democratic Republic of Madagascar signed at Paris on 25 January 1990.²

The said Convention, which came into force on 1 June 1991, provides, in its article 12 (1), for the termination of the above-mentioned Convention of 15 December 1961.

(14 October 1991)

ABROGATION (*Note du Secrétariat*)

Le Gouvernement français a enregistré le 14 octobre 1991 la Convention d'assistance administrative mutuelle en matière douanière entre le Gouvernement de la République française et le Gouvernement de la République démocratique de Madagascar signée à Paris le 25 janvier 1990².

Ladite Convention, qui est entrée en vigueur le 1^{er} juin 1991, stipule au paragraphe 1 de son article 12, l'abrogation de la Convention susmentionnée du 15 décembre 1961.

(14 octobre 1991)

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 1072, p. 280.

² See p. 317 of this volume.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1072, p. 280.

² Voir p. 317 du présent volume.

No. 18810. PROTOCOL RELATING TO AN AMENDMENT TO ARTICLE 50 (a) OF THE CONVENTION ON INTERNATIONAL CIVIL AVIATION, SIGNED AT MONTREAL ON 16 OCTOBER 1974¹

N° 18810. PROTOCOLE PORTANT AMENDEMENT DE L'ARTICLE 50, a, DE LA CONVENTION RELATIVE À L'AVIATION CIVILE INTERNATIONALE. SIGNÉ À MONTRÉAL LE 16 OCTOBRE 1974¹

RATIFICATION

Instrument deposited with the International Civil Aviation Organization on:

29 June 1990

GERMAN DEMOCRATIC REPUBLIC

(With effect from 29 June 1990.)

Certified statement was registered by the International Civil Aviation Organization on 10 October 1991.

RATIFICATION

Instrument déposé auprès de l'Organisation de l'aviation civile internationale le :

29 juin 1990

RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE ALLEMANDE

(Avec effet au 29 juin 1990.)

La déclaration certifiée a été enregistrée par l'Organisation de l'aviation civile internationale le 10 octobre 1991.

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 1175, p. 297, and annex A in volumes 1459, 1525 and 1558.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1175, p. 297, et annexe A des volumes 1459, 1525 et 1558.

No. 20549. AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN AND NORTHERN IRELAND AND THE GOVERNMENT OF THE LEBANESE REPUBLIC CONCERNING THE MUTUAL RECOGNITION OF TONNAGE CERTIFICATES OF MERCHANT SHIPS. SIGNED AT LONDON ON 6 AUGUST 1975¹

Nº 20549. ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DU ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRETAGNE ET D'IRLANDE DU NORD ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE LIBANAISE RELATIF À LA RECONNAISSANCE RÉCIPROQUE DE CERTIFICATS DE JAUGE DES NAVIRES DE COMMERCE. SIGNÉ À LONDRES LE 6 AOÛT 1975¹

TERMINATION

Notification effected on:

17 October 1986

UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN
AND NORTHERN IRELAND

(With effect from 4 March 1988, insofar as it applies in respect of any ship the keel of which is laid, or which is at a similiar stage of construction on or after 18 July 1982; and which effect from 18 July 1994, insofar as it applies in respect of other ships, unless it has been terminated with effect from an earlier date in accordance with the provisions of the above Agreement.)

Certified statement was registered by the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland on 14 October 1991.

ABROGATION

Notification effectuée le :

17 octobre 1986

ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRETAGNE
ET D'IRLANDE DU NORD

(Avec effet au 4 mars 1988, pour autant qu'il s'applique à un navire mis en chantier le 18 juillet 1982 où après cette date; et avec effet au 18 juillet 1994, pour autant qu'il s'applique à d'autres navires, à moins qu'il n'ait été abrogé avec effet à compter d'une date antérieure, conformément aux dispositions de l'Accord ci-dessus mentionné.)

La déclaration certifiée a été enregistrée par le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord le 14 octobre 1991.

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 1254, p. 367.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1254, p. 367.

No. 21242. EXCHANGE OF NOTES CONSTITUTING AN AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN AND NORTHERN IRELAND AND THE GOVERNMENT OF THE HASHEMITE KINGDOM OF JORDAN CONCERNING A LOAN BY THE GOVERNMENT OF THE UNITED KINGDOM TO THE GOVERNMENT OF JORDAN. AMMAN, 14 MARCH 1982¹

AMENDMENT

Effected by an agreement in the form of an exchange of notes dated at Amman on 6 and 19 March 1990, which entered into force on 19 March 1990 by the exchange of the said notes.

The amendment reads as follows:

"The final date for payment into the account opened in accordance with paragraph B11 of the 'Procedures and Practices Applicable to the Expenditure of United Kingdom Aid Resources' be deferred to 31 March 1991.

The date in paragraph 5 of the Loan is amended to read 31 March 1991."

Certified statement was registered by the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland on 14 October 1991.

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 1288, p. 113.

N° 21242. ÉCHANGE DE NOTES CONSTITUANT UN ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DU ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRETAGNE ET D'IRLANDE DU NORD ET LE GOUVERNEMENT DU ROYAUME HACHÉMITE DE JORDANIE CONCERNANT UN PRÊT DU GOUVERNEMENT DU ROYAUME-UNI AU GOUVERNEMENT DE LA JORDANIE. AMMAN, 14 MARS 1982¹

AMENDEMENT

Effectué aux termes d'un Accord conclu sous forme d'échange de notes en date à Amman des 6 et 19 mars 1990, lequel est entré en vigueur le 19 mars 1990 par l'échange desdites notes.

L'amendement est libellé comme suit :

[TRADUCTION — TRANSLATION]

La date du dernier versement sur le compte ouvert conformément au paragraphe B I 1 des Procédures et pratiques applicables à l'utilisation des ressources pour l'aide financière du Royaume-Uni est reportée au 31 mars 1991.

La date du 31 mars 1991 remplace la date qui figure au paragraphe 5 du prêt.

La déclaration certifiée a été enregistrée par le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord le 14 octobre 1991.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1288, p. 113.

No. 22376. INTERNATIONAL COFFEE AGREEMENT, 1983. ADOPTED BY THE INTERNATIONAL COFFEE COUNCIL ON 16 SEPTEMBER 1982¹

N° 22376. ACCORD INTERNATIONAL DE 1983 SUR LE CAFÉ. ADOPTÉ PAR LE CONSEIL INTERNATIONAL DU CAFÉ LE 16 SEPTEMBRE 1982¹

ACCEPTANCE of the extension of the above-mentioned Agreement, as decided by the International Coffee Council by Resolution No. 352 of 28 September 1990²

Instrument deposited on:

10 October 1991

GUATEMALA

(With effect from 10 October 1991.)

Registered ex officio on 10 October 1991.

ACCEPTATION de la prorogation de l'Accord susmentionné, telle que décidée par le Conseil international du café par sa résolution n° 352 du 28 septembre 1990²

Instrument déposé le :

10 octobre 1991

GUATEMALA

(Avec effet au 10 octobre 1991.)

Enregistré d'office le 10 octobre 1991.

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 1333, p. 119, and annex A in volumes 1334, 1338, 1342, 1344, 1345, 1346, 1347, 1348, 1349, 1350, 1351, 1352, 1356, 1358, 1359, 1363, 1367, 1372, 1379, 1380, 1388, 1390, 1393, 1406, 1410, 1423, 1436, 1466, 1482, 1522, 1546, 1547, 1548, 1549, 1550, 1560, 1562, 1567, 1569, 1571, 1573, 1579, 1589, 1590, 1601 and 1651.

² *Ibid.*, vol. 1651, No. A-22376.

Vol. 1652, A-22376

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1333, p. 119, et annexe A des volumes 1334, 1338, 1342, 1344, 1345, 1346, 1347, 1348, 1349, 1350, 1351, 1352, 1356, 1358, 1359, 1363, 1367, 1372, 1379, 1380, 1388, 1390, 1393, 1406, 1410, 1423, 1436, 1466, 1482, 1522, 1546, 1547, 1548, 1549, 1550, 1560, 1562, 1567, 1569, 1571, 1573, 1579, 1589, 1590, 1601 et 1651.

² *Ibid.*, vol. 1651, n° A-22376.

No. 23002. AGREEMENT GOVERNING
THE ACTIVITIES OF STATES ON THE
MOON AND OTHER CELESTIAL
BODIES. ADOPTED BY THE GEN-
ERAL ASSEMBLY OF THE UNITED
NATIONS ON 5 DECEMBER 1979¹

N° 23002. ACCORD RÉGISSANT LES
ACTIVITÉS DES ÉTATS SUR LA
LUNE ET LES AUTRES CORPS
CÉLESTES. ADOPTÉ PAR L'ASSEM-
BLÉE GÉNÉRALE DES NATIONS
UNIES LE 5 DÉCEMBRE 1979¹

ACCESSION

Instrument deposited on:

11 October 1991

MEXICO

(With effect from 10 November 1991.)

Registered ex officio on 11 October 1991.

ADHÉSION

Instrument déposé le :

11 octobre 1991

MEXIQUE

(Avec effet au 10 novembre 1991.)

Enregistré d'office le 11 octobre 1991.

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 1363, p. 3, and annex A in volumes 1421 and 1429.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1363, p. 3, et annexe A des volumes 1421 et 1429.

No. 23703. EXCHANGE OF LETTERS CONSTITUTING AN AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN AND NORTHERN IRELAND AND THE GOVERNMENT OF THE UNITED STATES OF AMERICA CONCERNING THE CAYMAN ISLANDS AND MATTERS CONNECTED WITH, ARISING FROM, RELATED TO, OR RESULTING FROM ANY NARCOTICS ACTIVITY REFERRED TO IN THE SINGLE CONVENTION ON NARCOTIC DRUGS, 1961, AS AMENDED BY THE PROTOCOL AMENDING THE SINGLE CONVENTION ON NARCOTIC DRUGS, 1961. LONDON, 26 JULY 1984¹

N° 23703. ÉCHANGE DE LETTRES CONSTITUANT UN ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DU ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRETAGNE ET D'IRLANDE DU NORD ET LE GOUVERNEMENT DES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE RELATIF AUX ÎLES CAÏMANES ET AU TRAFIC DE STUPÉFIANTS VISÉS À LA CONVENTION UNIQUE SUR LES STUPÉFIANTS DE 1961 TELLE QUE MODIFIÉE PAR LE PROTOCOLE MODIFIANT LA CONVENTION UNIQUE SUR LES STUPÉFIANTS DE 1961, Y COMPRIS TOUTES QUESTIONS RELATIVES, OU CONNEXES À CE TRAFIC, OU QUI EN DÉCOULENT, OU QUI SURVIENDRAIENT À L'OCCASION DUDIT TRAFIC. LONDRES, 26 JUILLET 1984¹

EXTENSION

By an agreement in the form of an exchange of notes dated at Washington on 27 February 1990, which came into force by the exchange of notes, with effect from 28 February 1990, in accordance with the provisions of the said notes, it was agreed to further extend the above-mentioned Agreement for a period of three months.

Certified statement was registered by the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland on 14 October 1991.

PROROGATION

Aux termes d'un accord conclu sous forme d'échange de notes en date à Washington du 27 février 1990, lequel est entré en vigueur par l'échange de notes, avec effet au 28 février 1990, conformément aux dispositions desdites notes, il a été convenu de proroger à nouveau l'Accord susmentionné pour une période de trois mois.

La déclaration certifiée a été enregistrée par le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord le 14 octobre 1991.

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 1416, No. I-23703, and annex A in volumes 1491, 1505, 1511, 1558, 1579 and 1584.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1416, n° I-23703, et annexe A des volumes 1491, 1505, 1511, 1558, 1579 et 1584.

No. 25978. EXCHANGE OF NOTES CONSTITUTING A NARCOTICS COOPERATION AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN AND NORTHERN IRELAND AND THE GOVERNMENT OF THE UNITED STATES OF AMERICA WITH RESPECT TO THE TURKS AND CAICOS ISLANDS. WASHINGTON, 18 SEPTEMBER 1986¹

N° 25978. ÉCHANGE DE NOTES CONSTITUANT UN ACCORD DE COOPÉRATION SUR LA LUTTE CONTRE LES STUPÉFIANTS ENTRE LE GOUVERNEMENT DU ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRETAGNE ET D'IRLANDE DU NORD ET LE GOUVERNEMENT DES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE APPLICABLE AUX ÎLES TURQUES ET CAÏQUES. WASHINGTON, 18 SEPTEMBRE 1986¹

EXTENSION

By an agreement in the form of an exchange of notes dated at Washington on 19 January 1990, which came into force by the exchange of notes, with effect from 21 January 1990, in accordance with the provisions of the said notes, it was agreed to extend the above-mentioned Agreement, as extended, for a period of six months.

Certified statement was registered by the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland on 14 October 1991.

PROROGATION

Aux termes d'un accord sous forme d'échange de notes en date à Washington du 19 janvier 1990, lequel est entré en vigueur par l'échange de notes, avec effet au 21 janvier 1990, conformément aux dispositions desdites notes, il a été convenu de proroger l'Accord susmentionné, tel que prorogé, pour une période de six mois.

La déclaration certifiée a été enregistrée par le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord le 14 octobre 1991.

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 1507, No. I-25978, and annex A in volumes 1558, 1572, 1579 and 1584.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1507, n° I-25978, et annexe A des volumes 1558, 1572, 1579 et 1584.

No. 25979. EXCHANGE OF LETTERS CONSTITUTING A NARCOTICS COOPERATION AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN AND NORTHERN IRELAND AND THE GOVERNMENT OF THE UNITED STATES OF AMERICA WITH RESPECT TO ANGUILLA. WASHINGTON, 11 MARCH 1987¹

N° 25979. ÉCHANGE DE NOTES CONSTITUANT UN ACCORD DE COOPÉRATION ENTRE LE GOUVERNEMENT DU ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRETAGNE ET D'IRLANDE DU NORD ET LE GOUVERNEMENT DES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE SUR LA LUTTE CONTRE LES STUPÉFIANTS APPLICABLE À ANGUILLA. WASHINGTON, 11 MARS 1987¹

EXTENSIONS

By an agreement in the form of an exchange of notes dated at Washington on 21 December 1989, which came into force by the exchange of notes, with effect from 27 December 1989, in accordance with the provisions of the said notes, it was agreed to further extend the above-mentioned Agreement for a period of three months.

By an agreement in the form of an exchange of notes dated at Washington on 26 March 1990, which came into force by the exchange of notes, with effect from 27 March 1990, in accordance with the provisions of the said notes, it was agreed to further extend the above-mentioned Agreement for a period of three months.

Certified statements were registered by the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland on 14 October 1991.

PROROGATIONS

Aux termes d'un accord conclu sous forme d'échange de notes en date à Washington du 21 décembre 1989, qui est entré en vigueur par l'échange de notes, avec effet au 27 décembre 1989, conformément aux dispositions desdites notes, il a été convenu de proroger à nouveau l'Accord susmentionné pour une période de trois mois.

Aux termes d'un accord conclu sous forme d'échange de notes en date à Washington du 26 mars 1990, qui est entré en vigueur par l'échange de notes, avec effet au 27 mars 1990, conformément aux dispositions desdites notes, il a été convenu de proroger à nouveau l'Accord susmentionné pour une période de trois mois.

Les déclarations certifiées ont été enregistrées par le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord le 14 octobre 1991.

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 1507, No. I-25979, and annex A in volumes 1572 and 1759.

Vol. 1652, A-25979

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1507, n° I-25979, et annexe A des volumes 1572 et 1759.

No. 26122. INTERNATIONAL AGREEMENT ON THE SHARING OF CAPACITY ON INTRA-EUROPEAN SCHEDULED AIR SERVICES. CONCLUDED AT PARIS ON 16 JUNE 1987¹

N° 26122. ACCORD INTERNATIONAL RELATIF AU PARTAGE DE LA CAPACITÉ SUR LES SERVICES AÉRIENS RÉGULIERS INTRA-EUROPÉENS. CONCLU À PARIS LE 16 JUIN 1987¹

RATIFICATIONS

Instruments deposited with the International Civil Aviation Organization on:

13 March 1990

ITALY

(With effect from 12 April 1990.)

18 March 1991

SPAIN

(With effect from 17 April 1991.)

Certified statements were registered by the International Civil Aviation Organization on 10 October 1991.

RATIFICATIONS

Instruments déposés auprès de l'Organisation de l'aviation civile internationale le :

13 mars 1990

ITALIE

(Avec effet au 12 avril 1990.)

18 mars 1991

ESPAGNE

(Avec effet au 17 avril 1991.)

Les déclarations certifiées ont été enregistrées par l'Organisation de l'aviation civile internationale le 10 octobre 1991.

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 1511, No. I-26122, and annex A in volume 1558.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1511, n° I-26122, et annexe A du volume 1558.

No. 26331. THE INTERNATIONAL COOPAS-SARSAT PROGRAMME AGREEMENT. SIGNED AT PARIS ON 1 JULY 1988¹

N° 26331. ACCORD RELATIF AU PROGRAMME INTERNATIONAL COSPAS-SARSAT. SIGNÉ À PARIS LE 1^{er} JUILLET 1988¹

NOTIFICATIONS under article 11

Received by the Secretary-General of the International Civil Aviation Organization on:

23 January 1990

CHILE

(With effect from 23 February 1990.)

28 December 1990

ITALY

(With effect from 27 January 1991.)

23 April 1991

INDIA

(With effect from 23 May 1991.)

NOTIFICATIONS en vertu de l'article 11

Reçues par le Secrétaire général de l'Organisation de l'aviation civile internationale le :

23 janvier 1990

CHILI

(Avec effet au 23 février 1990.)

28 décembre 1990

ITALIE

(Avec effet au 27 janvier 1991.)

23 avril 1991

INDE

(Avec effet au 23 mai 1991.)

NOTIFICATIONS under article 12

Received by the Secretary-General of the International Civil Aviation Organization on:

24 September 1990

SWEDEN

(With effect from 24 October 1990.)

15 January 1991

SWITZERLAND

(With effect from 14 February 1991.)

6 February 1991

DENMARK

(With effect from 8 March 1991.)

Certified statements were registered by the International Civil Aviation Organization on 10 October 1991.

NOTIFICATIONS en vertu de l'article 12

Notifications reçues par le Secrétaire général de l'Organisation de l'aviation civile internationale le :

24 septembre 1990

SUÈDE

(Avec effet au 24 octobre 1990.)

15 janvier 1991

SUISSE

(Avec effet au 14 février 1991.)

6 février 1991

DANEMARK

(Avec effet au 8 mars 1991.)

Les déclarations certifiées ont été enregistrées par l'Organisation de l'aviation civile internationale le 10 octobre 1991.

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 1518, No. I-26331, and annex A in volume 1598.

Vol. 1652, A-26331

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1518, n° I-26331, et annexe A du volume 1598.

No. 27033. EXCHANGE OF LETTERS CONSTITUTING A NARCOTICS CO-OPERATION AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN AND NORTHERN IRELAND AND THE GOVERNMENT OF THE UNITED STATES OF AMERICA WITH RESPECT TO MONTSERRAT. LONDON, 14 MAY 1987¹

N° 27033. ÉCHANGE DE NOTES CONSTITUANT UN ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DU ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRETAGNE ET D'IRLANDE DU NORD ET LE GOUVERNEMENT DES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE SUR LA LUTTE CONTRE LES STUPÉFIANTS APPLICABLE À MONTSERRAT. LONDRES, 14 MAI 1987¹

EXTENSIONS

By an agreement in the form of an exchange of notes dated at Washington on 27 February 1990, which came into force by the exchange of notes, with effect from 1 March 1990, in accordance with the provisions of the said notes, it was agreed to extend the above-mentioned Agreement, as extended, for a period of three months.

By an agreement in the form of an exchange of notes dated at Washington on 29 May 1990, which came into force by the exchange of notes, with effect from 1 June 1990, in accordance with the provisions of the said notes, it was agreed to extend the above-mentioned Agreement, as extended, for a period of three months.

Certified statements were registered by the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland on 14 October 1991.

PROROGATIONS

Aux termes d'un accord sous forme d'échange de notes en date à Washington du 27 février 1990, lequel est entré en vigueur par l'échange de notes, avec effet au 1^{er} mars 1990, conformément aux dispositions desdites notes, il a été convenu de proroger l'Accord susmentionné, tel que prorogé, pour une période de trois mois.

Aux termes d'un accord sous forme d'échange de notes en date à Washington du 29 mai 1990, lequel est entré en vigueur par l'échange de notes, avec effet au 1^{er} juin 1990, conformément aux dispositions desdites notes, il a été convenu de proroger l'Accord susmentionné, tel que prorogé, pour une période de trois mois.

Les déclarations certifiées ont été enregistrées par le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord le 14 octobre 1991.

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 1556, No. I-27033, and annex A in volumes 1572, 1579 and 1584.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1556, n° I-27033, et annexe A des volumes 1572, 1579 et 1584.

N° 27604. CONVENTION PORTANT STATUT DU CENTRE CULTUREL FRANCO-NIGÉRIEN. SIGNÉE À NIAMEY LE 27 MAI 1977¹

AVENANT N° 1² À LA CONVENTION SUSMENTIONNÉE. SIGNÉ À NIAMEY LE 31 DÉCEMBRE 1990

Texte authentique : français.

Enregistré par la France le 14 octobre 1991.

LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

ET

LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DU NIGER,

DÉSIREUX DE TRANSFORMER LE CENTRE CULTUREL FRANÇAIS DE ZINDER EN ANNEXE DU CENTRE CULTUREL FRANCO-NIGÉRIEN DE NIAMEY,

SOUUCIEUX DE MAINTENIR LES ACTIVITÉS ET L'EFFICACITÉ DU CENTRE CULTUREL DE ZINDER ET DE RESPECTER LES INITIATIVES DE SON DIRECTEUR,

SONT CONVENUS DES DISPOSITIONS SUIVANTES :

ARTICLE 1ER :

L'ARTICLE 2 DE LA CONVENTION PORTANT STATUT DU CENTRE CULTUREL FRANCO-NIGÉRIEN EST MODIFIÉ AINSI QU'IL SUIIT :

"ARTICLE 2 :

LE SIÈGE DU CENTRE CULTUREL FRANCO-NIGÉRIEN EST FIXÉ À NIAMEY.

LE CENTRE CULTUREL FRANCO-NIGÉRIEN EST CONSTITUÉ PAR :

- LE CENTRE PRINCIPAL DE NIAMEY
- LE CENTRE ANNEXE DE ZINDER. CELUI-CI EST INSTALLÉ DANS LES LOCAUX DE L'ANCIEN CENTRE CULTUREL FRANÇAIS."

ARTICLE 2 :

LE PREMIER ALINÉA DE L'ARTICLE 5 DE LA CONVENTION EST MODIFIÉ AINSI QU'IL SUIIT :

"ARTICLE 5 :

LE CONSEIL D'ADMINISTRATION EST COMPOSÉ DE HUIT ADMINISTRATEURS DONT QUATRE SONT DÉSIGNÉS PAR LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE ET QUATRE PAR LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DU NIGER EN FONCTION DE LEUR RÉSIDENCE HABITUELLE AU NIGER ET DE LEUR COMPÉTENCE PARTICULIÈRE."

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1581, n° I-27604.

² Entré en vigueur le 31 décembre 1990 par la signature, conformément à l'article 5.

ARTICLE 3 :

L'ARTICLE 8 DE LA CONVENTION EST MODIFIÉ AINSI QU'IL SUIT :

"ARTICLE 8 :

LE DIRECTEUR DU CENTRE CULTUREL FRANCO-NIGÉRIEN EST NOMMÉ CONJOINTEMENT PAR LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DU NIGER.

IL EST ASSISTÉ DE DEUX DIRECTEURS ADJOINTS.

LE PREMIER EST NOMMÉ DANS LES MÊMES CONDITIONS. IL EST DE NATIONALITÉ NIGÉRIENNE SI LE DIRECTEUR EST DE NATIONALITÉ FRANÇAISE OU RÉCIPROQUEMENT.

LE SECOND A DÉLÉGATION POUR DIRIGER L'ANNEXE DE ZINDER ET RÉSIDE DANS CETTE VILLE. IL EST MIS À DISPOSITION DU CENTRE CULTUREL FRANCO-NIGÉRIEN PAR LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE.

LE DIRECTEUR ANIME TOUTES LES ACTIVITÉS CULTURELLES DU CENTRE. LE DIRECTEUR ADJOINT DIRIGEANT L'ANNEXE DE ZINDER DISPOSE TOUTEFOIS D'UNE AUTONOMIE DANS LE CHOIX DES ACTIONS À ENTREPRENDRE PAR LADITE ANNEXE.

LE DIRECTEUR ASSURE L'EXÉCUTION DU BUDGET AINSI QUE L'ENTRETIEN ET LA GESTION DES IMMEUBLES ET DU MATÉRIEL.

IL NOMME LE PERSONNEL DANS LA LIMITE DES INSCRIPTIONS BUDGÉTAIRES, SOUS RÉSERVE DE L'APPROBATION DU CONSEIL D'ADMINISTRATION ET, POUR CE QUI CONCERNE LES PERSONNELS AFFECTÉS À L'ANNEXE DE ZINDER EN ACCORD AVEC LE DIRECTEUR ADJOINT DIRIGEANT L'ANNEXE DE ZINDER. LE DIRECTEUR A AUTORITÉ SUR LE PERSONNEL. LE PERSONNEL RÉMUNÉRÉ SUR LE BUDGET DU CENTRE CULTUREL FRANCO-NIGÉRIEN EST SOUMIS À LA LÉGISLATION SOCIALE EN VIGUEUR AU NIGER."

ARTICLE 4 :

LES PREMIER ET DEUXIÈME ALINÉAS DE L'ARTICLE 9 SONT REMPLACÉS PAR LE TEXTE SUIVANT :

LE CENTRE CULTUREL FRANCO-NIGÉRIEN, ORGANISME DOTÉ DE L'AUTONOMIE FINANCIÈRE, DISPOSE D'UN BUDGET DE FONCTIONNEMENT ALIMENTÉ, OUTRE SES RESSOURCES PROPRES, PAR DES SUBVENTIONS DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE ET DE LA RÉPUBLIQUE DU NIGER ACCORDÉES ANNUELLEMENT DANS LE CADRE DES DISPONIBILITÉS BUDGÉTAIRES DES PARTIES. CE BUDGET EST ÉTABLI CHAQUE ANNÉE PAR LE DIRECTEUR, EN LIAISON AVEC LE DIRECTEUR ADJOINT DIRIGEANT LE CENTRE DE ZINDER ET APPROUVÉ PAR LE CONSEIL D'ADMINISTRATION.

ARTICLE 5 :

LE PRÉSENT AVENANT À LA CONVENTION PORTANT STATUT DU CENTRE CULTUREL FRANCO-NIGÉRIEN DU 28 MAI 1977 ENTRE EN VIGUEUR À LA DATE DE SA SIGNATURE.

FAIT À **NIAMEY**....., LE **31.12.1990**....., EN DEUX EXEMPLAIRES ORIGINAUX.

Pour le Gouvernement
de la République Française :

[Signé]

S. E. Monsieur MICHEL LUNVEN
Ambassadeur de France au Niger

Pour le Gouvernement
de la République du Niger :

[Signé]

S. E. Monsieur ISSAKA DIAMBALLA
Secrétaire d'Etat
auprès du Ministre des Affaires Etrangères
et de la Coopération,
Chargé de la Coopération

[TRANSLATION — TRADUCTION]

No. 27604. CONVENTION ON THE ESTABLISHMENT OF THE FRANCE-NIGER CULTURAL CENTER. SIGNED AT NIAMEY ON 27 MAY 1977¹

AMENDMENT NO. 1² TO THE ABOVE-MENTIONED CONVENTION. SIGNED AT NIAMEY ON 31 DECEMBER 1990

Authentic text: French.

Registered by France on 14 October 1991.

The Government of the French Republic and the Government of the Republic the Niger,
Desiring to make the French Cultural Centre in Zinder an annex of the France-Niger Cultural Centre in Niamey,

Seeking to maintain the activities and the effectiveness of the Cultural Centre in Zinder and to respect the initiatives of its Director,

Have agreed as follows:

Article 1

Article 2 of the Convention on the establishment of the France-Niger Cultural Centre shall be modified as follows:

“Article 2

The headquarters of the France-Niger Cultural Centre shall be in Niamey.

The France-Niger Cultural Centre shall comprise:

- The main Centre in Niamey
- The Annex in Zinder, which shall be located in the premises of the former French Cultural Centre.”

Article 2

The first paragraph of article 5 of the Convention shall be modified as follows:

“Article 5

The Governing Council shall consist of eight administrators, four of whom shall be appointed by the Government of the French Republic and four by the Government of the Republic of the Niger based on their habitual residence in the Niger and their individual competence.”

Article 3

Article 8 of the Convention shall be modified as follows:

“Article 8

The Director of the France-Niger Cultural Centre shall be appointed jointly by the Government of the French Republic and the Government of the Republic of the Niger.

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 1581, No. I-27604.

² Came into force on 31 December 1990 by signature, in accordance with article 5.

He shall be assisted by two Deputy Directors.

The first shall be appointed on the same terms. He shall be a national of the Niger if the Director is a French national and vice versa.

The second shall be responsible for the management of the Annex in Zinder and shall reside in that town. He shall be assigned to the France-Niger Cultural Centre by the Government of the French Republic.

The Director shall be the guiding force in all the cultural activities of the Centre. The Deputy Director managing the Annex in Zinder shall, however, have autonomy to choose which activities shall be undertaken by the Annex.

The Director shall be responsible for the execution of the budget and for the upkeep and management of buildings and equipment.

He shall appoint staff within the limits of the budgetary allocations, subject to the approval of the Governing Council and, with regard to the staff of the Annex in Zinder, by agreement with the Deputy Director managing the Annex in Zinder. The Director shall have authority over the staff. Staff remunerated from the budget of the France-Niger Cultural Centre shall be subject to the social legislation in force in the Niger.”

Article 4

The first and second paragraphs of article 9 shall be replaced by the following text:

“The France-Niger Cultural Centre, a body enjoying financial autonomy, shall have an operating budget which, in addition to its own resources, shall be funded by grants from the French Republic and the Republic of the Niger, determined annually according to the available budgetary resources of the Parties. The budget shall be drawn up each year by the Director in collaboration with the Deputy Director managing the Centre in Zinder and approved by the Governing Council.”

Article 5

This amendment to the Convention on the establishment of the France-Niger Cultural Centre of 28 May 1977 shall enter into force on the date of its signature.

DONE at Niamey on 31 December 1990 in two original copies.

For the Government
of the French Republic:

[Signed]

His Excellency MICHEL LUNVEN
Ambassador of France to the Niger

For the Government
of the Republic of the Niger:

[Signed]

His Excellency ISSAKA DIAMBALLA
Secretary of State
in charge of cooperation
at the Ministry of Foreign Affairs
and Cooperation

ANNEX C

*Ratifications, accessions, etc.,
concerning treaties and international agreements
registered
with the Secretariat of the League of Nations*

ANNEXE C

*Ratifications, adhésions, etc.,
concernant des traités et accords internationaux
enregistrés
au Secrétariat de la Société des Nations*

ANNEX C

ANNEXE C

No. 1042. AGREEMENT BETWEEN HIS BRITANNIC MAJESTY'S GOVERNMENT AND THE FINNISH GOVERNMENT FOR THE RECIPROCAL EXEMPTION FROM INCOME-TAX IN CERTAIN CASES OF PROFITS ACCRUING FROM THE BUSINESS OF SHIPPING, SIGNED AT LONDON, NOVEMBER 18, 1925¹

N° 1042. ACCORD ENTRE LES GOUVERNEMENTS BRITANNIQUE ET FINLANDAIS CONCERNANT L'EXEMPTION RÉCIPROQUE DE L'IMPÔT SUR LE REVENU DANS CERTAINS CAS DE BÉNÉFICES RÉALISÉS DANS LES AFFAIRES D'ARMEMENT MARITIME, SIGNÉ À LONDRES, LE 18 NOVEMBRE 1925¹

TERMINATION

Notification effected on:

12 October 1988

UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN
AND NORTHERN IRELAND

(With effect from 12 October 1988.)

Certified statement was registered at the request of the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland on 14 October 1991.

ABROGATION

Notification effectuée le :

12 octobre 1988

ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRETAGNE
ET D'IRLANDE DU NORD

(Avec effet au 12 octobre 1988.)

La déclaration certifiée a été enregistrée à la demande du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord le 14 octobre 1991.

¹ League of Nations, *Treaty Series*, vol. XLII, p. 445; and United Nations, *Treaty Series*, annex C in volume 1367.

¹ Société des Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. XLII, p. 445, et Nations Unies, *Recueil des Traités*, annexe C du volume 1367.

No. 3319. AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE UNITED KINGDOM AND THE GOVERNMENT OF ICELAND RELATING TO TRADE AND COMMERCE, AND PROTOCOL. SIGNED AT LONDON, MAY 19, 1933¹

N° 3319. ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DU ROYAUME-UNI ET LE GOUVERNEMENT ISLANDAIS RELATIF À L'INDUSTRIE ET AU COMMERCE, AVEC PROTOCOLE. SIGNÉ À LONDRES, LE 19 MAI 1933¹

DENUNCIATION of articles 1, 2, 3 and 4 (paragraph 2) and the Protocol

Notification received on:

23 October 1989

UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN
AND NORTHERN IRELAND

(With respect to the United Kingdom, the Isle of Man and the Channel Islands. With effect from 23 October 1989.)

Certified statement was registered at the request of the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland on 14 October 1991.

DÉNONCIATION des articles 1, 2, 3 et 4 (paragraphe 2) et du Protocole

Notification reçue le :

23 octobre 1989

ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRETAGNE
ET D'IRLANDE DU NORD

(Pour le Royaume-Uni, l'île de Man et les îles de la Manche. Avec effet au 23 octobre 1989.)

La déclaration certifiée a été enregistrée à la demande du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord le 14 octobre 1991.

¹ League of Nations, *Treaty Series*, vol. CXLIV, p. 33, and United Nations, *Treaty Series*, annex C in volume 730.

¹ Société des Nations, *Recueil des Traités*, vol. CXLIV, p. 33, et Nations Unies, *Recueil des Traités*, annexe C du volume 730.

No. 3642. AGREEMENT BETWEEN GREAT BRITAIN AND NORTHERN IRELAND AND FINLAND FOR THE RECIPROCAL EXEMPTION FROM INCOME TAX IN CERTAIN CASES OF PROFITS OR GAINS ARISING THROUGH AN AGENCY. SIGNED AT LONDON, FEBRUARY 21st, 1935¹

N° 3642. ACCORD ENTRE LA GRANDE-BRETAGNE ET L'IRLANDE DU NORD ET LA FINLANDE RELATIF À L'EXEMPTION RÉCIPROQUE DE LA DOUBLE IMPOSITION EN CE QUI CONCERNE CERTAINS BÉNÉFICES OU GAINS RÉALISÉS PAR L'INTERMÉDIAIRE D'UNE AGENCE. SIGNÉ À LONDRES, LE 21 FÉVRIER 1935¹

TERMINATION

Notification effected on:

12 October 1988

UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN
AND NORTHERN IRELAND

(With effect from 12 April 1989.)

Certified statement was registered at the request of the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland on 14 October 1991.

ABROGATION

Notification effectuée le :

12 octobre 1988

ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRETAGNE
ET D'IRLANDE DU NORD

(Avec effet au 12 avril 1989.)

La déclaration certifiée a été enregistrée à la demande du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord le 14 octobre 1991.

¹ League of Nations, *Treaty Series*, vol. CLVIII, p. 323, and United Nations, *Treaty Series*, annex C in volume 1367.

¹ Société des Nations, *Recueil des Traités*, vol. CLVIII, p. 323, et les Nations Unies, *Recueil des Traités*, annexe C du volume 1367.